Joyeux Noel
à tous nos Lecteurs

La Patrie

Journal du Peuple

32e ANNEE--No 256--1ère SECTION---DE 1 A 8 MONTREAL, SAMEDI 24 DECEMBRE 1910 LE NUMERO : DEUX CENTINS

Scènes de Noël



NOËL DU GRAND PAPA



MATIN DE NOEL.

LES enfants sont tout joyeux. Ils ont des joujoux nouveaux que demain ils délaisseront pour s'amuser avec d'autres plus à la mode. Comme les ans se poussent, un joujou chasse l'autre.

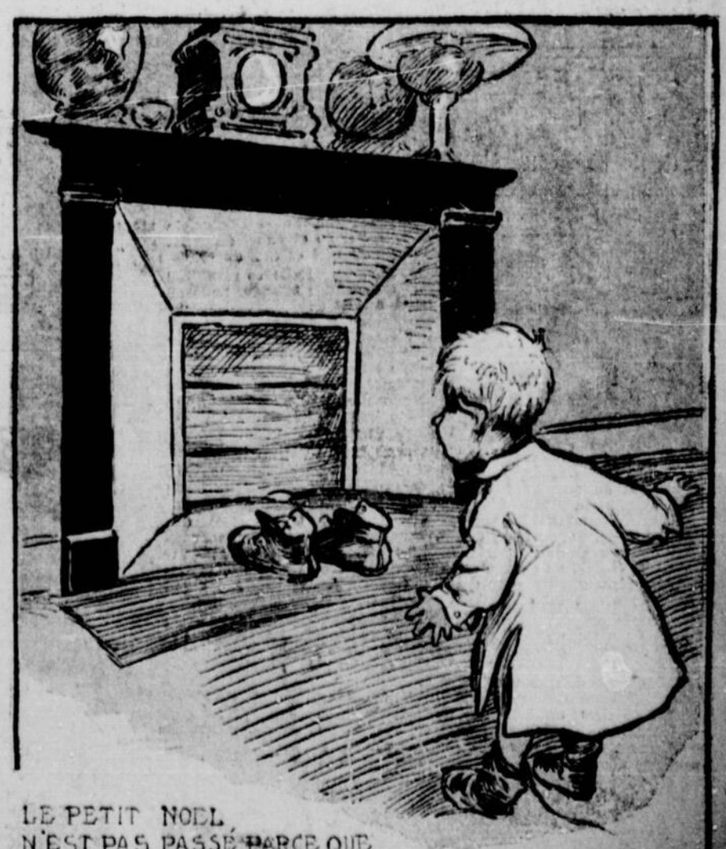
Le grand'papa, que les petits enfants accablent de caresses, regarde, encore, en souriant l'avenir; il revit dans ces chérubins qui l'entourent et dans son esprit tout devient jeune dans ce jour de Noel.

Clairons, tambours et volants, soldats de plomb, tous les jeux ne valent pas pour les bons enfants les baisers du bon grand'papa.

Voyez la mine rieuse de la petite fillette. Voyez l'air déconfit du petit bonhomme qui trouve ses souliers vides et concevez ce philosophe qui se console en disant: "J'avais oublié de lever la tôle de la cheminée."

Combien de tôles ne se lèvent jamais pour ceux auxquels le destin ne réserve que des déboires dans la vie.

La tôle qui ne se lève pas !



LE PETIT NOEL N'EST PAS PASSÉ PARCE QUE J'AI OUBLIÉ DE LEVER LA TÔLE DE LA CHEMINÉE.



LE GATEAU DE NOEL



Les Etrennes d'Isabelle au Petit Jésus

("Heather" au concours des "Contes de Noël")

Isabelle, ce soir, est tant tant occupée
Qu'elle ne songe pas à bercer sa poupée:
Sa fille, son trésor, sa princesse Lili,
Pour la première fois, git sur son petit lit
Les cheveux en désordre, en mantille froissée,
Comme un jouet ancien..... O pauvre délaissée !
Isabelle, près d'elle, assise sur un pouf,
Gauchement taille, coud, pousse des ah ! des ouf !
Ne voit que le velours, la soie et la dentelle
Qu'elle fronce avec soin (et bon goût, pense-t-elle.)
Son fin minois rayonne et dans son grand oeil noir
La fièvre du succès s'allume et laisse voir

Son effort continu.

Quelle grâce possède,

Ce bébé de quatre ans que le travail excède
Dans ce petit boudoir bizarrement joli,
Avec ses rideaux clairs, ses murs bleus, et rempli
De meubles japonais, de plantes exotiques,
De modernes jouets, de bibelots antiques !
Ah! que ne suis-je Gruze, ou Rembrandt, ou Vanloo,
Pour peindre ces détails, fixer en un tableau,
A cet instant, les traits de ma petite fille,
Ses yeux noyés de rêve et sa pose gentille,
Un tableau ?... Non !.. plutôt ma plume peins ici
Sa chère âme, en ce trait de candeur que voici:
Sa jeune âme, ignorant les hideurs de ce monde,
Plus riche en qualités que l'ancienne Golconde
Ne l'était entrésors... fontaine où mon vieux coeur,
Comme aux eaux de Jouvence, a puisé la vigueur.

.. ..

Belle m'a dit hier, en m'embrassant: "Grand'mère,
" Dans deux jours, c'est Noël...

—" Eh bien ?

— Je voudrais faire

" Au beau petit Jésus... des étrennes... Veux-tu
" M'aider, afin qu'Il soit chaudement vêtu ?...
" Tricote-lui des bas... Moi, je suis assez grande
" Pour lui tailler et coudre un manteau ? Notre offrande
" Lui sera fort utile... Il doit avoir si froid
" Dans sa robe de lin, sur son lit tant étroit !
" J'ai du riche velours, de la fine dentelle,
" Tu verras ce que peut ta petite Isabelle
" Pour plaire au bon Jésus... dis, n'est-ce pas honteux
" De n'offrir jamais rien à Lui, si généreux ?...
" A Lui, qui tous les ans vient remplir en cachette
" Le bas que je suspends au pied de ma couchette !
Je répondis émue : " A Jésus ce qu'il faut,
" Mon enfant, c'est ton coeur, si candide et si beau !"
—" Mon coeur ? Matin et soir, tu sais, je le lui donne !
" Pour le surprendre mieux, (n'en dis rien à personne !)
" Grand'mère, mettons-nous à l'oeuvre, toutes deux,
" Préparons notre étrenne à Bébé Dieu... tu veux ?..."

.. ..

Pouvais-je dessiller les yeux de ma chérie ?
Si touchante est sa voix, quand, câline, elle prie !
Aïeule octogénaire, à l'oeuvre je me mis
Comme un petit enfant aveuglément soumis.

.. ..

Notre vieille maison renferme un oratoire
Où tout près de l'autel, sur un socle d'ivoire
Un ravissant Jésus sourit et tend les bras.
Demain, vous le verrez chaussé de petits bas,
Vêtu d'un blanc manteau, recouvert de dentelle.
A genoux près de Lui, la petite Isabelle,
Goûtera dans son coeur, cette félicité,
Précieux don du Ciel, à la simplicité.

ANNE.

Mme A. JOLICOEUR,
1631 Dorion.

Montréal, 27 novembre, 1910.

"Le Présent de l'Enfant Jésus"

(Mention du Concours des Contes de Noel)

Elle l'avait décidé dans sa petite tête de quatre ans: pour Noël, elle aurait une belle poupée.

Avoir une belle poupée, était un rêve pour Ida, car sa maman était trop pauvre pour lui en acheter une; mais quel rêve est irréalisable la nuit de Noël et à quoi ne peut-on prétendre quand c'est à l'enfant Jésus qu'on s'adresse pour être gâté?

Elle s'efforçait de se faire une idée de ce que pourrait être sa poupée; aurait-elle une robe?

Elle ne connaissait guère en fait de poupées que les bébés de carton, qui étalent leurs faces réjouies derrière les vitrines du marchand de jouets du village, et la plus laide lui paraissait bien jolie; mais il lui semblait que la poupée, apportée du Ciel aurait quelque chose de particulier, qu'elle porterait un signe distinctif qui témoignerait de sa provenance, qu'elle serait belle entre toutes ses soeurs.

Et pendant deux mois au moins, avant la fête désirée, Ida vécut pour sa poupée de l'avenir, l'aimant à plaisir d'avance, lui tenant d'interminables conversations, faisant des projets, pour l'époque où elles seraient réunies.

Elle n'avait dit son secret à personne, pas même à sa mère et elle attendait avec impatience le 25 décembre, jour où elle tiendrait enfin dans ses bras, la poupée sur laquelle elle s'arrogeait des droits maternels.

Ce fut avec une certaine émotion que le 24 elle mit dans la cheminée son petit soulier, dans lequel une main invisible allait—elle n'en doutait pas—déposer tout à l'heure, la poupée attendue et elle s'endormit en rêvant au Ciel et aux anges.

Le matin, quand elle se réveilla il faisait encore bien sombre, mais elle sauta à bas de son lit, courut à la cheminée et à tatons dans l'obscurité, elle chercha... Mais rien..rien que le petit soulier tout seul et vide, et, au fond du petit soulier, elle laissa tomber une grosse larme, faite de désillusion, d'espoir déçu, la premières larme de vrai chagrin qui tombait de ses yeux rieurs.

Sa mère qui la trouva toute triste ce jour-là, lui demanda plusieurs fois avec inquiétude ce qu'elle avait, mais elle répondait

—Rien, maman, je n'ai rien. Car quoiqu'elle fut petite, elle comprenait vaguement qu'elle devait cacher sa déception à sa mère qui serait si malheureuse de ne pouvoir la consoler; mais elle avait son idée.

L'Enfant-Jésus ne l'avait peut-être pas bien comprise; elle irait à l'église le prier de nouveau et plus fort, il se laisserait sans doute toucher.

Profitant, au déclin du jour, du moment où sa mère était à la fontaine, elle sortit sans s'inquiéter du froid, ni de la neige, ni de la nuit qui tombait, ni de la solitude des rues. L'église était heureusement tout près... elle y entre... oh! qu'il fait sombre! Seule la lampe du sanctuaire brille comme une étoile, et, à gauche de l'autel, deux cierges sont allumés.

Elle monte et, soudain, retenant un cri de joie, elle s'avance en extase entre les cierges, couché sur un peu de paille, est un bébé de cire plus beau que tous ceux auxquels elle a jamais pu rêver; elle n'en doute pas un instant, c'est l'Enfant-Jésus qui l'a mis là pour elle; il a trouvé que pour ce beau bébé, le soulier d'Ida était un berceau trop petit, et il l'a déposé dans l'église; mais il est pour Ida, il est bien pour elle, et, s'aidant d'une chaise, elle prend sur la paille le bébé de cire, le serre dans ses bras, l'entoure de son châle de laine, car il fait froid et il est nu, et elle descend doucement, ravie, muette de joie.

L'église était déserte; Ida ne fut pas vue; mais il lui eut fort peu importé d'être vue, elle aurait au contraire voulu avoir beaucoup de témoins de son bonheur, et avec l'audace de l'innocence, elle avait hâte de montrer à tout le monde le beau bébé trouvé dans l'église. Au moment où elle poussait la porte pour sortir, un vieux prêtre entrait, étonné de voir cette petite fille toute seule à cette heure tardive, et par un temps pareil, il lui demanda si elle habitait loin, pourquoi elle était dehors si tard.

Elle leva vers lui ses yeux rayonnants, et tendant le bébé de cire, Oh! non, j'habite tout près, et je suis bien contente d'être venue! voyez le beau cadeau que m'a fait l'Enfant-Jésus!

Il reconnut le bébé de cire qui figurait dans la crèche, et si Ida n'avait pas été si petite, aussi naïve, s'il n'avait pas soupçonné la candeur de son larcin, il l'aurait peut-être trop vivement arraché des bras de la fillette; mais il avait devant chez Ida, et les espérances de la veille, et la désillusion du matin, et sa joie en recevant ce qu'elle croyait être un présent du Ciel... Cependant, il ne se reconnaissait pas le droit de la laisser passer avec son larcin, il fallait lui faire comprendre la gravité de l'acte qu'elle accomplissait, et faire s'ouvrir d'eux-mêmes les bras qui se croisaient si fort sur le bébé de cire... mais il hésitait, n'osant prononcer le mot de vol, ni celui plus grave de sacrilège, devant cette petite âme ignorante de tout, et qu'il devait pourtant instruire.

Il ramena Ida dans l'église, et devant la crèche, il lui parla du mystère de "Noël", et lui dit comment, tous les ans, en souvenir de Nazareth, on représente dans les églises une crèche où sur un peu de paille, on couche le bébé.

Elle regarda le prêtre; il lui souriait, et cependant ce qu'il venait de dire lui apportait une seconde illusion; et ce n'était pas l'Enfant-Jésus qui avait mis là le bébé exprès pour elle, avait-elle le droit de le prendre?

Elle le demanda anxieusement, bien anxieusement. Il secoua négativement la tête, elle comprit. Elle poussa un gros, bien gros soupir, une larme comme celle qui était tombée le matin au fond du petit soulier, roula le long de sa joue, mais cette larme n'avait pas eu le temps de sécher quand, sur la paille de la crèche, Ida replaça le bébé de cire.—C'est très bien, dit le prêtre, qui doucement la prit par la main. L'Enfant-Jésus est content de toi, et, oh je ne me trompe fort, où il te récompensera. La fête de "Noël" n'est pas finie; peut-être dans la soirée t'apportera-t-il ton présent.

Il la reconduisit chez elle; elle souriait déjà toute consolée, car ce soir-là, comme elle faisait sa prière, on frappa à la porte. Elle courut ouvrir, et elle ne vit personne, mais sur le seuil, couchée dans la neige, était déposée une belle poupée, que l'Enfant-Jésus sans doute venait de mettre là avant de remonter au Ciel.

"LA BELLE AUX
CHEVEUX D'OR."

AURORE DAOUST.

Lachine.

JOYEUX NOEL

A tous ses petits neveux et ses jolies nièces, tante Zanne souhaite un beau Noël qui les rapproche tout près, tout près du beau Ciel bleu.

CONTE DE NOEL

Souvenir d'une Poupée

(Pour les Jeunes)

Il était une fois une poupée qui laissait un souvenir à tous ceux qui l'ont admirée par la suite. Dans une niche de verre, sur une couchette bleue, une poupée repose, ses bras sont levés on dirait d'un Enfant Jésus ! Elle a tenté bien des enfants, des yeux ravis l'ont contemplée sans toutefois pouvoir y toucher. Pourquoi, direz-vous ? Eh bien, voilà son histoire.

Ce bonheur n'appartenait pas à une mignonne fillette, mais à une vieille fille de soixante printemps, le qualificatif fut de trop, je crois, et elle même raconte ce qui va suivre.

—Ne soyez pas étonnés mes enfants si je ce permets à aucune de vous de jouer avec cette poupée tant convoitée qui a pour nom Mimi. c'est celui que je lui ai donné il y a cinquante ans, alors que le jour de ma naissance, une tante de Paris m'en fit cadeau. Ah ! la joie ce jour-là se répandit par tout le village, car mon père étant médecin on connaissait jeunes et vieux "la fille du docteur". Cette poupée devait jouer un rôle dans ma vie. écoutez bien !

Quelques mois nous séparait de Noël. Mes parents pour la première fois m'emmenaient à la messe de minuit. C'était une fête pour moi spécialement et je comptais depuis deux mois les jours et même les nuits. Cependant le bon Dieu devait contredire mes désirs. Voilà comment : vers cinq heures du soir on vient chercher mon père pour un malade. C'était loin de chez nous et la neige où vous prenez vos ébats gentils enfants ne faisait pas toujours un accueil agréable à mon bon père qui par tous les temps devait accomplir son devoir et se rendre au chevet de ses patients ; ma mère avait décidé que je me coucherais avant la messe de minuit, son sans m'avoir promis de m'éveiller à dix heures. Je me couchai donc ayant à mes côtés Mimi dans sa jolie couchette. Je donne mon coeur à Dieu, embrasse ma mère, puis m'endors. Tout à coup j'entends un bruit, je me dispose à me lever pour me vêtir, mais ne voyant pas ma mère, près de moi, je constate que je me suis trompée, que seule l'inquiétude m'a éveillée. Je me couche de nouveau, clos mes paupières. Le bruit se renouvelle au même instant, un bris de vitres et un cri. J'appelle à l'instant même le vieux Jérôme est dans ma chambre. Ma mère le suit de près. J'explique ce qui en est. Notre vieux serviteur court dehors. Aussitôt il demande du secours, on se précipite vers lui. A l'étonnement de tous, on apporte dans le corridor un inconnu inconscient. — Et le docteur n'est pas ici, s'écrie ma mère, il faut plus d'une heure pour l'aller quérir. Un instant je songe à la messe de minuit. — Est-il l'heure ? dis-je à ma mère ? — Tais-toi, Philomène, un homme se meurt ici ! ! Celle-ci apporte des fioles, des bottes, on fait respirer des sels au malade qui commence à reprendre ses sens. Au loin les cloches carillonnent, elles nous invitent à cette messe tant désirée. Mon rêve s'envole et mon coeur pleure... Mais l'inconnu se dressant, râle ces phrases : Ah ! les cloches... elles... rassemblent à celles... de mon... village... ma mère... elle est... vieille main te nant... ah ! il fait... nuit... la prison... je vais... mourir... je ne... vois plus... ce sont... mes glas... qui tintent... — Mais non, mon ami, rassurez-vous, le docteur sera ici, bientôt. Ignorez-vous que c'est la nuit de Noël, vous êtes chrétien, n'est-ce pas ? — Madame, connais plus ça... depuis... des années! nous sommes dans l'embarras, vraiment, et lui se parlant à lui-même tout bas : la messe de minuit... quand j'étais petit... ma mère m'y a conduit. Madame, je voudrais y aller —Impossible, pauvre homme. Votre faiblesse est telle que vous ne pourriez faire trois pas. Il veut se lever, mais retombe aussitôt ; une idée m'est venue soudain.

Si je faisais un autel, ma poupée un petit Jésus! Ah oui! l'excellente idée et vite de dresser dans le grand salon un autel avec pots de fleurs, lampions, statues, etc... vite Marie, de la paille, sur la couchette bleue, une chemise blanche, la plus belle, pour ma poupée; les lustres qui servent dans les grandes circonstances, sont vivement allumés—tout est prêt, nous allons lui faire une messe de minuit, on apporte avec mille précautions le pauvre mourant qui pleure en disant—Ah! oui je me souviens que c'est Beau!!! Il semble revenir à la vie, puis ma mère, de sa voix charmante accompagne sur le mélodium, tous les chants de Noël que je chante avec elle de mon mieux Marie, notre servante chante aussi Pierre de sa voix puissante et pas trop mal, ma foi, chante avec nous, l'essentiel manquait, le sacrifice de la messe, mais tout de même comme ressemblance, l'autel était très-bien. Mon père arrive pendant notre cérémonie, il est tout ému et ma mère de lui dire en me montrant, c'est Philomène qui a eu cette idée...il donne ses meilleurs soins au malade, qui, quoique très mal peut revenir à la santé, mon père, homme charitable plutôt de le conduire à l'hôpital, d'une ville voisine décide de le garder chez lui, nous promettons d'en prendre soin tous ensemble... plus tard, mon père nous fit part de ses soupçons qu'il croyait hospitaliser un repris de justice, car les vêtements qu'il portait à son arrivée, n'étaient pas à lui, en fouillant, dans sa mémoire après s'être fait donner le nom de cet homme,il crut tout comprendre, voulant lui éviter une confession, puisqu'il désirait faire mieux à l'avenir, notre hôte attiré par les bontés de nous tous, se décida sans question à nous conter sa vie malheureuse, s'il en est une de vols de vagabondage, de prisons, enfin il nous parla de sa mère! cas étrange, nous la connaissions, c'était la vieille Françoise du deuxième rang et fiers nous étions de lui dire qu'elle vivait encore, elle attendait son Anselme depuis des années, elle était loin de se douter qu'il passait la moitié de celles-ci en prison et qu'évadé en cette nuit de Noël notre maison avait été sur sa route pour le recevoir, car sans elle, les habitations éloignées les unes des autres, il serait mort de froid et de faim. Mon père l'envoya chercher cette vieille femme; la joie fut grandeur car elle ne devait pas connaître la triste vie de son enfant, on lui cacha la vérité puis Anselme entré en convalescence, on le conduisit au deuxième rang; avant son départ, plusieurs fois, à mon orgueil, il alla dans le grand salon admiré l'autel de Noël, on fit mander M. le curé, on lui conta tout et Anselme exprima le désir de se confesser et communier, actions qu'il n'avait par accomplies depuis qu'il était jeune garçon. J'étais contente particulièrement, car ma poupée était un peu la cause de tout ce bien et je demandai à M. le curé de vouloir me la bénir; lui de sourire en me disant:

—"Enfant, pour ton heureuse idée, toi je vais te bénir, mais je ne puis en faire autant pour un bochet "son reine me prie, il s'en aperçut.

"—Hélomène, dit-il, je pourrais faire ce que tu me demandes, mais à la condition qu'elle ne te serve plus de jouet; garde-la en souvenir de cette nuit de Noël, comme dans mon presbytère, on garde l'Enfant Jésus, qui, chaque année, est retiré de l'armoire, pour paraître sur l'autel" Je promis mes enfants et "Mimi" fut bénie, voilà pourquoi sous cette maison de verre elle repose, toujours belle, les années ne l'ont point flétrie, telle que moi, vieille fille, prestige seule au monde ; elle me rappelle de douces joies des bons souvenirs, puissiez-vous en posséder de semblables plus tard, petites amis cela vous sera une joie au coeur, car rien n'est meilleur qu'un souvenir, puisque lui seul ne meurt pas.

BERNADETTE
L'ESPAGNOLE.

Québec Novembre 1910.

DANS LES ALPES

(Suite)

— Ça, pour sûr, puisque la tourmente même ne l'arrête pas.

— C'est vrai que c'est précieux, observa quelqu'un, d'avoir ces bonnes bêtes pour nous servir de facteurs. Si nous ne les attions pas, nous pourrions nous taper de lettres pendant un moment, par des temps comme celui-là.

— Oui. Et comme le téléphone, quand il y a tourmente, ne marche pas toujours, nous serions complètement isolés du monde.

— C'est pas tout ça! cria le Parigot. Faudrait voir à travailler tous, hein? au lieu de rester à rien faire autour du poêle. Il s'agit que le brave Mouillard soit épaté de la réception qu'on va lui faire pour sa sortie de l'infirmerie. Allez... ouste... ceux qui font des guirlandes, grouillez-vous. Et ceux qui coupent les branches de sapin, faites en autant.

Gaiement, avec de grandes tapes, des bourrades, et des rires, les hommes obtempérèrent à l'invité du Parigot. C'était dans le réfectoire du poste, qu'un poêle chauffé à blanc entretenait dans une heureuse température.

Tous s'activaient à le décorer de leur mieux, pour fêter le retour de Mouillard, soigné à l'infirmerie du poste depuis son retour dans la montagne, guéri aujourd'hui, et que d'affectueuses complicités devaient retenir jusqu'à ce que tout fût prêt pour le recevoir. Le Parigot, esprit inventif, organisateur-né, avait perduadé aux camarades que Mouillard après son exploit, méritait une matinée de triomphe, et on le lui prépartit ; le réfectoire s'ornait de naïves guirlandes de papier, de branches de sapin coupées en des journées plus clémentes, d'inscriptions qui témoignaient d'un ardent esprit de corps, et de vénération pour le beau geste de Mouillard.

"Honneur aux Alpins ! Vivent les chasseurs !... Bravo pour Mouillard ! Vive Sidi-Brahim ! Les camarades du poste au vaillant Mouillard !" Une petite scène, faite de tables, était dressée, et les artistes s'appêtaient à charmer par des talents variés leur auditoire habituel. lents divers

Fièvreusement, on poussa les préparatifs, en bavardant sans retenue.

—Dites donc, les amanches, fit le Parigot, le lieutenant est rentré de permission hier soir. Comme il était parti avant le jour de l'an, on n'a pas eu le temps de lui souhaiter bonne et heureuse. Alors, j'ai préparé un petit compliment — quèque chose de bath, vous savez ! — pour y dire devant tout le monde.

—Ah ça ! c'est épatant ! dirent les hommes. N'y a que lui pour avoir des idées comme ça !...

—Ça vous en bouche un coin, hein ! les paysans ? constata sans modestie le Parigot. Ah ! vous savez les gars de Paris, n'y a que ça de vrai.

Parce que le lieutenant allait être de la fête, chacun s'activa davantage. Santeuil avait définitivement conquis ces coeurs simples ; en trois mois, il était devenu rientlement, et dans toute la noble acception de ce mot, "leur chef", celui que, maintenant ils eussent suivi au bout de monde.

Le Parigot s'arrêta un instant dans sa besogne, qui était de fixer au mur les petites branches de sapin. Il se tourna vers ses camarades, et cligna de l'oeil dans leur direction.

—Et puis, qui est-ce qui a trouvé encore une idée épatante, que vous n'auriez jamais dénichée dans vos caboches de croquants ?... C'est encore bibi !

—Quelle idée, Parigot, dis vite quelle idée ?

—Bon voilà !... Ces edelweiss que nous avons, un peu tous, cueillis dans nos courses, et qu'on a mis de côté pour les donner aux amis et connaissances, on va les réunir en bouquet, et offrir ça au lieutenant pour sa future, puisqu'il paraît qu'il va se marier bientôt.

Alors, ce fut de l'enthousiasme :

—Bravo, le Parigot !... Ah ! t'es un malin, mon vieux... Vive le Parigot !

Il conclut

—Je vous disais bien que vous seriez babas !

XII

En effet, Santeuil rentrait la veille de Grenoble, où il avait passé une permission de six jours.

Et une immense désolation habitait son coeur. C'était la première absence qu'il se fût permise depuis son arrivée aux Aigles, la première, même, que lui eût conseillé M. Duvernoy, dont il recevait régulièrement chaque semaine des nouvelles de Lise. De semaine en semaine, ces bulletins périodiques s'étaient faite plus décevants : "Lise n'est pas raisonnable du tout. Maintenant que vous n'êtes plus là, elle ne mange plus, et dépérit à vue d'oeil. Grondez-la bien fort". "Plus tard : "Décidément, Lise nous inquiète. Elle continue à ne rien manger et à dépérir. Si cela continue ainsi, nous allons être obligés de reculer la date de votre mariage."

"Comme je vous exprimais la crainte dans ma dernière lettre, vous ne pourrez, de toute nécessité, vous marier à la date prévue. Lise ne va pas mieux, il s'en faut, et, même, commence à nous effrayer."

Série angoissante de nouvelles toujours plus sombres, qui, suivant une marche identique à celle des lettres de Lise, toujours plus tristes, serrait chaque jour davantage le coeur de l'exilé, grandissait et précisait le pressentiment qui l'avait pour la première fois mordu en plein bonheur, le dimanche de la Tronche, et qui maintenant, projetait une ombre funèbre, sur un avenir qu'il n'osait pas regarder en face.

"La vie coule si vite, lorsqu'elle est très remplie, qu'il s'était trouvé fort surpris de voir arriver la fin de l'année. Il y avait près de trois mois qu'il était séparé de sa fiancée : les exigences de sa mission, les difficultés du voyage, et les conseils de M. Duvernoy l'avaient retenu aussi longtemps sans presque qu'il s'en doutât.

Et quand, ce temps écoulé, il put fuir à Grenoble, quelle douloureuse surprise l'y attendait !... Amaigrie, pâlie, ne sachant pas sourire, Lise lui était apparue comme l'ombre d'elle-même : il crut voir le fantôme d'un heureux passé. Le médecin venait de déclarer avec inquiétude que cette neurasthénie contre laquelle il luttait en vain depuis si longtemps, et qui semblait, maintenant, chez une nerveuse comme Lise, se compliquer de troubles graves, pouvait, si la jeune fille ne prenait par le dessus, faire redouter tous les dangers.

Elle semble plus précieuse encore à son fiancé, maintenant qu'il entrevoyait nettement, plus affreusement que jamais la possibilité de la perdre.

Il passa auprès d'elle tout le temps de sa permission — privauté timide et mélancolique—et il se figura, quand il la quitta, qu'elle allait mieux; il ne comprenait pas qu'il s'était au bout de ce temps accoutumé à son nouveau visage, mais, à présent qu'il était remonté dans sa solitude, la vérité lui réapparaissait comme il l'avait lue, six jours plus tôt, sur les traits émaciés de la jeune fille. Lise était bien malade, et un froid pire que celui du dehors coulait dans son coeur en ondes glacées.

(A suivre)

LE LION RECONNAISSANT



Le lion à la figure impressionnante le voici terrible. Il paraît être le monarque de la jungle, plutôt l'agilité. Lorsqu'il a faim, le lion attaque de face tous les animaux.

Autrefois, les puissants de la terre aimaient pour serviteurs des gens qui, pour commencer, espéraient. L'esclave n'avait aucune liberté, son maître avait sur lui droit de vie et de mort.

Un proconsul romain, qui gouvernait l'Afrique, fit l'acquisition d'un esclave appelé Androclès, qu'il attacha à son service. Celui-ci avait le caractère fier et supportait à la liberté.

Androclès se pliant difficilement aux services que lui imposait le proconsul, était battu de verges fort souvent. Il se sentait alors la honte au front et la rage au coeur.

Androclès irrité des traitements qu'il subissait, résolut de quitter la maison de ce maître barbare. Un soir, l'esclave s'enfuit, enveloppé d'un sombre manteau.

Afin d'échapper à la poursuite du proconsul, Androclès chercha une solitude inaccessible parmi les sables du désert où se trouvaient çà et là quelques cavernes creusées dans les rochers.

Brûlé par les ardeurs intolérables du soleil africain, il se réfugia dans un antre profond et ténébreux afin de se reposer et de goûter quelque fraîcheur.

A peine le malheureux était-il assoupi qu'il entendit un rugissement formidable et aperçut un lion de la plus grande espèce. Glacé de terreur, Androclès resta cloué sur place.

Le lion s'appuyait douloureusement sur une patte ensanglantée. Tout en rugissant de douleur, il s'approcha d'Androclès, lui présenta sa patte et semblait lui demander de secours.

Après avoir examiné la blessure, Androclès découvrit qu'une énorme épine y était enfoncée. Il s'empressa de l'arracher et, exprima le sang corrompu qui était dans la blessure.

Le lion se coucha, mit sa patte dans la main d'Androclès et s'endormit paisiblement. L'esclave se garda de bouger tant que dura le sommeil de son terrible compagnon.

Pendant trois ans, Androclès vécut en compagnie de son lion. Celui allait chasser et apportait à son ami la meilleure part de sa chasse qu'Androclès faisait cuire pour à son pourrir.

Androclès s'éloigna un jour de sa caverne, les gens du proconsul le reconnurent et l'emmenèrent à leur maître qui le condamna à être dévoré par les bêtes féroces dans le cirque romain.

Afin d'échapper à la poursuite du proconsul, Androclès se d'autres malheureux furent amenés dans l'arène. Un lion d'une taille prodigieuse s'avança vers le premier. Mais, ô surprise! Il s'arrêta devant Androclès comme frappé d'étonnement.

Ce lion s'approcha de l'esclave à demi-mort de frayeur et se mit à lécher les mains d'Androclès. Celui-ci ouvrit alors les yeux et reconnut son ami du désert.

L'empereur frappé d'admiration accorda la grâce d'Androclès et l'affranchit. On le rencontrait souvent, dans les rues se promenant avec son lion qu'il tenait par une simple courroie.



LE ROYAUME DES FEMMES

NOEL

"Et verbum caro factum est".

Ce soir, je méditais sous le ciel insondable,
Angoissé, quand je vis s'allumer doucement
Une étoile nouvelle, et j'aperçus l'étable
Et la Vierge en prière, et l'Enfant-Dieu dormant.

Et j'ouïs une voix qui me disait: Contemple
Le mystère sacré que met Dieu près de toi.
Le Verbe s'est fait chair et voici l'humble temple
Où l'ineffable Amour se révèle à la Foi.

Ah ! tu pourras l'aimer, ce Dieu qui te ressemble
Ce petit enfant nu qui sur la paille tremble
Pour apaiser la crainte et forcer ton amour

Dieu ne réside plus dans les cieux solitaires,
Mais il demeure avec les pauvres de la terre
Et, dans chaque détresse il appelle au secours.

PIERRE HERVELIN.

JOYEUX NOEL

Que Noël joli apporte à tous les amis du Royaume, le bonheur espéré !

MADELEINE.

NOEL QUI PLEURE

4e PRIX

Petite Louisette vient de mourir, emportée par la scarlatine. A six ans, partir la veille de Noël, c'est dur ! Quelles délices de voir, peu à peu, jour par jour, venir à soi un immense cortège de joies: le sapin vert, dont les branches scintillantes de lumières, chargées de surprises, penchent très bas, avec la lourdeur alanguie des pommiers trop féconds ; la crèche où dort le divin "bambino" ; les baisers de maman, si doux aux jours de bonheur; puis, oh gourmandise ! le dîner de Noël, la grosse dinde farcie de marrons qui lève ses deux cuisses dorées,rapprochées comme pour un applaudissement. Et, coquettement coiffé d'une branche de houx, le rebondissant pudding qu'entoure, au dessert, une flamme chatoyante comme l'écharpe de gaze d'une danseuse.

Pendant des semaines, Louisette les avait vues venir, ces merveilles, puis la fièvre était arrivée, mettant devant elles un brouillard chaque jour plus dense. Le temps passait ; au lieu de Noël et de ses charmes s'avançait vers le petit lit l'ombre noire de l'horrible Camarde. Nul ne la voyait, mais au souffle brûlant qui desséchait ses lèvres, enflammait ses joues, Louisette sentait sa hideuse présence.

Sans pitié pour l'enfant jolie,pour les grands yeux dorés comme le cœur des pâquerettes, la bouche mignonne, les menottes potelées,cette vilaine créature a ravi de ses mains de fièvre la lumière d'un regard, un sourire, la grâce de gros petits bras.

En cette veillée de Noël, enveloppée de lourdes broderies, d'impalpables dentelles, Louisette est étendue, la tête enfouie dans des lis. Tout doucement, elle est morte, la pauvre petite, mais à ses paupières, comme une protestation, perle une larme, dernière goutte de rosée échappée des pâquerettes d'or; personne n'a osé l'essuyer ; tout à l'heure, sans doute, elle glissera alourdie jusque dans un lis, qui frémira sous son amertume.

La pauvre mère, brisée de corps et d'âme, repose. Marguerite, la grande sœur, veille. Malgré la fatigue des innombrables nuits sans sommeil, Pas un instant la jeune fille n'a quitté des yeux le petit corps inerte qu'elle contemple douloureusement. Minuit s'avance : à cette heure, au souvenir de tant de joies passées, Marguerite sent plus lancinante sa peine, plus lourde la fatigue, Les premiers tintements qui partent des clochers tombent pesamment sur son cerveau épuisé,et la jolie tête blonde s'incline doucement vers le bras du fauteuil, pendant que de la ville blanche de neige,dorée de lumières, monte un formidable bourdonnement.

—o—

Comme elles se pressent, les cloches, Marguerite ! Ne dirait - on pas une débandade d'écoliers roulant dans la neige, riant à la liberté, à la joie, au plaisir ? Non, petite, nulle voix d'enfant ne vibre dans l'air ; ce sont bien les cloches chantantNoël.Le vent qui souffle en rafales berce des flots immenses d'harmonie ; un instant, il les amène vers toi ; dans une seconde, il les fera caresser d'autres oreilles, puis te les rapportera plus vibrants et plus gais. Que disent donc au Bon Dieu ces sonorités perdues dans l'infini ? Les bourdons, basses chantantes de ce chœur aérien,sont les émotions profondes de la nuit, les oraisons des moines, des vierges dans les cloîtres ; les cloches puissantes : l'écho sortant des cathédrales, écho très complexe, fait de chants, de prières, parfumé d'encens et de fleurs. Et les tintements timides ? Ils montent des chapelles, où la crèche est petite, mais la prière fervente ; ils sont les joies des petits, les naïves extases devant les Jésus de cire, les cris de bonheur auprès des arbres de Noël, les regards brillants vers les bonshommes de sucre, les boules d'or, les guirlandes pailletées. Oh, ces clochettes, quels sons elles donnent, on dirait un heurt de cristaux !

Parmi ces chants divers, perçois-tu une ombre d'harmonie, un soupçon de musique ? Ce sont des grelots,Marga, de gais petits grelots. Leur voix effleure la terre, elle s'égrène autour des traîneaux qui mènent à la crèche des jeunes filles à la figure souriante dans les fourrures blanches. Ding, ding, à peine un murmure, puis tout-à-coup drrrring .....un cahot a secoué la voiture; des rires perlent ; un rien égaie la jeunesse.

Ecoute, vois comme elle devient douce, cette musique, à mesure qu'elle monte dans l'éther. Ne seraient-ce pas des êtres humains qui marient leurs voix là-haut?Regarde donc si des formes enlacées comme en une apothéose ne jettent pas une ombre en bas, sur la nappe blanche, si rien ne se reflète dans les vitres des maisons, dans le miroir des mares glacées !

—o—

Marguerite est sourde à la grande voix de la nuit qui vient jusqu'à elle. Assise près du lit de Louisette, elle est la fée Noël qui, chaque année, fait des petits bas les réceptacles des plus charmantes surprises. La jeune fille se hâte, Louisette pourrait bien se réveiller; la nuit de Noël, les petites filles sont nerveuses, leur sommeil est moins profond.

Dans les bas qui pendent au lit en un mol abandon, Marguerite glisse deux grosses oranges, des cornets blancs nourris de ces coquettes faveurs bleues, roses, or, qui contribuent tant à la jolie sse du Noël profane ; elle n'a pas oublié la traditionnelle canne en sucre ornée de dessins en spirale comme l'enseigne des figaros, ni le gros lion de sucre rouge dont rêve Louisette. Ils sont presque remplis, les petits bas, et pourtant à chacun s'ajoute une charmante poupée,c'est un délicieux couple de mariés bretons, lui, en habit de velours, gilet hamarré, chapeau rond à longs rubans ; elle, en robe de fête, la coiffe tuyautée, légère comme un souffle, gracieuse comme un poème, Tous deux, de leur étui de laine, sourient à l'enfant endormie.

Marguerite n'a pas encore fini sa tâche ; elle prend du houx, du gui, et les bas s'enguirlandent de branches vertes, parsemées de perles blanches, de gouttes rouges, qui grimpent jusqu'aux petits Bretons perchés là-haut.

—o—

Un long frisson secoue la fée Noël ; quel froid soudain tombe sur ses épaules ? Marguerite ouvre des yeux vagues de rêve. La chambre est sombre, un vasistas a cédé à la poussée du vent. Des douze lumières qui entouraient la petite morte, une seule est restée. Pauvre Marguerite ! son angoisse reprend plus intense ; la main de la douleur que les effluves des lis, bienfaisants comme les eaux d'un Léthé, avaient un instant désarmée, resserre son étreinte.

Sur chaque cierge revient un pinceau de flexible clarté ; aux paupières bleuâtres la petite larme n'a pas bougé ; elle s'irise dans la lumière. Et la douloureuse veillée recommence ; de nouveau, Marguerite abaisse un regard morne vers la tête pâlie, la bouche attristée, les mains jointes sur des fleurs

Les clochers se sont tus, mais, au loin, un carillon module encore de très doux cantiques.

(MARISKA.)

Jacqueline Longpré, 42 Pl. Jacques-Cartier, Cité.

Conte de Noel

5ème PRIX.

La pièce est tendue de cretonne claire: un salon confortable, un salon où l'on vit. Dans la cheminée une buche a flambé ; tout près, sur un guéridon, une grande lampe à abat-jour, éclaire une jeune fille assise qui brode. Ses doigts effilés jonglent dans la lumière où le dé d'argent fait passer des rayons. Tous est d'une grâce heureuse.Sur le piano une feuille de musique est restée. Des fleurs étranges, des fleurs de serre sortent hardiment d'un vase élancé. On entend le vent qui s'engouffre sous la veranda de hors.

—Brr ! on gèle !

Les frêles épaules ont frissonné sous la blouse de linon blanc. La jeune fille est à genoux, une énorme bûche, à la mine tourmentée vient s'équilibrer sur des restes des autres.

—Et maintenant, chauffé !

Les pincettes tisonnent, la flamme monte léchant les grands bras morts qui noircissent, crépitent et claquent comme si tous les lutins de la terre s'y fussent mis à danser de leurs sabots fourchus quelque ronde endiablée.

Dix heures sonnent. En un clin d'œil, Jeanne retouit la broderie dans un minuscul sac à ouvrage ; une chaise longue où les coussins s'empilent à glissé plus près du feu, laissant le gueridon en arrière. Sur ses genoux elle a un écritoire. Sa figure s'immobilise un instant, puis la plume se met à courir sur le papier vite, vite, sans arrêts, comme si le petit réservoir ne dut jamais tarir pour permettre à la jeune fille de faire danser ses pattes de mouche jusqu'à la fin du monde. Le fait est qu'elle semble y prendre un plaisir extrême ; de temps à autres, un coin des lèvres se plisse avec un brin de malice:

"Bonsoir mie.

"C'est encore moi, ce soir ; rien de nouveau pourtant ! Mais, vois-tu, je suis seule comme un champignon, j'ai encore deux heures avant la messe et je craindrais de tomber de sommeil si je m'obstinaisà rester seule avec ma pensée. Il m'est venu une idée ! Faisons la veillée ensemble comme si tu n'étais pas à cinquante lieues de ta Jeannette. Seulement pour que ce soit plus amusant, moi je deviens une vieille femme, une espèce de grand'maman qui t'aurait élevée ; j'ai des cheveux blancs, des lunettes bleues, pour trois sous de bon sens, et je tricotte des bas. je suis laide à faire peur ("elle sourit") mais tu m'aimes quand même et, voilà que je commence d'une voix chevrotante un conte de Noll.

"Petite enfant, il était une fois une princesse,.. pas très jolie pas laide non plus, je t'assure. Tu sais, c'est presqu'une histoire vraie que je te conte, et dans mon temps déjà il n'était plus question de ces perfections de princesses devant lesquelles un prince charmant était précipité à genoux comme malgré lui. Non, non, tu vas voir d'ailleurs:

"Celle-ci, tout de même avait une frimousse pas trop mal. Elle était sage, savait coudre, épousseter, cuisiner un peu, chanter aussi. Or, un jour, elle rencontra un grand jeune homme aux cheveux bruns,aux yeux noirs et le cœur de la petite princesse battit à se rompre. Et que fit celui du prince ?—car c'était un prince, il va sans dire—ah! ma chère enfant, je ne le sais pas plus qu'elle ne le savait elle-même. Lui, n'en dit pas un mot et cela n'était pas sans tourmenter notre princesse quoi qu'elle ne fut pas moins raisonnable, ni plus sentimentale qu'une autre. Le beau prince hantait ses rêves et faisait ses réveils bien tristes. Elle chercha un motif de le détester. Pour comble de malheur, elle n'en trouva point et il fallut bien continuer de l'aimer.

"Un jour, le prince partit pour un long voyage. As-tu remarqué, mon enfant, que les princes charmants partent toujours au mauvais moment.aussitôt qu'ils sont aimés ? La princesse eut un chagrin fou,elle se dit qu'elle en mourrait. Pas de danger, petite enfant, je te le dis, moi qui ai vécu: on n'en meurt pas !

"Une année passa, le prince revint, revit la princesse qui, soit dit entre nous, n'avait pas enlaidi. Il vint souvent la voir. Il était charmant mais pas amoureux pour deux sous. Il lui apportait des fleurs, des bonbons qu'elle grignotait avec appétit pendant qu'il lui lisait de beaux livres intéressants qui parlaient d'amour, mais de l'amour des autres ! Un jour, pourtant il lui lut des vers, oh! bien doux ! qui semblaient s'adresser à une jeune fille blonde aux yeux bleus; sa voix trembla un peu et quand elle releva la tête pour lui demander s'il était malade, elle se fâcha tout rouge. Ça c'est déconcertant pour une princesse !

"C'était une bêtise aussi ! Croisen mon expérience de vieille femme, mon enfant, ne demande jamais à un homme s'il est malade parce qu'il tremble en lisant des vers ; c'est tout à fait hors de propos, je t'assure !

"Or cette vie-là durait depuis plus d'un an et la princesse se demandait comment tout ça tournerait. A-t-il jamais vu plus drôle de prince ? Mais, voilà qu'un soir....."

Deux feuilles sont couvertes de la petite écriture fine ; la jeune fille les jette sur le guéridon derrière elle en murmurant d'un air gamin :

—Maintenant, faut trouver la fin! Le commencement, on l'savait, mais la fin !

Et de nouveau la plume grinça sur le papier dans le silence de la chambre où, pourtant elle n'est plus seule la grand'maman pour rire.

La portière s'est soulevée, et, comme par enchantement, un jeune homme tout pareil à celui du conte, s'est glissé dans la pièce, sans bruit, l'air inquiet et amusé à la fois. Les feuilles sont là :

—Que peut-elle bien écrire ? pense-t-il. Ses yeux, comme malgré lui, suivent les petites lignes noires. La tentation est trop forte. Ce qu'il veut savoir, c'est là qu'il le trouvera. Pourvu que le froissement du papier ne le trahisse pas... Mais non, les feuilles sont souples et il continue sa lecture... elle, écrit toujours...

"Ma chère enfant, il y a bien longtemps de cela. J'étais jeune alors, mes cheveux sont blancs, aussi n'ai-je plus beaucoup de mémoire. Mais tu veux savoir la fin et je te comprends. Elle murmura : moi aussi, va !

Le jeune homme suit maintenant par-dessus l'épaule de Jeanne. Que va-t-elle écrire maintenant ? Sa petite plume trace plus lentement ; on dirait que sa verve s'est enfuie.

"Or, c'était un soir, la nuit de Noël, elle l'attendait. Qu'allait-il lui dire ?... l'aimait-il ?... pourquoi ne le lui disait-il pas alors ?...Comme elle l'aimait elle !"

La plume s'est arrêtée. Subitement, deux mains ont emprisonné la main de la jeune fille qui vient d'écrire cet aveu et une voix bien connue murmura : La petite princesse veut-elle devenir ma fiancée ?

Ses jolis yeux effrayés d'abord se sont faits très doux, puis mutins un peu : Oh! le vilain curieux qui a lu mon secret par-dessus mon épaule !

Mais le murmure s'est fait plus doux encore, plus rapproché, si rapproché même que le oui de la petite princesse s'est perdu dans un baiser.

—Et mon conte, il faut le finir, mon conte ! A vous maintenant !

Les deux têtes se penchent et il lui dicte :

"Sois en paix, mon enfant, la mémoire m'est revenue. Au fond, le prince en était fou de la petite princesse. Il n'avait jamais osé le lui dire parce qu'il ne savait pas ce que pensait ce petit sphinx qu'il adorait. Il trouva moyen de le savoir —oh ! ces amoureux ! Ils se fiancèrent cette veillée-là même, ils se marièrent, furent heureux..."

—Est-ce une belle fin, ça au moins ! s'écria le jeune homme.

—Oui, mais (d'un air entendu) il y manque une chose.

—Quoi donc ?

—Bien... ils eurent beaucoup d'enfants ! vous savez qu'un vrai beau conte finit toujours comme ça.

—Et allons-y alors, "Ils eurent beaucoup d'enfants" conclut-il en riant. Pour une belle fin, c'est une belle fin.

Au loin, dans la nuit, un carillon s'annonce, et la pluie qui tombe sans merci. Immédiatement nous nous mettons à la recherche de branchages qui nous abriteront un peu et nous permettront d'allumer un feu si la pluie vient à cesser, mais quelle n'est pas notre surprise de découvrir des pistes toutes fraîches de pieds humains ! L'endroit serait-il habité ? Nous suivîmes les empreintes faites sur le sable, dans les herbes, puis aperçûmes de loin une pauvre chaumière et une forme humaine, mince comme un squelette, se glisser dans l'entrebaillement de la porte. Au coup discret que nous frappâmes, un homme vint ouvrir, un homme robuste aux épaules larges un peu courbées.

"Soyez les bienvenus", nous dit-il, d'une voix douce mais un peu timide, après nous avoir fait entrer. "La tempete vous a sans doute jetés ici, car dans notre solitude personne ne vient, si ce n'est une couple de fois par année, d'anciens compagnons qui nous emportent quelques provisions en échange de poisson."

—"Vous êtes donc seuls à habiter cette île ?"

—"Nous étions une cinquantaine, mais tous sont partis, les uns après les autres. Les derniers nous quittèrent il y aura bientôt deux ans, et aujourd'hui, nous sommes presque des abandonnés."

Il était expansif et semblait heureux de rencontrer quelqu'un à qui se confier un peu. Dès notre arrivée il nous avait offert le vivre et le couvert. Pendant qu'il parlait, une jeune fille préparait le repas du soir. Son allure était gênée, à moitié sauvage. A coup sûr, ils étaient tous deux frère et sœur, car c'était chez l'un et chez l'autre, le même regard profond qui semble resté attaché à une autre paya, tant il regarde loin, par delà l'horizon.

Ce fut un souper bien simple,que nous fîmes : du poisson, des biscuits de matelot, du thé et du beurre, mais pour qui s'attendait à passer la nuit sous l'averse, l'hospitalité offerte était large, et le repas succulent.

Nous habituant peu à peu à la demi-obscurité du lieu—une seule bougie l'éclairait—nous aperçûmes, dans l'un des angles les plus reculés, la femme fantôme que nous avions vue entrer. Elle pleurait. Parfumes-nous gênés ou indiscrets,devant cette douleur ? Peut-être,car notre hôte nous dit : "C'est notre mère. Elle a perdu la raison, la pauvre femme. Chaque soir, à cette heure, son chagrin la reprend, et aux rares occasions où nous avons quelqu'un elle ne se met pas à table avec nous."

Une vive sympathie s'éveilla dans notre Ame pour ce grand garçon qui vieillissait avant l'âge, entre ces deux femmes dont l'une était folle et l'autre semblait presque sauvage. Sans nous donner le temps de faire aucune remarque — et qu'aurions-nous pu dire à ces étrangers qui semblaient souffrir si vivement de choses que nous ignorions ?—il continua

"Si vous voulez m'écouter, je vous raconterai l'histoire de ses malheurs qui furent aussi les nôtres, à ma sœur et à moi", ce à quoi nous assentîmes d'une inclination de la tête. Il devinait, sans doute, l'intérêt qu'il avait excité chez ses hôtes.

Nous passâmes dans la seconde pièce du logis, plus vaste et beaucoup moins nue que l'autre qui n'avait, pour tout ameublement, qu'une table de bois grossier, six chaises et une cheminée qui servait,tant bien que mal, à la cuisson des aliments. Ici, des filets pendaient aux murs, des rames, un fusil. Au centre de la table recouverte d'un tapis se trouvait un chandelier à deux branches ; plus loin, du tabac et des pipes. Autour, quelques sièges assez confortables. Trois lits, séparés par des rideaux propres se voyaient au fond de la chambre.Dans la cheminée, un feu de Sarments pétillait. C'était presque du luxe cet intérieur, quand on le comparait à la tempête du dehors. On entendait la rafale tordre les branches qui gémissaient comme des voix humaines, et la mer, avec fracas, s'abattre sur la plage.

Notre hôte nous offrit les meilleurs sièges, du tabac, des pipes,et s'asseyant lui-même sur un escabeau, il commença :

"Ce que j'ai à vous dire n'est pas gai : rien de gai ne saurait plus sortir d'ici. Depuis cinq ans nous avons devant les yeux le spectacle constant de larmes qui ne veulent pas, qui ne peuvent pas se sécher, car ma mère possède encore assez de lucidité d'esprit pour ne pouvoir oublier ses malheurs, mais pas assez de raison pour comprendre qu'il faut se soumettre. Depuis cinq ans il semble que nous ne vivions plus ici que par la faculté que nous avons de souffrir. Tous nos jours sont comme celui-ci : un long voile, une nature qui pleure. Le froid qui nous glace au dedans, empêche la chaleur de pénétrer jusqu'à nos Ames quand viennent les époques ensoleillées.

Nous habitions un petit village rustique des côtes de la Bretagne. Vieux, avec des maisons en forme de hutte, et des rues étroites où n'entrait que peu de soleil, il n'était pas bien beau, mais nous l'aimions. Le père, la mère et les trois enfants, nous y avions vu le jour, et vécu heureux. Notre père, habile marin et économe, avait amassé quelque bien. Nous vivions dans le confort. Pendant plusieurs années je fréquentai l'école du village, puis passai deux ans au collège de Brest. Ma sœur, qui n'avait que onze ans, quand nous quittâmes la Bretagne, allait à l'école. Elle annonçait à lors d'heureuses dispositions, mais les épreuves qu'elle a endurées, bien grandes pour son jeune âge, jointes à la solitude dans laquelle nous vivons, en ont fait ce que vous voyez. Elle est une vieille femme à dix-sept ans.

Je vous ai dit que nous étions trois enfants. Le troisième, un petit frère de quatre ans, était la grâce même.

(Suite à la 7ème page.)

LES NOELS TRISTES

(6e Prix)

6EME PRIX

Novembre avait allumé ses foyers, en l'année 1826.

Pêcheurs téméraires, nous nous étions trop éloignés, et la vague que pourchassait une tempête violente et imprévue, avait jeté notre frêle embarcation sur une petite île, perdue, loin, dans le Golfe St-Laurent, île que nous croyions absolument déserte. Inutile de songer au retour ce jour-là, car le soleil décline et le fleuve en courroux s'élève, écume, et déchire sans pitié sur le rivage, la dentelle de sa lame folle. Malheur à la barque qui n'a pu trouver un port où jeter l'ancre ! Tout lui est menace de mort, depuis les pointes hérissées des vagues qui semblent, à chaque instant, vouloir se refermer sur elle, jusqu'au fond des abîmes où elle plonge qui s'ouvriront probablement pour l'engloutir, sans parler des brisants qui menacent de lui fendre les flancs ! Aussi sommes-nous heureux de nous sentir sur la terre ferme, malgré la nuit froide qui

NOEL DES PAUVRES

Le dîner de Noël de l'Assistance Publique aura lieu mardi prochain, le 27 décembre, à midi et demie précises, et sera suivi du dépouillement d'un magnifique arbre de Noël superbement décoré à l'intention des chers petits pauvres. Les personnes charitables sont priées de donner un peu de leur attention généreuse à cette œuvre, à l'occasion de son grand banquet de Noël, et les mamans voudront bien incliner l'âme joyeuse de leurs chéris, jusqu'à la détresse de ces autres petites âmes d'enfant qui n'ont jamais connu la joie de recevoir de belles étrennes. Et vous attirerez sur les têtes blondes de vos mignons chéris, les bénédictions du petit Jésus de la crèche, si vous leur apprenez la douceur de donner aux malheureux.

Tout envoi sera reçu avec gratitude : jouets, lingeries, bonbons, fruits, viandes, enfin tout ce que la charité voudra bien offrir à nos pauvres, fera éclore des sourires sur des lèvres déshabituées à la joie.

MADELEINE.

LES MATINEES DE LINGERIE



Aujourd'hui on les calorifères attiédissent la température des appartements et lui donnent aux jours de gel l'agréable douceur des belles journées de printemps, on porte, été comme hiver, des matinées de lingerie. On en voit ici trois jolis modèles où la broderie et la Valenciennes composent des garnitures d'une élégante recherche. Les fig I et II montrent les deux aspects d'une même matinée en linon soyeux dont la basque est montée au bord d'une brassière brodée au plumetis à laquelle se rattachent les manches kimono plissées, amplifiées du bas par un volant en forme. Le modèle fig. III est une variation sur le même thème. Et l'on voit encore en fig IV et V une matinée avec brassière où l'entredeux incrusté dessine une façon de grand col.

Le Per Produit d'un Procédé Parfait

BAKER'S BREAKFAST COCOA

est fait avec les meilleures fèves de cacao, soigneusement choisies, nettoyées, rôties, écalées et débarrassées de l'excès de gras, et ensuite par un procédé mécanique parfait, réduites en une très belle poudre brun-rouge. Il est absolument pur, hygiénique, et constitue un délicieux breuvage. Ayez le véritable, celui avec notre marque de commerce sur le paquet.



Registered U. S. Pat. Office

53 RECOMPENSES EN EUROPE et en AMERIQUE

Walter Baker & Co. Ltd.

Dorchester, Mass.

Etablis en 1780. 8jno

BON-PRIME

La Parfumerie E. Coudray

13 rue d'Enghien, Paris, France

envoie comme publicité pour 1 dollar en Bank Note ou mandat international un délicieux étui de style contenant 3 flacons des Parfums Inimitables

LILY OF THE VALLEY
CHEVREFEUILLE
REVE DE REINE

La valeur réelle de cet envoi est de 2 dollars et demi.

Nous sacrifions ainsi 100,000 dollars pour faire apprécier notre fabrication.

Notre maison qui est une des plus importantes du monde compte un siècle de succès.

Demandez gratis et franco un No. de la Reine des élégantes. 29-e-jno.

GRATIS

Brochure traitant des

MALADIES des FEMMES

Périodes douloureuses, Retards, etc.,

Traitement LOBEL, 508, rue St André

MONTREAL, CANADA

Il y a très peu de gens désobéissants: il y a surtout des gens mal commandés.



Pourquoi Douter de l'efficacités de

PILULES PERSANES

Lorsque des milliers de femmes et de jeunes filles en ont pris avec succès.

Pour Develop per le Buste

raffermir les chairs et donner une poitrine idéale, rien n'égale les PILULES PERSANES, les seules qui assurent en trois mois et

SANS MASSAGE

le parfait développement de la taille Elles sont absolument inoffensives. Une de nos nombreuses clientes naturalistes nous écrit : J'ai employé vos PILULES PERSANES Il y a 4 ans, et j'en ai été très satisfaite, et depuis je ne cesse de les recommander. Veuillez donc m'en expédier 2 boîtes pour une de mes amies. Je les recommande hautement à toutes les femmes et jeunes filles qui désirent développer leur buste, elles sont incomparables.

MADAME ELIZA D.....
Cohoes, N. Y.

Prix $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00
Discrétion absolue

Société des Produits Persans,

BOITE POSTALE 1031,
Montreal, Canada.

POURQUOI RISQUER VOTRE VIE

En essayant de nettoyer quelque chose à la maison avec de la gazoline. C'est meilleur marché et plus sûr de faire faire cet ouvrage par la maison qui a obtenu la

MEDAILLE D'OR

British American Dyeing Co.,

—Succursale de l'Est—

415 Ste-Catherine Est.

Tél. Est 87 et six autres téléphones.

RICHESSE ET BONHEUR

SI VOUS VOULEZ posséder FAMITIE, la CHANCE, la RICHESSE, le BONHEUR, la SANTE et la BEAUTE, si vous voulez voir la déveine vous quitter, écrivez à MOORYS, 83 Faubourg St-Denis, Paris, France, qui vous enverra GRATIS son curieux petit livre. S.—j-n-o

Gratis à toute femme Souffrante

Une boîte de 50 cents du Baume de Figues.

C'est ma mission de guérir les femmes malades. Je désire vous envoyer gratis une boîte de 50c du Baume de Figues, à vous, à votre fille, à votre sœur, à votre mère ou à vos amies. Le Baume de Figues est un remède pour les femmes. Je vous indiquerai le moyen de vous guérir vous-même chez vous sans requérir les soins du médecin et sans négliger votre ouvrage. Le Baume de Figues est précisément le remède qu'il faut pour rétablir les femmes malades et les fortifier, je puis le prouver. C'est un remède externe, qui a opéré beaucoup de guérisons remarquables. Aussi je désire, que toute femme atteinte d'une des affections suivantes en fasse l'essai: pertes blanches, menstruations douloureuses, ulcères, inflammation, déplacements, descente de la matrice, tumeurs utérines ou ovariennes etc.

CETTE BOITE DE 50 CENTS NE VOUS COUTERA PAS UN CENT.

Je vous la donnerai à titre purement gracieux pour démontrer la valeur de notre préparation, et si vous voulez continuer le traitement, cela ne vous coûtera que quelques cents par semaine. Aussi, chère lectrice, sans égard à vos expériences précédentes, écrivez-moi de suite aujourd'hui, et je vous enverrai le traitement gratis par le retour du courrier. Si vous le désirez, je pourrai vous adresser à quelque dame de votre voisinage qui pourra témoigner des cures remarquables, résultant de l'emploi du Baume de Figues. Mais un essai personnel vaut mieux que tout ce que je pourrai dire ici. Je sais, qu'une boîte de 50c. vous prouvera ce que peut accomplir le Baume de Figues. Voulez-vous faire cet essai? Ecrivez-moi aujourd'hui, je me ferai un plaisir de vous envoyer gratuitement une boîte de 50 cents. S'adresser à Mrs. Harriet M. Richards, Box 704, Joliet, Illinois.





CADEAU!

SANS PRECEDENT

D'ici au 31 DECEMBRE Seulement.

UN BEAU GRAPHOPHONE

COLUMBIA

(Genre Disques) de la valeur de $30.00 à part les régistres

POUR $22.50 COMPTANT

Avec 12 Registres Simples ou 6 Doubles, au choix.

Ce graphophone, avec registres, peut s'acheter à Crédit pour $27.50, Payable $7.50 comptant et $1.00 par semaine.

Ne manquez pas cette chance elle ne se présentera plus.

FOISY FRERES,

210-216 Ste-Catherine, coin Sanguinet.

Département de Gros et Détail

22-24-26-28-30



Mme GASPARD DION

AVIS AUX DAMES

Réduction extraordinaire sur tous les remèdes manufacturés par LA SOCIETE BIENFAISANTE ET MUTUELLE DES FEMMES, à partir du 15 décembre 1910 jusqu'au dernier jour de janvier 1911. Le BAUME DE FIGUES, LE BAUME DE FIGUES CERAT, LE BAUME DE FIGUES POUR HEMORROIDES, LES TABLETTES DIGESTIVES ROYALES POUR LA DYSPEPSIE, LE TONIQUE ROYAL DE FIGUES. Tous ces remèdes se vendent $2.00 la boîte et seront réduits à $1.00 et les TABLETTES ROYALES DE FIGUES (LAXATIVES) qui se vendent à 50c la boîte, seront réduites à 35 cents.

Adresse: Madame Gaspard Dion, gérante générale de LA SOCIETE BIENFAISANTE ET MUTUELLE DES FEMMES, 651-656 rue St-Valier, St-Sauveur, Québec, Can.

10-17-24-31.

GRATIS POUR VOUS MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.



Je suis femme.

Je connais les souffrances de la femme.

J'ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère et votre sœur. Je veux vous dire comment vous guérir vous-même, chez vous, sans le secours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre la leucorrhée ou pertes blanches, ulcérations, déplacement ou chûte du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs de l'utérus ou de l'ovaire, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigues, maladies de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement. Aussi gratuitement mon livre "WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER", avec vignettes explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération" c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères qui ont des filles j'expliquerai un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses et anormales chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Ou que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quiconque souffre que le traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes, bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous, ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pourriez ne plus revoir cette offre.

Adressez:

Mme M. SUMMERS, Boîte H 44 - - - - - - - WINDSOR, ONT.



La Peptonine

C'est la santé, la force, la vie du bébé. Cet aliment est sain, pur et composé d'ingrédients destinés à l'estomac le plus délicat.

Donnez la PEPTONINE à bébé il en veut et avec raison, car c'est sa meilleure nourriture.

En vente partout. Prix 25 cts.

VIN DE MESSE

Authentiques, Approuvés par le Clergé

Nous sommes, depuis nombre d'années, les fournisseurs attitrés de messieurs les membres du clergé et nous nous sommes acquis leur entière confiance.

CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 3 août 1910.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de ST-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE., se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas sur le rapport de ce dernier à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce VIN LITURGIQUE, dans ma circulaire du 1er mars 1897.

L. N. ARCH. DE QUEBEC.

EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE DU 1er MARS 1897.

"Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

"MM. A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique je n'hésite pas à le recommander de nouveau à Messieurs les Curés du diocèse.

"Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres.

"Le Rvd. TH. FILLION, professeur de chimie à l'université Laval, est, depuis la mort de Mgr Laflamme, chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques et cela à LA DEMANDE EXPRESSE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC."

A. TOUSSAINT & CIE.,

194 Rue St-Paul, - - - QUEBEC

HYGIENE DU SUCRE PUR

Le sucre est un des meilleurs aliments et des plus employés. Risquerez-vous votre santé pour quelques sous d'économie sur une centaine de livres de sucre ? N'achetez que le

SUCRE EXTRA GRANULE

Redpath

Sa pureté et sa qualité ne font pas de doute. Comparez-le avec tout autre et voyez la différence de couleur.

CARRES DE PARIS

Lorsque vous achetez du sucre, demander les carrés Redpath de Paris vendus en cartons à sceau rouge, à l'épreuve de la poussière, et à la livre.

The Canada Sugar Refining Co., Limited

MONTREAL, CANADA

Etablie en 1856 par John Redpath

LA VIEILLE COUTUME CANADIENNE DE LA GUIGNOLEE EST UN DERNIER VESTIGE DE L'EPOQUE DRUIDIQUE

Un pieux sentiment l'a fait ressusciter à Québec, où elle rapporte, chaque année, des sommes considérables aux pauvres de la ville.



M. ERNEST GAGNON, compositeur et écrivain, de Québec, qui a reconstitué la chanson de la guignolée.

QUEBEC, 15 — "La Guignolée"! Ce mot, qui sonne bien canadien et qui sent bon les "guertons" et les "tourquières" de nos grand'mères, sait-on qu'il est plus que français ? Sait-on qu'il est gaulois et qu'il nous vient de l'époque des druides?

Par un pieux sentiment, on a ressuscité à Québec, il y a quelques années, la si ancienne coutume de la guignolée, qui était disparue de nos mœurs depuis un grand nombre d'années, résurrection que nous devons en grande partie à M. Ernest Gagnon, musicien et écrivain québecois d'une rare érudition, qui l'a fait connaître dans son volume : "Chansons populaires du Canada." qui siffle et gronde.

C'est avec la bienvillante permission de M. Ernest Gagnon que nous



M. PHILIPPE J. PARADIS, de Québec, à qui est due l'initiative de la résurrection de la guignolée.

avons puisé dans son livre aussi intéressant que précieux les renseignements que nous publions aujourd'hui sur la "guignolée."

M. Gagnon cite d'abord ces lignes publiées par M. J. C. Taché dans les "Soirées Canadiennes" :

"Ce mot "La Ignolée", écrivait M. Taché en 1863, désigne à la fois une coutume et une chanson : apportées de France par nos ancêtres, elles sont aujourd'hui presqu'entièrement tombées dans l'oubli.

"Cette coutume consistait à faire par les maisons la veille du Jour de l'An, une quête pour les pauvres (dans quelques endroits, on recueillait de la cire pour les cierges des autels) en chantant un refrain qui variait selon les localités, refrain dans lequel entrait le mot "La Ignolée" ou "Aguilan", suivant les dialectes des diverses provinces de France où cette coutume s'était conservée des anciennes mœurs gauloises.

"M. Ampère, rapporteur du "comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France", a dit au sujet de cette chanson : "Un refrain, peut-être la seule trace de souvenirs qui remontent à l'époque druidique."

L'ORIGINE DU MOT

"Il ne peut y avoir de doute sur le fait que cette coutume et ce refrain aient pour origine première la cueillette du gui sur les chênes des forêts sacrées, et le cri de rejouissance que poussaient les prêtres de la Gaule druidique : "Au gui l'an neuf", quand la plante bénie tombait sous la faucille d'or des Druides.

"Dans nos campagnes c'était toujours une quête pour les pauvres qu'on faisait, dans laquelle la pièce de choix était un morceau de l'échine du porc, avec la queue y tenant, qu'on appelait "l'échignée" ou la "chignée". Les enfants criaient à l'avance en précédent le cortège : "La Ignolée qui vient!" On préparait alors sur une table une collation pour ceux qui voulaient en profiter et les dons pour les pauvres.

LES IGNOLEUX

"Les "Ignoleux" arrivés à une maison, battaient devant la porte, avec de longs bâtons, la mesure en chantant ; jamais ils ne pénétraient dans le logis avant que le maître et la maîtresse de la maison ou leurs représentants, ne vinssent en grande cérémonie leur ouvrir la porte et les inviter à entrer. On prenait quelque chose, on recevait les dons dans une poche qu'on allait vider ensuite dans une voiture qui suivait la troupe ; puis on s'acheminait vers une autre maison, escorté de tous les enfants et de tous les chiens du voisinage, tant la joie était grande ...et générale !"

LA GUIGNOLEE IL Y A VINGT ANS

Et M. Gagnon continue :

"Cette coutume tradionnelle de courir la Ignolée, si bien décrite par M. Taché, finit par perdre beaucoup de son caractère. Il y a une vingtaine d'années (ceci était écrit en 1865, date de la première édition des "Chansons Populaires"), le maire de Montréal donnait à des jeunes gens, la veille du Jour de l'An, des permis de courir la Ignolée, sans lesquels on s'exposait à avoir affaire à la police. Cette mesure de précaution n'empêchait cependant pas toujours les désordres : lorsque,par exemple, deux Ignolées se rencontraient pour peu qu'on se fût grisé en chemin, il y avait bataille, et les vainqueurs grossissaient leurs trésors du butin des vaincus.

LA GUIGNOLEE A MONTREAL

"M. Adélard Boucher m'écrivait de Montréal, l'an dernier (c'est-à-dire en 1864)

"...Je suis loin d'oublier la Ignolée, qui se prononce ici, universellement, "Guignolée". Malheureusement, toutes mes démarches, jusqu'à présent, n'ont abouti à rien d'utile. Tout le monde sait les premiers, rien de plus. L'usage s'en passe à Montréal comme à Québec. Jadis ce chant était suivi de quêtes en faveur des pauvres de la localité sérénadée. Aujourd'hui les "artistes chanteurs" se constituent eux-mêmes les pauvres et transforment en copieuses libations les aumônes qu'ils réussissent encore à prélever de leurs dupes. Ce secret dévoilé a refroidi comme vous pouvez le penser, les sympathies charitables, et aujourd'hui, artistes et pauvres, exploitent avec un mince succès "La Guignolée."

LA GUIGNOLEE EN FRANCE

M. Gagnon relate, dans son livre, les diverses façons de courir la guignolée en France.

"Dans le Vendômois, écrit-il, tous les enfants courent les rues, le premier jour de l'an, et disent à ceux qu'ils rencontrent : "Donnez-moi ma "gui-l'an-neu". Dans le Maine, le peuple court les rues, la nuit qui précède le premier jour de l'an, chante des chansons aux portes des particuliers, et les termine par demander quelque chose pour la "gui-l'an-neu."

"...Tous les auteurs français qui j'ai pu consulter sur la matière s'accordent à donner une origine gauloise à la coutume et aux chansons désignées à la fois parce ce mot de "guignolée" ou "guillannée". Aujourd'hui encore, dans l'ancienne province du Perche, d'où sont venus les ancêtres d'un grand nombre de familles canadiennes, on appelle les présents du Jour de l'An : "les éguilas"; or la coutume druidique étant de distribuer le gui de l'an neuf par formes d'étrennes, au commencement de l'année, il est évident que de là vient ce nom de "éguilas" ou "éguilables", comme on dit à Chartres, donné aux cadeaux du nouvel an."

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

M. Gagnon dit qu'il est, avec la guignolée, une autre coutume qui nous vient des temps druidiques : c'est celle des feux de la Saint-Jean, qu'on allumait en réjouissance de l'arrivée du soleil au solstice d'été qui commence les longs jours (fin de juin).

Une coutume aussi ancienne et aussi gauloise que la guignolée, si elle devait être ressuscitée, ne pouvait avoir pour théâtre de sa résurrection, d'autre endroit que la vieille ville française de Québec.

LA RESURRECTION DE LA GUIGNOLEE

C'est aux commis-voyageurs de Québec que revient l'honneur de cette résurrection.

En 1905, M. P. J. Paradis, l'un des membres les plus actifs du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, émit l'idée de cette résurrection devant ses confrères. Cette excellente idée fut accueillie avec enthousiasme par tous les membres de ce cercle. Les plus enthousiastes formèrent un comité qui s'occupa d'en assurer la réalisation.

LES PROMOTEURS

Parmi les tout premiers promoteurs de la guignolée à Québec, citons, avec le nom de M. P. J. Paradis, ceux de MM. Jos. Plante, Richard Dubord, C. J. Lockwell, Joseph Lavergne, Ovide Hamel, Sam Richard, Flavien Lemieux, Delphis Fontaine, Geo. L. Van Felson et Victor Beauvais.

On jugea à propos de modifier quelque peu l'ancienne coutume et de faire la collecte la veille de Noël au lieu de la veille du jour de l'an, estimant qu'elle serait plus rémunératrice.

On s'organisa. On forma des sections et des sous-sections avec des chefs et des sous-chefs, et l'on "courut la guignolée."

Les commis-voyageurs avaient eu soin d'apprendre par cœur la fameuse chanson des guignoleux et la première guignolée eut un succès qui dépassa toutes les espérances.

LES REVENUS DE LA GUIGNOLEE

Depuis ce temps, les revenus de la guignolée ont augmenté tous les ans. L'an dernier, dans la ville de Québec, la guignolée a rapporté plus de $5,000 tant en argent qu'en provisions de toutes sortes.

Le produit de la guignolée est divisé en proportion de la quantité de pauvres qu'il y a dans chaque quartier. Chez les catholiques, il est remis aux curés de chaque paroisse qui le divisent entre les présidents des diverses sections de la société Saint-Vincent de Paul ; ces présidents distribuent ensuite la guignolée aux pauvres.

Chez les protestants, c'est l'hon. Richard Turner qui s'occupe de la distribution parmi les diverses institutions protestantes, telles que l'Armée du Salut, l'hôpital Jeffrey Hale, etc.

LA GUIGNOLEE DANS LES AUTRES VILLES

Depuis la belle initiative des Québecois, plusieurs autres villes ont suivi l'exemple donné par la vieille capitale. C'est ainsi que, l'an dernier, quelques clubs de raquetteurs de Montréal ont couru avec succès la guignolée. Il y a aussi des guignoleux à Lévis, à Chicoutimi et à Roberval.

LA GUIGNOLEE CETTE ANNEE

Cette année, les commis-voyageurs de Québec ont l'intention de continuer cette bonne coutume. Ils se sont organisés récemment et ils ont élu leur comité d'organisation qui se compose comme suit :

M. Ovide Hamel, représentant à Québec de la maison Georges H. Hees, Son and Co., Ltd., Toronto, président général ; Geo. L. Van Felson, représentant de la New-York Life, et Alexandre Mercency, représentant de la maison Révillon, Frères, Paris, secrétaires conjoints ; et M. Jules Lanouette, de la "Quebec Clothing Co.", trésorier.

Puis on a nommé ensuite les présidents de paroisse qui sont chargés de faire le choix des chefs de paroisse, et dont voici les noms :

Notre-Dame : M. R. N. Godin, de la maison Thibaudeau, Frères et Cie.

St-Jean-Baptiste : l'échevin C. J. Lockwell, de la maison Miller et Lockwell.

St-Roch : Delphis Fontaine, de la maison John MacDonald, Ltd., de Toronto.

Jacques-Cartier : J. C. Giguère, agent de manufacturiers.

St-Sauveur : W. Fortier, de la maison P. T. Légaré, Québec.

St-Malo : A. P. Fleury, représentant de la maison Julien et Vézina, de la manufacturers Life, de Toronto.

Limoilou : Louis Ruelland, de la maison Debenham Ltd., Canada.

Ville Montcalm : J. T. Lachance.

M. Ernest Gagnon, parlant l'autre jour au correspondant de la PATRIE, disait :

"Nous ne saurions trop louer l'initiative et le dévouement des voyageurs de commerce de Québec qui ont su rétablir cette coutume si gauloise de la guignolée, sans toutefois répéter les abus qui ont jadis causé sa disparition.

"Ils méritent des félicitations pour faire revivre d'une façon aussi digne cette belle coutume.

"Je crois que M. Benjamin Sulte et M. Sylvain, assistant-bibliothécaire du Parlement d'Ottawa, ont été les premiers à susciter ce mouvement de résurrection sur les bords de la Gatineau.

"L'initiative des voyageurs de commerce de Québec n'en mérite pas moins les remerciements de tous les patriotes."

En rentrant le soir chez lui, l'aveugle du pont des Arts fait compter sa recette, qui a été assez abondante.

Sa femme lui reproche aigrement d'avoir reçu de nombreux sous étrangers et des pièces démonétisées.

—Mais ce n'est pas de ma faute, s'excuse le pauvre homme; tu comprends bien qu'avec mon infirmité...

—Raison de plus! glapit la mégère, pour y regarder à deux fois!!

SIROP MATHIEU

De Goudron et d'Huile de Foie de Morue



Ce remède fameux est fait avec deux agents curatifs dont l'efficacité est reconnue dans les maladies de la gorge et des bronches.

Le goudron de hêtre soulage aussitôt un rhume ou un coup de froid et entreprend immédiatement la guérison des parties délicates. L'huile de foie de morue fortifie et restaure l'organisme. Ces deux ingrédients scientifiquement combinés constituent le Sirop Mathieu dont le goût est très agréable.

Le Sirop Mathieu ne fait pas seulement disparaître les symptômes de la maladie, il en supprime la cause. Non seulement il soulage mais il guérit.

Il n'y a rien de mieux pour les enfants. Ils l'aiment et il faut leur en donner dès qu'un rhume fait son apparition. Ayez-en toujours une bouteille sous la main. En cas de fièvre, prenez des Poudres Nervines Mathieu en même temps que le sirop — 25c le paquet, contenant 18 Poudres.

SIROP MATHIEU GRANDE BOUTEILLE 35c. POUDRES NERVINES MATHIEU 18 PAR BOITES 25c.

CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Qué.

L. CHAPUT, FILS & CIE,
Dépositaires en Gros. Montréal.

COWAN'S PERFECTION COCOA

(MAPLE LEAF LABEL)



Donnez aux Enfants

le meilleur et le plus nutritif breuvage du monde—le **Cacao Perfection de Cowan.**

Il s'assimile avec les aliments — aide la digestion — et fait les enfants croitre en force et en santé.

C'est un Cacao absolument pur de la plus belle qualité. Il est nourrissant et hygiénique pour jeunes et vieux.

Les mères connaissent l'économie du Cacao Cowan. Il dure bien plus longtemps que tout autre.

THE COWAN CO. LIMITED, - - - TORONTO.

UN CADEAU QUI SERA APPRECIE



Une jolie paire de gants de ville ou de soirée enfermée dans une boite de fantaisie du meilleur goût.

Les GANTS PERRIN

comme tout le monde le sait, sont universellement réputés pour leur élégance, leur qualité, leur coupe et leur durée.

C'est le Plus Joli Cadeau

à offrir à une dame ou à une jeune fille.

C'est un présent qui sera toujours le bienvenu.

GANTERIE ROYALE, 483 rue Ste-Catherine E., Montréal

19-21-23-24-27-30

La Bière légère dans la Bouteille Claire

Il vient un temps où la vitalité du corps est affaiblie et où la nourriture ne semble pas nourrir l'organisme.

C'est le temps de prendre de la

O'Keefe's PILSENER LAGER



C'est un tonique idéal — doucement vivifiant—renforçant—et riche en principes nutritifs sains.

"La Bière qui a une Réputation"

Dans les hôtels, cafés et chez les marchands en général. (209)

The O'Keefe Brewery Co., Ltd, Toronto.

Agent à Montréal : James Morley, 34 rue St-Benoit. Tél Main 932

Wm Rutherford & SONS

MARCHANDS DE BOIS

Portes et châssis—Ligne à bon marché de châssis pour un prompt achat. Bureau principal, coin Avenue Atwater et rue Notre-Dame O. Succursale, coin Ave. Papineau et la voie du C.P.R.

128 m-j-s-180

J. R. PICHE

88 Christophe Colomb

COURTIER en IMMEUBLES.

Téléphone, St-Louis 629

Toujours en mains propriétés et terrains à vendre ou à échanger.

Vous pouvez vous adresser en toute confiance.

LE MAGAZINE DE LA PATRIE



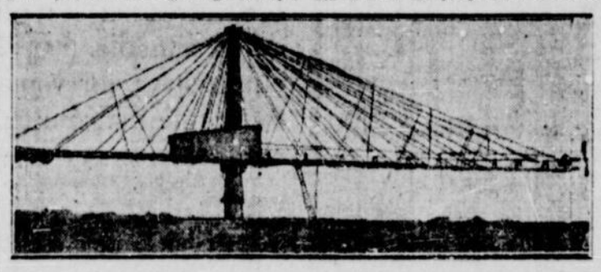
UN DISPOSITIF D'ESSAIS POUR HELICES AERIENNES

La construction des dirigeables est en voie de constituer une branche rigoureusement établie de la technique moderne. Rivalisant avec la construction navale, elle crée des installations d'essais pour examiner le rendement des différentes pièces surtout des hélices de propulsion.

Une usine anglaise vient de terminer la construction d'une installation fort originale de ce genre, destinée à l'examen des hélices aériennes. C'est, comme le fait voir la figure 1, un énorme bras cantilever en acier, équilibré avec soin et qui tourne sur un pivot, au sommet d'une colonne de fonte centrale. Les différents tirants qui en forment la suspension viennent converger vers un cadre en acier, portant un tube en acier laminé. A l'extrémité supérieure de ce tube est disposé un palier sphérique, portant le poids total de la partie mobile; quatre rouleaux horizontaux, tournant dans des cadres en fonte, à l'extrémité inférieure du tube d'acier, servent à la guider.

Le bras cantilever se compose de cornières en acier; à son centre est disposée une station d'observation fermée, logeant un moteur et des instruments d'enregistrement. Tout en ne possédant qu'une puissance nominale de 100 chevaux, ce moteur peut servir à essayer des hélices aériennes d'une puissance allant jusqu'à 200 chevaux.

A l'extrémité du bras cantilever, à 33 mètres de distance de son centre, se trouve une plate-forme en acier portant en engrenage conique avec son support, pour l'actionnement de l'hélice de propulsion. Un axe en acier, qui longe le bras, sert à transmettre la force du moteur à l'hélice. L'extrémité opposée du bras cantilever se termine par un réservoir à lest, disposé à 16 mètres de distance du centre et qui permet d'équilibrer parfaitement la structure tout entière.



MANEGE CONSTRUIT EN ANGLETERRE POUR L'ESSAI DES HELICES DE DIRIGEABLES.

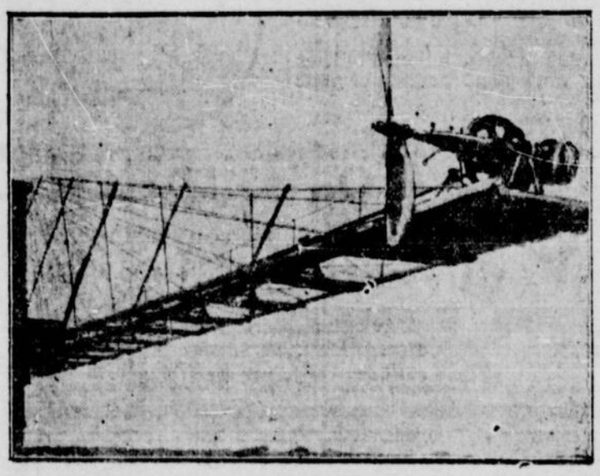
La vitesse angulaire de l'hélice de propulsion soumise aux essais peut varier entre 250 et 1,000 tours par minute; comme sa vitesse de translation dans l'air est réglée par des écrans de résistance, on peut réaliser des vitesses allant jusqu'à 112 kilomètres par heure, tout en tenant compte de toutes les conditions de la pratique.

L'engrenage est disposé de façon à permettre la détermination exacte de la poussée de l'hélice; c'est que l'axe de cette dernière, en s'avançant, vient comprimer un ressort dont le mouvement est enregistré automatiquement dans la station d'observation.

Des essais jusqu'ici faits, il résulte que des poussées allant jusqu'à 1450 kilogrammes peuvent être déterminées à un pour 100 près. Comme l'engrenage est disposé pour être renversé à volonté, il se prête à la détermination du rendement des hélices de propulsion aérienne, même pour la course en arrière.

Cette installation d'essais est étudiée de façon à reproduire pratiquement les conditions d'un dirigeable se déplaçant en course rectiligne à travers l'air atmosphérique ; un dispositif approprié permet de compenser le mouvement circulaire du manège, en vertu duquel la partie de la surface de propulsion plus proche de la colonne centrale se déplacerait moins rapidement que la partie extérieure.

Tout a été du reste prévu pour pouvoir attacher une nacelle à la plate-forme disposée en avant de l'hélice, de façon à faire concorder les résultats de l'expérience avec ceux que donnerait un dirigeable comportant une hélice aérienne au bout postérieur de la nacelle. Dans ces essais, la position de l'hélice peut être identique à celle qu'elle occupe dans le dirigeable.



DETAIL DE L'EXTREMITE DU BRAS CANTILEVER.

Mort de Chulalongkorn (Roi de Siam)

Le roi de Siam, Chulalongkorn Ier qui vient de mourir à Bangkoj, âgé de cinquante-sept ans, après quelques jours de maladie, avait succédé à son père en 1868; il était le cinquième prince de la dynastie des Chakbri, fondée en 1782, par un premier ministre rebelle. Monté tout jeune sur le trône, il a, pendant quarante-deux ans de règne, servi avec autant d'habileté que de ténacité, les intérêts de son pays.

Il avait beaucoup voyagé, s'attachant à étudier l'organisation politique et administrative des nations étrangères, afin d'en tirer parti pour les réformes qu'il estimait nécessaires dans son royaume ; dès 1874, à la suite de ses visites aux Indes et en Malaisie, il établissait une constitution et abolissait l'esclavage. Empruntant aux nations d'Occident leurs institutions et leurs méthodes, c'était à des Européens qu'il avait confié la direction des grands services publics.

Chulalongkorn, visita deux fois l'Europe, d'abord en 1890, puis en 1907, époque à laquelle il se rendit à Rome, à Vienne, à Londres, à Copenhague, à Paris, où il venait sceller l'accord intervenu entre la France et lui, après de longues années de difficultés au sujet de la question de frontières.

Rapportons ici un épisode anecdotique peu connu de ce second voyage —Au mois de mai, le roi désireux de prendre quelque repos, loua à San Remo, la villa Nobel, appartenant au commandeur Juan Parodi. C'est alors qu'il commanda son portrait à Carolus-Duran. Les séances, qui se poursuivirent dix jours de suite, eurent lieu dans l'atelier du peintre François Margotti, l'auteur de tant de tableaux religieux justement estimés. Chulalongkorn posait sur une estrade, en grand uniforme, la poitrine chamarrée de décorations, tenant d'une main son casque à plumes blanches et de l'autre un petit sceptre d'or, surmonté de trois têtes d'éléphants en ivoire. Il se montra fort satisfait de ce portrait, exécuté

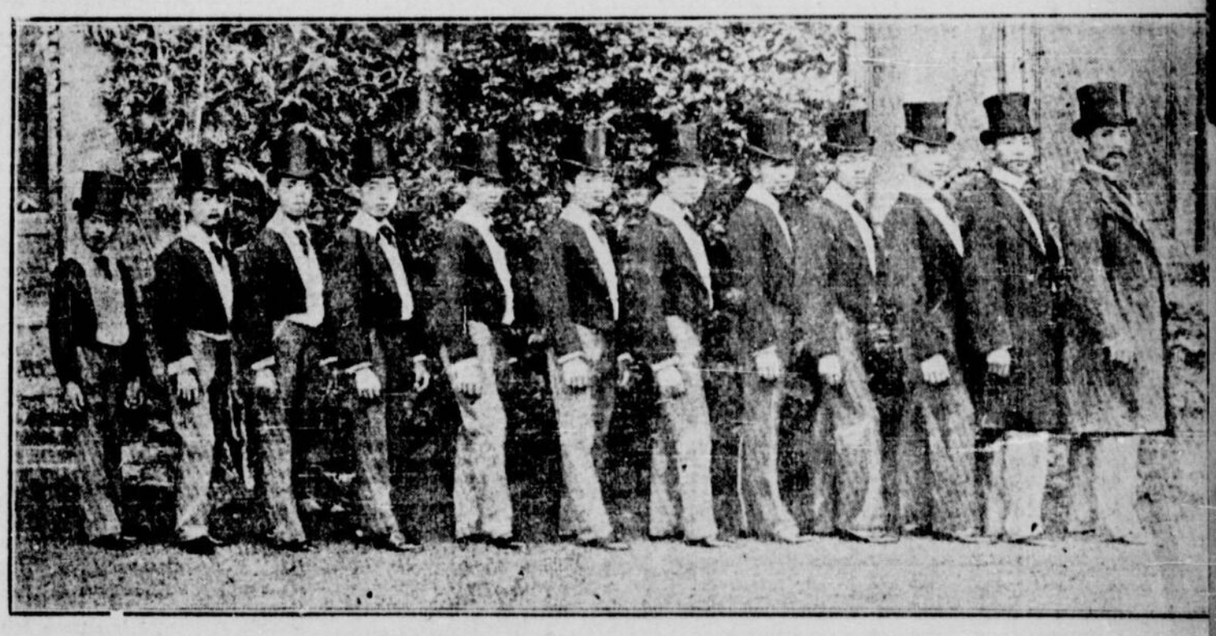


Le dernière pose de feu le roi de Siam devant Carolus Duran.

Ajoutons que avant de quitter San Remo, il voulut photographier lui-même le maître Carolus-Duran, le peintre Margotti, ainsi que l'atelier et le jardin de celui-ci.

Ce souverain très moderne d'un très vieux royaume asiatique avait, on le sait, une prédilection marquée pour l'éducation et la mode anglaise; on en trouve la preuve dans un curieux document photographique où il est représenté en parfait gentleman, avec onze de ses fils placés derrière lui à la file, par rang de taille.

Son fils aîné le prince Choowfa Maha Vajiravudh, lui succède, à l'âge de vingt-neuf ans (il est né le 1er janvier 1881). C'est en Angleterre, à Eton, à Oxford, à l'école militaire de Sandhurst, qu'il a fait toute son éducation; il parle couramment l'anglais, le français et l'allemand; il a déjà beaucoup voyagé en Europe et en Chine. Il est donc bien préparé pour continuer l'œuvre de son père.



LE DEFUNT Roi CHULALONKORN et quelques-uns de ses fils élevés en Angleterre.

La Cravate de Pierre Loti

M. Pierre Loti a été nommé commandant de la Légion d'honneur en juillet dernier. Il voyageait alors en Orient. Lorsque le commandant de la première escadre eut l'idée de remettre cette distinction à son ancien camarade du "Borda", devant les officiers de son bord, Pierre Loti accepta cet hommage. Il devait l'honneur de cette promotion au ministre de l'instruction publique ; mais, par la cérémonie que projetait l'amiral de Jonquières, la marine française, qu'il avait tant servie, qu'il aimait toujours passionnément, serait associée à cet heureux événement.

Deux fois la cérémonie, fixée au retour en France de M. Pierre Loti, fut ajournée; l'écrivain, souffrant, dut s'attarder à Constantinople. Enfin, il arriva à Toulon et s'installa à l'hôtel. Mais, encore souffrant, il ne quittait pas son appartement. Il a fait sa première sortie pour se rendre à bord du cuirassé amiral "Patrie".

La cérémonie devait rester intime. Le pont du navire avait été solennellement décoré, d'autant que la pluie, le vent, contrariaient les préparatifs, empêchant un séjour prolongé sur le pont. A onze heures précises, l'amiral de Jonquières reçoit à bord son camarade Julien Viaud, qui est en grande tenue de capitaine de vaisseau, et le conduit sur le pont, où sont rangés tous les légionnaires de l'escadre, en ce moment en rade de Toulon.

Ainsi accompagné de l'amiral de Jonquières et de son camarade, le lieutenant de vaisseau Huguet, Pierre Loti s'arrête entre les deux files de légionnaires et l'amiral fait ouvrir le ban. Après un court instant d'émotion silencieuse, l'amiral remet à l'écrivain la cravate de la légion d'honneur.

"En vertu des pouvoirs qui me sont conférés, et au nom de M. le président de la république, dit-il, je vous fais commandeur. Fermez le ban !"

Pierre Loti, conduit ensuite dans le salon de l'amiral, reçoit les félicitations des amiraux et des officiers de l'escadre. Pendant trois quarts d'heure, les anciens camarades qui se retrouvent en cette heureuse circonstance, échangent des propos de cordialité et à midi, un déjeuner de vingt-deux couverts est servi à la table de l'amiral.

Au dessert, l'amiral de Jonquières prend la parole en ces termes :

"Ia ora na oe Loti i te a tena maou ?

"Aoue ! Toou maourourou ia a apiti !

Taoua iti et."

"Vous me pardonnerez, mesdames et messieurs, d'exprimer à Loti, dans la langue tahitienne, la joie que j'éprouve de notre réunion d'aujourd'hui. Ces paroles, il les a entendues jadis, prononcées par des lèvres plus gracieuses que les miennes, mais non pas inspirées par une plus sincère affection.

"Mon cher commandant et ami, voilà bien des années que l'Ecole navale rapprocha, pour la première fois, nos destinées et nous entre nous des liens d'amitié qui n'ont fait que se resserrer avec le temps. Depuis cette époque lointaine, tout en accomplissant, avec un zèle inlassable, tous vos devoirs d'officier et en poursuivant une active carrière sur toutes les mers, vous avez honoré la marine par l'éclat d'une gloire littéraire qui, elle aussi, a fait le tour du monde. C'est avec joie et reconnaissance que la marine s'est associée ce matin à la haute distinction que vous a conférée le gouvernement de la république.

"Le général Dain a bien voulu nous apporter les suffrages de nos frères de l'armée coloniale.

"M. le sous-préfet et M. le maire de Toulon nous ont fait l'honneur de nous donner par leur présence, un précieux témoignage de leur sympathie.

"Des femmes élégantes, d'exquises jeunes filles sont, à cette table, l'expression vivante de la grâce et de la beauté dont vous avez été le chantre passionné. Elles vous savent gré d'avoir ajouté les silhouettes émouvantes d'Aziadé, de Rarahu et de Gaud à ces images touchantes et immortelles qui flottent, à travers les siècles, dans la mémoire des hommes et qui se nomment Chloé, Manon ou Virginie, Atala, Graziella ou Thaïs.

"Poète, je lève mon verre en votre honneur.

"Je bois à votre santé et à la longue fécondité de ce talent inspiré qui a enrichi de tant de perles nouvelles l'éblouissante couronne de la littérature française !"

Pierre Loti, très ému, a répondu en ces termes :

"Mesdames, Mesdemoiselles, messieurs,

"Vous voudrez bien m'excuser de ne point prononcer de discours. Mais j'aurais trop à dire si je voulais exprimer dignement toute ma reconnaissance à la marine et à l'amiral de Jonquières. Vous comprendrez l'émotion qui m'étreint, au moment où j'adresse en quelque sorte mes adieux à la marine.

"Je remercie de tout mon cœur l'amiral de Jonquières, qui a daigné présider cette cérémonie. Tant de liens m'unissent à lui depuis les heures charmantes où nous nous rencontrâmes, pour la première fois, sur les bancs de l'Ecole navale ! J'avais tenu à lui demander, ainsi qu'à la marine, de me faire le grand honneur de m'assister, en cette circonstance inoubliable pour moi.

"Je remercie les amiraux et les camarades qui ont bien voulu se rendre, en cette occasion, à bord de la "Patrie !"

"Je lève respectueusement mon verre en l'honneur des dames présentes à cette table, et je bois à l'amiral de Jonquières, à l'escadre et à la marine !"

M. Pierre Loti a quitté, peu après, le cuirassé, remerciant à nouveau ses camarades de leur accueil cordial. Les musiques de trois divisions de l'escadre achevèrent alors leur concert.

En dépit de la température inclémente la fête fut charmante. Pierre Loti ne dissimula pas son émotion en s'éloignant du bord. Julien Viaud avait vécu. Pierre Loti reste !



Au rade de Toulon, le matin du 5 novembre, sur le pont du cuirassé "Patrie", et en présence de tous les officiers légionnaires de l'escadre, le capitaine de vaisseau Julien Viaud, notre grand écrivain national Pierre Loti, a été fait commandeur de la Légion d'honneur. Cérémonie brève et grandiose, toute militaire, telle que l'avait souhaitée ce marin breton, demeuré passionnément marin et reconnaissant à la mer de lui avoir donné, avec ses plus constantes joies, ses plus géniales inspirations. Sur le vaste pont, d'immenses bâches ont été tendues pour abriter de la pluie incessante le lieu de la cérémonie. La garde en armes forme l'un des côtés du carré. A droite et à gauche, deux compagnies de matelots s'alignent le long des bastingages. Le quatrième côté est occupé par l'état-major et les légionnaires de l'escadre. Au milieu, Pierre Loti, très droit, un peu pâle, toujours jeune dans sa tenue de service, se tient au port d'armes, assisté du capitaine de vaisseau Huguet. Et voici que, suivi d'un jeune aspirant qui porte un écrin, le vice-amiral de Jonquières s'avance gravement, très ému, lui aussi, car il s'agit de décorer un ami de bien longue date, un camarade du "Borda". Tambours et clairons ouvrent le ban. L'amiral prononce la formule consacrée, attache la cravate, donne l'accolade. C'est fini. La cérémonie est terminée.

CERCUEILS GRATUITS POUR LES VIVANTS : UN ASILE DE NUIT A LONDRES



Louis XIII, quelques jours avant sa mort, fit baptiser le dauphin, âgé de quatre ans et demi. Après la cérémonie on conduisit le petit régénéré dans l'appartement du roi, son père, qui était au lit.

— Comment vous appelez-vous à présent? mon fils, lui dit le prince.

— Mon papa je m'appelle Louis XIV.

— Pas encore, mon fils, pas encore; mais ce sera peut-être bientôt si telle est la volonté de Dieu.

RADWAY'S PILLS

POUR
L'Estomac
Le Foie
LES
Intestins
et les Reins

LE REME... DES FAMILLES DEPUIS CINQUANTE ANS

Composé seulement d'ingrédients végétaux. Supérieur sous tous les rapports aux poudres ordinaires et aux substances des Pilules annoncées à l'ordinaire.

DR. RADWAY & CO., 21 décembre 1910

Messieurs—Je vous écris pour vous apprendre que j'ai pris de vos remèdes depuis quarante (40) ans. J'ai élevé une nombreuse famille en m'en servant, et maintenant mes enfants qui sont tous mariés s'en servent aussi. Je ne puis faire trop d'éloges des remèdes de Radway. J'ai donc pensé que je vous enverrais ce témoignage de gratitude de votre dévoué, ROBERTS,
542 South Third St., Brooklyn, N.Y.

P.S.—Vous pouvez vous servir de cette lettre comme vous l'entendrez.

Les Pilules Radway sont garanties amener une guérison positive. N'acceptez pas de contrefaçon.

RADWAY & CO. Limited, Montréal, Can.

Apres la Messe de Minuit et le Jour de Noel

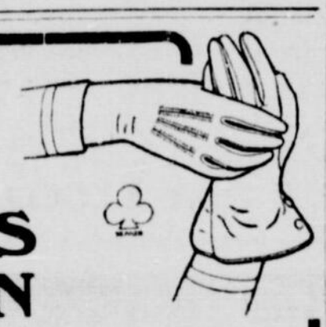
Régalez vos convives avec le meilleur des desserts, le dessert des gourmets, la délicieuse crème à la glace "Imperial". Elle est incomparable.

Bureau ouvert ce soir jusqu'à 10 heures pour vos commandes de Noël. Téléphonez-nous.

Imperial Ice Cream Co. Ltd.

TEL. MAIN 7643-7476

CADEAUX UTILES
POUR LES FETES



GANTS
PERRIN

Célèbre partout où l'on porte des Gants. Fameux pour leur coupe et leur façon soignée.

10-17-24-31



GILLETT'S
PERFUMED
LYE
MANUFACTURE AU CANADA

DIAMANTS

Comptant ou à Crédit

30 p. c. Meilleur Marché que dans les Magasins

J. A. DENAULT, COURTIER EN DIAMANTS

Bureau : 17 Cote Place d'Armes. Main 1155.

20-24-26-31

SI VOUS AVEZ BESOIN de SLEIGHS,

Windsor, Ste-Catherine, Brelots ou Carrioles de toutes sortes, allez chez

URGEL ARCHAMBAULT
CARROSSIER
148, RUE DEMONTIGNY EST

Et vous aurez satisfaction sous tous rapports.

Réparages de toutes sortes faits avec soin et promptitude. Voitures neuves une spécialité.

TELEPHONE BELL EST 3977. MONTREAL.

23-30

ALLEMANDS ET RUSSES

Une correspondance de Berlin fait remarquer que la presse conservatrice allemande a fait chorus avec les feuilles radicales et socialistes dans l'expression de sentiments antirusses, à l'occasion de la visite du tsar Nicolas II à Potsdam.

La "Poste," de Berlin, a publié notamment un article où la "faiblesse de la Russie" est donnée pour raison qui incline le tsar à rechercher la protection de l'empereur Guillaume. Et le "Reichsbote" a publié un article de bienvenue au tsar où il est dit, avec un tact exquis: "L'éloignement de la Russie pour l'Allemagne est dû à l'instinct des races inférieures qui se révoltent naturellement contre la culture supérieure et ses représentants. C'est un phénomène qui s'observe partout dans la vie des peuples. Cet éloignement des vrais Russes pour les Allemands augmente d'ailleurs dans la mesure où les Russes doivent reconnaître qu'ils ne peuvent aucunement se passer de l'influence de la culture allemande et de l'esprit allemand. Si les Russes découvrent dans les Allemands des ennemis, c'est pour cette raison qu'ils voient avec évidence qu'ils ne peuvent, par leurs seules forces, se libérer des conséquences désastreuses du mélange tatare, si puissant dans leur nation et auquel ils doivent la corruption et l'arbitraire sans cesse renaissants."

On pourrait multiplier les citations de ce genre, mais l'emprunt ci-dessus au "Reichsbote" suffit, pensons-nous, à édifier ceux qui auraient pu croire que la visite du tsar à Potsdam prélude à un rapprochement authentique de l'Allemagne avec la Russie.

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA DYSPEPSIE

soulagent et guérissent l'indigestion—l'acidité de l'estomac—la biliosité—la flatuosité—la dyspepsie. Elles renforcent l'estomac en lui fournissant les principes actifs nécessaires à la digestion de toutes sortes de nourriture. Essayez-en une après chaque repas.

50c. la boîte. Si votre pharmacien ne les a pas déjà en magasin, envoyez-nous 50c. et nous vous en enverrons une boîte par la poste. 33F

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited. - Montréal.

LE ROYAUME DES FEMMES

Le Morceau d'Orgue

St-Gontran devait à son dévoué curé la renommée qui la mettait à part dans tout le diocèse. St-Gontran était une paroisse de musiciens.

Pour assister à une belle cérémonie d'église ou à un concert dans les principes, il fallait aller à St-Gontran.

Cet état de chose n'avait pas toujours existé. C'était le résultat d'une lutte opiniâtre de la part du curé de la paroisse pour un entraînement musical méthodique.

En prenant possession de la cure de St-Gontran vingt années auparavant, M. l'abbé Desnotes avait introduit, dans le programme d'enseignement des petites écoles sous sa juridiction, une réforme qui avait fait scandale. Du haut de la chaire il avait ordonné l'enseignement de la musique vocale dans toutes les écoles. MM. les commissaires devaient n'engager que des institutrices connaissant au moins les rudiments de l'art du chant et de la musique. Il y eut des protestations violentes et des menaces de requêtes à Monseigneur; mais le nouveau curé n'était pas homme à déposer les armes avant le combat. Au bout d'un an tout était rentré dans l'ordre, et le manuel de solfège avait sa place dans le sac d'école aux côtés de la grammaire et du petit catéchisme.

Maintenant le résultat était merveilleux. La nouvelle génération, par ses goûts et la manière d'occuper ses loisirs, différait complètement de la précédente. Les jeunes gens préféraient l'économie pour l'achat d'un violon, d'un piano ou d'un instrument de musique quelconque aux dépenses de cabarets, et les veillées dans l'atmosphère viciée d'une tabagie ou d'un bar étaient remplacées par des soirées de parents et d'amis où la musique et le chant avaient la place d'honneur.

M. le curé jubilait du succès de son œuvre. Il appelait cela conduire ses fidèles au Ciel au son de la musique.

Il arrivât que l'organiste de St-Gontran mourût, et Berthe Veuilleux fut désignée pour la remplacer.

En annonçant à la nouvelle organitee sa nomination, M. le curé, qui prisait la galanterie après l'avoir félicitée de son talent musical, avait ajouté: "Et puis, vous êtes si jolie que vous servirez en même temps de Madone au Jubé!"

Berthe Veuilleux, depuis trois ans sortie du couvent de St-Rieul avec tous les diplômes de musique qui s'accordent à cette institution, était d'une beauté remarquable. Elle avait les cheveux blond-châtain, les yeux bleu-glauque, le teint rose, les traits du visage d'une exquise délicatesse et d'une impeccable régularité de lignes, la lèvre supérieure finement malicieuse, le corps svelte, la taille élancée, le port fier, la démarche légère et nerveuse, le geste gracieux. Quand elle arrivait aux cérémonies religieuses dans son costume bleu, les joues saignantes, l'air inspiré, elle ressemblait en effet à une Madone de la Renaissance; et toute la paroisse, qui avait su le mot du curé, l'appelait la Madone du Jubé.

Malgré toutes les qualités qui en faisaient l'idole de ses comparoissiens, Berthe Veuilleux n'était pas heureuse: son cœur, qui s'ouvrait à l'amour en un instinct vague de jeune fille, restait vide de l'hôte attendu.

Tour les jeunes gens qu'elle avait connus l'avaient laissé indifférente, et aucun de ceux qui s'étaient risqués à lui faire la cour n'avaient réussi à toucher la corde sentimentale de son âme. La musique seule avait le privilège de réveiller son enthousiasme; mais cette passion pour la musique n'était pas le bonheur. Quelque chose manquait dans sa vie que faisaient miroiter à son imagination des rêves encore indécis.

Certains soirs, dans son salon aux tapisseries lilas, près de la lampe à abat-jour rose où elle rêvassait en feuilletant des cahiers de musique, elle se prenait à évoquer un souvenir lointain où se dessinait la figure brune et ascétique d'un ancien pensionnaire du collège de St-Rieul.

Il y avait bien quatre ans de ce flirt entre la petite fille de couvent timide qu'elle était et ce collégien audacieux qui lui envoyait des billets en contrebande,—et auxquelles elle ne répondait pas!—c'était déjà bien assez mal de les lire en cachette et saluer l'auteur d'un air de remerciement quand elle le rencontrait dans les rues du village aux promenades des jours de congé!... Sans doute, il l'avait oubliée depuis longtemps, maintenant qu'il était là-bas, à trente milles d'elle. A travailler et s'amuser au milieu de toutes les distractions et des plaisirs d'une ville comme Montréal!... Et puis, qu'est-ce que voulait dire ce petit flirt de collégien en mal de dissipation!... Qu'est-ce qu'elle faisait là à broder autour de ce souvenir insignifiant!... Folle qu'elle était!...

Mais en dépit de ses raisonnements pour trouver absurde cette évocation lointaine et chimérique, la silhouette de Paul Hervieux (c'était le nom de l'ancien collégien), embellie par son imagination, s'entêtait à défiler sur la toile sensible de sa mémoire et à la jeter dans de mélancoliques rêveries.

Noël approchait, et M. le curé avait demandé à Berthe de composer un morceau d'orgue pour la prochaine messe de minuit dont il voulait faire une fête sans précédent. Il comptait beaucoup sur ce "Noël" inédit que la petite organiste lui promit par condescendance, sans savoir si elle en viendrait à bout. Car comment composer un morceau d'allégresse avec un cœur triste comme le sien!

La chose s'était sue dans le village que la Madone du Jubé allait jouer à la messe de minuit un "Noël" de sa composition, et tout le monde était dans l'attente de cet événement paroissial. Tout le monde aussi voulait aider M. le curé dans la préparation de cette Fête de Noël. La mère supérieure du couvent lui avait fait cadeau d'un Enfant-Jésus travaillé de ses mains et qui ressemblait à son rêve mystérieux, et M. le marguiller en charge avait acheté de son argent une crèche neuve avec le bœuf et l'âne. M. le curé se frottait les mains de joie. Tout allait être magnifique, magnifique.

Seule la belle organiste séchait de tristesse de ne pouvoir trouver dans son cerveau la flamme nécessaire à la création de son "Noël" qu'on attendait magnifique aussi.

Les jours succédaient aux jours, les veilles aux veilles, et la page restait blanche où Berthe tâchait de fixer en notes joyeuses quelques bribes de sa pensée spléndtique. Et de sentir son impuissance, et de prévoir qu'elle allait tromper la confiance de tous ceux-là qui avaient foi en son art, elle en devenait plus triste.

M. le curé à qui elle avait avoué son aridité et son amertume d'âme insurmontable, en était tout démonté. Il s'était mis à faire des neuvaines et à dire des messes pour que l'inspiration vint à la musicienne dans le talent de laquelle il avait une foi illimitée. Maintenant que la fête approchait, le nom de l'organiste était dans toutes les bouches. Ceux-là même (les vieux d'avant la réforme) qui ne comprenaient pas grand'chose à la musique et qui préféraient un rigodon bien gratté à un morceau d'orgue avaient hâte d'entendre ce que la petite Veilleux pouvait faire.

Le soir attendu arriva, et Berthe n'avait rien pu composer qu'une pauvre mélodie sans nerf, en des notes traînantes et maladives comme son âme. Bien sûr, elle ne jouerait pas cela; elle manquerait plutôt à sa parole, elle tromperait l'attente générale!

Un peu avant l'heure de la messe, elle prit ses feuillets d'accompagnement et se dirigea vers l'église. Il faisait doux. La neige tombait par larges flocons comme de la laine. Elle tombait lentement, la blanche neige, en un balancement capricieux et, se posant par terre, formait une couche moelleuse. Des lumières brillaient aux fenêtres des maisons et jetaient dans la rue leur faible clarté. Berthe songeait comme il serait bon cette nuit, avant tout à l'heure, s'endormir pour toujours dans ce linceul blanc et léger comme de la ouate. Et, dans la fièvre de son accablement, elle tendait sa figure à la caresse fraîche de la neige tombante. Qu'il serait doux cet ensevelissement définitif!... Tout à l'heure ce sera la fin de la seule chose qui lui tenait un peu (oh! bien peu!) place de bonheur: l'admiration des siens!...

Dieu que cette nuit d'universelle allégresse lui était lourde à vivre!

Dans une sensation d'agonie morale, elle réalisait tout le vide de l'inutilité de sa jeunesse, tout le néant de sa beauté et de son talent!

Quelle dette payait-elle donc au destin?... Etait-ce la rançon de sa supériorité intellectuelle et physique, cette impuissance à trouver dans la foule d'admirateurs qui l'adulaient et se disputaient ses charmes l'ami rare capable de porter à ses lèvres de déesse exilée la coupe enchanteresse de l'amour où buvaient à longs traits de moins belles et de moins dignes qu'elle!...

Pendant que les cloches jetaient dans la nuit leurs gais carillons, l'église s'emplissait de fidèles. A l'orgue, la Madone du Jubé préludait par le célèbre "Noël" d'Adolphe Adam. Le vieux curé resplendissait dans ses habits dorés, monta à l'autel et la messe commença, magnifique véritablement, dans une féerie de lumière, de parfum de fleurs et d'encens, devant une assistance comme n'en avait jamais connue la vieille église de St-Gontran.

Le chœur ivre du spectacle nouveau, chantait avec enthousiasme.

Berthe, incapable de dominer son émotion douloureuse, laissait dans la musique pleurer son âme nostalgique.

Les regards, vers elle, se tournaient curieux, anxieux du morceau attendu.

Elle, songeant à la méprise décevante de tout à l'heure, n'osait regarder personne, sachant qu'elle les rencontrerait assez tôt les regards moqueurs de la foule ignorante des motifs qui la privaient d'une jouissance escomptée...

L'heure de l'élévation était arrivée. L'assistance, dans un religieux silence, attendait, avide de l'émotion nouvelle. Berthe Veuilleux avait décidé de jouer un air connu à la place du morceau promis.

Avant de commencer elle se retourna, mue par une force impérieuse... En bas, au milieu de la nef, dans la clarté fantastique des lumières multicolores, elle aperçut, les yeux fixés sur elle, Paul Hervieux, grandi, plus beau qu'elle l'avait connu, avec un fin profil de dieu mythologique.

Dans un éclair, son rêve indécis et chimérique prenait âme et chair!... L'amour seul, avait pu amener Paul ici, ce soir! Il ne l'avait donc pas oubliée!... Maintenant, comme elle comprenait la splendeur de cette nuit de Noël où sa destinée lui apparaissait dans une apothéose!...

Dans l'ivresse de ce bonheur inattendu et immense, Berthe se recueillit un instant, puis commença sur l'orgue une improvisation où le concert des voix divines qu'elle entendait au-dedans d'elle éclata en des trilles d'une sonorité endiable...

Pendant cinq minutes l'église fut pleine de l'harmonie de ce cantique spontanée tombant à flots sur le peuple haletant et extasié, faisant passer en tous le frisson d'un grand amour triomphant, immoriel symbole de la Nativité!

JACQUES-CARTIER.

L'origine d'une querelle.

Deux époux comparaissaient devant le commissaire de police pour s'être battus sur la voie publique.

Un ami les accompagne.

—Avez-vous vu le commencement de la querelle? demande le magistrat à l'ami.

—Oui, monsieur le commissaire: il y a environ deux ans!

—Comment, deux ans?

—Oui, j'étais témoin à leur mariage!



Gram-o-phones $15 en montant.
Paiements Faciles.

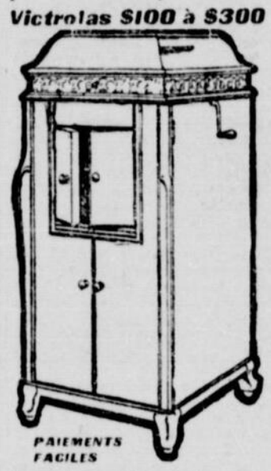
LE MEILLEUR CADEAU DE NOEL

et celui qui rappelle avec le plus de gratitude le souvenir du donateur se trouve dans les

Victor & Berliner
GRAM-O-PHONES.

Jamais auparavant il n'a été possible de donner tant de divertissement et de réel plaisir à si peu de frais. ¶ Pensez que vous pouvez obtenir pour quelques dollars les moyens d'avoir toujours à votre disposition les voix inappréciables des plus grands chanteurs du monde, d'exquises mélodies instrumentales par de fameuses fanfares et fameux orchestres, et les plus beaux morceaux des rois et des reines de la comédie. ¶ Pensez que vous pouvez avoir tout cela chez vous pour vous récréer vous-même, ou quelques amis ou toute une maisonnée d'hôtes.

Victrolas $100 à $300



PAIEMENTS FACILES

¶ Grandeurs, styles et prix ($15.00 en montant) pour convenir à toutes les bourses. Au-delà de 3000 sélections au choix.

¶ Registres à double face, 90c pour deux. Echantillon envoyé par la malle au reçu du prix plus 10c pour frais de poste.

¶ Venez à notre magasin le plus proche, aujourd'hui, et voyez ce que ce merveilleux amusement peut faire pour vous.

¶ Ne manquez pas d'entendre le VICTROLA.

Victor Berliner — His Master's Voice

Berliner Gram-o-phone Co., Limited

Rappelez-vous cette marque de commerce et vous ne pouvez pas vous tromper.

415 rue Ste-Catherine Ouest, (près Mansfield) 488 rue Ste-Catherine Est, (près St-André)

243-Mar-1-e

THE LEACH PIANO CO., LIMITED, 560 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, PRES DRUMMOND. Vendent les Gramophones et Registres Victor et Berliner

Quand Bébé fait ses Dents



Bébé Maillet

la mère anxieuse, affolée par les cris et le spectacle des souffrances endurées par ce cher petit être, cherche par tous les moyens en son pouvoir à soulager les douleurs insupportables et à mettre fin à ce martyre du bébé. Elle trouvera dans l'inimitable

Sirop d'Anis Gauvin

le remède qui appliqué doucement avec le doigt sur les gencives enflammées apaisera la souffrance comme par magie, et favorisera la sortie des dents.

Méfiez-vous des contrefaçons.

En vente partout: 25c la bouteille.

M. Philippe Maillet, 32 Summer St., Waterville, Me., nous écrit: Votre excellent Sirop d'Anis nous a été d'un grand secours en bien des circonstances pour notre bébé, et lui a évité bien des souffrances et des nuits sans sommeil. Pour les coliques, la diarrhée et les maladies de l'enfance, en général il n'y a pas de remède plus sûr et qui donne plus de satisfaction.

Philippe Maillet, Waterville, Me.

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-CHIMISTE,
850 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

EPUISEMENT NERVEUX

On ne saurait trop conseiller aux personnes souffrant de Neurasthénie, Surmenage de faire usage des CACHETS GAUVIN contre le Mal de Tête: soulagement instantané, guérison rapide.

En vente partout 25c la boite.

FERRONNERIES GENERALES

FOURNAISES DE TOUTES SORTES



Fournitures Générales pour Aqueducs

VALVES

ENGINS A GAZOLINE



GROS ET DETAIL.

I. L. LAFLEUR LIMITEE
362-366 Notre-Dame Ouest, Montréal.

192 ma-s-jno

Robertson's
Scotch Whisky

'PRIVATE STOCK'
J. R. D.
SPECIAL

Dans tous les magasins et hotels.

19-21-24-26-28

L. VAILLANCOURT
CARROSSIER



Toujours en mains: Voitures de livraison de toute sortes.
Réparations à prix modérés.

75 et 77 rue St-Timothee

Tel Est 6773 anciennement rue St-Louis Montréal.

233-g-6-ins



RHUMATISME
SOUS TOUTES SES FORMES
Guérison certaine par le fameux
ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE
du Dr Joseph Comtois, Médecin-Pharmacien.

Prix $2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la malle. Sur réception de 15 cts, je vous enverrai un ECHANTILLON qui démontrera son efficacité.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.

Dr Joseph Comtois, spécialiste (autrefois de Montréal) St-Barthélemi, Co. Berthier. 153-jno

NE MANQUEZ PAS de LIRE
la 45e Edition de
L'Almanach Rolland
Agricole, Commercial et des Familles pour 1911

Qui vient de paraître et renferme encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites, par nos auteurs canadiens.

Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau, par A. D. DeCelles
Un Monsieur qui sait le Bridge . . . " H. Girard
Tiquienne Ladouceur . . . . . " A. Bourgeois

PUBLIE PAR LA COMPAGNIE J. B. ROLLAND & FILS
6 à 14 rue St-Vincent, - - MONTREAL

Prix, 10 cts., franco par la malle 13 cts.

15-17-22-24

Quand vous irez achetez un Bicycle, la saison prochaine, vous devrez vous rappelez ce qui suit :

N'achetez Pas un Bicycle Qui est Trop bon Marché Pour être Pourvu De Pneus Dunlop

Faits par le procédé Doughty, breveté—les seules jantes pneumatiques qui soient absolument et uniformément bonnes.

MONTREAL
421 Rue St-Jacques
10-17-24

COFFRE-FORT **Meilink**



Toutes dimensions.
COFFRE-FORT AVEC TIROIRS
Pour Collectionneur.
Demandez Catalogue i

LUDGER GRAVEL, Agent,
25 Place Jacques-Cartier,
MONTREAL
221-me-s-jeo

HUILES! HUILES!
Tous les sortes
Voyez nos prix avant de placer vos commandes ailleurs
Star Oil Company
1780 rue St-Denis
Montréal, - - - Qué.
Téléphone Bell, St-Louis, 3308.
190-i-s-jeo

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

Cours de Photographie

PREPARTION DE SOLUTIONS ET BAINS PHOTOGRAPHIQUES

De la préparation judicieuse des bains photographiques dépend beaucoup la perfection des images produites. Aussi croyons-nous utile d'insister sur quelques précautions dont la plupart sont rarement observées et d'indiquer un mode de préparation rapide de tout bain.

L'une des premières conditions est d'employer une eau convenable. En réalité il n'est pas indispensable d'employer pour tous les usages photographiques de l'eau rigoureusement pure de l'eau distillée ou d'eau de pluie, l'eau d'une source ou d'un puits. Mais il est indispensable d'utiliser une eau exempte de matières organiques, rappelons qu'on reconnait leur présence dans une eau, en versant dans une petite quantité de cette eau contenue dans un tube à essai autant que possible préalablement acidulée par une goutte d'acide sulfurique quelques gouttes d'une solution étendue de permanganate de potassium, la coloration violacée du permanganate disparait si l'eau renferme des matières organiques et on peut se rendre compte au besoin, de la quantité de matières organiques, par le nombre de gouttes de permanganates qu'il faut verser pour que la coloration persiste. On peut encore faire bouillir un peu de l'eau suspecte additionnée de quelques gouttes d'une solution de chlorure d'or à 1 p.c. qui lui communique une coloration jaune clair s'il y a des matières organiques, la coloration jaune disparait pour faire place à une teinte brun violet caractéristique, due au dépôt d'or métallique très divisé provenant de la réduction du chlorure d'or par les matières organiques. Si au contraire l'eau examinée ne renferme pas de matières organiques, la coloration jaune clair du chlorure d'or persiste. L'eau la meilleure au point de vue des usages photographiques est incontestablement l'eau de pluie mais autant que possible il ne faut pas la recueillir dans des citernes où elle se charge peu à peu de sels calcaires. Il est certaines solutions notamment la solution de sulfate ferreux qui doivent être effectuées avec un eau exempte de sels calcaires on reconnait leur présence en additionnant l'eau suspecte d'un peu d'une solution limpide d'oxalate de potassium ou d'ammonium, elle se trouble si l'eau renferme des sels calcaires. L'eau destinée aux usages photographiques doit être filtrée et bouillie longtemps. — L'ébullition prolongée débarrasse l'eau d'une partie de ses sels de chaux (sels calcaires) qui se déposent sur les parois du récipient et de l'air qu'elle renferme, l'eau de pluie elle-même renferme toujours un peu d'air. L'oxygène de cet air présenterait l'inconvénient d'altérer en les oxydant, certaines solutions sulfate ferreux sulfite de sodium révélateurs, etc.. Il peut arriver en voyage que l'on ne trouve pas d'eau exempte de matières organiques en ce cas il faut l'en débarrasser après le filtrage et avant l'ébullition Pour ce on additionne l'eau à purifier, de cristaux, de permanganate de potassium jusqu'à persistance après agitation d'une légère teinte rosé. la matière organique est ainsi détruite par oxydation brûlée comme on dit il reste alors dans l'eau quelques sels dont on la débarrasse en l'agitant, avec un peu de braise de boulanger pulvérisée et en la filtrant.

Prof. L. H. PARADIS.
Tel Est 3089 593 rue Berri

Combien se croient cultivés, qui n'ont que des raffinements d'ignorance !

LES NOELS TRISTES

(Suite de la 3ème page.)

C'était en 1820. Un voilier s'apprêtait à faire voile vers le Canada. Des amis de mon père le décidèrent à faire partie du voyage, et à aller avec eux tenter fortune en cette terre d'Amérique dont parlaient déjà beaucoup les navigateurs. Le voyage était périlleux, le terme lointain, mais on ne craint pas les tempêtes dans un pays où les bébés s'endorment au chant de la vague, où les petits garçons, pieds nus, la culotte retroussée, courent tout le jour sur les galets, et cherchent les dunes les plus élevées, afin de mieux sentir le vent qui vient du large, et qui grise.

Nous partîmes donc le 26 décembre. A bord d'un trois-mâts à hunes, mon père, en marin hardi, sûr de l'heureuse issue du voyage, ma mère un peu craintive. Toutefois, elle avait l'habitude d'une si grande confiance en mon père, qu'à le voir si brave, elle se sentit rassurée. Ma sœur ignorait les grands dangers que nous courions; moi, j'étais heureux de tenter l'aventure. Seul, notre petit frère faisait peine à voir. C'est que, depuis deux jours, l'Enfant-Jésus dormait dans la crèche le bel Enfant-Jésus que, chaque jour, l'année précédente, il allait visiter. Quand on avait défait la crèche, il avait beaucoup pleuré, et ne s'était consolé que sur la promesse formelle de sa mère que le petit Jésus reviendrait l'année suivante. Il était revenu, et c'était lui maintenant, qu'on emmenait. De ses longs cils blonds tombaient des larmes qu'il s'efforçait vainement de retenir, son chagrin était trop gros. La tendresse maternelle trouva des mots qui le consolèrent, mais en lui promettant toujours qu'il retrouverait le même Petit Jésus en Amérique, l'année suivante. Les yeux si doux du bébé restèrent fixés sur les côtes de la Bretagne, tant qu'il put les voir ; il paraissait songer.

Accoutumé, dès sa plus tendre enfance, à subir l'ascendant mystérieux (mais inexplicable pour sa jeune intelligence) de la mer à la fois si douce, en ses jours de calme, et terrible pourtant, dans ses ouragans, l'enfant des grèves est un rêveur à l'âge où les autres petits n'ont encore songé qu'à leurs jouets, et aux caresses de leur maman.

Dans la belle saison, comme une mouette, notre petit frère suivait la mer. Baissait-elle ! il courait après, enfonçant dans le sable ses pieds roses sur lesquels venaient se frapper la vague du bord, et ceci le faisait toujours rire beaucoup. Au montant, il grimpait les dunes et contemplait en silence la lame qui se gonfle puis disparait, écrasée sous une autre, où il s'amusait à lancer des galets dans la mer.

Je vous demande pardon, de m'oublier à tous ces détails, mais c'était notre adoration que cet enfant, et tout ce qui le touchait a pris des proportions monstres dans nos esprits depuis qu'il est mort.

Je continue. Nous avions levé l'ancre par un beau soleil, mais bientôt l'on vit les côtes dorées de la Bretagne s'envelopper de leurs voiles gris coutumiers ; puis, disparaître. Les montagnes noires au sud s'évanouirent en une ligne qui devint imperceptible, et ce fut tout de la terre, et pour longtemps, ainsi que de notre bonheur. Pendant des semaines et des semaines, nous voguâmes sans trop de mauvais temps. Cependant, presque au terme de notre voyage, un matin l'on vit des nuages de plomb s'élever à l'horizon, et monter jusqu'au zénith, puis éclater en une pluie abondante qui cinglait la figure, et faisait ruisseler d'eau les habits des gabiers. La boule devint mauvaise. Des craquements sinistres comme des plaintes se faisaient entendre dans la mâture. Le vent, cette force invisible et impalpable qui, à ses jours d'ouragan, semble être le souffle maudit de quelque esprit malin, pendant plusieurs jours se joua de notre navire comme d'une coquille. A la fin, ayant subi mille avaries, son beaupré et son mât de misaine, que les galhaubans n'avaient pu retenir, étant brisés, notre pauvre voilier, n'en pouvant plus, et faisant eau, une nuit alla s'échouer sur un récif. A l'aide des chaloupes, nous pûmes nous sauver, passagers et équipage. Plusieurs, même, furent assez heureux de sauver des habits, des provisions, des instruments de pêche que nous nous partageâmes plus tard. On ramassa aussi tous les outils et autres objets qui étaient sur le pont, mais la cabine de mon père ayant été l'une des premières submergées, il perdit toutes ses valeurs. Nous vînmes aborder à cette petite île, la plus proche du navire, et nous nous y installâmes de notre mieux pour y attendre le printemps. Bien que l'hiver fut très avancé, beaucoup de souffrances nous attendaient, dans notre grand dénuement.

Mon père travailla presque jour et nuit pendant quelque temps. Il était de toutes les grosses besognes : à la pêche par n'importe quelle température, au bois pour nous construire une chaumière. Déjà très affecté de la perte de ses biens, il ne put résister à tant de fatigue, de froid et d'inquiétude. Peu à peu il perdit ses forces puis s'alita. Tous nos efforts réunis furent inutiles pour la sauver. Sa mort nous fut à tous un violent chagrin, dois-je le dire? Notre mère en fut cruellement affectée, cependant elle eut le courage de vaincre sa douleur. Nous restions, et elle comprit qu'elle avait besoin de toute son énergie pour nous aider dans nos épreuves, et élever notre petit frère. Celui-ci se fit plus caressant, plus tendre pour elle, et contribua beaucoup à la consoler.

Vinrent les beaux jours du printemps. La petite colonie décida unanimement de rester. Nous défrichâmes un grand morceau de terre en commun, la pêche fut bonne. La vie s'annonçait meilleure. Ma mère se reprenait à vivre, et notre "Benjamin" cueillait des fleurs sauvages pour les offrir au petit Jésus au Noël prochain. Qu'il était beau à surprendre enfoui dans les hautes herbes, d'où sa tête émergeait comme une fleur ravissante! A ces moments-là, son regard se perdait souvent dans un lointain de songe dont nous ignorions la nature. Dieu commençait-il à se révéler à sa jeune intelligence à travers les beautés de la nature, ou bien était-ce toujours le petit Jésus de la Bretagne, qui hantait son imagination?

Puis l'automne arriva, avec ses longues soirées autour de la cheminée. Chaque dimanche, la petite colonie se rassemblait ici. On causait de chez nous, de ceux qui étaient restés là-bas, de Noël qui approchait et Jean—il portait le nom du disciple bien-aimé—disait : "Jésus va venir." C'était là toute sa pensée Ma mère s'attristait bien un peu, en songeant au désappointement qu'aurait le petit, mais qu'elle était loin de soupçonner ce qui devait arriver!

Le jour de la messe de minuit vint. Jean le savait, car chacun en parlait. Ce matin-là, il se leva tout radieux, avec ces mots :

—"Dis, petite maman, c'est ce soir que tu me mènes voir le petit Jésus?"

—"Nous sommes bien loin, mon chéri, et je crains bien que le petit Jésus ne nous trouve pas."

Une grande tristesse s'empara de lui. Notre mère le consola de son mieux, puis elle dut reprendre l'ouvrage.

Privés de messe de minuit, nous devions réveillonner quand même. Notre chaumière était la plus grande, il fut décidé que le souper se donnerait chez nous, et, à cet effet, tous envoyèrent leurs provisions ici. Pendant que nous étions très occupés, Jean sortit. Nous le croyions couché. A l'heure du réveillon, ma mère étant allée le chercher, constata sa disparition. Hommes, femmes et enfants partirent à la recherche de notre petit que tous chérissaient; il était doux et si aimant! Ce fut une battue générale dans l'île. Je suivis la rive, sachant que c'était là son endroit de prédilection, et le trouvai au bout d'une heure à peu près. Il n'avançait plus qu'à grande peine, raidi par le froid et tremblant de tous ses petits membres. Il s'était vêtu, mais comme un enfant de cet âge sait le faire. Je le réchauffai de mon mieux dans mes bras, je le frictionnai tout le long du chemin, mais il était presque insensible. A mes questions il répondait d'une manière incohérente. Le froid semblait avoir attaqué son cerveau. Vainement nous lui prodiguâmes tous les soins possibles. Après quelques heures de repos et de chaleur, il parut revenir un peu à la connaissance. A ma mère, qui lui demandait pourquoi il était ainsi parti, il répondit : "Tu m'avais dit que le petit Jésus ne nous trouverait peut-être pas, et j'allais au-devant de lui. Je ne voulais pas qu'il eut froid. Tout-à-l'heure, il m'a parlé. Il était beau comme la première fois que je le vis, tu sais chez nous, là-bas, mais ses yeux étaient ouverts et me souriaient. Il tenait dans ses mains quelques-unes des fleurs que j'avais cueillies pour lui et qui s'étaient effeuillées, mais qui sont toutes fraîches aujourd'hui."

—"Viens dans le paradis de mon père, tu seras mon petit frère", me disait-il, en m'appelant de la main.

—"Mais comment le trouverais-je votre beau paradis?

—"Endors-toi, que me dit Jésus, et pendant ton sommeil, mes anges iront te chercher".

—"Ils vont venir, petite mère, ils vont..." et il retomba dans sa torpeur.

La désolation de notre mère était plus navrante que la mort de ce bel enfant, si heureux d'aller retrouver le petit Jésus de la Bretagne, auquel il songeait depuis deux ans.— Son désespoir ressemblait à une agonie. C'était l'agonie d'une intelligence qui ne comprend pas pourquoi il faille tant souffrir, et qui sombre.

Avec le jour, Jean rouvrit les yeux.

—"Regarde, petite mère, dit-il, regarde là-bas" et il montrait du doigt, le sommet de la colline que l'on aperçoit de la fenêtre. La neige et la glace dont elle était couverte, étincelaient à ce moment, des feux d'un beau soleil levant.

—"Oh! regarde donc, dit-il, en se réveillant encore, vois-tu les anges, avec des robes d'or qui descendent de la montagne ? Ils viennent... Ils m'emportent". Sa voix était haletante. "Bonjour", dit-il, en essayant de se soulever un peu pour embrasser notre mère qui se tenait bien près et sa tête roula inerte sur l'oreiller. Il était allé passer Noël avec Jésus.

Notre mère jeta un cri qui m'épouvante encore, à cinq ans de distance. Elle prit l'enfant dans ses bras, le caressa, lui parla, le suppliant de lui répondre. Elle avait perdu la raison. Ce ne fut qu'à la nuit, quand le sommeil s'empara d'elle, que nous pûmes lui enlever son douloureux fardeau.

On enterra Jean sur un petit monticule en vue de la mer qu'il aimait.

Depuis, notre vie n'a été qu'une longue douleur. L'état de notre mère qui souffre comme au premier jour, malgré sa folie, nous est un supplice constant. Tous les soirs elle part à la recherche de son enfant, et ne revient qu'à la nuit, épuisée de fatigue. Quelquefois, elle se dirige vers sa tombe. Nous l'y avons trouvé à genoux et grattant la terre de ses ongles.

A ces misères sont venues s'en ajouter beaucoup d'autres des hivers rigoureux, de mauvaises récoltes, puis l'isolement dans lequel nous ont laissé nos compagnons qui allaient tenter fortune ailleurs. Plusieurs fois, nous aussi, nous avons voulu partir, mais le chagrin de ma mère revêtait alors une forme si lamentable, que nous finissions toujours par rester. Cependant, chaque nouveau départ dans l'île augmentait notre tristesse. Quand vint le tour de s derniers de nos compatriotes à nous quitter, nous décidâmes ma sœur et moi, de tenter un effort suprême en essayant de faire comprendre à notre mère qu'il serait désormais impossible de demeurer seuls ici affectant, en même temps, une détermination bien arrêtée de nous en aller. Elle ne dit rien. Nous fîmes tous les préparatifs et quand vint le moment du départ, notre mère n'était plus là! Nous la trouvâmes sur la tombe de Jean.

—"Vous pouvez partir, nous dit-elle, en nous montrant la mer, moi je reste."

Pâle dans ses vêtements noirs, la poitrine oppressée de sanglots, la main tendue vers l'immensité, elle avait l'air d'une prêtresse antique, qui va sacrifier au dieu des eaux.

Elle continua en proie à une émotion poignante : "Comment pourrais-je vivre ailleurs quand sous cette terre dort mon petit Jean ? Chaque soir, il m'appellerait, et nulle voix ne répondrait à la sienne ? Allez ! Près de lui, moi je dormirai mon dernier sommeil !"

Nous revînmes à notre chaumière. Les autres s'en allèrent vers un pays plus clément. Notre mère parut si reconnaissante de ce que nous étions restés, que nous ne regrettâmes pas trop notre sacrifice. Mais depuis que d'ennuis ! que de souffrances ! Ne pouvant être pêcheur et cultivateur à la fois, et suffire à toutes les besognes, le grand champ de blé que nous avions défriché, labouré, ensemencé, est maintenant abandonné. Quand j'y passe, je me sens oppressé, On dirait qu'il a été frappé de malédiction, et que la vie y est désormais suspendue. Il retourne à son inculture première. Quelques années, et de tous les travaux que nous y avons faits, de toutes les sueurs qu'il nous a coûtées, rien ne restera. Bientôt, il en sera de même de nous qui mourons dans ce désert, et quand la tempête, comme ce soir par hasard jetter quelque pêcheur égaré sur ce rivage, il croira, se doutant guère du drame moral qui se sera joué ici, être le premier à fouler ce sol. On marche ainsi, d'un pied léger, sur la poussière humaine encore toute humide des pleurs dont elle fût saturée, et on ne le soupçonne même pas.

Si vous me demandiez mon nom, je serais tenté de vous répondre comme ce malheureux répondit à Dante, en se cramponnant à la barque de celui-ci, lorsqu'il approchait de la ville de Dité : "Vedi che son un che piango". "Tu vois que je suis un qui pleure."

Notre interlocuteur se tut.

Devant une détresse si navrante, nous ne pûmes que serrer la main de ce vaillant garçon. Les larmes coulaient de nos yeux.

Nous causâmes jusqu'à une heure avancée de la nuit, le renseignant sur ce Canada qu'il habitait sans en rien connaître, et de très bon matin nous fîmes voiles, après un léger repas. Tout ce que nous avions d'agrès de pêche et de provisions, nous le laissâmes à notre hôte qui en parut reconnaissant. L'eau du golfe était calme et transparente comme du cristal. Un gai soleil s'y reflétait à une grande profondeur, mais nous étions affaissés de tristesse, tant cette grande détresse à laquelle nous nous étions heurtés, nous avait envahis.

Le retour vers la côte se fit dans le silence... Jamais plus on entendit parler de nos hôtes d'un soir.

PAUL RICARD.

Tiré des mémoires de M. Z.
Madame C. Thérieult, hôtel Windsor, Hull.

Nous vous soignons durant 30 Jours GRATUITEMENT



L'empoisonnement du sang ne peut jamais être guéri par le mercure ou la potasse. Vous devriez savoir cela aussi bien aujourd'hui que plus tard. Les autorités médicales le déclarent ainsi. Le plus que ces drogues peuvent effectuer est de renvoyer le poison du sang dans le système. Alors vous pensez être guéri, les symptômes pitoyables du mercure se produiront et vous constaterez que vos os se sont pourris durant ce temps. Vos dents commenceront à s'ébranler et vos tissus, glandes, vos organes vitaux et cérébraux laisseront voir la terrible puissance destructrice du mercure et de la potasse. L'ataxie locomotrice, la paralysie, l'imbécillité et une fin prématurée sont alors presqu'inévitables. Toute autorité médicale corroborera ces déclarations. Le remarquable traitement végétal Obbac ne refoule pas, il l'extérieur.

L'EMPOISONNEMENT DU SANG

mais le chasse au dehors. Positivement, il contient aucun poison minéral quelconque de sorte qu'une fois guéri par le traitement Obbac vous ne courez jamais le risque terrible de voir vos os se ramollir, vos nerfs s'abattre, vos dents tomber, vos reins dégénérer ou votre cerveau s'affaiblir. Le traitement Obbac est une merveille produisant des changements remarquables. Voilà pourquoi nous offrons à toute personne souffrant de l'empoisonnement du sang quelque soit la gravité de son cas un

TRAITEMENT GRATIS DE 10 JOURS

Vous avez besoin d'être guéri de l'être rapidement — de ne pas être empoisonné par le mercure ou la potasse pour être guéri. Un traitement de 10 jours est à vous en le demandant. Vous ouvrirez les yeux quand vous constaterez ce qu'il fera pour vous durant un mois. Nous vous soignons gratuitement un mois durant. Ecrivez-nous et procurez-vous notre traitement gratuit. Alors si vous êtes satisfait, que c'est le traitement le plus remarquable que vous ayez pris, vous pouvez continuer, et vous le désirez. Jamais dans votre vie vous n'aurez encore une telle chance d'obtenir une guérison complète comme celle qui vous est donné par le

PUISSANT TRAITEMENT OBBAC

C'est une offre loyale. Vous ne signez rien, aucun billet, vous ne nous faites aucunes promesses, hormis celle de prendre le traitement.

La merveilleuse épreuve Wassermann, la seule épreuve de l'empoisonnement du sang connue des savants, démontre que le système est complètement purifié par le traitement Obbac, et que le mercure comme la potasse ne guérissent pas l'empoisonnement du sang. Prenez le temps de nous écrire et donnez-nous une histoire complète de votre cas dans tous les détails. Nous regardons votre lettre comme une correspondance sacrée. Consultation et avis gratuits. Nous vous enverrons aussi gratis le remarquable livre "Driving Out Blood Poison".

THE OBBAC CO.,
1032 Obbac Bldg., Chicago, Illinois.

Bourdonnements d'Oreilles, Surdité
Instantanément soulagés par le vieux
TABAC à PRISER du Dr MARSHALL
25c
Dans toutes les pharmacies ou envoyé franco par C. H. Sulte, Mfr., Cleveland, Ohio



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co Ltd.

Le Diner de Noel et du Jour de l'An

Tout le monde y songe. Pour bien finir l'année courante et célébrer, comme il convient, le début de l'année nouvelle, nos ancêtres, bannissant les soucis, levaient leur verre avec entrain pendant cette période de réjouissances, de réceptions et de Dîners de famille, qui finit aux Rois.

Les Vins de grande marque, le Champagne, Roi des Vins, en tête, les Liqueurs Fines, les Vieilles Eaux-de-Vie à l'arôme délicat font leur apparition sur les tables bien servies.

Voici des produits, précédés d'une haute réputation mondiale et que nous soumettons avec la plus grande confiance au verdict des connaisseurs.

Champagne Duc de Montebello

Carte Blanche—Sec et Brut

Le Choix du Gouvernement Francais

qui a officiellement consacré sa haute réputation au Banquet qu'il a offert aux Maires de France à l'occasion de

l'Exposition de Paris en 1900

LIQUEURS CUSENIER

aux extraits de fruits purs

Les Meilleurs au Monde

Les favorites des Dames

MANDARINETTE, supérieure aux meilleurs Curaçaos.
LA PRUNELLE. La plus fine des Liqueurs de Table.
FREEZOMINT. Crème de Menthe Glaciale.
EXTRA-SEC-CURAÇAO. Une liqueur très fine.
PEACH-BRANDY. Exquise Liqueur de Pêche.
SANGUINE-ORANGE. Curaçao de Luxe.

Méfiez-vous des Liqueurs aux Essences Artificielles

Comme liqueurs à offrir aux Dames et aux Messieurs à l'occasion de Noel et du Jour de l'An, il n'y a rien de plus exquis que les

Liqueurs Cusenier Assorties

LES SCOTCH PAR EXCELLENCE

Dans le bon vieux temps comme de nos jours

Watson's
No 10
Old Scotch Whisky

Le premier entre les meilleurs ***Doux, Moelleux***

VIN

A l'extrait de Foie de Morue

C. Chevrier

Le plus agréable des vins toniques,
Le plus puissant des reconstituants

Ce Vin préparé d'après une formule approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, convient aux personnes faibles et débiles, aux adolescents que la croissance fatigue, aux adultes que le travail épuise. C'est un CADEAU A FAIRE A UN MALADE, cadeau qui sera fort apprécié.

DEMANDEZ CES PRODUITS A VOTRE FOURNISSEUR
IL PEUT TOUJOURS VOUS LES PROCURER

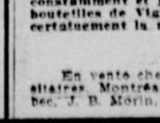
Larue & Cloutier Limitée.

Vins, Liqueurs, Epiceries en Gros

246 rue St-Paul, 17-24 ***MONTREAL***

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Lunettes vendues pour cadeaux avec l'entente que nous ferons l'examen de la vue après les fêtes, si désiré.



Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LORGNONS et LUNETTES.

YEUX ARTIFICIELS. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

Assortiment complet des derniers modèles en THERMOMETRES, BAROMETRES, BOUSSOLES, Etc.
Ajustement parfait, verres de première qualité, montures de toutes sortes.

Consultations : à l'Hôtel-Dieu de 9.30 A. 11 hrs excepté le mercredi et samedi, aux salons d'Optique, de 9 a.m. à 5 p.m. Appointements par tél. Bell Est 2257.

Spécial : Nous venons d'inaugurer un département d'instruments de photographie, marque "Ensign", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs. Une visite est sollicitée.

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE,
ROD. CARRIERE, HENRI SENECAL, Opticiens et Optométristes.
205 et 207 rue Ste-Catherine Est, Entre Ste-Elisabeth et Sanguinet.
22-24

SPECIFIQUE "DEVINS"
CONTRE
LA TOUX, BRONCHITE, ASTHME, COQUELUCHE, ETC
50 ANS DE SUCCES PROUVE SON EFFICACITE
GUERISON GARANTIE
204-j-a-jeo

OUTILS A GLACE

Voici le temps d'acheter vos outils à glace. Nous en avons de toutes sortes en mains. Charrues pinces, grattoirs, charrues à neige, etc. etc.

Ecrivez pour demander le catalogue et les prix.

R. DONALDSON & SONS,
30 Square Youville.
TEL. MAIN 1712 231-j-a-12-ino ***MONTREAL***



VIGORA guérit radicalement le souffle et la toux chez le cheval

Quantité de personnes attestent que VIGORA est la meilleure préparation qu'il y a sur le marché

M. J. B. Morin,
J'avais un cheval qui, depuis près de quatre ans toussait constamment et j'avais raison de craindre le soufle. Avec deux bouteilles de Vigora, j'ai complètement guéri mon cheval. C'est certainement la meilleure préparation qu'il y ait sur le marché.
ODILON CLOUTIER,
Ancienne Lorette.

En vente chez tous les bons pharmaciens et épiciers. Dépositaires, Montréal, Hudon, Hébert & Cie, 141 St-Sulpice, Québec, J. B. Morin, manufacturier, rue St-Joseph. Q. et H.

GANTS POUR NOEL



Notre assortiment de gants pour Noël est maintenant au complet et vous n'éprouverez pas de difficulté à trouver des cadeaux de Noël attrayants. Nous en garantissons la haute qualité la Suprême Elégance et la Coupe Parfaite. Nous vous invitons cordialement à venir examiner notre choix. Permettez-nous une suggestion :

GANTS PERRIN POUR DAMES

Gants de Promenade en cuir tanné pour les sorties du matin.
Les meilleurs gants piqués glacés ou Suède, pour l'après-midi.
Gants longs dans les nuances les plus délicates pour soirées, réceptions, etc.
Gants doublés en tous genres.

GANTS PERRIN POUR HOMMES

Dans les tailles régulières ou grandeurs Cadets, dans toutes les variétés de cuir, pour la promenade, pour les affaires ou pour la toilette.
Spécialité de gants doublés en fourrure.

GANTS PERRIN POUR ENFANTS

Une de nos spécialités. Nous avons un département spécial pour l'essayage des gants aux jeunes enfants.

BOITES DE FANTAISIE

Tous nos gants sont vendus dans des boites de fantaisie spéciales.

Le Magasin est ouvert tous les soirs

Paris Kid Glove Store

140 RUE PEEL, MONTREAL. **Phone Up 1068**

17-20-22-24-27-31

A vivre seul, on devient tellement secret sur soi-même, que, le cas échéant la volonté de se confier ne peut pas triompher de l'habitude prise. On finit par être semblable à ces portes toujours closes dont la serrure est embrisonnée par la rouille, et qu'il devient impossible d'ouvrir même avec la clef.

Bernalliot — Quel est donc cet idiot à qui vous venez de parler?
Tulipart — C'est mon frère!
Bernasciot, (cherchant à s'excuser) — Oh! pardon, je n'avais pas remarqué que tous vous ressemblez!

Les femmes qui ont de très grands yeux n'ont malheureusement pas toujours ce qu'il faudrait de pensées pour les remplir.



Les Contes de Perrault

On a inauguré, aux Tuileries, le buste de Perrault, qui — je l'apprends, du même coup — fit ouvrir jadis le jardin royal aux jeux des enfants. Ainsi nous apparaît-il comme un bienfaisant génie de l'enfance, qu'elle s'ébatte sous les arbres, avec des clameurs aiguës, ou qu'elle penche, un moment silencieuse, les boucles claires de son front sur les pages d'un livre de contes. Judicieux Perrault, qui, tout en offrant à ces petits l'aliment d'esprit qui leur convient souverainement, s'avisa pourtant du danger de les faire trop lire.

N'est-il pas surprenant que Perrault n'ait, pour ainsi dire, pas eu de successeur dans la littérature de son pays, et presque pas d'imitateur connu? C'est un fait assez rare qu'un grand succès ne provoque pas l'imitation. Or, à ce groupe de récits, d'une composition et d'une langue parfaites, on ne peut signaler aucun pendant. Dieu sait pourtant que la littérature dite enfantine n'a point chômé, depuis l'illustre auteur prit vagabonde dans une région tout visé l'enfant déjà capable de recevoir utilement des leçons de moralité, l'enfant qu'on veut avertir des grandes lois de la vie sociale, tout en le divertissant. Pour ceux-ci — ceux d'une dizaine d'années et au-delà — les romans de la comtesse de Ségur sont des livres de choix... Mais pour les plus petits, pour ceux qui crient encore comme des oiseaux en tournoyant éperdument sous les arbres des jardins publics, et qui, pourtant, savent déjà écouter — ou même épeler une histoire, les récits de la bien disante aïeule sont encore trop sérieux... A ces esprits en formation, pour qui vivre demeure une merveille continue, en qui l'impression du moment chasse aussitôt celle qui la précédente, il faut des histoires plus brèves.

Perrault le comprit; et ce qui démontre qu'en ce poète érudit préexistait un sens subtil de la pédagogie, il paraît avoir deviné que l'objet primordial, dans l'éducation enfantine, c'est l'éveil de "l'attention." Eveiller et surtout maintenir quelque temps sur le même objet l'attention de l'enfant, voilà ce qui est singulièrement difficile; mais si vous y êtes parvenu, pendant que l'attention de l'enfant est ainsi suspendue, guidée par vous, rien de ce que vous dites n'est perdu pour l'éducation.

C'est là une vérité essentielle, constatée par tous ceux qui étudièrent de près la psychologie enfantine.

L'enfant hait l'ennui. Si vous l'ennuyez, même un instant, il s'échappe. Vos récits familiers, impressionnent à peine ses oreilles ou ses yeux; tandis que vous lui parlez, tandis que vous vous efforcez de lui faire balbutier les syllabes, il n'est déjà plus auprès de vous. Son esprit singulière, où les idées sont floues et inachevées, où les images se fondent les unes dans les autres avec une incroyable rapidité, l'enfant qui écoute ou qui lit des contes de fées sait parfaitement, pour imaginatif qu'il soit, que le monde dont il s'agit n'est pas "son monde." A



LE MONUMENT DE CHARLES PERRAULT, L'ILLUSTRE CONTEUR DU CHAT BOTTE, QUI VIENT D'ETRE ERIGE DANS LES JARDINS DES TUILLERIES.

N'est-il pas surprenant que Perrault n'ait, pour ainsi dire, pas eu de successeur dans la littérature de son pays, et presque pas d'imitateur connu? C'est un fait assez rare qu'un grand succès ne provoque pas l'imitation. Or, à ce groupe de récits, d'une composition et d'une langue parfaites, on ne peut signaler aucun pendant. Dieu sait pourtant que la littérature dite enfantine n'a point chômé, depuis l'illustre auteur prit vagabonde dans une région tout visé l'enfant déjà capable de recevoir utilement des leçons de moralité, l'enfant qu'on veut avertir des grandes lois de la vie sociale, tout en le divertissant. Pour ceux-ci — ceux d'une dizaine d'années et au-delà — les romans de la comtesse de Ségur sont des livres de choix... Mais pour les plus petits, pour ceux qui crient encore comme des oiseaux en tournoyant éperdument sous les arbres des jardins publics, et qui, pourtant, savent déjà écouter — ou même épeler une histoire, les récits de la bien disante aïeule sont encore trop sérieux... A ces esprits en formation, pour qui vivre demeure une merveille continue, en qui l'impression du moment chasse aussitôt celle qui la précédente, il faut des histoires plus brèves.

Perrault le comprit; et ce qui démontre qu'en ce poète érudit préexistait un sens subtil de la pédagogie, il paraît avoir deviné que l'objet primordial, dans l'éducation enfantine, c'est l'éveil de "l'attention." Eveiller et surtout maintenir quelque temps sur le même objet l'attention de l'enfant, voilà ce qui est singulièrement difficile; mais si vous y êtes parvenu, pendant que l'attention de l'enfant est ainsi suspendue, guidée par vous, rien de ce que vous dites n'est perdu pour l'éducation.

C'est là une vérité essentielle, constatée par tous ceux qui étudièrent de près la psychologie enfantine.

L'enfant hait l'ennui. Si vous l'ennuyez, même un instant, il s'échappe. Vos récits familiers, impressionnent à peine ses oreilles ou ses yeux; tandis que vous lui parlez, tandis que vous vous efforcez de lui faire balbutier les syllabes, il n'est déjà plus auprès de vous. Son esprit singulière, où les idées sont floues et inachevées, où les images se fondent les unes dans les autres avec une incroyable rapidité, l'enfant qui écoute ou qui lit des contes de fées sait parfaitement, pour imaginatif qu'il soit, que le monde dont il s'agit n'est pas "son monde." A

L'ONCLE CHARLES.

Le Bilboquet Humain

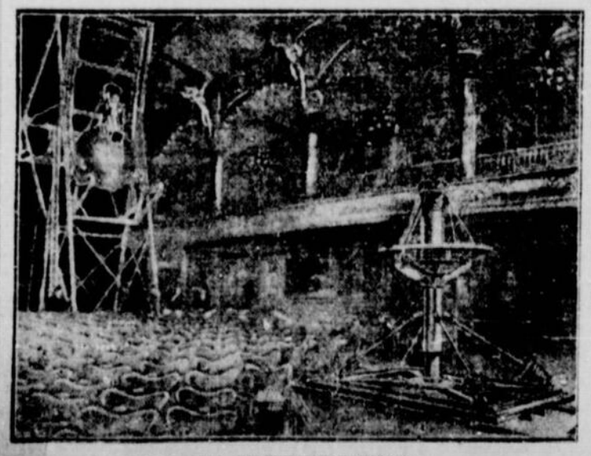
Il y a quelques années, tout music-hall qui voulait faire de bonnes recettes devait avoir dans son programme un numéro "sensationnel". Le "clou" tenait le spectateur en haleine, ne cessant une minute; aussi l'acrobate qui était parfois une femme, risquait chaque fois sa vie. Après le vertigineux "looping the loop", qui permit pour la première fois à un cycliste de rouler sur sa machine avec ses roues tournées vers le ciel, on imagina diverses manières de lui faire prendre des positions d'équilibre invraisemblables ou de le lancer à une vitesse vertigineuse pour lui permettre d'accomplir un immense saut dans l'espace. De là, sont nés le Cercle de la mort, la Flèche humaine, l'Auto-bolide, etc. Mais tout lasse, et, depuis cinq ou six ans,on semblait avoir abandonné ce genre d'exercice devenu banal.

Il vient de renaître sous une autre forme qui ne manque pas d'originalité.

L'inventeur s'est proposé de lancer dans l'espace une énorme boule, sur laquelle se tient une jeune femme et de la recevoir sur un piquet placé à quelques mètres plus loin,tout comme une boule de bilboquet, mais en lui faisant accomplir un tour complet sur elle-même pendant le trajet.

C'est un problème de balistique, qu'il est parvenu à résoudre avec beaucoup de sûreté.

La boule est en osier, seule substance qui offre assez d'élasticité, pour résister au choc considérable que provoque l'arrêt brusque à l'arrivée; un siège est ménagé à l'un des pôles pour recevoir la jeune femme, et, à l'autre pôle se trouve la cavité, qui viendra coiffer le piquet. Une armature en fer, placée à l'intérieur de la boule, supporte des galets de roulement dispersés de chaque côté, l'ensemble pèse 350 kg. Pour opérer le lancement de cette boule dans l'espace, on pouvait employer divers procédés.



LE BILBOQUET HUMAIN

Les ressorts, ou même la poudre à canon, qui ont été employés dans des circonstances analogues, ne donnent pas assez de précision; il faut que la vitesse initiale soit absolument constante pour assurer l'arrivée sur le but dans une position telle que la cavité ménagée au pôle sud soit juste au dessus du piquet.

L'effet de la pesanteur, qui est toujours constant, a permis d'arriver au résultat d'une façon certaine.

On a disposé sur un échafaudage de 16 mètres de haut, une sorte d'escarpolette constituée par deux rails courbes sur lesquels la boule vient se reposer par les galets dont elle est munie.

On la fixe dans cette position, les pôles étant placés suivant la verticale. On fait ensuite pivoter l'escarpolette en arrière, au moyen d'une corde tirée par un treuil, jusqu'à ce que la ligne des pôles soit horizontale, et on l'arrête dans cette position. Quand tout est ainsi disposé, l'émotion du spectateur est à son maximum, on n'attend plus dans le grand silence, que le commandement qui ordonnera le déclanchement.

Aussitôt l'escarpolette, abandonnée à elle-même, décrit sa courbe, mais quand elle est au bout, la boule profite de la vitesse acquise pour rouler sur les rails courbes; elle prend ainsi l'impulsion nécessaire pour accomplir un tour sur elle-même, pendant que la vitesse initiale lui fera accomplirune trajectoire, exactement connue, au bout de laquelle on a placé le biquet destiné à la recevoir.

Celui-ci est muni de ressort amortisseurs qui lui permettent de céder mollement sous le choc; il est en outre monté sur un chariot garni de roues, et peut se déplacer dans le sens de la marche pour achever d'absorber toute la force vive qui lui est communiquée. On voit que rien n'est livré au hasard et que, tout a été prévu et calculé pour qu'aucun accident ne puisse arriver.

La force emise en action ne dépend que du poids et de la hauteur de chute qui peuvent être toujours identiques; les conditions de l'arrivée peuvent, par suite, être toujours constantes.

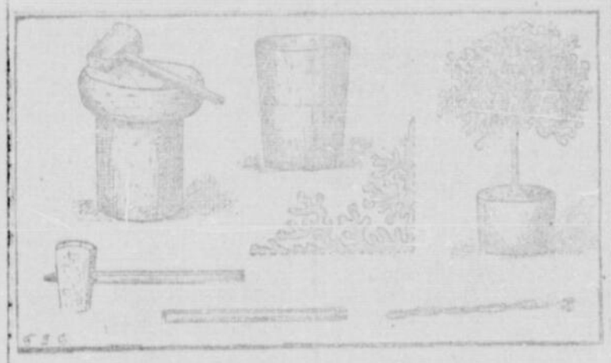
CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC DES BOUCHONS

Deux Souvenirs Historiques :

L'Enclume de St-Eloi.—Le Chene de St-Louis

Enclume. — Un bouchon à vin de Champagne dont on enlève la partie supérieure arrondie. Un autre petit bouchon taillé comme le montre notre dessin, et traversé d'une allumette ou d'un petit bâton, fait le marteau.

Chêne—On découpera, dans du papier vert, cinq à six feuilles sur le modèle du dessin. Le papier sera plié en quatre pour être dessiné et découpé. On réunit ces feuillages autour d'un fil de fer entouré de papier brun et dont l'extrémité se plante dans un bouchon. Mettre un peu de mousse autour du pied de l'arbre.



Les Cuillers Musiciennes

Si je vous affirmais que les trois cuillers à café que vous voyez dans des verres à pied sur cet harmonium sont des cuillers savantes, qu'on leur a enseigné la musique, qu'elles ont une oreille si bien exercée qu'elles sont capables de distinguer les sons de hauteurs différentes et de désigner les diverses notes de la gamme, vous me diriez que la plaisanterie dépasse les bornes permises. Voyons pourtant ce qu'il en est.



" Mettant de côté les cuillers du deuxième et du troisième verre, commandez à celle qui reste dans le premier, de vous désigner au passage la note "ré" ; faites parler d'abord successivement diverses autres notes de l'instrument : la cuiller ne bouge pas ; touchez le "ré" ; aussitôt, joyeuse, elle se met à trembler et à sautiller contre le bord du verre ; insensible aux autres notes, elle se remet en mouvement chaque fois qu'elle entend sa note favorite, que cette note soit produite par l'harmonium ou par un violon, même à l'autre extrémité de la salle.

" Les deux autres cuillers sont sensibles de la même manière aux sons du "mi" et du "fa".

" Si vous laissez simultanément une note, cet objet, auquel l'ébranlement de l'air se transmet, vibre aussitôt à l'unisson du premier, qu'il s'agisse d'un diapason, d'une corde, d'une cloche, d'un verre en cristal, ou de toute autre chose de ce genre.

On peut constater le phénomène de différentes manières.

Appuyez sur la pédale d'un piano pour écarter les étouffoirs des cordes de l'instrument, et chantez une note quelconque, ou bien jouez cette note sur un violon ; les cordes correspondantes du piano se mettront à vibrer. Il en serait de même pour tout autre instrument à cordes tel que guitare, harpe, cithare, mandoline. Si vous poussez un cri aigu, plusieurs cordes seront ébranlées ; ce seront toutes celles qui donnent les diverses notes qui auront composé votre cri.

Pincez la première corde de chant, le "la", d'une cithare : la seconde corde, qui donne également le "la", s'ébranlera et continuera à vibrer, même quand vous aurez éteint le son de la première.

Nos trois verres en cristal placés sur l'harmonium devront donner chacun, à la percussion, l'une des trois notes "ré", "mi", "fa"; pour cela, on les aura préalablement accordés, au besoin, au moyen d'un peu d'eau, comme nous l'expliquerons plus loin (chapitre XLV, page 231). Ce sont donc les verres qui vibrent, et qui font ainsi sautiller les manches des petites cuillers.

Il faut choisir autant que possible, pour cette récréation, des cuillers très légères et des verres un peu profonds, afin que le mouvement vibratoire s'éteigne moins vite ; A défaut de cuillers assez légères, on prendrait, pour les remplacer, de fines aiguilles à tricoter.

Un Drapeau Historique

Le très érudit et très artiste conservateur du musée de Gap, M. Gabriel Martin vient d'entrer en possession d'un curieux souvenir napoléonien. C'est un drapeau en soie verte, mesurant 0 m.95 sur 0 m.90, semé de plus de cinq cents abeilles dorées et orné, au milieu, du cor de chasse du régiment de chasseurs à cheval, dont l'empereur portait presque toujours l'uniforme vert de colonel.

Cette relique est certainement le drapeau personnel de Napoléon Ier, qui, au retour de l'île d'Elbe, en passant à Gap, le 5 mars 1815, l'y laissa pour arborer les trois couleurs et reprendre l'aigle impériale. Depuis, avec quantité d'autres souvenirs dédaignés et abandonnés, le carré de soie traîna longtemps dans la poussière du grenier de l'hôtel de ville. Un jour, sans en soupçonner la valeur, M. Mousset, lieutenant porte-drapeau des pompiers, eut l'idée de l'emporter chez lui.; M. Joseph Roma, qui le remarqua, fit part de la trouvaille au conservateur, et celui-ci a réussi à établir l'origine du dra'



Le drapeau de Napoléon Ier, retrouvé à Gap.

peau. Le musée du chef-lieu des Hautes-Alpes possède ainsi une pièce historique fort intéressante, à joindre au drapeau de Charles X, donné à la garde nationale gapençaise.

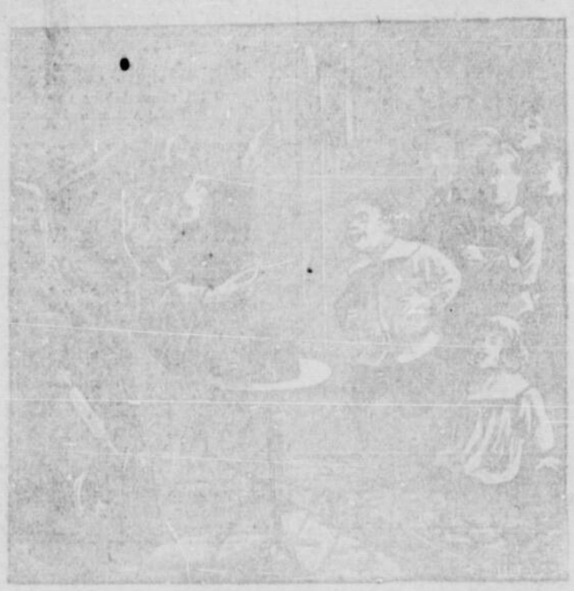
Le Fluide Vital

Si d'un chapeau renfermant de vingt à trente pièces de monnaie semblables, simples sous ou pièces de un dollar, on vous invitait à retirer sans hésitation, et sans même jeter un coup d'œil dans le chapeau, l'une des pièces, choisie et marquée d'un signe imperceptible, vous seriez sans doute embarrassé. Et cependant, possesseur du secret que je vais vous dire à l'oreille, vous pourrez, après un discours bien senti sur le fluide mystérieux qui émane de chacun de nous, et dont peuvent s'imprégner, par simple contact, même les objets matériels, affirmer à votre entourage que vos doigts,d'une sensibilité extrême sur ce point, sont capables de percevoir partout la présence du fluide en question. A l'appui de votre dire, plongeant votre main dans le chapeau, vous en retirerez la pièce de monnaie choisie et marquée, que rien ne semblait pouvoir distinguer de toutes les autres et signaler particulièrement à votre attention.

C'est bien là peut-être le plus facile à répéter de tous les tours de magie.

La pièce de monnaie, passant de main en main dans l'assistance,pour s'imprégner de fuide, ou tout simplement pour que chacun puisse voir le signe dont elle est marquée, s'est mise rapidement à la même température que les mains des spectateurs car tout le monde sait que les métaux sont de bons conducteurs de la chaleur; les autres pièces de monnaie restées dans le chapeau sont à une température plus basse, de sorte que, si l'on ne perd pas trop de temps, et bien que cette pièce se refroidisse assez rapidement au contact des autres, elle reste encore sensiblement plus chaude que celles-ci pendant plusieurs instants, ce qui permet de la reconnaître au toucher sans hésitation.

Le moyen est trop simple pour être dévoilé.



LE SOU RECONNU

LA JEUNESSE DU CANADA



LE TOUR DES ETRENNES

arrive après celui des cadeaux de Noël. Encore une corvée ! Mais il est facile de faire ses achats quand on lit les annonces de la PATRIE.

La Patrie

Journal du Peuple

32e ANNEE—No 256---2ème SECTION—DE 9 A 32 | MONTREAL, SAMEDI 24 DECEMBRE 1910 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

LES COMMISSAIRES DES LICENCES ACCORDENT 75 AUTRES RENOUVELLEMENTS

L'audition des causes de l'hotel Blue Bells et du Metropole, hier après-midi. Les témoignages.

La commission des licences a supprimé une licence, hier, celle de M. Lusher, et en a accordé 75. On trouvera plus bas la liste des renouvellements.

Toutes les causes, à l'exception de deux, ont été renvoyées à mercredi prochain. Les causes entendues sont celles de l'hôtel "Blue Bells" et du Métropole.

C'est le juge Bazin qui a rendu le jugement des commissaires, dans la caus de Lusher et il a dit, au cours de son jugement, que les commissaires entendaient bien user du pouvoir discrétionnaire que leur donne la loi. Le juge Choquet a ajouté qu'à sa connaissance, l'hôtel supprimé avait toujours été mal noté.

Le commencement de la cause de l'hôtel "Blue Bells" a été marqué par

UNE DISCUSSION

sur le droit de M. Roberts, secrétaire de la "Dominion Alliance" d'interroger les témoins.

La commission a maintenu qu'il n'avait pas ce droit, car la cour d'appel a décidé que la commission des licences constituait un tribunal, et personne autre que les avocats n'a droit d'interroger un témoin devant un tribunal. Il a été décidé que M. Roberts aurait seulement droit d'indiquer quelle preuve il entendait faire, les commissaires se chargeant ensuite, avec l'avocat de l'hôtelier, de faire l'interrogatoire.

La "Dominion Alliance" a d'abord fait entendre un nommé

TAYLOR,

missionnaire anglais, qui a témoigné qu'il a vu entrer des jeunes filles et des couples à l'hôtel "Blue Bells."

Le témoin ne sait cependant pas ce que ces femmes allaient faire dans l'hôtel et il ne sait pas si elles étaient des dineuses, si elles étaient employées dans l'hôtel, si elles étaient des voyageuses, ni rien du tout.

DANIEL McLENNAN

le témoin suivant, n'a pas été plus précis que Taylor; il demeure en face de l'hôtel "Blue Bells" et c'est ce qui lui permet de voir qui y entre. Il a vu entrer des jeunes filles et des femmes, tantôt accompagnées, tantôt seules.

En réponse aux questions de Mtre Murphy, qui lui demandait s'il avait jamais pris de la boisson lui-même, il a dit que non.

M. ROZON,

le propriétaire de l'hôtel, a été le témoin suivant. Il a dit que l'hôtel était bien tenu, à sa connaissance, et que comme il logeait les voyageurs, il n'était pas étonnant qu'il vint du monde chez lui. La cause a été ajournée à mercredi prochain; M. Rozon devra apporter le registre de son hôtel.

Les commissaires ont ensuite commencé l'audition de la cause du Métropole, qui a donné lieu à un interrogatoire serré des policiers par Mtre Perron, l'avocat du propriétaire de l'hôtel.

Le premier témoin entendu a été

L'INSPECTEUR O'KEEFE

qui a juré qu'il allait des femmes de vie à l'hôtel Metropole. Tantôt elles sont seules, tantôt elles sont accompagnées. L'inspecteur O'Keefe connait un grand nombre de ces femmes à causes de ses occupations de chef du bureau de moralité, et il est certain de ses dires. Il y a trois entrées pour pénétrer dans l'hôtel Métropole, dont une rue Saint-Charles Borromée. Cette dernière entrée est celle de la salle à dîner et c'est par là que les femmes entrent.

A "Elles ne vont pas au comptoir," demande Mtre Perron?

—Non, elles montent à la salle à dîner.

—Etes-vous déjà entré à l'hôtel métropole?

—Non.

—Pourquoi n'avez-vous pas suivi ces femmes, pour savoir ce qu'elles allaient faire.?

—J'ai envoyé mes hommes.

—Depuis quand avez-vous remarqué que des femmes allaient là?

—Depuis janvier dernier.

—Pourquoi n'y a-t-il pas eu une seule cause de faite contre l'hôtel Métropole, depuis le mois de janvier 1910?

—Parce que nous n'avons pas pu.

—Avez-vous essayé?

—Oui, et nous n'avons pas pu y réussir. Je sais que quelques-unes des femmes qui fréquentent cet hôtel sont des femmes de vie et nous en avons arrêté quelques-unes, mais, dans l'hôtel même nous n'avons constaté aucun désordre.

—Alors, vous dites qu'il allait des femmes de vie là, ce n'est pas n'est-ce pas pour jeter un soupçon injuste sur un établissement contre lequel, vous n'avez aucun reproche à faire.

—Non, certainement, ça n'est pas pour cela. Je dis ce que j'ai vu, voilà tout.

Cette dernière réponse de l'inspecteur O'Keefe a été acaractéristique, de son attitude pendant toute la cause. Il s'est toujours contenté de répondre aux questions, sans faire aucun commentaire et sans tenter de tirer aucune conclusion des faits. Il s'est contenté de rapporter ce qu'il a vu, sans préjugé et sans parti pris.

—Connaissez-vous toutes les femmes de mauvaise vie de la ville, lui a ensuite demandé Mtre Perron.

—Non.

—Alors, vous ne vous attendez pas à ce que les hôteliers les connaissent toutes et puissent toutes les mettre à la porte?

—Je m'attends à rien de la sorte.

—Et vous savez aussi qu'une disposition de la loi des licences ordonne aux hôteliers de donner à manger à ceux qui leur en font la demande?

—Oui.

—C'est bien, Monsieur O'Keefe; appelez donc vos autres témoins.

Le capitaine Bélanger a été le témoin suivant.

Il a vu entrer des femmes dans l'hôtel Métropole, mais il ne peut jurer que ce soient toutes des femmes de mauvaise vie. Au contraire, il croit qu'elles ne l'étaient pas toutes.

—Combien y a-t-il d'étages à l'hôtel Métropole, lui demande Mtre Perron?

—Trois. Tout est occupé par les cabinets particuliers pour les dîneurs. Il n'y a pas de chambres.

—Il n'y a pas de chambres?

—Non.

—Qui va là généralement?

—Des gens qui veulent manger. Des gens qui sortent du théâtre et qui vont prendre un souper. Il va aussi des gens aux heures des repas.

—Combien va-t-il de femmes là, chaque soir?

—Il n'en va pas toujours le même nombre. Certains soirs, il en est allé jusqu'à 30 ou 40.

La séance s'est terminée par une discussion sur la question de savoir si l'hôtel Metropole devait avoir une licence d'hôtel ou de restaurant.

Il n'y a pas de chambres actuellement, mais on est à en préparer, et M. Perron croit que plusieurs sont presque prêtes. Cela donnerait droit à une licence d'hôtel. La question sera vidée à la séance de mercredi prochain.

LES LICENCES ACCORDEES

W. T. Ryan, 132 St-Patrick; A. Delorme, 1738 St Jacques; W. Cadieux, 954 Charlevoix; A. Tremblay, 2243 Ontario Est; M. B. Théoret, 14 Victoria; C. Aronson, 120 St-Laurent; O. Séguin, 1451 St-Jacques; D. Raymond, 468 Demontigny Est; J. A. St-Charles, 113 Windsor; E. Trudeau, 891 St-Laurent; J. Ritchot, 208 Workman; Z. Longpré, 1072 Ontario Est; J. Létourneau, 269 Centre; A. Thouin, 17 St-Laurent; H. Grenier, 547 Centre; U. Gauthier, 230 Notre-Dame Est; Star Café, 11 Common; E. Maréchal, 120 Chemin Côte Saint-Paul; P. Lacombe, 1389 Notre-Dame Ouest; L. Power, 172 Dorchester Ouest; E. Binda, 47 Craig Est; E. Grignon, 2991 Parc Delisle; J. L. Leblanc, 1,436 Lafontaine; N. Cloutier, 305 St-Laurent; T. Dupras, 1125 Mt-Royal; E. Ménard, 5 Craig Est; G. Lauzon, 2552; St-Dominique; Coopers Limited, 100 Notre-Dame Ouest; A. Hétu, 494 Bélanger; O. Charest, 55 Dorchester ouest; L. J. Durand, 497 Ontario Est; F. X. Poirier, 2257 St-Jacques; N. Leroux, 1709 St-Jacques, L. St-Germain, 2050 Notre-Dame Est; W. Therriault, 1030 Ste-Catherine-Est; A. Sévigny, 3649 St-Hubert; A. Baillargeon, 256 Ste-Catherine-Est; H. Lafleur, 402 Ste-Catherine-Est; E. Thibaudeau, 1187 St-Laurent; J. Otis, Longue-Pointe; C. C. Brown, 24 Hospital; J. Godbout, 285 Roy; S. Clairmont, 131 Ste-Catherine-Est; E. Gravel, 1505 Notre-Dame-Ouest; Annie L. Goldstein, 439 St-Paul; T. B. Moineau, 476 St-Jacques; M. T. Campbell, 119 St-Antoine; J. Sénécal, 579 Mt-Royal; A. Laurion, 2537 Notre-Dame-Ouest; W. Roy, 165 St-Paul; R. Chamberland, 47 St-Laurent; Place Viger Hotel, 360 Craig-Est; A. Benoit, Square Jacques-Cartier; G. Léonard, 15 square Jacques-Cartier; Brokers Rest, 60 St-François-Xavier; A. Blondin, 677 Ste-Catherine-Est; W. Mercier, 622 Ste-Catherine-Est; A. Aubin, 136 St-Rémi; Boisbriand, 520 Ste-Catherine-Est; H. Lauzon, 541 Craig-Est; Dominion Park, Longue-Pointe; J. Finnigan, 3247 L'Etang; T. Ethier, 151 Amherst; J. Vigneau, 1320 Mont-Royal; J. A. Robidoux, 919 Charlevoix; A. Lafleur 1196 Mt-Royal; C. Labelle, 274 St-Laurent; A. Labbé, 257 Amherst; E. Quintin, 111 Bleury; O. Goderre, 2707 Notre-Dame-ouest; G. E. A. Melville, 112 Notre-Dame-O; E. April, 411 Rachel; M. Dumont, 598 Ste-Catherine-Est; O. Méthot, 272 Workman; C. Baillargeon, 100 Ste-Catherine-Est; E. Poirier, 281 Notre-Dame-Ouest.

VASTE PROJET DE BOULEVARD POUR LA VILLE

L'échevin Prud'homme propose d'obtenir de la Législature le droit de faire certaines expropriations, en vue de la construction d'un boulevard à partir du chemin de la Côte des Neiges jusqu'à la Jonction Snowdon en élargissant le chemin de la Côte St-Luc, du côté sud de la voie du Parc et de l'Ile, de façon à ce que cette voie se trouve au milieu du boulevard projeté, lequel n'aura pas moins de 70 pieds de largeur. L'échevin Prud'homme compte que l'entreprise sera relativement facile et peu coûteuse, car les propriétaires intéressés comprennent l'importance de cette amélioration, et ils consentiront à se laisser exproprier à peu de frais.

MANIFESTATION CONTRE UN ACTEUR

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24.—Un certain nombre d'étudiants ont manifesté, hier soir contre un acteur qui joue dans un numéro de vaudeville à l'Auditorium et qui parle de soupe aux pois. Cet acteur, qui s'appelle Durand sur la scène, mais dont le vrai nom est Alfred Barben, de Providence, R. I., se défend d'avoir jamais voulu ridiculiser nos compatriotes en parlant de soupe aux pois.

TORONTO, 24.—Samuel Currie, un serre-frein du Grand-Tronc, a été tué entre deux chars hier dans les cours Mimico.

UNE DEMANDE DE CHARTE POUR LA " ALL RED "

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — La Gazette du Canada d'aujourd'hui publie des renseignements très intéressants et annonce entre autres choses qu'une charte sera demandée au parlement à la session actuelle pour la "All-Red Steamship Co." avec autorisation de faire la navigation générale sur le Pacifique et l'Atlantique. On ne connait pas les noms des promoteurs, mais on croit que des capitalistes de Montréal, appuyés par du capital étranger, sont à la tête de l'entreprise.

JUGEMENTS DE LA COUR SUPREME

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24.— La Cour Suprême du Canada a rendu jugement, hier matin, dans les causes suivantes:

Cap Rouge vs Duchesnay, appel autorisé avec dépens; juges Girouard et Iddington, dissidents.

Banque Sovereign contre McIntyre, appel permis avec dépens; juges Duff et Iddington, dissidents.

Compagnie du chemin de fer Père Marquette contre Crouch, appel rejeté avec dépens; juge Anglin dissident.

Goodison Thresher Co. contre McNab, rejeté avec dépens. Sir Charles Fitzpatrick et juge Girouard dissidents.

LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

LE COMITE DES FINANCES TROUVE L'OFFRE DE MAISONNEUVE INACCEPTABLE. — UNE SUGGESTION. — L'OPINION DES REPRESENTANTS DE CHEMINS DE FER.

Les membres du comité des finances de l'association de l'Exposition Industrielle de Montréal rencontreront mardi après-midi en séance spéciale les principaux représentants des compagnies de chemins de fer, afin d'aviser avec eux des avantages qu'offrent au point de vue des communications, les neuf terrains qu'il leur reste encore à examiner.

A la séance d'hier après-midi, qui a eu lieu à huis-clos, les membres en comité se sont consacrés entièrement à l'étude de l'offre de la ville de Maisonneuve.

Les membres du comité considèrent que le terrain de la ville de Maisonneuve n'a pas l'étendue voulue. Il n'a que 34 acres, quand le comité en demande au moins 100. De plus, la municipalité consent à donner une partie du parc Bennett à l'Association, qui, à vrai dire, le voudrait tout entier et elle s'engage à y faire des travaux pour un montant approximatif de $160,000.

C'est pourquoi, il a été décidé que M. Miles écrirait au conseil de Maisonneuve pour lui dire que l'Association ne peut accepter son offre à moins de l'avoir très sérieusement amendée.

De sorte que l'on a encore devant soi, les neuf offres de terrain. On espère qu'on fera le choix définitif du territoire de nos futures expositions à la séance de mardi.

DEMANDE DE DELAI

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — La compagnie du chemin de fer "Québec, Montréal et Southern" demande un nouveau délai pour compléter les embranchements prévus par sa charte.

ON RETROUVE LE CADAVRE DU CHEF LANNON

CHICAGO, 24. — Alexander D. Lannon, capitaine de la brigade du feu et blessé au feu de l'établissement, Morris, mardi, est décédé hier. Cette mort porte la liste officielle à 24. Le coroner Hoffman annonce qu'il commencera son enquête mercredi matin.

Une scène pathétique s'est produite hier, quand on a retrouvé le corps du capitaine Dennis Doyle. Le pompier Edouard Doyle, son fils, qui était là, s'est évanoui en voyant le cadavre mutilé de son père.

Le fils était sur les lieux depuis près de 36 heures. Il avait assisté à la découverte de son frère Nicholas Doyle, aussi tué dans l'incendie et il avait refusé de prendre aucun repos avant qu'on eut retrouvé son père.

Le comité de secours a établi ses quartiers généraux dans une banque du bas de la ville. Le fonds de secours déjà s'élève à $50,000, mais il faudra qu'il atteigne au moins $250,000 pour satisfaire aux besoins.

L'ELOQUENCE DES CHIFFRES

L'ENORME DIFFERENCE ENTRE LES PRIX DU PRODUCTEUR ET DU DETAILLEUR POUSSE LES NEW-YORKAIS A DEMANDER LA CREATION DE MARCHES AUX DENREES.

NEW-YORK, 24.—Les chiffres ci-dessous donnent une idée des différences énormes qui existent entre les prix que demandent les producteurs pour leurs denrées et le prix que payent les consommateurs.

Produits	Producteur	Consommateur.
Pommes de terre	50 cts le quart de boisseau	30 cts le bois
Oignons		65 cents le bo
Haricots verts		$3.25 le boisseau
"		$2.25 le boisseau
Oeufs		$6.40 le boisseau.
Gaine	35 et 40 cents la doz	15 cents la dou
Riz		2 1-2 cents la
livre		10 cts la livre.
Haricots sâches		68 cts le boiss
eau		$1.92 le boisseau.
Dindes		14 cts la livre
		30 cts la livre
Poulets		11 cents la livr
a		26 cts la livre.

La cent pour cent de profits qui est fait sur chaque article, l'est par le marchand à commission de la campagne, le voiturier qui l'apporte en ville, le marchand à commission de la ville, le commerçant en gros et le détailleur.

C'est afin d'échapper autant que possible aux intermédiaires, marchands à commission et entremetteurs que les New-yorkais demandent que des marchés soient établis dans les sections résidentielles congestionnées. Ils pourraient ainsi épargner 20 pour cent par semaine sur leurs dépenses ménagères, s'ils achetaient régulièrement leurs denrées au marché même au lieu de recourir à l'épicier. Ces marchés que demandent la population aux échevins peuvent etre facilement établis si l'on procède systématiquement. La grande objection aux marchés sur la place publique, où le consommateur peut traiter directement avec le producteur c'est que là, ordinairement, il n'y a ni voitures de livraison, ni téléphone, ni aucune des commodités modernes. Il suffirait de pourvoir les marchés de ces améliorations afin d'y attirer les ménagères qui pourraient obtenir du maraîcher, choux, pommes de terre, haricot, etc., au même prix que leur épicier paye les denrées qu'il vend souvent le double, afin de payer son loyer, son commis, sa voiture de livraison et les autres dépenses d'administration. On se plaint du grand nombre de détailleurs dont la moitié suffirait amplement au besoin de la ville.

La construction de marchés par la ville serait une entreprise avantageuse, la ville n'ayant à supporter que le coût de construction et pouvant retirer de bons bénéfices de la location des étaux, etc.

MORT TRAGIQUE DE JOSEPH PEPIN DANS UN PUITS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24.— Joseph Pepin, jeune garçon de 7 ans, fils de M. Jos. Pepin, du Lac Mégantic, s'est noyé, hier, dans un puits abandonné, mais qui n'avait pas été suffisamment recouvert.

La neige recouvrait tout le terrain, et l'enfant en se rendant voir son père travaillant près de là, est tombé dans le puits fatal. On a recouvré son cadavre quelques minutes plus tard.

ON FETE LE PREMIER ORGUE

JOLIE FETE A ST-HYACINTHE, AUX ATELIERS DE LA COMPAGNIE "CANADIAN PIPE ORGAN"

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SAINT-HYACINTHE, 24. — Répondant à une très gracieuse invitation de la Canadian Pipe Organ Co., industrie nouvelle établie dans nos murs depuis quelques mois, bon nombre de citoyens se sont rendus aux usines de la compagnie, jeudi soir, pour assister à l'inauguration du premier orgue, manufacturé pour la Stenarton presbytérian church, d'Ottawa. C'est un orgue superbe à trois claviers, dont les sons paraissent d'une pureté peu ordinaire, ce qui démontre bien que les manufacturiers sont des experts. Un trait bien caractéristique de l'instrument, au dire des connaisseurs, c'est la puissance des jeux de fonds. Comme ensemble, cet orgue est si bien fait, qu'il assure le succès de notre nouvelle compagnie.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué : MM. P. E. Payan, maire S. T. Duclos, J. T. Godbout, P. Paquette, Louis Augustin, Dr Ulric Jacques, Louis Daudelin, Jos. Huette, Jos. Daigle, M. A. Connelle, N. Durocher, V. Dussault, Ant. Lamoureux, D. T. Bouchard, E. M. Marin, J. Roy, L. G. Lalime, H. Gemme, J. A. Godard, A. Provost, D. Bouchard, Dr L. A. Beaudry, Wilfrid Amelotte, Damase Picard, Misaël Provost, Olivier Provost, Alexandre Provost, Anthime Lamoureux, fils, E. Bartels, Louis E. Payan et une foule d'autres que nous ne pouvons nommer, faute d'espace. M. le Dr Jac. Smith, qui vient d'être choisi comme organiste de la Cook & Presbyterian church de Toronto, ainsi que M. Harry L. Dickinson, président de la Canadian Pipe Organ, ont exécuté plusieurs morceaux d'une grande richesse, entre autres: Ouverture en C majeur, de Hollins, concerts pour flûte et orchestre, par Hohm, arrangé pour orgue, Adagio de Beethoven, Tujuen, D majeur, de Bach, concert Stuck, par Spark. Nous devons des remerciements à la compagnie, et spécialement à M. J. N. Daudelin, son gérant, pour nous avoir permis d'assister à cette jolie fête de la musique.

LA FIN DE L'OPERA

Devant une salle moins comble, probablement à cause de la Noël, notre troupe d'opéra nous a donné une fort belle représentation hier soir. On a donné avec grand succès, deux actes des "Contes d'Hoffman" qui ont été un nouveau triomphe artistique pour M. Deru et Mlle Koeling, et l'on a aussi donné "I Pagliacci". Dans ce dernier opéra, Melle Hélmane a superbement enlevé le rôle de Nedda, et elle était admirablement secondée par Signor Torre, dans Canio et par Signor Pizzazoni, qui a chanté le prologue avec un très grand souci d'art.

Ce soir, dernière représentation à Montréal, le programme suivant est à l'affiche : Deuxième acte de l'Amico Fritz avec Colombini et Mme Ferrabini ; Deuxième acte de Manon, avec Clément, et le troisième acte de Carmen avec Clément et Ferrabini.

Après la deuxième partie du programme, la troupe fera une démonstration sympathique à l'admirable directeur que s'est révélé M. Jeanrotte.

Et demain matin, les 122 artistes qui composent notre troupe, partiront pour Québec où de grands succès les attendent.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — La compagnie de publication du "Herald" de Montréal, a obtenu l'autorisation de porter son capital de deux cent mille à quatre cent milles dollars.

NEIGE DE NOEL

I

Le soleil de décembre est disparu sans flammes.
Il neige. C'est Noël. Le mystère des cieux
Donne, en la grande paix du soir silencieux,
La blancheur à la terre et la lumière aux Ames.

L'onde qu'en pur cristal l'abîme constella,
Veut embellir la nuit de la très sainte fête;
C'est le rêve éthéré de l'espace, qui jette
Sur les sombres vivants ce rayon d'au-delà.

Avec le flot lacté des plages éternelles,
Les anges sont venus; ils veillent près de nous;
Et le cœur attendri des croyants à genoux
Peut rythmer son extase aux frissons de leurs ailes.

Le tourbillon s'engouffre à pleine immensité;
Déjà, la terre a mis sa robe à blanche traîne,
Ville, fleuve, forêt, montagne, gouffre et plaine,
D'innocence vêtus, sont prêts, Divinité!

II

Quand la goutte d'eau monte, avec l'envol des nues,
Jusqu'au sein glacial des sphères inconnues
Dont le regard stellaire est l'unique témoin,
Elle se cristallise en fin duvet de cygne.
Mais, marquée au rayon d'un plus céleste signe,
La neige de Noël doit venir de plus loin.

Les lys majestueux que des soleils féériques
Font fleurir sous les pas des groupes séraphiques,
Sont morts dans le jardin sans fin du pays bleu ;
Comme des fleurs d'en bas, qu'un jour sans astre afflige,
Ils ont penché leur front expirant sur leur tige,
Quand ils ont vu partir le petit bébé Dieu.

Le trépas a laissé du ciel sur leurs pétales ;
Son souffle a respecté ces virginités pâles,
Car un rayon divin sur elles avait lui ;
C'est donc du ciel qui tombe avec leur beauté morte,
Eperdûment livrée au souffle qui l'emporte,
Dans l'orgueil de descendre en même temps que Lui.

Et les lys trépassés ont caché les épines ;
Ils ont enseveli la pente des collines
Où, bientôt, le Martyr succombera trois fois ;
Ils ont enveloppé, dans l'éclat froid des marbres,
Les oliviers, et les roseaux, et ces grandes arbres
Que les hommes pervers assembleront en croix.

Etale-toi, splendeur, entre le globe infime
Où l'humanité rampe, et l'insondable abîme !
Croule aux quatre horizons, avalanche de lys !
Tombe, tombe toujours, pureté, tombe encore,
Pour que Ses yeux, demain, à leur première aurore,
Retrouvent en notre ombre un peu du Paradis !

III

Tombe, tombe, cristal ! La paille de l'étable,
Entre le bœuf stupide et l'âne misérable,
Reçoit le corps frileux du grand Nazaréen.
Mais le Monde lassé du mensonge ancien,
Le Monde que remplit Son cœur et Son génie,
Le Monde est le berceau de l'Idée infinie !...
Tombe, tombe, cristal ! Le vertige des cieux
Déchaîne, cette nuit, tes prismes radieux
Sur l'aube des pardons et sur la fin des haines,
Sur la rédemption des faiblesses humaines,
Sur la miséricorde et la fraternité,
Sur l'espoir des mortels en leur éternité !...
Drape-toi dans la neige immaculée, ô terre !
Pare-toi de candeur, pare-toi de lumière !
Les principes du Maître, enfin, te sont donnés...
Sur le recueillement de nos fronts inclinés,
Tombe, tombe, cristal de la voûte profonde :
Il faut des langes blancs dans le berceau du Monde !

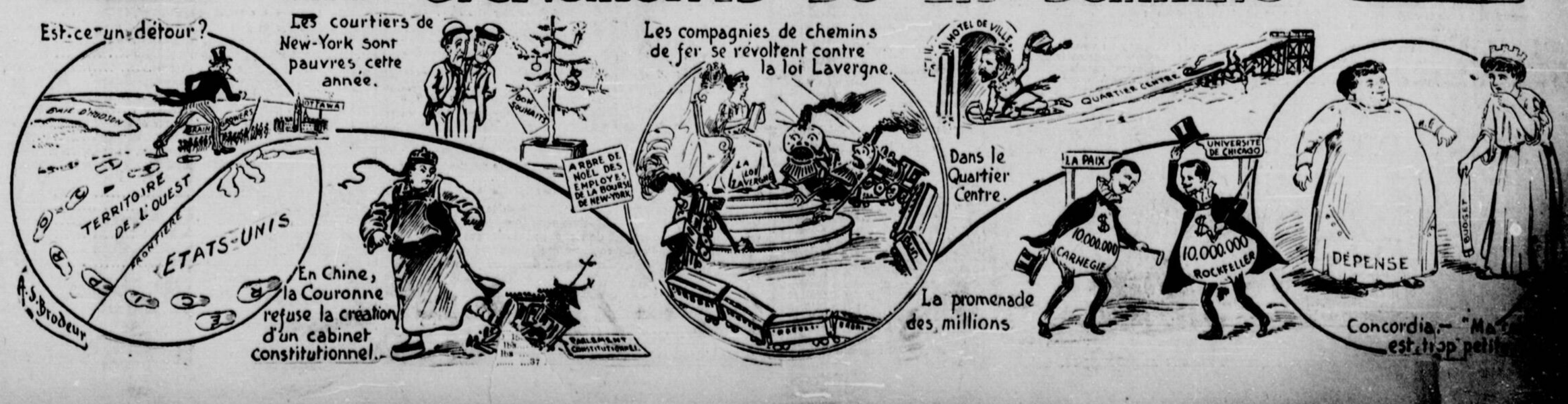
CHARLES GILL.

A LA RECHERCHE DES HERITIERS DE BEN NELLIS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

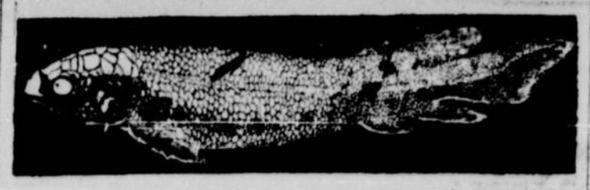
OTTAWA, 24. — La "Gazette du Canada" contient une proclamation du docteur Miguel Figueroa y Hernandez, juge de Cuba, contresigné par Francisco Meneses et par L. Cortes, consul de Cuba à Halifax annonçant que "Ben Nellie" alias " El Ingles ", né en Canada, est mort à Guaimaro, sans faire de testament, mais en laissant un héritage. Les autorités recherchent les Canadiens intéressés dans cette succession.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE



L'ÉVOLUTION NE PEUT EXPLIQUER L'AME

Le professeur Wallace, qui avait admis la théorie Darwinienne, il y a cinquante ans, la rejette aujourd'hui. " Il y eut ", dit-il, " un acte de création subséquent, qui donna l'esprit ou l'âme à l'homme "



LE "POISSON-POUMON", l'ancêtre le plus rapproché de l'homme, d'après Darwin.

La différence entre l'homme et l'animal est infranchissable

A l'âge de quatre-vingt-sept ans, le professeur Alfred Russell Wallace, L.D., F.R.S., contemporain et collaborateur de Charles Darwin dans son travail sur l'évolution de l'homme par rapport à certains animaux, a rejeté la théorie qu'il soutenait, pour accepter la simple histoire biblique de la création du premier homme parfait — "un être humain avec une âme immortelle."



Le professeur RUSSEL WALLACE, ancien disciple de Darwin, qui rejette aujourd'hui la doctrine de son ancien maître.

"Cette théorie de sélection naturelle", écrivait le professeur Wallace en décembre 1900, pour défendre la doctrine Darwinienne, " a fourni une explication rationnelle et précise des moyens d'adaptation de tous les organismes à leurs conditions et, par là, de leurs transformations dans la série d'espèces distinctes mais alliées, qui habitaient la terre à une époque reculée. Dans ce sens, il a parfaitement démontré l'origine des espèces et, en reportant ce procédé, pas par pas, aux anciens temps géologiques, on peut suivre mentalement l'évolution de toutes les formes de vie, d'après l'une des formes primordiales."

Aujourd'hui, après dix années d'études prolongées, le professeur fait l'importante déclaration suivante :

"IL N'Y A RIEN DANS L'EVOLUTION, QUI PUISSE TENIR LIEU DE L'AME CHEZ L'HOMME. LA DISTANCE ENTRE L'HOMME ET LES AUTRES ANIMAUX, EST INFRANCHISSABLE."

"Une étude impartiale et approfondie de la nature, impose à l'esprit cette vérité qu'à une certaine époque de l'histoire de ce monde, il y eut un acte de création et qu'il fut donné à la terre quelque chose qu'elle n'avait pas possédé jusque-là. Et de ce don, le don de vie, est venue l'infinie et merveilleuse population de formes vivantes.

"JE SOUTIENS QU'IL Y EUT UN ACTE DE CREATION SUBSEQUENT, LE DON A L'HOMME D'UNE AME." Il cite maintenant, pour appuyer sa nouvelle théorie, trois versets du livre de la Genèse: "Et le Seigneur forma l'homme de la poussière de la terre, et, soufflant dans ses narines le souffle de vie, l'homme devint une âme vivante. — Et le Seigneur Dieu plongea Adam dans un profond sommeil; il prit une de ses côtes, la couvrit de chair et en fit une femme."

Et le vieux professeur continue en ces termes:

"La distance entre l'homme et les animaux est infranchissable. Les mathématiques seules suffisent à prouver que l'homme possède des facultés qu'on ne trouve chez aucune autre créature. Puis, vous avez la musique et les facultés artistiques. Non, l'Ame fut une création à part. La vie ne pouvait exister sur la terre alors que celle-ci était une planète brûlante. Pas de vie du tout, pas même sous sa forme la plus obscure. Les matérialistes le savent. Quelques-uns d'entre eux éludent la question en disant que la vie est tombée d'en haut comme un météore.

C'est une théorie plus amusante que ridicule.

Il y eut, à une certaine époque de l'histoire de la terre, un acte défini de création. Quelque chose vint du dehors. Une puissance de l'extérieur fut exercée. En un mot, la vie fut donnée à la terre.

Toutes les erreurs de ceux qui ont développé la thèse de l'évolution, d'après ce qu'on a appelé le Darwinisme, est découlé de la supposition que la vie est une conséquence d'organisation. C'est inconcevable. La vie comme l'a dit Huxley, est la cause et non la conséquence de l'organisation. Admettez la vie et l'hypothèse de l'évolution est inconcevable.

Demandez l'organisation d'abord, faites-en l'origine et la cause de la vie, et vous vous perdez dans un dédale de folie.

Il semble y avoir une preuve indiscutable de contrôle de l'appareil physique de chaque créature vivante.

Etudiez un instant la question de nourriture. Les sujets de différentes races mangent une nourriture différente; des hommes d'une même race peuvent suivre une diète aussi distincte que la craie l'est du fromage. Mais dans tous les cas le résultat est le même. La nourriture se transforme en sang. C'est assez intéressant, assez merveilleux; mais remarquez bien ce qui s'ensuit.

Ce sang circulant à travers le corps, devient, à un point, des cheveux et Ar l'autre des ongles. Ici, il se transforme en os, et là, en tissus. Au moment où il se change en peau, il se change aussi en nerfs : il est en même temps l'os de mon doigt et l'œil de ma tête.

Le matérialisme invente des mots tels que sécrétion, mais aucun mot signifiant action inconsciente ou accidentelle, ne peut expliquer ce mystère.

Réfléchissez-y.

Le sang de nos veines devient à un moment, l'ongle d'un doigt; il devient une substance dure, semblable à la corne, d'une surface, d'une texture, et d'un caractère distincts. Il devient aussi le cheveu de notre tête. Comment ce même fluide inconscient, sans intelligence, peut-il, ainsi accomplir ces devoirs si divers et si merveilleux? Rappelez-vous que cette activité du sang est incessante; qu'elle se continue jusqu'au moment de la mort.

La chose la plus active sur la terre, est ce merveilleux liquide qu'on appelle le sang. Il forme la corne et la peau des animaux, les ailes et les yeux des insectes, le cerveau des poètes et les muscles de l'ouvrier.— C'est lui qui fait notre digestion, restaure nos tissus, notre énergie, nous fait et nous refait à toute heure du jour.

C'est maintenant une folie de prétendre que le sang peut faire de lui-même toutes ces merveilleuses choses; que sans conscience et sans direction, il coule jusqu'au bout du doigt et devienne un ongle, ou monte au cerveau et forme des cheveux.

"Est-il plus raisonnable de dire," dit le vieux philosophe, " que le sang fait son travail de lui-même et comme sans s'en rendre compte, ou qu'il est intelligemment dirigé vers son but par un contrôle intelligent? Quelle est la plus saine théorie? Je crois que celui qui préside au fonctionnement de notre être, est un être supérieur à nous en puissance et en intelligence. Appelez-le esprit, ange, dieu, tout ce que vous voudrez; le nom n'a pas d'importance. Je trouve ce contrôle dans la moindre cellule; la merveilleuse activité des cellules me prouve qu'il est guidé avec intelligence et conscience.

"Je ne puis comprendre comment un être juste et sans préjugé, puisse se persuader que le tout soit seulement un accident aveugle et inconscient.

"Il peut nous être impossible de comprendre comment cette direction s'exerce et par quelle puissance; mais pour ceux qui ont des yeux pour voir et des sens habitués à réfléchir, dans la moindre cellule, dans le sang, dans la terre — dans le monde étoilé — dans notre propre petit univers, si l'on peut dire, il existe une direction intelligente et sage; en un mot, il y a un esprit.

"Nous devons agrandir notre horizon. Il faut voir dans le monde d'autres êtres que nous-mêmes. Je crois que nous devons reconnaître qu'entre l'homme et Dieu, il y a une multitude presque infinie d'êtres, travaillant dans l'univers, à des tâches aussi définies et aussi importantes que celles que nous avons à accomplir sur la terre.

"Je suppose que la terre est peuplée d'esprits — c'est-à-dire d'êtres intelligents, ayant des pouvoirs et des devoirs, tout comme nous,—mais plus vastes, infiniment plus vastes. Je crois qu'il y a une gradation de l'homme à plus haut, à travers une légion presque infinie de ces êtres, jusqu'à la source première où jusqu'à un être dont il nous est impossible de parler. Par Lui ces êtres innombrables se meuvent et agissent, mais Lui-Même, n'a peut-être pas de contact immédiat avec la terre.

"Je ne veux pas dire que le contrôle de notre corps est absolu, ou qu'il soit de nature à intervention. Le contrôle est évidemment limité par des lois aussi absolues que celle qui gouvernent l'homme et son univers. Il dépend de nous dans une grande mesure pour son succès.

"Je crois que nous sommes influencés et que la direction de nos corps est aussi difficile à ceux qui en sont chargés que, disons, la culture de cette planète l'est pour nous.

"Nous arrivons maintenant à la grande question, que je traite d'ailleurs dans un ouvrage que je publierai l'hiver prochain. Dans un sens, ce livre sera ma dernière contribution au côté philosophique de l'évolution.

"Y a-t-il direction et contrôle, ou bien tout est-il le résultat du hasard? Sommes-nous solitaires dans l'immensité, et sans aucune signification pour le reste de l'univers, ou sommes-nous "un" dans l'écheile des créatures, une hiérarchie d'êtres? Vous pouvez approcher ce sujet par le sentier de la métaphysique, ou, comme scientiste, par l'observation du globe physique et des réflections sur des objets tangibles. J'apporte ma contribution comme homme de science et comme naturaliste, comme un homme qui étudie ce qui se passe autour de lui, pour voir où il est, et la conclusion à laquelle j'en arrive dans mon livre, est celle-ci: Que partout, pas ici et là, mais partout, et dans les plus petites opérations de la nature que l'observation humaine a pu pénétrer, il y a un but et un contrôle continuel.

"Je crois qu'il y a un but dans la création. Je le rencontre partout; de quelque côté que je me tourne, je ne puis examiner la plus petite créature vivante, sans que mon esprit ne s'exalte devant le miracle, la beauté, la puissance et la sagesse de sa création.

Avez-vous déjà examiné la plume de l'oiseau? Je suis porté à croire que la plume est le chef-d'œuvre de la création. Aucun homme au monde ne peut faire une pareille chose ou quoi que ce soit qui lui ressemble au moindre degré.

Quelqu'un a dit qu'une seule plume de héron se compose de plus d'un million de parties. La plume est bobêchée par un agencement d'crillets et d'agrafes, elle est faite d'un matériel si délicat, qu'un seul coup de doigt peut la déformer, mais si elle est percée ou séparée par un coup léger, elle peut être facilement réparée.

Contemplez l'oiseau volant haut dans l'espace, dans la brise puissante, et rappelez-vous la légèreté de ses plumes. Et ces plumes sont à l'épreuve du vent et de la pluie, formant le vêtement le plus parfait qu'on puisse imaginer. Avez-vous jamais pensé à cela, aussi? L'oiseau est incontestablement la chose la plus jolie et la plus gracieuse qui soit sur la terre. Je suppose que tout le monde a compris cela. On ne peut contempler le vol du moindre oiseau sans ressentir une admiration puissante. Ce sont des créatures exquises. Eh bien, toute leur beauté est dans leur plumage. Enlevez leurs plumes, et ce qui était la plus jolie chose du monde devient la plus laide et la plus drôle. Un jeune oiseau vous fait rire. Quand ses plumes ont poussé il inspire à Shelley une ode immortelle. Telle est la merveille des plumes.

Et comment poussent-elles?

L'évolution peut expliquer beaucoup; mais l'origine de la plume et sa croissance, tout cela est au-delà de toute compréhension.

L'écaille qui se trouve sur l'aile du fréion ne s'explique pas par l'évolution. Elle appartient à la beauté et la beauté est un mystère spirituel.

Quelle est l'origine de la beauté? L'évolution ne peut l'expliquer. Néanmoins l'évolution est une saine hypothèse. Toutes les nouvelles découvertes de la nature fortifient cette hypothèse originale. Mais celle-là, c'est la saine et honnête évolution, qui n'a rien à faire avec les origines, mais qui accompagne simplement quelques anneaux d'une chaîne.

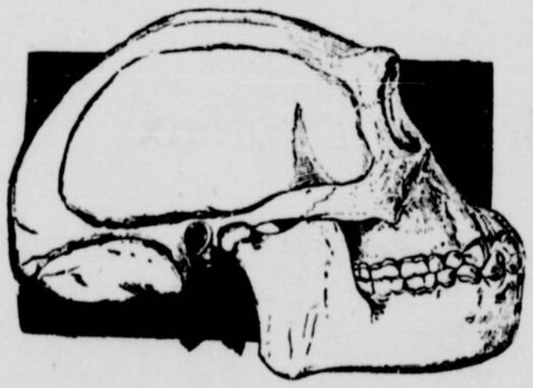
Quant à la chaîne elle-même, l'évolution n'a rien à y voir.

Pour ma part, je suis convaincu qu'à un certain moment de l'histoire de la terre, il y eut un acte défini de création, que depuis ce moment l'évolution s'est manifestée, qu'une surveillance a été exercée.

Plus l'homme étudiera attentivement ce qu'il est capable d'observer, plus il se convaincra que le MATERIALISME EST UNE FOLIE GIGANTESQUE. Alors, je crois qu'il le chassera de son esprit.

Au commencement, il y eut quelque excuse. Au milieu de la superstition qui prévalait, l'évolution jeta comme une bombe d'une puissance meurtrière. Ceux dont l'intelligence avait été irritée, arrêtèrent bien vite à la conclusion que la religion était détruite, qu'une petite chaîne de raisonnements avait expliqué tout l'infini de l'univers, que l'origine de l'intelligence se trouvait dans la boue et sa fin dans la poussière. C'était une opinion qui ne pouvait subsister longtemps.

"Le matérialisme est mort pour tous les cerveaux intelligents. Il y a des lois naturelles, mais elles ont un but. Où que nous regardions, nous nous trouvons toujours en face d'un pouvoir, d'une intelligence. L'avenir sera plein de merveilleux, d'une foi calme, digne de notre place dans l'agencement des choses.



CRANE DE L'HOMME-SINGE FOSSILE DE JAVA, connu sous le nom de "Anneau disparu."



SQUELETTES DE L'HOMME ET DES QUATRE SINGES ANTHROPOIDES.

THEORIE DARWINIENNE SUR L'EVOLUTION

(Telle que formulée par Charles Darwin et le professeur Alfred Russello Wallace il y a cinquante ans.)

"Que toute vie animée provient d'un seul germe primordial, duquel toutes les espèces sont venues par la lutte pour l'existence, par un choix naturel et la survivance du plus apte.

Qu'il n'y eut pas, proprement parlant, de premier homme ni de première femme (l'Adam et l'Eve de la Bible).

Que la structure du corps humain conduit à la présomption d'un ancêtre singe.

Que l'homme est sorti d'une branche de la famille des singes."

RIEN QU'UNE BROMO QUININE
C'est LAXATIVE BROMO-QUININE — Voyez signature E. W. Grove. En usage dans le monde entier pour guérir un rhume en un jour. 25c. (2)

SURABONDANCE DE TRAFIC POUR LES FETES DE NOEL

"Les compagnies de messageries (express) n'ont jamais été si occupées à l'occasion des fêtes que cette année," a déclaré hier M. W. A. Clarke, l'agent général de la Dominion Express Company. "Nous ne sommes pas surpris du reste, car le développement de Montréal et du Dominion ne peut que provoquer ce développement. Cette année, tous les records ont été battus et les affaires ont augmenté d'au moins trente pour cent.

Les autres gérants de compagnies de messageries nous ont déclaré la même chose.

Ce qu'on a surtout remarqué, cette année, c'est l'immense quantité de fruits importés par ces compagnies. Les pommes canadiennes sont rares et se vendent très cher. On les remplace par les oranges, les bananes, etc.

Les cadeaux de Noël n'ont jamais été si nombreux.

Une autre chose qui a surpris les employés d'express, c'est le nombre de dindes qui ont été expédiées et reçues. On n'aurait jamais cru qu'il y avait autant de dindes dans le pays.

Cette augmentation a pris un peu par surprise les compagnies de messageries qui ont cherché des voitures dans toute la ville pour la livraison de leurs paquets.

Vu l'augmentation considérable des affaires, les compagnies ne pourront pas observer le dimanche et demain la livraison se fera comme les jours de semaine.

On espère que tous les paquets qui arriveront à Montréal aujourd'hui seront délivrés demain et lundi au plus tard.

AMUSEMENTS

ORPHEUM
Semaine de Noël, 2.05 p.m. et 8.05 p.m.
SPECIAL POUR LES FETES
Zertho et ses chiens, renommés dans le monde entier; autrefois l'un des principaux numéros du "Cirque Ringling Brothers". Sa première apparition dans le Vaudeville—Un acte très mouvementé et très nouveau.—Orchestre de l'Orpheum "Our Miss Gibbs"—Orpheumscope, scènes vues le long du Grand-Tronc—Prix: 15c à 25c, matinées tous les jours; 15c à 50c matinée le samedi; 15c à 75c tous les soirs. Loges $1.00.
UP 54—TELEPHONES—UP 594

THEATRE NATIONAL
Coin Beaudry et Ste-Catherine Est
Le seul théâtre français à Montréal
Cette Sem. ARSENE LUPIN
Sem. Proch. — LES DEUX ORPHELINES.
251-6

PRINCESS SEMAINE DE NOEL
GRACE VAN STUDDIFORD
Dans "A BRIDAL TRIP"
Du théâtre des Variétés, Paris.
Prix réguliers. Billets en vente maintenant. Matinées lundi et samedi.
254-3

Souper de la Veille du Jour de l'An au
WINDSOR

Les tables sont maintenant prêtes à être réservées pour le souper de la veille du Jour de l'an au Windsor.

Tél. Up 2880

SALLE A LOUER
Pour sociétés, soirées de famille, etc., au
GRAND CENTRAL
304 Boulv. St-Laurent.
La place la plus centrale de la ville, pour informations, Tél. Main 7218.
156-2

NOUVELLES COMPAGNIES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24.—Des lettres patentes ont été accordées cette semaine aux compagnies suivantes :

A la "Chibougamoo Development Co," de Montréal, capital, trois millions de dollars pour l'exploitation de mines et de pouvoirs d'eau dans la province de Québec.

A la "Elder Ebano Asphalt Coy Ltd., de Montréal, capital $40,000, entrepreneurs généraux et courtiers pour des maisons européennes. Les promoteurs sont : MM. Rodolphe Brunet, H. A. Béique, J. G. Cartwright, H. Mercier et Eléâar Roy, tous de Montréal.

A la "Barc-Lavaltrie Ltée," de Montréal, capital $50,000, pour le commerce d'immeubles. Les promoteurs sont le Rév. Albert Dufour, de St-Hubert, MM. J. M. Dorion, Dominique Lemay, de Lachute, J. A. Guimond et Alaric Tourangeau, de Montréal.

A la "Standard Beef Co Ltd", de Montréal, capital $200,000.

A la "Standard Beef Co Ltd" de Montréal, capital $200,000.

A la "Compagnie de Ste-Foye Limitée" de de Québec, capital $450,000 pour le commerce d'immeubles. Les promoteurs sont : MM. G.-Elie Amyot, Frank Carrol, L. J. A. Amyot, Albert Demers, de Québec, C. N. Falardeau, de Ste-Foye.

LE MAIRE A GAIN DE CAUSE

Le juge Bruneau a donné, hier, gain de cause au maire Guerin, dans une action qu'il avait intentée à la State Life Insurance Coy, dont il fut le médecin pendant l'année 1905. Le demandeur réclamait $1,200 de salaire, soit $100 par mois, alléguant qu'il avait passé une entente avec les représentants autorisés de la compagnie, dont le siège principal est à Indianapolis. Les administrateurs de cette compagnie ont prétendu dans leur défense, avoir ignoré l'engagement du Dr Guérin. Ce dernier a cependant gain de cause pour une somme de $950 et les frais.

HIS MAJESTY'S
Dernier Concert Populaire
Aujourd'hui à 3 p.m.
CE SOIR
Soirée d'Adieu et de Gala
2ème Acte: L'Amico Fritz.
2ème Acte: Manon avec Clément
3ème Acte: Lackmé avec Clément

His Majesty's
Semaine prochaine
Matinées le Jour de Noël, mercredi et Samedi.
Directement du Théâtre Lyceum, New-York.
Brillante représentation par Ch. Frohman, de la pièce d'Oscar Wilde.
The Importance of Being Earnest
avec A. E. MATTHEWS
Mat. Pop. merc.—1000 sièges à 25c

Parc SOHMER
Ouvert Demain Dimanche
A 3 p.m. et 8 p.m.
Attractions, Musique, Etc.
ADMISSION 10c.
174-s-ino.

Un Mot à Ceux Qui Savent Entendre

Les ménagères, pendant cette semaine affairée de Noël, ne trouvent guère le temps pour aller aux magasins et remplir tous leurs devoirs de maison; c'est pourquoi nous nous sommes préparés pour les aider à économiser du temps, de l'ouvrage, de l'ennui et de l'argent en leur offrant au plus bas prix des viandes cuites, des pâtés et des pâtisseries, ainsi qu'une ligne complète de gâteaux pour Noël. Tartes et Pâtés à la livre et le fameux plum pudding anglais de Gardner en toutes grandeurs et à tous prix, pour convenir à toutes les bourses. En fait, tout ce qu'on peut désirer pour faire un dîner de Noël, bon, sain et satisfaisant.

Venez de bonne heure pour éviter la foule.

GARDNER'S
Salle à dîner et Pâtisserie (en chêne vert).
318 et 320 Boulevard St-Laurent.
246-MJS

Nous appelons l'attention des
DAMES
AUSSI BIEN QUE DES HOMMES, sur notre remarquable assortiment de cadeaux appropriés pour Noël, dans les Merceries pour Hommes. Vous trouverez aussi chez nous le plaisir d'acheter confortablement à loisir, en même temps promptitude et politesse dans le service.

THE HANNAN STORE, LIMITED

CADEAU DE NOEL

Vous trouverez ici bien des choses qui feront des présents très acceptables pour hommes, car nos magasins sont des magasins pour hommes. Et ceux-ci reçoivent toujours avec plaisir des articles venant d'un vrai magasin, pour hommes.

Encore un mot.

Nous vous garantissons satisfaction, ou nous rendons l'argent, sans dire un mot.

Ainsi, venez ici pour vos présents à faire à des hommes.



Robes de bain et robes de chambre, $3.25 à $15.00.
Gilets de fantaisie, $2.50 à $14.50.
Gants Perrin, $1.00 à $6.50.
Gants Dent, $1.00 à $10.00.
Gants doublés en laine et Gants doublés en fourrure, $1.50 à $2.50.
Gants de laine 50c à $1.00.
Gantelets pour la voiture ou l'auto, $2.50 à $5.00.
Gants en Buckskin $2.00 à $2.50.
Cravates en soie, un assortiment splendide 50c à $4.50.
Cravates spéciales pour les fêtes, un lot de 50c pour 25c.
Bretelles en soie, dans des boîtes pour les fêtes, 50c à $1.50.
Gilets sweaters $2.50 à $6.50.
Chemises habillées, $1.00 à $3.50.
Chemises de couleurs $1.00 à $3.00.
Foulards Bradley, en boîtes personnelles, 50c.
Parapluies et cannes, avec garnitures d'argent, $1.00 à $10.00.
Pajamas, madras, flanelle ou soie, $1.50 à $5.00.
Combinaison canne et parapluie, importée, $8.00.
Epingles pour foulard, 50c à $5.00.
Boutons de manchettes, $1.00 à $5.00.
Sacoches, tous cuirs, styles et grandeurs $5.00 à $18.00.

Nos cravates pour Noël sont toutes des modèles de haute qualité, et ont été spécialement importées pour cadeaux de Noël. Elles ont de riches rayures romaines, et sont faites exclusivement pour notre commerce de luxe. De $1.00 à $4.00 la pièce. Chacune est dans une jolie boîte de Noël.

The Hannan Store Ltd
213-215 rue St-Jacques.

La Cie Prodeux
Pour vos Etrennes Des Cadeaux Utiles
327 Blv. St-Laurent, Près Ste-Catherine | 533 rue Ste-Catherine Près Amherst
Nos 2 magasins seront ouverts tous les soirs d'ici au Jour de l'An

Nous avons toutes sortes de Cadeaux Utiles
S'il vous faut un service à diner, choisissez dans la liste ci-dessous

SETS A DINER

Nos.		
1	Service à diner 45 morceaux, joli dessin vert	$ 3.95
2	Service à diner, 45 morceaux, dessin tracé à la main, rouge et vert	4.50
3	Service à diner, 93 morceaux, dessin de fleurs vertes	4.75
4	Service à diner, 68 morceaux, vert et bords dorés	5.35
5	Service à diner, 93 morceaux, gris crayon, STOCK PATTERN	5.50
6	Service à diner, 100 morceaux, décoration de chardons	6.00
7	Service à diner, 94 morceaux, Dessin bleu, anses dorées	6.00
8	Service à diner, 97 morceaux, Dessin à la main, feuilles rouges et vertes	6.50
9	Service à diner, 101 morceaux, Bouquet de roses et doré	7.00
10	Service à diner, 97 morceaux, Bleu foncé, anses dorées	7.50
11	Service à diner, 97 morceaux, Vert et anses dorées	7.50
12	Service à diner, 96 morceaux, Feuilles de lierre, filet doré	7.50
13	Service à diner, 97 morceaux, Vert et bords dorés	8.50
14	Service à diner, 97 morceaux, Bleu paon, filet doré	9.00
15	Service à diner, 97 morceaux, Vert et doré	9.00
16	Service à diner, 100 morceaux, Teinte rose et dorée	10.00
17	Service à diner, 97 morceaux, Large dessin bleu et or	10.00
18	Service à diner, 100 morceaux, Festons verts, fleurs roses dorés	10.00
19	Service à diner, 97 morceaux, Bleu de four, STOCK PATTERN	10.00
20	Service à diner, 97 morceaux, Petites roses et filet doré	12.00
21	Service à diner, 97 morceaux, Large bande bleue	12.00
22	Service à diner, 105 morceaux, Décoration de petites fleurs vertes, anses dorées STOCK PATTERN	12.50
23	Service à diner, 108 morceaux, Feuilles vertes et petites roses	15.00
24	Service à diner, 112 morceaux, Bordure verte et rose	15.00
25	Service à diner, 108 morceaux, Bordure et festons verts	15.00
26	Service à diner, 112 morceaux, Délicat dessin or, filet doré	16.50
27	Service à diner, 97 morceaux, Bande verte, filet	16.50
28	Service à diner, 97 morceaux, Bande bleue foncée, lignes dorées	16.50
	Service à diner, 108 morceaux, Bleu de four émaillé	15.00
29	Service à diner, 108 morceaux, Emaillé vert et or	17.50
30	Service à diner, 108 morceaux, Festons bleu et or	17.50
31	Service à diner, 108 morceaux, Dessin émaillé vert et bords dorés	17.50
32	Service à diner, 108 morceaux, Bordure verte et or, petites roses	17.50
34	Service à diner, 108 morceaux, Petite bande brune et or	17.50
35	Service à diner, 108 morceaux, Petites fleurs émaillées et bords dorés	18.00
26	Service à diner, 112 morceaux, Jolis dessins du bout	18.00
27	Service à diner, 112 morceaux, Bande dorée, très joli effet, style incrusté	18.00
28	Service à diner, 108 morceaux, Riche dessin de fleurs vertes	18.00
29	Service à diner, 108 morceaux, Rouge et bleu, imitation de Crown Derby	20.00
40	Service à diner, 108 morceaux, Riche dessin de roses, bords dorés	20.00
41	Service à diner, 108 morceaux, Petites fleurs et or jaspé	22.50
42	Service à diner, 108 morceaux, Festons bleus et décoration rouge	22.50
43	Service à diner, 112 morceaux, Dessin vert, émaillé	22.50
44	Service à diner, 112 morceaux, Dessin nouveau, bande de fleurs	21.50
45	Service à diner, 108 morceaux, Bande et lignes dorées	23.50
46	Service à diner, 112 morceaux, Imitation Crown Derby	25.00
47	Service à diner, 112 morceaux, Bordure grecque noire et dorée	25.00
48	Service à diner, 96 morceaux, Bande bleue foncée, lignes dorées STOCK PATTERNS	25.00
49	Service à diner, 100 morceaux, Bande vert foncé, filet doré, porcelaine Silicon	27.00
50	Service à diner, 114 morceaux, Décoration de roses Porcelaine	35.00
51	Service à diner, 113 morceaux, Porcelaine, guirlande de roses, or jaspé	45.00
52	Service à diner, 96 morceaux, Limoges, feston de roses, or jaspé, STOCK PATTERNS	50.00
53	Service à diner, 100 morceaux, Limoges Blanc et or, genre ancien	50.00
54	Service à diner, 112 morceaux, Limoges, festons verts, or jaspé	70.00
55	Service à diner, 112 morceaux, Rosenthal, bordure de roses, sur bande dorée	75.00
56	Service à diner, 112 morceaux, Limoges, bordure de feuilles de Laurier, or jaspé	90.00
57	Service à diner, 100 morceaux, Rosenthal, Blanc et or, jaspé	90.00
58	Service à diner, 112 morceaux, Limoges, dentelle dorée	110.00
59	Services à diner, 98 morceaux, Limoges Bouquets et festons roses, or jaspé	70.00

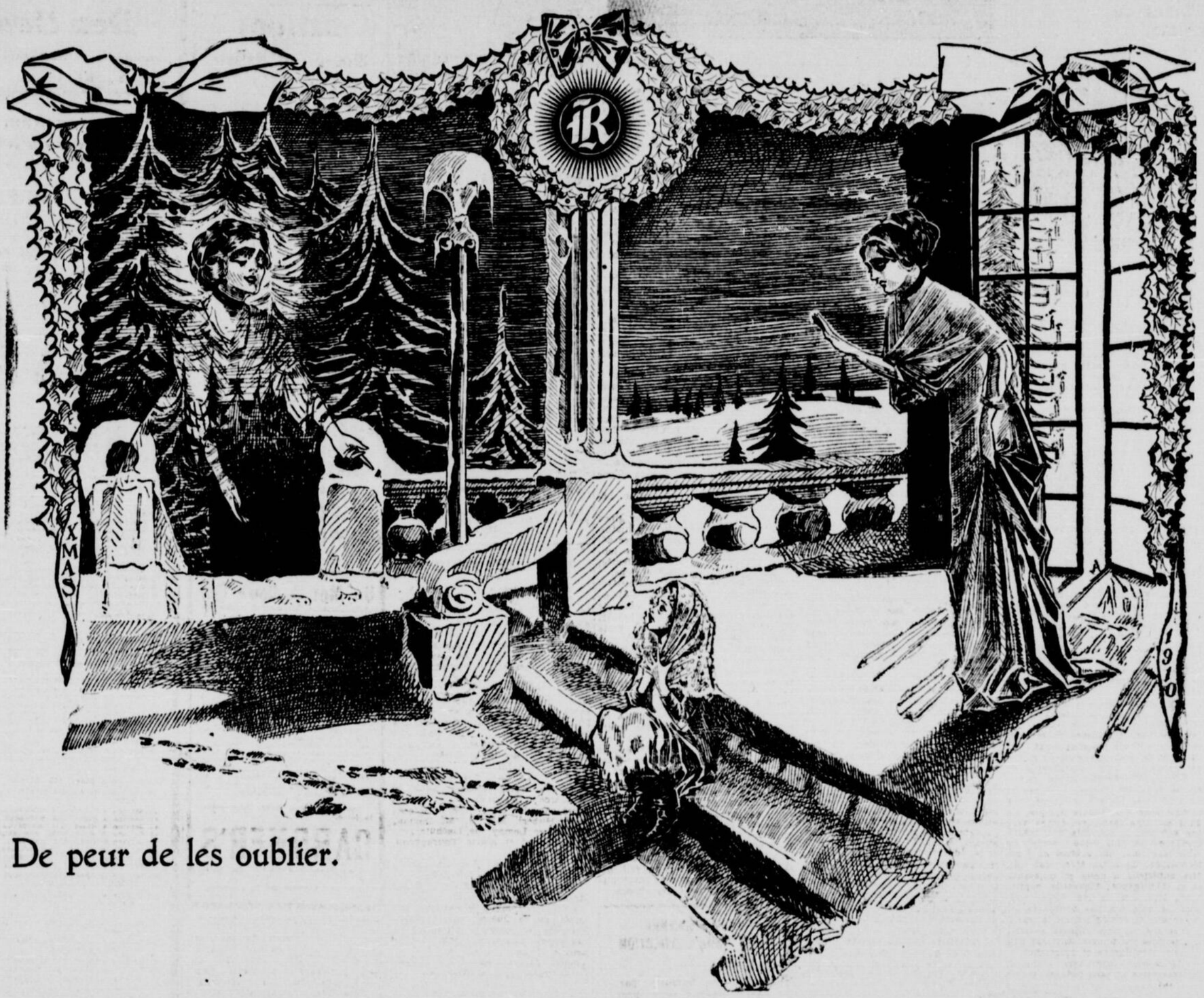
Tous nos services à diner sont pour douze personnes, leur composition est différente de celles des autres magasins; nous ne vendons pas d'articles de qualité rejetée. Nos prix défient toute concurrence. Nous payons le fret sur toute commande de $5.00 et plus.

Rien ne convient mieux comme cadeau du Jour de l'an qu'un article de bijouterie.
Notre assortiment est complet et varié. Il est impossible que vous ne puissiez pas y trouver l'article qu'il vous faut.
Quant à nos prix ils sont des plus raisonnables.

QU'ON EN JUGE PAR CETTE LISTE PARTIELLE

Epingles à cravate, en gold filled, de 50c à	$1.25
Epingles en gold filled, pour dames, de 50c à	$1.00
Epingles en or solide pour dames, de $2.50 à	$30.00
Bracelets en gold filled, de $1.25 à	$11.50
Bagues en or solide, de 75c à	$15.00
Bagues en or solide, surmontées de diamants, $6 à $95.00	
Montres "filled case" pour dames et messieurs, de $9.00 à	$35.00
Montres en or solide 14k, pour dames, de $17.50 à	$45.00
Boutons à manchettes, or solide, de $3.50 à	$6.00
Chaînes, chaînettes, "Gold filled", de 50c à	$6.00
Boutons à manchettes "Gold filled, de 50c à	$1.00
Bagues en or solide, surmontées de véritables perles, de $2.00 à	$29.00
Bracelets en or solide, de $8.00 à	$16.50
Loquets en or roulé, pour dames, de $1.00 à	$9.00
Montres pour garçons, de $2.25 à	$10.00
Chaînes en or roulé, pour hommes, de $2.00 à	$14.00
Plumes-fontaine, de $1.25 à	$10.00

J. A. EMOND, 245 Ste-Catherine E. Près Sanguinet.
Téléphone Est 4138



De peur de les oublier.

Il n'est pas trop tard pour faire leur Jour de l'An Heureux

Nous serons ouverts Mardi. Notre magasin sera fermé le Lundi.

Nous vous souhaitons à tous un Joyeux Noel

et nous saisissons cette première occasion de remercier le public pour son généreux patronage.

Il y a un an, nous annoncions notre intention d'avoir de plus grands magasins, et nous les promettions pour Noel. Bien que nous ayons eu à lutter contre toutes sortes de difficultés quelques-unes très inattendues, nous pouvons dire avec plaisir que nous avons TENU NOTRE PROMESSE, et quoique notre immense annexe ne soit pas finie, nous avons pu en utiliser une grande partie.

Ayant rempli notre promesse de l'année passé, nous nous croyons justifiés à dire que pour Noel de l'année prochaine, nous aurons un des plus beaux magasins, tant pour l'apparence que l'accomodation, que l'on puisse voir sur le continent d'Amérique.

Nous désirons maintenant remercier tout notre parsonnel pour la manière intelligente et aimable avec laquelle ils ont fait face aux éxigences de nos énormes opérations d'affaires pour Noel.

A. E. REA & CO. MONTREAL, LIMITED.

MONTREAL OTTAWA TORONTO

La Patrie

Le bon ton s'en va

Parlant devant un auditoire de la Province voisine, le Gouverneur-Général a signalé, parmi la jeunesse de certains districts de l'Ontario, une caractéristique absence de bonnes manières.

Lord Grey possède assez de tact pour ne point généraliser la leçon de politesse, malgré qu'il en eût bien envie, on pourrait croire. Ainsi délicatement exprimé, le reproche ne vexera personne, parce que chacun se flattera d'être l'exception admise par Son Excellence.

Dans la Province de Québec, à Montréal, par exemple, les enfants ont-ils de meilleures manières que ces galopins d'Ontario à qui s'adresse la royale remontrance?

Hélas! si nous en croyons le témoignage des anciens, la bonne éducation, les belles manières ne sont plus comme autrefois en honneur. A l'école, nous tenons à ce que nos enfants s'arment pour les luttes de la vie, et nous n'attachons qu'une relative importance à ces raffinements de la civilisation que sont la politesse et le bon ton.

C'est pourquoi, déjà à dix ans, nos garnements de fils sont souvent de vrais petits hommes, qui commencent très bien à faire leur chemin, fût-ce en bousculant leurs aînés.

C'est dans les mœurs de notre époque.

Mœurs dont sont absentes ces conventions gracieuses, ces mille riens exquis qui constituaient jadis le code des belles manières.

Tout au moins laissons-nous aujourd'hui ces menues perfections au beau sexe, qui s'en pare naturellement. Et encore celui-ci, au souffle des principes égalitaires, tend-il quelquefois à s'en détacher!

Espérons, toutefois, que nous ne nous départirons jamais complètement des belles manières qui nous ont valu la réputation d'être un peuple de gentilshommes.

L'Ouest et l'Est

La visite de l'imposante délégation des Provinces de l'Ouest dans la Capitale, a suggéré à plusieurs de nos confrères d'Ontario de très sérieuses réflexions sur l'esprit qui doit régner entre l'Ouest et l'Est du Canada. Selon le "Citizen" d'Ottawa, les nouvelles provinces doivent à leurs aînées une dette de gratitude pour les sacrifices que ces derniers se sont imposés afin d'ouvrir à la colonisation les fertiles mais lointaines régions qui avoisinent les Montagnes Rocheuses. D'autre part, le "Star" de Toronto estime que l'Ouest a payé une bonne part de l'établissement des chemins de fer par les subventions en terres, et qu'il acquitte du reste de sa dette par l'essor commercial que son développement procure aux vieilles provinces.

Mais les deux confrères s'accordent à déclarer que l'Ouest et l'Est doivent désormais travailler harmonieusement au progrès commun, au développement des ressources nationales.

Ces dissertations résultent du différent équilibre qui s'établit entre les deux grandes divisions de notre pays, par suite de l'expansion prodigieuse de l'Ouest. Autrefois celui-ci, peu peuplé, était en quelque sorte à la discrétion de l'Est, qui le dominait par sa représentation parlementaire incomparablement plus nombreuse, quoique l'Est, à la vérité n'ait jamais abusé de sa puissance.

Aujourd'hui, l'Ouest a conscience de ses forces grandissantes. Déjà il sent qu'il peut réclamer avec une certaine autorité. Demain, sa population décuplée lui permettra peut-être de commander en maître.

Mais de quelque côté que doive se trouver plus tard la majorité en nombre, la communauté d'intérêts entre l'Ouest et l'Est ne sera pas modifiée. Toutes les provinces du Dominion jouiront ensemble de la prospérité ou se laisseront aller à des rivalités ruineuses pour elles toutes.

L'esprit d'unité a besoin de pousser dans la nation de profondes racines, parce que, plus que jamais, à mesure que s'inégaliseront les forces respectives de l'Ouest et de l'Est, les abus de pouvoir seront préjudiciables au Canada tout entier.

C'est pourquoi dès maintenant il faut que chacun travaille avec énergie à sa propre prospérité, mais avec le continuel souci de ne jamais entraver la prospérité de son voisin.

Exploitation et extorsion

La PATRIE a maintes fois dénoncé les exigences du "Tarif à l'usage des Officiers de Justice."

Nous avons signalé des cas outrageants et demandé à la législature d'abroger cette ordonnance qui qui est pour le public une source d'exploitation et d'extorsion.

Les législateurs sont restés sourds à notre appel, préférant sans doute porter leur attention à une foule de projets de loi d'intérêt privé ou particulier.

Nous maintenons de nouveau qu'il est immoral, contraire à l'intérêt public, à la bonne administration de la justice et à la sécurité du sujet, d'exiger des personnes qui se font voler, piller et assommer, une somme quelconque pour mettre la police aux trousses des coupables.

On va même jusqu'à faire dégorger les victimes des voleurs ou des bandits pris en flagrant délit!

Est-ce tolérable dans un pays civilisé?

Nous le demandons à nos lecteurs, à tous les amis du bon ordre et de la paix, à tous ceux qui veulent le respect de la propriété et la sécurité de l'existence.

Il y a quelques jours encore, la police a refusé de mettre le grappin sur des individus qui allaient, dans un quartier ouvrier, de porte en porte, tromper la bonne foi de braves mères de familles et leur arracher de l'argent, sous de fausses représentations. Les victimes étaient anxieuses de livrer les filous à la justice, mais l'on exigeait d'elles le versement d'une certaine somme.— Leurs épargnes péniblement gagnées leur avaient été enlevées, et il leur fallait de plus se saigner pour faire arrêter les malandrins!

Douce province, en vérité, que celle où de telles abominations se commettent! Et au sein d'une société organisée dont le "Tarif à l'usage des Officiers de Justice" paralyse le bras vengeur!

Ainsi que nous l'écrivions le 11 décembre 1907, la province de Québec a la distinction d'être le seul pays au monde où la justice est de cette façon administrée. Partout ailleurs, on a compris que la répression du crime est un devoir qui incombe tout entier à l'Etat, et que c'est prostituer la justice que de la mettre à prix.

Une réforme s'impose immédiate et complète.

La PATRIE a déjà demandé la restitution des dépôts exigés par les "officiers de justice" et qui restent oubliés dans les coffres du Palais. Ces dépôts s'élèvent à un montant considérable. Que se propose-t-on de faire à ce sujet?

On se plaint que les frais des tribunaux civils sont exorbitants, excessifs.

Les frais exigés par l'administration de la justice criminelle ne sont-ils pas outrageusement ridicules?

Nous persistons à demander la révocation du "Tarif à l'usage des Officiers de Justice."

Si les députés-avocats ne veulent pas mettre la société à l'abri de l'extorsion dont elle est l'objet, nous espérons qu'il se trouvera dans la députation des hommes assez libres et assez indépendants pour déchirer ce statut digne d'un autre âge et d'un pays de sauvages.

Prisons modernes

On commente beaucoup dans la province d'Ontario, les excellents résultats apportés au traitement des prisonniers par les autorités de la prison de Guelph. Les prisonniers ne portent aucune livrée de bagne! ne sont pas gardés par des gardes armés, bien qu'ils travaillent au grand air, sur une ferme, au lieu d'être enfermés dans des cellules.

En dépit du bien qu'a produit semblable système humanitaire, il est toute une école qui l'a condamné, le trouvant trop doux et de nature à rendre trop agréable la vie de prison.

La perte de la liberté, la séparation de la famille, des amis, etc., font des châtiments assez pénibles pour écarter de la prison les êtres ayant quelque peu de dignité, de sentiments. Les autres sont presque toujours les victimes de leur manque d'éducation, des tares de leurs ascendants, des mauvais exemples qu'on leur a donnés pendant leur jeunesse; alors, pourquoi les traiter en bêtes malfaisantes avant d'essayer de leur montrer que le monde n'est pas aussi féroce qu'ils ont pu le croire?

Puis, est-on bien sûr que le châtiment est toujours appliqué avec une justice impeccable. L'acquittement peut dépendre de l'habileté de l'avocat ou de la mentalité du jury, comme la sévérité de la sentence dépend du cœur et de l'esprit du magistrat. Des juges sont connus pour leur sévérité; d'autres pour leur clémence; d'autres enfin sont particulièrement sévères pour certaines classes de violateurs de la loi.

Quand même il serait possible d'arriver à une uniformité absolue dans la disposition des accusations, il n'en resterait pas moins ce fait capital, que le tribunal ne voit qu'un côté de l'existence de l'accusé. Il ignore sa vie, celle de ses parents, le milieu dans lequel il a vécu, ses chances et ses insuccès. On peut dire que presque tous les verdicts et les sentences qui en découlent ne sont que l'expression de convictions très honnêtes, mais qu'une étude plus approfondie des circonstances ferait modifier.

Les partisans d'un traitement sévère des prisonniers disent que la dureté de la vie de prison effraie et retient les malfaiteurs. L'argument n'est pas sans valeur dans certains cas, mais il n'en a aucune dans la majorité des crimes et surtout des délits commis.

Un homme entre rarement, d'une manière délibérée, dans une voie criminelle, en pesant ses avantages et ses désavantages. Si tel était le cas, il y aurait bien peu de malfaiteurs, leur existence étant fort précaire, dangereuse et misérable, aussi misérable que celle de l'ouvrier pauvre et avec, en moins, la tranquillité d'esprit, la quiétude morale du travailleur.

Une fois sous clef, il reconnaît la folie de son acte, mais il est trop tard et, sous le régime actuel des oprisons, le prisonnier, loin d'être ramené à de meilleurs sentiments, s'endurcit, désespéré, et sort de prison plus dangereux que quand il y est entré.

Les méthodes inaugurées dans Ontario sont plus scientifiques que sentimentales. Elles opèrent directement sur l'esprit des prisonniers; loin de les terrifier, elles tendent à leur montrer comment il leur serait possible de vivre honnêtement. Si même ce régime offre quelques douceurs aux prisonniers, il nesaurait contrebalancer l'amour de la liberté et les joies que tout homme, même déchu, peut espérer trouver dans une vie calme, honnête, dont on lui montre la possibilité.

Le prisonnier n'est pas toujours un corrompu; isolé, il comprend la folie, la bêtise de son acte et il suffit, presque toujours, de lui montrer l'erreur commise, pour le ramener à de meilleurs sentiments, à une vie honnête, utile pour lui et la société.

SECOURONS LES PAUVRES

Nous sommes à la veille des grandes fêtes de Noël et du jour de l'An.

Que les riches n'oublient pas les pauvres, les malades, les malheureux!

LA BANQUE UNION

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le quarante-sixième rapport annuel de la banque Union du Canada que nous publions dans une autre page. Les opérations de l'année écoulée ont été pour cette importante institution financière exceptionnellement fructueuses. Les profits encaissés se sont élevés à quatorze pour cent du capital versé, sans tenir compte d'une somme de $359,810 prélevée, obtenue en prime sur une émission nouvelle, et qui a été ajoutée au fonds de réserve avec une importante proportion des bénéfices ordinaires.

La banque Union a son bureau-chef à Québec, mais possède des succursales à Montréal et à travers la province de Québec, ainsi que dans toutes les parties du Dominion. Rien que pendant l'année écoulée, la banque a ouvert trente-sept nouvelles succursales, tant est puissante la force d'expansion qui se manifeste dans les affaires, grâce aux excellentes méthodes en faveur dans son administration.

LE FRANCAIS ET L'ANGLAIS

Il serait amusant de voir la binette de Mgr Fallon lisant le "Witness" qui prêche à nos concitoyens anglais d'apprendre le français.

Le "Witness" félicite le comité protestant du Conseil de l'Instruction publique d'avoir demandé au gouvernement provincial une allocation pour lui aider à encourager l'enseignement du français dans les écoles et académies de nos frères séparés. Il constate que les Canadiens-français se font un devoir d'apprendre l'anglais et qu'ils se familiarisent avec cette langue étrangère, plus vite que les Anglais avec le français.

"Pourquoi, s'écrie le confrère, nos concitoyens d'origine française parlent-ils plus facilement l'anglais que nous ne parlons le français? Il est important au point de vue national, dans une société mixte, que les divers éléments puissent se comprendre parfaitement. Les français ont fait leur part; les Anglais n'ont pas fait la leur. Un orateur anglais qui parle le français est toujours bien accueilli; il devient un favori de la foule. Que le désir d'améliorer l'enseignement du français dans nos écoles vienne de nous!"

LE MOULIN DE VERCHERES

On sait que le gouvernement fédéral a acheté le vieux moulin de Verchères pour en faire une station de signaux pour les navigateurs. Le "News", à ce propos, reproduit l'histoire de ce monument, construit par M. de Verchères, un officier du régiment de Carignan, et rendu célèbre par l'héroïque et victorieuse résistance opposée par Mlle de Verchères à un assaut des Iroquois.

Le confrère de Toronto applaudit à la restauration de cette relique et déclare que le vieux moulin est un monument fort approprié pour perpétuer la gloire de l'héroïne dont il évoque le souvenir.

Nous avons dans notre vieille province une foule de précieuses reliques des premiers découvreurs du pays, des premiers habitants du sol. Les rives de notre beau fleuve portent pour ainsi dire de mille en mille la trace du passage de nos ancêtres venus de France. Combien de vieux moulins semblables à celui de Verchères existent encore? Combien de vieilles maisons, de vieux manoirs, de vieilles églises?

Ces monuments tombent en ruine, et personne ne songe à les préserver des morsures du temps.

Le passé de la Nouvelle-France est assez glorieux pour que nous en conservions le moindre vestige.

L'IMPORTANCE D'UNE MARINE

M. Henry Maret publie dans la "République française" un article fort intéressant sur l'importance pour la France de réorganiser sa marine.

L'auteur parle du danger allemand.

"Comme cette question a largement figuré au cours du débat sur la marine canadienne, nos lecteurs ne liront, surement pas sans intérêt l'article du confrère parisien:

"Aucun développement intérieur n'est possible, si la sécurité n'existe pas vis-à-vis de l'extérieur.

"Telles sont les paroles que Charles Bos a inscrites en tête de son livre: "Refaisons une marine."

"Notre marine est à refaire, parce qu'elle est défaite. En lisant ce livre si intéressant et si convaincant, on se rendra compte de la vérité de cette assertion. Nos forces navales ne nous mettent plus qu'au cinquième rang des nations; nous venons non seulement après l'Angleterre et l'Allemagne, mais aussi après les Etats-Unis et le Japon. Quelques années de la plus déplorable des administrations nous ont abaissés jusque-là, et ce n'est pourtant pas faute que nous ayons englouti millions sur millions dans le gouffre sans fond qui s'ouvre au coin de la place de la Concorde.

"A cette heure, mon Dieu, c'est bien simple. Si l'on en croit Bos, et je l'en crois volontiers, tout est à recommencer. Il n'y a aucun souci à avoir de l'argent dépensé, il est bel et bien perdu. Il nous faut maintenant voter des sommes énormes si nous voulons ressusciter la pauvre morte.

"Bos ne cache pas ses inquiétudes. Il voit, dans un avenir prochain, se préparer une de ces grandes guerres qui bouleversent la géographie. Il est impossible, selon lui, que, d'ici à très peu d'années, une lutte formidable ne se décide pas entre l'Angleterre et l'Allemagne, lutte où se décidera pour les deux peuples une question de vie ou de mort, partie où l'enjeu sera l'empire du monde.

"Les progrès de l'empire allemand menacent commercialement et industriellement la Grande-Bretagne, qui n'a déjà que trop attendu, et qui touche au moment où pour réagir il pourrait être trop tard. Ainsi se révèle la justice immanente, et plus d'un Anglais doit regretter maintenant l'inaction de son pays en 1870, alors que son intervention eût pu nous sauver, et se sauver lui-même par surcroît.

"Quoi qu'il en soit, l'heure est arrivée. Elle va sonner. Nos bons pacifistes, M. Bourgeois en tête, ne tarderont pas à être stupéfaits, quand tout à coup s'affirmera la grande nouvelle de la rencontre des deux colosses. Que serons-nous dans cette affaire? Si nous ne sommes pas prêts et archi-prêts, nous serons les écrasés. Guillaume, qui a cela de bon qu'il ne cache pas beaucoup ses intentions, nous a dévoilé son plan à plusieurs reprises. C'est par nous qu'on commencera.

"Inutile d'essayer de nous dégager de ce conflit. Nous ne dirons pas qu'il y aurait lâcheté, nous avons le cœur tellement fait aujourd'hui que nous avalerions ce reproche sans le mâcher; mais, voudrions-nous mille fois être lâches, que nous n'en aurions pas la possibilité. Aucune diplomatie ne pourra nous empêcher de prendre part à la danse, et, bon gré mal gré, nous serons condamnés à l'honneur.

"A la vérité, étant alliés de l'Angleterre, nous aurons moins besoin de succès maritimes; mais nous ne saurions pourtant oublier que nous possédons, nous aussi, un vaste empire colonial, et que cela ne se garde qu'avec des bateaux. Bos, d'ailleurs, consacre un certain nombre de pages, et ce n'est pas la partie la moins curieuse de son livre, à démontrer que tous les grands peuples de l'histoire ont été des peuples maritimes. Dès que l'empire des mers leur a été arraché, ils ont été perdus.

"Il en conclut que la liberté des communications maritimes est essentielle à l'existence d'une nation. Carthage, Rome, l'Espagne, la Hollande fournissent des exemples irréfutables. Que de petits peuples ne font grands que par leurs flottes, tels que le Portugal et Venise, que d'autres, comme la Pologne, moururent faute de côtes!

"Comme l'Allemagne ne veut pas mourir, mais au contraire dominer le monde, elle a surgi grande puissance maritime avec une rapidité qui n'a d'égale que celle du Japon.

"L'heure est grave, nous dit Bos. Après quarante années de paix, la France se livre avec abandon à des prophéties qui lui disent qu'aucune guerre n'est possible. Or, de quelque côté qu'on regarde en Europe, on n'aperçoit que des préparatifs belliqueux. Certaines puissances ne cachent même plus leurs desseins. De l'autre côté du Rhin, on affirme que nous ne comptons plus. Notre pays ressemble à un malade qui préfère continuer à vivre tranquillement au lieu de se soigner avec énergie, pour rétablir sa santé. Le tout est de savoir s'il tient à descendre plus bas, encore plus bas, jusqu'au jour où l'Allemagne étendra sur lui sa main brutale, ou bien s'il est décidé, par un effort facile en ce moment, à remonter la pente et à montrer qu'il existe toujours.

"Bah! les Orientaux disent qu'on est mieux assis que debout, couché qu'assis, et mort que couché. Et puis, quand on est mort, c'est pour longtemps."

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN

C'est avec regret que nous avons appris la mort d'une des belles-sœurs de notre curé. Elle a été inhumée ces jours derniers à Geneliby. Nos sympathies à la famille éplorée.

—Monsieur François Veillette, ainsi que Monsieur Sandy Baist sont revenus de St-Joseph de la Menaud, où ils étaient allés faire une partie de pêche et de chasse. nos amis sont revenus enchantés d'avoir tué un beau cariboo d'à peu près deux cents cinquante livres et d'avoir fait beaucoup de pêche. Ils se promettent bien d'y retourner l'an prochain.

—Nos amis du cercle Saint-Charles se sont fait un rond de glace sur lequel ils s'en donnent à cœur joie tous les dimanches.



605 Ste Catherine Est Coin Montcalm.

Vallières

Achetez des CADEAUX UTILES ET PROFITEZ DES GRANDES OCCASIONS

Que nous offrons durant ces jours de fêtes.

Cadeaux Utiles a 89c

Cadran fini en copp. avec réveille-matin, de bonne qualité. Prix régulier $1.50. Prix de Noël

89c

Jouets! Jouets! Jouets!

Ne manquez pas de visiter notre Département des Jouets au 3ième Etage, ouvert tous les soirs.

Cadeaux Utiles a 99c

Foulards en soie blanche et couleur, pour hommes. Prix variant $1.25 à $1.75. Prix de Noël

99c

Cadeaux Utiles a $2.49

Jolies sacoches en cuir crocodile et en velours de couleur et noir, doublées en cuir ou soie moirée, avec monture dorée et argentée. Valeur de $4.00. Prix de Noël

$2.49

Cadeaux Utiles a $1.25

Bon parapluie en mercerisé, fini soie, avec manche nickelé, dans les nouveaux styles, rien de plus présentable, pour cadeaux, pour hommes, seulement

$1.25

Cadeaux Utiles a $1.00

Ceintures dorées, avec dessins pompadour, très artistiques, avec boucles en cuivre doré, prix régulier $1.50. Prix de Noël

$1.00

Cadeaux Utiles a $1.49

Gants de kid français, garnis de fourrure et doublés en flanelle toutes les grandeurs, pour dames, prix régulier $2.00. Prix de Noël

$1.49

Cadeaux Utiles a $2.00

Jolies draperies en soie flossée et brodée de différentes couleurs pour pianos et corniches. Valant $2.75, prix de Noël

$2.00

Cadeaux Utiles a $3.50

Nappes en toile damassée blanche, avec bord fini à brin tiré avec 6 serviettes de même qualité, le tout pour

$3.50

Cadeaux Utiles a 49c

Bouteille de parfum de bonne qualité, dans une belle boîte doublée en satin de couleur, bon marché à $1.00. Prix de Noël

49c

Cadeaux Utiles a 99c

Jolis rugs en peluche pour portes, toutes les couleurs, avec frange. Valeur de $1.25, prix de Noël

99c

Pour le Voyage des Fetes

Vous trouverez le service des trains des lignes du New-York Central particulièrement commode.

Service de wagons directs pour New-York, Boston et Buffalo.

Raccordements directs à Utica avec les trains directs allant à l'Ouest ou au Sud-Ouest.

Laissez-nous vous aider à tracer votre itinéraire

Nous préparerons avec plaisir l'itinéraire de votre voyage, nous réserverons vos billets et nous vous les livrerons chez-vous ou à votre bureau. Ce sera commode pour vous et cela nous donnera le plaisir de vous aider. Venez au bureau des billets en ville, 220 rue St-Jacques, ou à la gare Windsor.

NAIL MOONEY, Montréal, Agent général. Tél. 1038—9

New-York Boston Albany Buffalo Pittsburg Cleveland Columbus Cincinnati Indianapolis le Sud et le Sud-Ouest.

NEW YORK CENTRAL LINES

20-21-22-23-24-27-28-29-30-31.

MARCHAND

Le magasin restera ouvert tard tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.

LE PALAIS DE LA MODE

Cadeaux utiles pour NOEL

La plus grande variété de Blouses, Jupes, Costumes et Manteaux pour Dames à des prix spéciaux pour les Fêtes

MARCHAND

284 Rue Sainte-Catherine Ouest, MONTREAL

Chics Cadeaux

Parmi les objets qui sont "reçus" avec le plus vif plaisir et qui sont donnés avec le plus de satisfaction, il convient de mentionner les articles en

MAROQUINERIE

Avant d'acheter le cadeau que vous destinez à votre fille, à votre fiancée, à votre mère, ou à votre femme ne manquez pas de venir visiter notre magnifique étalage de

Sacoches, Sacs à main, Porte monnaie, Portefeuilles, Boites à Manicures, Porte-musique, Sacs, etc.

Dernières Nouveautés, Styles Exclusifs, Prix très Raisonnables.



EXTRA SPECIAL

Sacs et Sacoches en véritable Alligator.

Aussi assortiment très considérables d'articles de fantaisie en cuir de toutes sortes

N'oubliez pas, pour vos vacances de Noël et du Jour de l'An, de venir choisir votre valise et votre malle au grand magasin,

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL 338 RUE NOTRE-DAME OUEST Près rue McGill Montreal.

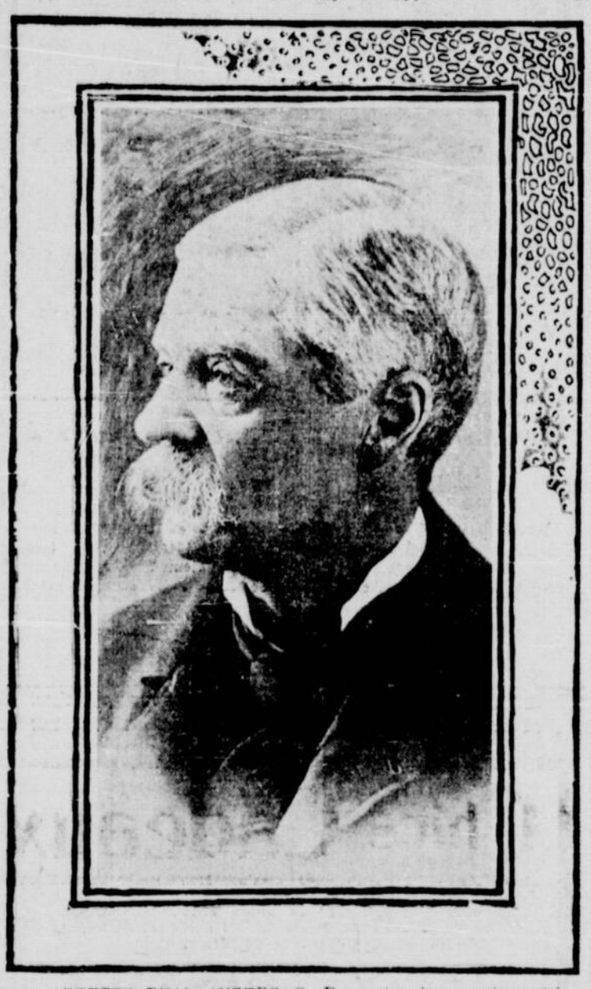
L'HON. A. R. ANGERS

50 ans avocat. — Il fut ministre à Québ c, à Ottawa, juge, lieuten nt-gouverneur, etc. Homme de v lonté et de caractère

L'honorable Auguste-Réal Angers, ancien lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, vient de célébrer le cinquantenaire de son admission au Barreau.

Cet anniversaire, déjà peu banal en lui-même, emprunte à la personnalité de M. Angers un intérêt tout particulier. Il remet, pour l'instant, au premier plan de l'actualité l'une des figures les plus intéressantes qu'ait connues la vie publique canadienne. Profitons-en pour donner ici, sur le vénérable jubilaire, une courte esquisse biographique.

Ces notes, nous en sommes assurés, ne seront pas pour déplaire au lecteur. Pendant près d'un quart de siècle (de 1878 à 1896), M. Angers a été mêlé intimement à tous les principaux événements de la politique canadienne, et rappeler les



HON. AUGUSTE REAL ANGERS, C. R., ancien juge, ancien ministre et ancien lieutenant-gouverneur.

épisodes saillants de sa vie, c'est faire en résumé toute une page d'histoire...

—o—

En 1873 faisait son entrée pour la première fois au parlement de Québec un député que sa réputation avait de longtemps précédé dans cette enceinte. C'était M. Auguste-Réal Angers, l'un des avocats les plus brillants du barreau de Québec. Telle était déjà l'estime qu'inspirait son savoir légal, que, dès cette première session, M. de Boucherville, alors premier-ministre, l'appelait dans son cabinet en qualité de "solliciteur-général" (poste qui fut, comme on le sait, aboli par la suite).—Il devient bientôt l'un des membres les plus marquants du ministère, et à la session suivante on lui offre le portefeuille de procureur-général.

Nous sommes en 1876. Quelque temps se passe, puis éclate le coup d'Etat Letellier.

M. Joly est appelé à former un cabinet. M. Angers se porte candidat dans Montmorency, contre M. Charles Langelier; c'est M. Langelier qui l'emporte... M. Angers ne perd pas courage. Il prétend que le lieutenant-gouverneur a violé ses devoirs en congédiant le ministère de Boucherville: il jure d'avoir la tête du lieutenant-gouverneur. Avec cette inlassable ténacité dont on le verra par la suite donner tant de preuves, il se met à l'œuvre. Bientôt il devient l'âme d'une agitation considérable contre l'auteur du coup d'Etat. Ses amis les conservateurs sont au pouvoir à Ottawa, c'est à eux qu'il s'adressera pour obtenir justice. Sir John A. Macdonald, après quelques hésitations, se laisse gagner à ses revendications. Mais le gouverneur-général, le marquis de Dufferin, refuse de suivre l'avis de son cabinet, et l'on se demande comment les choses vont tourner, lorsque le marquis de Dufferin est remplacé à Rideau-Hall par le marquis de Lorne. Ce dernier destitue sans plus de façons M. Letellier. M. Angers a gagné son point.

En 1881, nous le retrouvons au parlement fédéral, où viennent de l'envoyer les électeurs de Montmorency, et en 1882 sur le banc de la Cour Supérieure.

Six ans plus tard, en 1888, on lui offre la charge de lieutenant-gouverneur. Son passage à Spencer-Wood est tout d'abord marqué par l'éclat des fêtes qu'il donne en l'honneur de plusieurs grands personnages: le duc de Connaught, le comte de Paris, le prince Galitzin, le prince Georges, aujourd'hui Georges V. Il consacre à ces fêtes non seulement son traitement, mais encore presque toutes ses ressources personnelles. Et il se fait par là une grande popularité... Mais voici qu'éclate le scandale de la Baie des Chaleurs. Tapage sans nom d'un bout à l'autre du pays: les ministériels eux-mêmes confessent que Mercier est "mal entouré"; plusieurs journaux libéraux, à leur tête le "Globe" de Toronto, mettent le lieutenant-gouverneur en demeure d'intervenir pour sauver l'honneur de la Province. Là-dessus M. Angers force le premier-ministre à nommer une commission d'enquête; en feront partie: MM. Jetté, Davidson et Baby. Le rapport qu'ils soumettent aux Chambres conclut à l'existence du scandale: M. Ernest Pacaud avait touché dans l'affaire un modeste pot-de-vin de cent mille piastres.— Et c'est ici que se place l'incident probablement le plus dramatique de cette carrière: M. Angers laissera-t-il se continuer les brigandages, ou bien, à l'exemple de M. Letellier, quoique pour des motifs différents, fera-t-il, lui aussi, un coup d'Etat? Il sait à quels reproches il s'expose en s'abandonnant à cette dernière alternative, lui, le grand adversaire de Letellier... Bravant l'ironie du sort, il répète, à quinze ans à peine d'intervalle, le coup d'Etat de son prédécesseur.—Il demande à M. de Boucherville de constituer un cabinet, puis renvoie les députés devant le peuple. On sait la suite; c'est à peine si une poignée de partisans de M. Mercier peuvent se faire réélire...

En 1892, M. Angers devient ministre de l'agriculture à Ottawa, avec un siège au sénat. Il accepte ce poste, après de longues hésitations, sur les instances très pressantes de Sir John Thompson.

On est alors au fort de la lutte sur la fameuse question des écoles du Manitoba. Après un premier jugement défavorable aux catholiques, le Conseil Privé finit par reconnaître au gouvernement fédéral le droit d'imposer au Manitoba une loi qui protège les droits de la minorité en matière d'instruction publique. Il est entendu que le gouvernement d'Ottawa imposera cette loi au Manitoba. Déjà le projet est élaboré. C'est le fameux bill "remédiateur"... Mais tout à coup on apprend la mort de Sir John Thompson, survenue en Angleterre. Sir Mackenzie Bowell le remplace à la tête du ministère. Son prédécesseur avait promis de présenter le bill à la prochaine session (1894), mais lui décide d'attendre à la suivante. En vain les catholiques lui font-ils observer que la session suivante sera la dernière de ce parlement, et qu'il sera alors facile à l'opposition de bloquer le projet pour peu qu'elle veuille recourir à l'obstruction: il ne veut rien entendre... Alors, c'est démission conjointe de trois ministres canadiens-français: MM. Caron, Ouimet et Angers. Après quelque réflexion, MM. Ouimet et Caron consentent à reprendre leurs portefeuilles; M. Angers refuse!—Arrive la session de 1896. Obstruction à perte de vue; les prévisions de M. Angers se réalisent: le bill "rémédiateur" est bloqué.

Là-dessus surviennent les élections générales. Sir Mackenzie Bowell offre à son ex-collègue de le nommer juge à la Cour Suprême. M. Angers est pauvre, mais il refuse. Plus que cela: il démissionne du sénat pour aller prendre la direction des forces conservatrices dans le district de Québec. Lui-même se porte candidat dans Québec-Centre, où il est battu par M. François Langelier.

Sa carrière publique s'arrête là. Et depuis...

—o—

Depuis, il exerce tranquillement sa profession d'avocat, à Montréal.

Il sortit de la politique sans-le-sou. Il aurait pu sans doute, comme tant d'autres, exploiter à son bénéfice personnel les hautes charges qu'il occupa successivement, leur faire rendre une abondante moisson d'écus. Il ne l'a pas voulu, il n'y pensa même pas. Il ne fut point "pratique."

Mérite plus rare, même quand il fut sorti du cabinet, il refusa, malgré de fortes instances, la charge de juge à la Cour Suprême, que lui offrait Sir Mackenzie Bowell. A une époque où les craquements qui montaient de partout annonçaient déjà pour son parti la catastrophe prochaine, et malgré les dissentiments qui le séparaient désormais de ses collègues, il préféra rester dans la lutte que d'aller s'enfouir dans un fromage. Et lorsque le bateau sombra, ce fut sur le pont qu'on le trouva...

Aujourd'hui, à soixante-treize ans, M. Angers est pauvre comme au jour de son entrée dans la vie publique.

Il lui reste comme récompense, avec le témoignage de sa conscience, l'éloge que ses adversaires d'autrefois, même les plus acharnés, ne peuvent s'empêcher de lui rendre: il fut un honnête homme.

Ceux qui ont eu le privilège de l'approcher ont pu apprécier également le charme de son caractère et l'attrait de son esprit. M. Angers est un des hommes les plus cultivés que nous ayons. Il a beaucoup lu, et son érudition, particulièrement en histoire, est considérable. Quelques-uns des discours qu'il écrivit durant son séjour à Spencer-Wood portent les marques d'un goût littéraire à la fois sûr et brillant.

Mais c'est surtout par le caractère qu'il vivra dans l'histoire politique de notre pays. Quoi qu'on puisse lui reprocher par ailleurs, il n'est personne aujourd'hui qui ne soit prêt à reconnaître hautement sa droiture, son courage et sa ténacité.

Il aura été l'un de ces rares hommes, de race ardente et fière, que rien ne saurait faire reculer et pour qui les obstacles ne comptent plus dès qu'ils se sont convaincus de la justice d'une cause ou de la vérité d'une idée. On le vit bien en 1896, lorsqu'ayant démissionné avec ses deux collègues canadiens-français, il refusa de reprendre son portefeuille, même après que ceux-ci fussent retournés au ministère.

On peut blâmer des hommes comme ceux-là, trouver qu'ils manquent de souplesse ou d'"habileté". Mais on ne peut s'empêcher de les admirer. Quoi qu'il arrive, ils demeureront fidèles à leurs sentiments et à leurs convictions—malgré tout et malgré tous. Et chacun d'eux peut répéter pour son compte, sans mentir, ce vers de Victor Hugo, dont M. Angers aurait pu justement faire sa devise :

Et s'il n'en reste qu'un,
(Je serai celui-là

Dans certains cas, l'insolence est la fleur même de la bonne éducation

: Ce qui fait la valeur réelle d'un public, c'est bien moins son degré de culture que sa faculté d'attention.

HOMMES REMARQUABLES ET FEMMES BIEN CONNUES

QUI PARLENT EN FAVEUR DE FRUIT-A-TIVES

Une raison pour laquelle "Fruit-a-tives" est le bienvenu dans des milliers de familles, d'un océan à l'autre, c'est qu'un grand nombre de citoyens éminents du Canada ont fortement parlé en faveur de ce merveilleux remède aux fruits. Dans chaque province, ville, hameau, sur toute l'étendue des trois millions sept cents mille carrés du Canada, il y en a beaucoup qui doivent leur santé et quelques-uns leur vie aux merveilleuses vertus de "Fruit-a-tives".

NELSON BANISTER, Esq., (Capt. de l'escadron "A", 12e Dragons du Manitoba) de Oak Lake, Manitoba, dit : — "Je fus frappé de sciatique et de névralgie du cœur. J'étais au lit depuis six mois — j'ai essayé "Fruit-a-tives" et j'ai été guéri complètement. Aujourd'hui toute ma famille fait usage de "Fruit-a-tives".

PAUL J. JONES, Esq., marchand retiré de Sarnia, Ont., déclare : — "J'ai souffert pendant 25 ans de constipation, indigestion et catarrhe de l'estomac. J'ai essayé "Fruit-a-tives" et j'ai trouvé que c'était le seul remède qui me diaisait du bien ; je ne puis le louanger trop hautement."

Mme LIZZIE BAXTER, 5 Home Place, Toronto. "J'ai souffert terriblement du rhumatisme pendant près d'un an. Deux médecins me soignèrent mais je devins une misérable infirme. J'ai vu les annonces de "Fruit-a-tives" et j'ai décidé d'en prendre. Après en avoir pris cinq boîtes, j'étais bien."

HENRY SPEERS, Esq., le juge de paix bien connu de Moorefield, Ont. : "J'ai souffert d'une grave indigestion pendant près de deux ans et je devins presque un squelette. Deux médecins d'expérience jugèrent mon cas incurable. Mon fils me demanda d'essayer "Fruit-a-tives" et dès que j'eus commencé à prendre ces merveilleuses tablettes je me suis senti mieux et aujourd'hui je suis complètement guéri".

N. JOUBERT, Esq., citoyen bien connu et estimé de Grande-Ligne, P. Q., dit : — "Je recommande de tout cœur "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent de constipation."

Fe MARCHESSAULT, (haut constable de la Province de Québec), St-Hyacinthe, dit : — "Fruit-a-tives" m'a guéri d'un mal de reins chronique."

EDWIN ORAM, Sr., de Shiner Mines, N.E., écrit : — "Pendant plusieurs années j'ai souffert d'indigestion et de dyspepsie. J'ai perdu 25 livres et je croyais que j'avais un cancer. Après avoir pris trois boîtes de "Fruit-a-tives" j'étais beaucoup mieux et je puis dire que les "Fruit-a-tives" m'ont entièrement guéri".

Gardez-vous d'après ces lettres d'hommes et de femmes bien connus du Canada. Essayez "Fruit-a-tives", et vous verrez qu'il fera pour vous ce qu'il a fait pour des milliers d'autres.

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou franco sur reçu du prix par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

La Vitalité chez les Hommes et Comment la posséder

(Du "man's Maladies")

Un éminent médecin à qui l'on demandait : " Quelles sont les choses les plus nécessaires à la vie de l'homme?" répondit : " La santé physique, des nerfs vigoureux, une bonne mentalité, de l'argent et des succès sociaux." Tout homme qui possède ces cinq attributs est sûr du succès. Tout homme qui possède les trois premiers peut atteindre le succès et obtenir les deux autres. Avoir le corps sain et des nerfs vigoureux c'est là réellement ce dont les hommes ont le plus besoin. Les hommes ont besoin de vitalité, de courage, de qualités constantes, d'endurance et de persévérance, mais pour posséder ces qualités il faut que les nerfs soient vigoureux et obéissent à chaque émotion. Quand un homme a des pressentiments, des sensations de peur, de timidité, accompagnés de symptômes, tels que le tremblement des mains et des membres, la voix faible, une certaine nervosité, de l'insomnie, de l'engourdissement, des étourdissements, des palpitations de cœur, de l'inquiétude, de l'inattention, de la mélancolie, du souci, sans raison valable, ainsi que d'autres symptômes de semblable nature, on ne peut pas compter que cet homme-là réussira soit au point de vue social ou à tout autre point. Un magnifique développement viril n'est l'apanage que de ceux dont les nerfs sont convenablement nourris et dont le corps est sain. La nature dans sa sagesse nous a fourni certains extraits, certaines essences, etc., qui, mélangés convenablement, redonneront aux nerfs leur sensibilité normale, de telle sorte que n'importe qui sentira un sang riche circuler dans son corps en lui fournissant tous les éléments nécessaire pour jouir pleinement de la vie dans toutes ses diverses phases.

Toutes les personnes dont les nerfs sont temporairement faibles auront grand avantage à acheter chez n'importe quel bon pharmacien les ingrédients suivants qu'ils pourront ensuite mélanger chez eux. Mettez trois onces de sirop de Salsepareille composé dans une bouteille de six onces. Ajoutez-y une once d'essence de baume composé, secouez puis laissez reposer deux heures. Puis ajoutez une once de teinture de cadamone composée (non pas de cardamone) et une once d'essence composée de cardiol. Mélangez bien et prenez-en une cuillérée à thé après chaque repas et une avant de vous coucher. Tous les symptômes douloureux disparaîtront bientôt, et votre santé redeviendra normale.

Revue Mondaine

En Ville.

Hon. Sydney Fisher est arrivé à Montréal pour passer la Noël avec son père, Dr Fisher.

—Miles Aurore et Berthe Cabana, de Granby, sont en ville les invitées de leurs sœurs, de la rue St-Denis.

—:o:—

En voyage.

M. Louis Gatien, agent solliciteur de la PATRIE, part ce soir pour un voyage de quelques jours à New-York, où il va voir son fils chez les RR. Pères du St-Sacrement.

—Mesdemoiselles B. Constantin et R.-J. Constantin, institutrices au couvent de St-Edouard, sont parties pour aller passer leurs vacances dans leur famille, à St-Hermas.

—M. Victor Vermette est en promenade à St-Augustin.

—M. et Mme A. Baumgarten et Mesdemoiselles Baumgarten passeront les fêtes de Noël et du Jour de l'An à leur résidence de Sainte-Agathe.

—o—

De retour.

Mme Henri Panet est de retour à Kingston, après un voyage de quelques semaines à Montréal, où elle était l'invitée de Mme Drury.

—:o:—

Euchre.

L'Association Professionnelle des Employées de Bureau, qui n'attend pas le nombre des années pour s'affirmer favorablement devant le public, non-seulement par les œuvres qu'elle accomplit, mais encore par les fêtes qu'elle organise et qui remportent toujours beaucoup de succès, donnera le jeudi, 12 janvier prochain, son quatrième grand euchre annuel, au Manège du 65ème, avenue des Pins.

Les organisatrices de ce euchre annuel comptent que tous les amis de cette association se feront un plaisir d'y assister, comme par le passé.

Quelques auteurs déploient, dans leur manière voyante et basse, sinon de la vigueur littéraire, mais des muscles de garçon d'abattoir.

En général, quand on accepte facilement de vieillir, c'est que, sans se l'avouer, l'on se juge plus jeune que son âge.

MAISON
D. GAGNON & CIE,
245 Boulevard St-Laurent coin Dorchester

Les Patrons Pictorial Review, de New-York, se vendent à merveille. Venez consulter les nouveaux Cahiers de Mode. Choix de patrons à 15c chaque.

Articles de Noel et du Jour de l'an
pour étrennes: Parfum, Poupées, Mouchoirs Brodés ou en Soie, Foulards, Gants de Kid, Cravates, Bretelles, Chemises, Bas, Sous-Vêtements, Blouses, Echarpes Fichus, Collets de Dentelle pour Dames, Rubans, Gilet de Laine pour Dames, Hommes et Enfants.

Cadeaux donnés à tout acheteur
d'ici au Jour de l'An, toute personne achetant pour $2.50 aura droit à un cadeau(UN JOLI CABARET), les acheteurs au montant de $10.00 auront droit à un MAGNIFIQUE PLATEAU en verre de couleur, formes variées. Ces plateaux valent de 75c à $1.00 chaque, au bas mot, ils seront donnés GRATIS.

Dans le Département des garnitures de Maison
TAPIS, RIDEAUX, PORTIERES, STORES, CARRES EN TAPIS, RUGS. Nous avons une magnifique variété de marchandises nouvelles.
CARRES EN TAPIS, de $7.50 jusqu'à $25.00 chaque.
PRELARTS, chics dessins à 30c, 35c, 45c, 50c.
TAPIS A ESCALIERS, à 25c, 35c, 37½c, 45c, 50c.
RIDEAUX EN DENTELLE blanchis à 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 la paire.
PORTIERES EN DAMAS, riches couleurs, avec grosse frange à glands à $2.50 et $3.00 la paire.

Ouvert tard tous les soirs toute la semaine prochaine

N. Valiquette LIMITED
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

A tous les clients de notre établissement et a tous les clients des autres maisons, nous offrons nos meilleurs souhaits de joyeux Noel et heureuse année

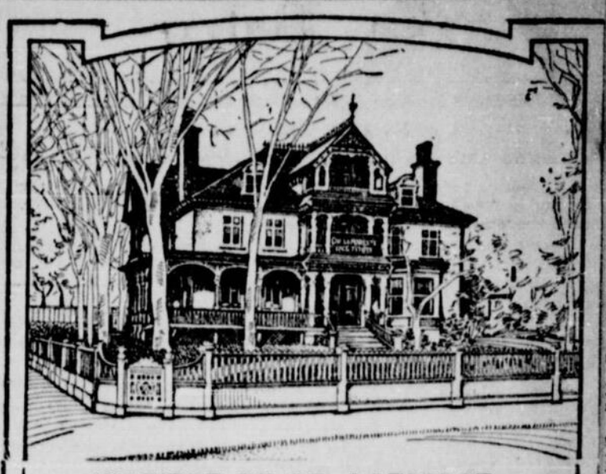
N. Valiquette LIMITED
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.

Nous Souhaitons à Tous Un Joyeux Noel

Nous envoyons nos voeux les plus cordiaux à tous clients ou autres, pour qu'ils aient un joyeux Noël, parce qu'en plus du plaisir de les servir, nous savons qu'ils n'auront sur leur table que ce qu'il y a de plus pur et de meilleur en viandes et autres provisions. Si vous n'avez pas encore donné votre commande, envoyez-nous-la au plus vite — par lettre, par téléphone ou par télégraphe. Nous garantissons satisfaction.

STANFORD MARKET,
Tel Uptown 1644-5-6 et 4069. 438 RUE STE-CATHERINE OUEST
Huitres acellées à la côte, en bocaux de 25c.

MARCHAND
Le magasin resteouvert tard tous les soirs jusqu,au Jour de l'An.
LE PALAIS DE LA MODE
Cadeaux utiles pour NOEL
La plus grande variété de Blouses, Jupes, Costumes et Manteaux pour Dames à des prix spéciaux pour les Fêtes,
MARCHAND
284 Rue Sainte-Catherine Ouest, MONTREAL



INSTITUT DU DR. LAFOREST
Coin Sherbrooke et Ave du Parc
Traitement des maladies par des moyens physiques.
¶ Electrothérapie, mécanothérapie, radiothérapie, thermothérapie, hydrothérapie, photothérapie, rayons X, etc.
¶ Neurasthénie, paralysie, rhumatisme, cancer, tuberculose, maladies de l'estomac, des intestins, du foie, de la vessie, des reins, etc.
¶ Maladie de la peau, y compris l'enlèvement des poils follets, sans cicatrice ni douleur.
¶ SPECIALITE — Maladies des femmes. Traitement sans opération.
HEURES DE CONSULTATIONS, DE 9 A 3.
TEL. BELL EST 3504



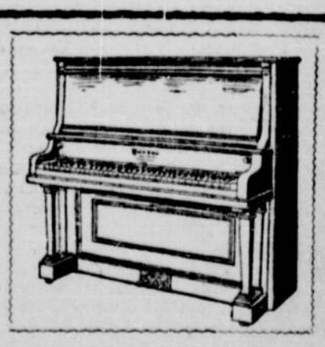
PAR BREVET ROYAL
Fournisseurs de S. M. le Roi
Mackie's White Horse Whisky

A remporté dans le monde entier l'palme de l'excellence. Son incomparable saveur fera les délices du connaisseur c'est un stimulant sûr et doux recommandé par la Profession Médicale et dont le consommateurs apprécient la finesse e bouquet

L. Chaput, Fils & Cie.
Seuls Agents pour la Province de Québec. Montréal

24-31

J.B. Pauzé & Cie, Entrepreneurs Generaux en Construction,
Réparations de tous genres faites rapidement et sous la direction d'ingénieurs et contremaitres compétents.
Estimés fournis.
Bureau, 70 Rue St-Jacques. Tel. Bell Main 2951
256—m-j-s-jno.



Pianos! Pianos!
Notre Stock de Pianos, pour les fêtes, dans toutes les classes et prix, est au complet : : : :
Nous avons plusieurs marques, mais nous ne citerons que les suivantes :
MENDELSSOHN, PALMER, EDISON et COLUMBIA
lesquels ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité, le fini et le son.
Nous avons aussi un stock de choix de
Pianos Automatiques Mendelssohn de 65 et 88 notes.
Ces pianos sont d'un fini artistique et sont insurpassables sous le rapport de la qualité et du son.
Grand choix de musique pour Pianos Automatiques.
CREDIT ou COMPTANT.
FOISY FRERES, Coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet.

LES PAUVRES GENS SERONT SECOURUS

C'est Lundi après-midi que nos Raquetteurs courront la Guignolée

S'IL VOUS PLAIT, FAITES LA CHARITE



L. ED. GERNAEY, ancien président du Montagnard, l'un des promoteurs de la guignolée.



L. H. PINET, du Montagnard, dont le zèle pour les pauvres a fait l'admiration de tous.

De la rue, pleine de toute l'animation d'un lendemain de fête, un chant monte, l'air en est étrangement vieilli et les paroles discrètes mais les cuivres qui le lancent aux échos de la voie publique, sont jeunes et robustes. C'est le chant de la guignolée et ce sont les raquetteurs qui poursuivent leur longue randonnée pour le bénéfice et le soulagement des déshérités de la fortune.

Bons bourgeois qui jouissez confortablement des douceurs du coin du feu, et vous élégants, qui endossez vos pelisses fourrées pardessus vos tenues de soirée pour courir à quelque fête, prêtez un instant l'oreille aux conseils de la vieille coutume. Donnez, Donnez, pratiquez charitables. Les mots de votre table répandent un fumet épicurien ; l'affamé au visage hâve et émacié jette des regards de convoitise sur les étalages des boulangeries et des pâtisseries qui sont des tentations bien obsédantes pour son estomac creux.

Donnez! La rue est éclairée à giorno et rapides passent les équipages dans le tintement clair des grelots et l'éclat des rires heureux; dans un galetas obscur peut-être quelque pauvre malade est cloué sur un lit de douleur et désespère de se guérir faute de remède.

Donnez! Le froid se fait plus vif et la neige durcissant avec la température qui s'abaisse, s'écrase bruyamment sous les pieds des promeneurs, mais cela n'a pour effet que de mettre un peu plus de rose aux joli visages qui s'emmitouflent dans l'hermine et la zibeline ; on vient de brûler les derniers morceaux de charbon dans le pauvre logis ouvert à la bise ; devant les magasins crument éclairés, les pauvresses grelottent et claquent des dents en face du chaud vêtement qu'elles désirent.

Donnez! Partout l'on chôme et l'on festoye ; la pauvre veuve qui est le seul soutient de cinq ou six angelots blonds ou bruns, travaille sans répit à la lueur d'une mauvaise lampe et sa maîtrise n'attend pas et ne se repose jamais.

Donnez! C'est le temps du premier de l'an, le temps où les liens de famille se resserrent ; l'exilé attiré par des mirages de fortunes et qui n'a trouvé que déboires et déceptions loin des siens, doit se sentir au cœur un atroce désappointement et des pensées de désespoir.

"Bon soir ! le maître et la maîtresse de la maison", chantent les "guignoleux" en entrant dans chaque lorsqu'ils ont reçus avec force démonstrations. On les attendait, les joyeux compagnons qui se sont faits les chevaliers errants de la charité. On avait réparé pour eux les belles pièces blanches, tout fraîchement sorties de la monnaie canadienne ; ou les billets de banquet ou les morceaux délicats, ou les vêtements confortables. Les larges voitures qui accompagnent la bande se remplissent peu à peu des offrandes de la charité, des impôts prélevés sur le bonheur, qui apporteront la joie et le soulagement chez tant de malheureux.

Et la guignolée passe et s'éloigne ; l'éclat des torches s'affaiblit, les chants et les fanfares décroissent et le bataillon des raquetteurs en costume de coureurs des bois, "capot d'étoffe", "ceinture fléchée" et mocassins, s'en va à l'assaut de la charité d'un autre quartier.



M. T. MARTEL, président du Club Canadien, de St-Henri, qui sera l'âme dirigeante du mouvement dans l'ouest.

Les raquetteurs de Montréal ont résolu cette année de célébrer dignement cette traditionnelle coutume si ancienne que l'origine s'en perd dans la nuit des temps. Avec nos ancêtres elle vint de douce France où on lui attribue une origine druidique.

En effet d'après certains auteurs guignolée serait une corruption de la formule sacramentelle que le grand-prêtre des Druides prononçait lorsque au premier de l'an il faisait tomber le gui du chêne sacré sous la serpe d'or. Dans certaines parties de la France, la guignolée s'appelle "l'aguilanca" mot qui se rapproche assez de la formule druidique pour justifier l'explication que nous venons de donner du nom de la guignolée. Lorsque la Gaule devint chrétienne les premiers missionnaires s'emparèrent de la coutume païenne et en firent la fête de la charité par excellence.

On voit que les raquetteurs de Montréal ont eu des devanciers plusieurs fois séculaires dans la mission louable qu'ils entreprendront lundi de la semaine prochaine.

C'est en effet lundi après-midi à deux heures que les raquetteurs de tous les clubs de Montréal au nombre de deux cent commenceront à "courir la guignolée".

Ils visiteront d'abord les marchés, les commerçants en gros et les bureaux d'affaires ; puis le soir ils feront la visite des maisons privées. Mardi après-midi, ils se rendront aux banques et aux places d'affaires fermées la veille, et le soir ils termineront la visite des maisons privées.

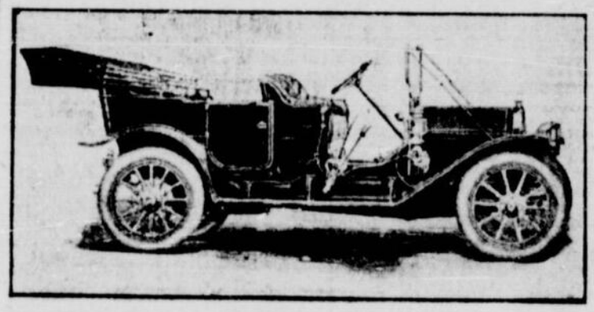
Le 3 janvier il y aura concentration au Cercle Paroissial, de tous les différents bataillons de guignoleux. C'est là qu'on fera le compte de la recette. Une magnifique fête terminera la partie. On remettra un drapeau au club qui aura remporté le plus grand succès et des médailles aux plus méritants.

Inutile, n'est-ce pas ! d'encourager le public à se montrer généreux et secourable. Les raquetteurs qui courent la guignolée ont l'habitude d'être gâtés par la bonne population montréalaise dont la charité est proverbiale. Les gens savent que dans une ville d'un demi-million d'habitants, il y a une infinité de misères à soulager et de plaies morales autant que physiques à panser. Ils comprennent que le petit secours venant à point peut faire bien des heureux, calmer bien des désespoirs et empêcher bien des malheurs irréparables. Ils ont trop bon cœur pour passer à travers ces jours de fêtes et de réjouissances qui vont venir sans faire en sorte que les pauvres en aient aussi leur part. Et d'ailleurs la certitude d'avoir séché des larmes et fait naître un sourire sur des visages flétris par la misère et les injustices du sort ajoutera une douceur toute particulière à leur bonheur de fêter la nouvelle année.

Il convient avant de terminer, de féliciter les raquetteurs de Montréal, pour le beau geste qu'ils accomplissent allègrement et vaillamment avec un dévouement dont leur voudra les bénédictions de centaines de nécessiteux.



M. LESPERANCE, président du club de raqueteurs Champêtre, qui sera d'un puissant secours dans l'organisation de la guignolée.



L'AUTOMOBILE MIS PAR LA MAISON ROUSSEAU FRERES, DE LA RUE ST-ANTOINE, A LA DISPOSITION DE L'ORGANISATEUR H. PINETTE ET DES JOURNALISTES pour "courir la guignolée".



FAC-SIMILE DE LA MEDAILLE, de la maison A. A. Beauchamp, bijoutier, rue Notre-Dame, offerte par l'organisateur H. Pinette pour le concours des écoles à la guignolée.



COLLET CLIFTON
— DE —
TOOKE
2⅛ pouces de hauteur
Fait en quarts de points
12 ½c. chacun

Ce Soir tout Sera Fini

Vous pouvez être encore sûr d'être vite servi à l'un quelconque de nos trois magasins, particulièrement si vous venez aussi tot que possible dans la journée. Encore beaucoup d'articles de Cou, Gants, Chemises, Parapluies, Robes de Bain, Vestons de Fumeurs, etc.

R. J. TOOKE, LIMITED.
177 rue St-Jacques
493 rue Ste-Catherine O.
473 rue Ste-Catherine E.



SPORTS D'HIVER

Quels que soient les articles dont vous avez besoin, nous les avons. Notre stock est très varié et nos prix corrects. Nous ne vendons que des articles de première qualité. Satisfaction garantie ou argent remis.
Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



JERSEYS
Nos jerseys sont faits de la meilleure laine. Prix . . . . .
$1.50 a $5.00
Prix spéciaux pour clubs.

SOULIERS
Les meilleurs sur le marché, en peau de daim en jackbuck et en pinto. Prix ..
90c a $3.00

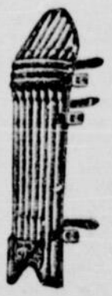




TRAINES SAUVAGES
Nos traines sont celles que vous cherchez. Toutes qualités et toutes grandeurs. Prix . . . . . $1.50 a $16.50

PATINS
Les patins sont notre spécialité. Patins McCulloch, Lunn et Boker, toujours en stock. Prix. 40c a $6.00





JAMBIERES
Pour gardiens de buts, pour avants et défenses . . . . . .
25c a $5.00

CHAUSSURES DE HOCKEY
Tous genres, les meilleures manufacturées.
Prix .. ..
$2.00 à $4.00
Patins posés gratuitement



CATALOGUE GRATUIT

Raquettes, gants de hockey, bâtons de hockey, pantalons, etc. etc.

Larivière
INCORPOREE
911 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

TROIS CLUBS ENTRERONT EN LICE

L'Assemblée annuelle de la Ligue Intermédiaire de billard.—M. L. A. Michaud, président

LIGUE INTERMEDIAIRE

Les représentants des clubs De Lorimier, St-Pierre et Union du Commerce se sont assemblés hier soir et ont discuté sur les projets réalisables pour l'avenir de la Ligue de Billard Intermédiaire. Une diverse de perceptions s'y étaient rendues. On projeta toutes sortes de belles choses et tous firent montre d'un enthousiasme inaccoutumé.

Trois clubs, les mêmes que l'an dernier, feront partie de la Ligue.

Les joutes commenceront en janvier et se termineront en mars.

M. L. A. Michaud, du club De Lorimier fut élu président de la Ligue et M. Pol. Phaneuf, du Cercle St-Pierre, secrétaire.

Voici le calendrier des parties qui fut adopté à l'assemblée d'hier soir :

13 janvier. — St-Pierre à Union du Commerce.
20 janvier — Union du Commerce à DeLorimier.
27 janvier — DeLorimier à St-Pierre.



L. A. MICHAUD, du club DeLorimier, élu président de la Ligue de billard Intermédiaire.

3 février — Union du Commerce à St-Pierre.
10 février — St-Pierre à DeLorimier.
15 février — Union du Commerce à DeLorimier.
24 février — St-Pierre à Union du Commerce.
3 Mars — DeLorimier à St-Pierre.
8 mars — Union du Commerce à St-Pierre.
10 mars — DeLorimier à Union du Commerce.
15 mars — St-Pierre à DeLorimier.
17 mars — DeLorimier à Union du Commerce.



M. POL PHANEUF, du club St-Pierre, élu secrétaire de la Ligue de billard Intermédiaire.

La Boxe

JACK GORDMAN

NEW-YORK, 24 — Jack Goodman est battu contre Lew Powell. Le match dura dix rondes et la victoire fut accordée à Gordman.

La Raquette

LE CLUB DOLLARD

Le club Dollard fait appel à tous les membres pour le départ, samedi, le 24 à 7 1-2 hrs pour se rendre à Saint-Léonard, afin d'assister à la messe de minuit et aussi de ne point oublier la guignolée.

Le départ se fera au No 39 Coloniale.

La Lutte

COLUMBUS, 24 — Hier soir, Yankee Rogers, en luttant contre Ashhill de cette ville, commit une irrégularité et vit la première chute accordée à son adversaire. Rogers non satisfait de la décision refusa de continuer.

LA DERNIERE SEANCE DE LUTTES AU PARC SOHMER

Cadeau du Jour de l'An

Hackenschmidt continue. A promener sa vie de succès "de mer en mer, de pays en pays." Hier encore, dans une petite ville des Etats-Unis, il a tombé les deux meilleurs hommes de l'endroit en 16 et 5 minutes respectivement. Il propose maintenant à Flanagan de tomber quatre hommes en 1 h. et 15 m., pour un enjeu de $1,000.

Voilà de quoi donner la frousse à un autre que Steurs; mais celui qui n'a pas froid aux yeux et on ne lui fait pas peur à une si grande distance. Il assure que non seulement il résistera au lion Russe, mais qu'il est certain de le tomber en si peu de temps que Hack n'y verra que du feu.

Cette lutte de mercredi prochain est de plus en plus pleine de promesses, et il devra y avoir foule au Parc Sohmer le soir du 28 décembre. Ce sera le cadeau de l'an du Club Canadien.

Le Sport du Patin

ENCORE UNE LIGUE DE HOCKEY —UNE MASCARADE AU PATINOIR YARE. — NOTES DIVERSES.

A L'ARENA

La liste de souscription pour les sièges réservés et les loges pour la saison du hockey à l'Arena est maintenant ouverte. Il est important de s'inscrire maintenant pour avoir le choix des places. Les sièges réservés sont de 50 cents pour les parties d'amateurs et de 75 cents pour les joutes de professionnels. Le prix des loges est de $4 pour les parties d'amateurs et de $5 pour celles des professionnels, ce qui fait $36.00 pour les 9 parties d'amateurs et $50 pour les 10 de professionnels.

LA SAISON D'HIVER A L'ARENA

Voici le calendrier des joutes sportives qui auront lieu à l'Arena au cours de la présente saison :

Déc. 28 (mercredi). — Grand'Mère vs Westmount.
Déc. 31 (samedi). — Ottawa vs Canadien.
Jan. 4 (mercredi). — Renfrew vs Wanderers.
Jan. 7 (samedi). — Cliffside vs Vic.
Jan. 10 (mardi). — Québec vs Wanderers.
Jan. 12 (jeudi). — Vics vs Montréal.
Jan. 14 (samedi). — Renfrew vs Canadien.
Jan. 18 (mercredi). — Canadien vs Wanderers.
Jan. 21 (samedi). — Trois-Rivières vs Westmount.
Jan. 24 (mardi). — Québec vs Canadien.
Jan. 26 (jeudi). — New Edinburgh vs Vics.
Jan. 28 (samedi). — Ottawa vs Wanderers.
Fév. 1 (mercredi). — Wanderers vs Canadien.
Fév. 4 (samedi). — New Edinburgh vs Montréal.
Fév. 7 mardi). — Canadien vs Wanderers.
Fév. 9 (jeudi). — Sherbrooke vs Westmount.
Fév. 11 (samedi). — Québec vs Canadien.
Fév. 15 (mercredi). — Montréal vs Vics.
Fév. 18 (samedi). — Railway vs Wanderers.
Fév. 21 (mardi). — Renfrew vs Canadien.
Fév. 23 (jeudi). — Cliffside vs Montréal.
Fév. 25 (samedi). — Québec vs Wanderers.
Fév. 28 (mardi). — Wanderers vs Canadien.
Mars 2 (jeudi). — Ottawa vs Wanderers.
Mars 8 (mercredi). — Ottawa vs Canadien.

UNE ACQUISITION POUR LES QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24 — Ken Mallen, le fameux joueur de hockey qui a figuré d'une façon brillante dans les équipes de Pittsburg, Ottawa, Montréal et ailleurs, a télégraphié hier après-midi qu'il serait ici aujourd'hui. Tout porte à croire que Mallen jouera dans l'équipe du club "Québec" durant la prochaine saison.

AU PATINOIR WARE

La première mascarade de la saison aura lieu mardi prochain au superbe patinoir Ware, angle des rues Ontario et DeLorimier.

La direction de ce lieu d'amusement a pris toutes les précautions nécessaires pour assurer aux patineurs comme aux spectateurs tout le confort voulu.

La fête sera grandiose, car les directeurs n'ont ménagé ni l'argent, ni le temps pour qu'il en soit ainsi.

Il y aura dix magnifiques prix, qui seront décernés à ceux qui seront vêtus du plus joli costume.

De ce nombre, cinq seront présentés aux dames et les cinq autres, aux messieurs.

Ces prix consisteront en articles de grande valeur et en billets de saison.

M. Ware, le sympathique propriétaire-gérant est très satisfait des résultats obtenus jusqu'à présent. Les patineurs semblent affectionner grandement les patinoirs ouverts; aussi chaque soir affluent-ils en nombre très considérable.

La direction, désireuse de plaire à tout le monde a décidé récemment d'ouvrir des billets de saison à un prix très modique.

La glace du patinoire est en très bon état.

Les portes sont ouvertes de dix heures du matin à 11 heures du soir.

LA LIGUE SPALDING

LACHINE, 24 — Une assemblée spéciale de la ligue Junior Spalding a eu lieu hier soir, aux salles du Cercle Canadien, pour adopter une nouvelle échelle de parties qui seront jouées aux dates suivantes:

28 Décembre—8.30-9.30 — Celtic A.A.A. vs Cercle Canadien.
28 Décembre—9.30-10.30 — Aiglon A.A.A. vs St. Stephen's.
11 Janvier—8.30-9.30 — Aiglon A.A.A. vs Celtic A.A.A.
11 Janvier—9.30-10.30 — Cercle Canadien vs St. Stephen's.
18 Janvier—8.30-9.30 — Cercle Canadien vs Aiglon A.A.A.
18 Janvier—9.30-10.30 — St. Stephen's vs Celtic A.A.A.
1 Février—8.30-9.30 — Celtic A.A.A. vs Aiglon A.A.A.
1 Février—9.30-10.30 — St. Stephen's vs Cercle Canadien.
8 Février—8.30-9.30—Cercle Canadien vs Celtic A.A.A.
8 Février—9.30-10.30— St. Stephen's vs Aiglon A.A.A.
15 Février—8.30-9.30 — Celtic A.A.A. vs St. Stephen's.
15 Février—9.30-10.30 — Aiglon A.A.A. vs Cercle Canadien.

Les Quilles

UN SUCCES MAGNIFIQUE

Le club National de la Ligue Canadienne a vaincu hier, le St-Jacques, par une majorité de 54 points. La partie fut excellente de part et d'autre mais les Nationaux jouèrent plus régulièrement que les St-Jacques, de là le succès.

Paré, du club vaincu, fut le héros de la séance. S'il n'avait fallu que son secours, les St-Jacques auraient triomphé par des centaines de points.

SOMMAIRE

NATIONAL

St-Martin	176	165	169	513
Lahaise	157	186	182	525
Gauvin	129	140	114	383
Gaudet	146	174	151	471
Deschamps	159	155	169	483
Egan	190	170	175	534
				2926

ST-JACQUES

Locast	146	142	168	456
Blais	155	166	144	465
Goudron	170	151	179	490
Dubé	155	120	156	430
Paré	226	218	142	586
Bouillee	157	158	132	447
				2874

Le Polo

LA DERNIERE JOUTE

Le Laurentien a défait le YMCA dans la dernière joute de polo aquatique disputé hier au soir.

L'Automobilisme

UNE PISTE SUSPENDUE

NEW-YORK, 24—Le comité des courses de l'Association d'Automobilisme des Etats-Unis a disqualifié aujourd'hui la piste Ascot de Los Angeles pour y avoir tenu courir Barney Oldfield, le 11 décembre dernier.

Le célèbre chauffeur avait été suspendu pour avoir rencontré le nègre Johnson dans une course non sanctionnée. De là l'interdiction de la piste aux chauffeurs en règle avec l'Association.

Vaincre un homme, aimer une femme, c'est presque la même joie.

Deux peuples ne s'aiment vraiment que dans la haine contre un troisième.

Sur la piste à Jacksonville

RESULTATS DES COURSES DE LA JOURNEE D'HIER. — IMPRINT GAGNE LE HANDICAP.

JACKSONVILLE, 24 — Au Parc Moncrief hier. Imprint a encore démontré qu'il était supérieur à tous, en gagnant aisément le handicap pour chevaux de 2 ans.

Le faveri distance un bon champ.

1ère course. 5 1-2 furlongs — 1 May Weed, 94, Sweeney, 9 à 1 ; 2 Whim, 101, Goose, 1 à 2 ; 3 Morpeth, 103, Burns, 1 à 3. Temps 1.09. Grand Peggy, Red Dog, Aphrodite, Hazel Thorpe, Donald Lurence ont aussi couru.

2ème course, 5 1-2 furlongs—1 Mindinett, 104, Loftus, 6 à 5 ; 2 Delf, 107, Adams ; 3 Morning Song, 107, Burnett, 5 à 2. Temps 1.07 4-5. Western Bell, Waltz, Coletta, Evia, Busy Miss, Whin, Wine, Edna Collins, Harvest Moon ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs — 1 Ivabel, 105, Bell, 6 à 5 ; 2 The Whip, 106, Davis, 7 à 1 ; 3 Trustee, 112, Burns. Temps 1.13 3-5. Deceivable, Szygy, Ben Lomond, Fort Worth ont aussi couru.

4ème course, 6 furlongs—1 Imprint, 110, Burns, 5 à 2 ; 2 Dangermark, 107, Goose, 3 à 2 ; 3 Bertis, 104, Bell, 8 à 5. Temps 1.13 1-5. Grover Hughes, Scrimmage, Patrick S., Moncrief ont aussi couru.

5ème course, 1 mille, 70 verges — 1 Sebastian, 104, Goron, 20 à 1 ; 2 Bob Co, 113, Wilson, 1 à 2 ; 3 Mapleton, 109, Bell, 1 à 1. Temps, 1.46 2-5. Ten Paces, O'Em, Heart Pang, Golden Flora, Outpost, Pedigree, Radium Star et Bat Masterson ont aussi couru.

6ème course, 1 1-16 mille — 1 Ta Nun Da, 110, Gross, 11 à 10 ; 2 Queen Marguerite, 110, Loftus, 2 à 1 ; 3 Judge Walton, 102, Hufnagel, 7 à 1. Temps 1.43 4-5. Hilltop, Lady Esther, Campaigner, Belle of Bridgewater, Wander ont aussi couru.

LE CHIEN QUI PARLE

Ces jours derniers, les "Dernières Nouvelles de Munich" annoncèrent gravement que le garde-forestier Hermann Ebers, habitant dans la Letzlinger Heide, ne parlait un braque, répondant au nom de "Don" qui prononçait des phrases presque complètes. C'est ainsi qu'il disait distinctement : "Don hunger haben ; kuchen". Ce qui signifie : "Don avoir faim ; gâteau".

A Hambourg, on estima que c'était là une gasconnade du Sud et le "Fremdenblatt" de Hambourg dépêcha un de ses reporters à la maison forestière de la Letzlinger Heide. Le "Fremdenblatt" avait pris auparavant ses précautions. Le rédacteur, avant de se déplacer, avait expédié un télégramme au garde et celui-ci s'était empressé de répondre : "Venez". Mais laissons la parole au journaliste de Hambourg :

"On se mit à table, écrit-il, et une des filles du garde demanda à Don s'il avait faim. Le chien répondit : "hunger" (faim). Le mot fut prononcé avec une intonation si humaine, que je me demandai si je rêvais et un frisson me prit comme s'il se fût agi d'une apparition spectrale. L'enfant demanda encore au chien s'il désirait avoir (haben) un quignon de pain. Et Don répondit d'une belle voix de basse : "haben". Mais comme la fillette tardait à le satisfaire, le chien s'impatienta et ajouta : "kuchen" (gâteau).

Le garde intervint à son tour et demanda : "Que désire Don ?" L'animal, le fixant de ses beaux yeux intelligents, répondit : "Don hunger haben, kuchen". Sur ce, M. Hermann Ebers, demanda : "Comment t'appelles-tu ?" Le chien répondit tout de suite : "Don".

Après le déjeuner, le garde posa encore cette question : "Eh bien ! Don, est-ce qu'on va faire un tour de promenade ?" A quoi l'interpellé répondit : "Ya".

La confrère hambourgeois n'en revient pas. Toutes les gazettes d'outre-Rhin parlent avec un respect, où perce une pointe d'orgueil national, de ce quadrupède phénoménal. C'est tout juste si on n'annonce pas le "Deutschland über alles".

Il y a quelques années, Tout-Berlin défila devant Hans, le cheval savant qui calculait et lisait l'heure. Le baliste s'intéressa à ce cheval autant qu'au buste de Flore. Puis un beau jour on découvrit le "truc". Gageons que le garde-forestier de la Letzlinger Heide est un ventriloque de première force.



LE PROFESSEUR EMILE J. POIRIER, membre de la Chambre de Commerce, directeur et fondateur de l'Institut de Culture Physique de Montréal, 1120 Bld. St-Laurent

A TOUS
Et à ses ELEVES particulièrement
Le PROF. POIRIER
offre ses souhaits de
Joyeux Noel
Emile J. Poirier

JEUNES GENS
Pour Gonorrhée et Ecoulements prenez le Spécifique Okay de Pabst. Le seul remède qui guérit toujours quelle que soit la durée ou la gravité du cas. Les résultats obtenus par son emploi vous étonneront. Absolument sans danger, empêche les rétrécissements, et peut se prendre sans aucun inconvénient ni exposition de vos occupations. PRIX . . $3.00
Agents LECOURS & DECARY, Montréal
125-jno

INJECTION BROU
procure un soulagement rapide et efficace sans inconvénient, dans les
CAS LES PLUS OBSTINES
Vaut d'autre traitement requis
Vendu par tous les pharmaciens.
126-a-jno

PREMIER Grand Carnaval Costumé, Mardi soir, le 27 Décembre—10 PRIX : 5 pour dames, 5 pour messieurs—Patinoire WARE, [en plein air] coin Ontario et Delorimier

La plus grande surface de glace au Canada. Musique les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS SOIRS.
Billets de saison maintenant en vente à la patinoire; bons en tout temps carnavals et mascarades. Messieurs $4.00, dames $2.00, garçons $2.00, fillettes $1.00.
Billets de saison pour enfants d'écoles $3c, bons à partir de 2.30 p.m., tous les jours et à partir de 10 a.m. les jours de congé, dimanches exceptés. 255-2

Trappeurs ! Chasseurs !
Nous vous offrons les plus hauts prix pour tous lots de
Peaux Vertes
Vous êtes sûrs d'avoir chez nous
Traitement loyal,
Honnête assortiment,
Prompt paiement.
ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix
REVILLON FRERES
134 et 136 rue McGill, Montreal.

Calino voit arriver chez lui l'agent d'une compagnie où il est assuré depuis quelques années.

—Cher monsieur, dit l'agent, votre assurance expire bientôt, et je viens vous prévenir que, dans votre intérêt, vous devez la renouveler au plus tôt.

—Je n'en ferai rien! s'écrie Calino. Depuis des années que je suis votre client aucun accident ne m'est survenu. Aussi ai-je pris la résolution de m'adresser à une autre compagnie.

Un commerçant annonce dans les journaux qu'il a besoin d'un commis honnête "pour rester confiné dans son bureau dix heures par jour. S'adresser à... etc."

Le lendemain, un monsieur se présente.

—Croyez-vous pouvoir rester enfermé si longtemps chaque jour? interroge le négociant.

—Oh! oui, monsieur, répond l'autre avec un sourire d'une ineffable candeur, j'ai été sept ans en prison.

Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

RAPPORT DU DEUXIEME CONCERT DE L'ASSOCIATION ARTISTIQUE.

Vendredi, le 16 décembre avait lieu dans la salle Archambault le deuxième concert de l'Association Artistique. A l'occasion du centième anniversaire de naissance de Chopin, le programme n'était composé que des œuvres de ce maître.

Le R. P. Lefebvre, S.J., aumônier de l'Association a su, en quelques mots, faire connaître à l'auditoire le physique, le moral de Chopin et la valeur de ses œuvres. Sujet difficile à traiter et qu'il a su développer avec une extrême délicatesse.

Madame MacNamara, dans le prélude, a fait ressortir une mélodie riche et puissante et par instants enveloppée de la plus poétique mélancolie. L'étude, très difficile, le doigter prouve que Madame MacNamara peut vaincre les grandes difficultés.

Mlle Bédard a chanté de Retour et le Chant de Bimiou; deux mélodies jadis célèbres dans le salon de Georges Sand. Mlle Bédard est une artiste de haute valeur dans toute l'acceptation du mot, elle possède l'art des nuances et le sentiment ne faillit pas chez elle.

M. Scheuer a joué avec beaucoup de goût la nocturne de Chopin, seule pièce, d'ailleurs, écrite par ce maître pour le violon; ce morceau lui a valu un rappel. Nous aimerions beaucoup à la réentendre dans une pièce plus classique.

Mlle Chaput a récité quelques vers dédiés à Chopin. Personne mieux qu'elle ne sait fondre la musique de la voix à celle des vers. C'est une véritable sensation d'art de l'écouter.

"Puis-je oublier" a été chanté avec grand art par Mlle Poirier. Sa voix possède tous les charmes; nous y trouvons une extrême délicatesse de sentiments, une humanité sincère et une poésie exquise. Sa voix nous promet, pour un peu plus tard, une étoile dont nous serons tous fiers.

Mlle Lefaivre, dans ses trois morceaux, se révéla grande d'inspiration; son jeu est sûr, d'une netteté et d'une précision telle que par moment l'on croit entendre un maître.

L'Association Artistique fait de grands efforts pour convaincre le peuple canadien qu'il existe en notre pays de grands talents qu'il faut mettre à jour. L'auditoire toujours nombreux en fait de grands éloges.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MANUFACTURES.

A l'assemblée de dimanche dernier M. Omer Héroux, s'inspirant de la belle prière que nous dicta notre vénéré archevêque, lors du premier congrès de la Fédération Nationale Saint-Jean Baptiste et que nous nous récitons, nous parla de la Ligue Patriotique des Françaises.

Pour qu'une association travaille avec efficacité il ne faut pas s'en tenir à la théorie, mais il faut de l'action et c'est ce à quoi s'appliquent surtout les Françaises.

La Ligue Patriotique des Françaises a son siège à Paris, et est répandue par toute la France, par petits groupes qui travaillent avec la meilleure entente. Des groupes s'occupent particulièrement des œuvres de charité, d'éducation et d'économie. On y organise des comités spéciaux pour étudier des questions différentes. C'est ainsi que trois cent mille Françaises se rapprochent les unes des autres, depuis la plus grande dame tel que Madame la baronne de Reilleux, un grand nombre d'autres, à la plus humble et la plus délaissée des ouvrières.

C'est aux différents congrès que les Françaises se firent remarquer par la précision de leurs rapports, les faits relatés et prouver par des chiffres éloquents. C'est ce qui rendait leurs conférences plus pratiques que l'auraient été celles des hommes qui pour la plus grande partie du temps parlent pour parler et se faire entendre, fit remarquer le conférencier.

Toutes, dans un commun accord, travaillent à maintenir la foi catholique dans leur pays, où elle est beaucoup plus intense que nous le font croire toutes les nouvelles qu'on se hâte de faire traverser les mers.

La Ligue Patriotique des Françaises agit là-bas comme ici, la Fédération Nationale Saint-Jean Baptiste.

Le Rév. Père Tourangeau, O.M.I., remercia le distingué conférencier par des paroles sympathiques et nous encouragea à recruter de nombreux membres afin de travailler, plus efficacement à nous éclairer et à nous protéger. Nous serons heureuse le jour où nos compagnes auront compris l'utilité de se grouper nombreuses, à l'exemple de nos sœurs de France.

La trésorière donne ensuite le résultat de la recette de la dernière série qui est très satisfaisante,ainsi que la liste des nouveaux membres de la caisse de Secours. Après le 1er juin 1911. La Caisse de Secours versera treize dollars $13.00 par mmois, c'est-à-dire, trois dollars ($3.00) de plus que durant l'année courante, et les membres malades auront droit à sept (7) jours de bénéfices au lieu de cinq (5) à cinquante centins, (50c) par jour.

On procéda ensuite au concours : les heureuses gagnantes furent Mlle D. Magnan, pour les conseillères, et Mlle Jeanne Lalancette pour les membres. Les prix étaient deux magnifiques volumes "Méditation Eucharistiques" don de Mlle Laura Rohert, le révérend Père Tourangeau ne voulant pas séparer les volumes les donna à Mlle Dorilla Magnan et voulut bien se charger de récompenser Mlle J. Lalancette.

Le prix de présence, une "bouteille de parfum" don de l'association, fut gagné par Mlle Matte.

Mlle Godbout, de la paroisse du Sacré-Cœur, nous charma ensuite de sa belle voix, par une jolie romance, et Mlle A. Magnan récita "Le médaillon".

Cinq jours de bénéfices en maladie furent payés.

On remarquait à cette assemblée: Mesdames J. D. Rolland, Octavien Rolland et H. Gérin-Lajoie.

L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES DE MONTREAL.

L'association des Femmes d'affaires, qui vient d'être fondée sous l'égide de la Fédération, aura à l'avenir ses réunions mensuelles. Le lieu et la date de ces assemblées seront annoncées, dans la colonne de la Fédération, le samedi précédent ces réunions.

Les personnes déjà inscrites sont priées de faire du recrutement, autant que possible, afin que les assemblées mensuelles soient toujours nombreuses et bien suivies.

Cette nouvelle association semble intéresser un certain public commercial et les organisatrices leur en sont reconnaissantes et espèrent pouvoir bientôt rallier à leur cause tout ce que Montréal compte de gens d'affaires.

Pour tous renseignements concernant cette association, il serait bon de lire la colonne de la Fédération Nationale dans laquelle seront publiés, les avis, convocations, rapports, etc.

HOPITAL STE-JUSTINE POUR LES ENFANTS.

Mardi prochain, le 27, commencera, à 4 hrs, la grande fête de nos petits enfants. Un arbre de Noël aussi chargé, que la générosité de nos amis voudra bien le faire, sera dépouillé, et des jouets et des friandises qui seront distribués à chaque petit malade.

Pour que cette fête soit aussi belle et agréable que nous le désirons, nous comptons sur le bon cœur des enfants heureux et fortunés, qui voudront bien partager leurs gâteries avec leurs petits frères malheureux. Les gouverneurs et les dames patronnesses sont spécialement invitées à cette fête.

Le tirage de la peinture à l'huile que les dames du comité de couture, sous la présidence de mesdames Benoit et Fruitier, ont fait rafler, se fera mercredi prochain le 28, à l'hôpital, à 4 heures.

Dispensaire, tous les jours de la semaine, 10 heures.

Tous les jours: médecine.
Mardi: maladies de la peau.
Mercredi et vendredi: Chirurgie.
Mercredi et samedi : yeux, nez, gorge, oreilles.
Jeudi: dentiste.
GOUTTE DE LAIT : tous les jours de 2 à 4 heures.

CARILLON ET LA " CATHOLIC ENCYCLOPEDIA "

Lettre du Rev. E. J. Devine

M. le Rédacteur,

Je suis tout surpris de la mauvaise humeur qu'a fait naître mon article : "Irish in Canada", publié dans la "Catholic Encyclopedia." Loin de m'inspirer de O'Farrell, à propos de Ticonderoga, je l'ai répudié trois fois dans une même page. Un simple coup d'œil sur sa brochure a suffi pour me convaincre qu'il a traité l'histoire en farceur, en jonglant avec les faits et les dates. C'est ce que pense M. Chapais ; je pense comme lui ; et tout écrivain honnête, qui connait le premier mot de la bataille de Carillon, ne saurait sur ce point penser autrement. Personne—et moi pas plus qu'un autre — ne peut croire qu'il y ait eu un bataillon irlandais à Carillon. Je ne l'ai pas dit ; je n'ai pas voulu l'insinuer. Ce que je sais, comme D'Callaghan qui le rapporte, c'est que des déserteurs et des transfuges irlandais avaient quitté l'armée anglaise et s'étaient réfugiés au Canada. Il est vraisemblable qu'ils aient combattu sous Montcalm. Il y avait plusieurs de ces transfuges, à cette époque ; et il n'est pas besoin de demander si, au 18e siècle, un Irlandais, en quelque partie du monde qu'il fût, restait les bras croisés, quand il avait la chance de taper sur one tête d'Anglais. Que celui-là l'en blâme, s'il en a le cœur qui connait l'histoire d'Irlande et les lois pénales !

M. de Montcalm, dit-on, n'a renvoyé en France que 50 Irlandais, en 1757. Cela prouve qu'il y en avait au moins cinquante ; ça ne prouve rien de plus.

En écrivant mon article pour l'Encyclopedia, j'ai mis O'Farrell de côté. J'ai consulté les documents historiques de l'Etat de New-York et les archives d'Ottawa. Je n'ai eu en vue que la vérité historique. Si ma prose a fait naître une impression qui lui soit contraire, j'en offre toutes mes sympathies aux lecteurs trop impressionnables.

Quant aux officiers Malartic (Macarti, McCarthy), Corlar, Floyd... dont on me reproche d'avoir torturé les noms "pour les habiller de vert", j'avoue qu'il peut y avoir ici erreur, du moins il y a matière à controverse.

M. Chapais affirme que ce sont les noms d'officiers français. Eh bien, soit ! Je n'ai pas placé, d'ailleurs, ces hommes à la tête d'aucun corps d'armée. Le nom de "Malartic" revient si souvent sous la plume de O'Callaghan qu'on hésite à croire qu'il ait pu sciemment le changer en "Macarti." Je n'ai pas la copie de l'original français. M. Chapais voudra bien, j'espère, nous dire comment M. de Montcalm lui-même écrivait ce nom. Regrettons, en attendant, que nos archives d'Ottawa ne soient pas encore complètes.

Je devais, Monsieur le Rédacteur, ces quelques notes explicatives à vos lecteurs, parce que je tiens beaucoup à la, vérité de l'histoire. Je l'ai cherchée de bonne foi, à Carillon et dans tout ce que j'ai écrit. Si de nouveaux documents ont paru — comme le fait croire l'article de M. Chapais, — je serai heureux d'en profiter, pour revoir encore, rectifier et compléter mon article.

Veuillez agréer, M. le Rédacteur, mes remerciements et mon respect.

E. J. DEVINE.

NOTE — Nous prions le Rév. E. J. Devine d'être indulgent pour ce qu'il appelle notre mauvaise humeur — ne serait-ce qu'en retour des précieuses rectifications qu'elle a suscitées. Nous la félicitons et gardons précieusement ses trois aveux suivants :

1. Il n'y avait pas de bataillon irlandais à Carillon, pas même un soupçon, pas même le "surmise" des chroniqueurs.

2. O'Farrell, avec le chavin qui l'a fait naître, est jeté par-dessus bord. C'est un "farceur", et sa brochure une "jonglerie."

3. "Eh bien soit" ! C'est-à-dire, vous avez raison, M. Chapais : Macarthy n'est que le Macarti d'O'Callaghan, lequel n'est que le Malartic de l'armée française... etc.

Fort bien ! Voilà qui est acquis. C'est tout ce que nous disions, en y ajoutant la bonne foi de l'auteur que nous ne suspectons nullement.

LES PREMIERS SAUVAGES AU LABRADOR

AU TEMPS DE CARTIER

Comment s'appelaient les sauvages que Jacques-Cartier rencontra sur la côte du Labrador lors de son premier voyage, en 1534? A quelle tribu appartenaient-ils?

Il y a eu, dans le passé, d'assez longues controverses sur ce sujet, mais aucune solution définitive n'a été apportée.

On sait que le territoire du Labrador parut bien désolé au découvreur du Canada puisqu'il le compara à "la terre que Dieu avait donnée à Cain." Quant aux sauvages qu'il y rencontra, voici comment il les dépeint, sans les nommer:

"Là, dit-il, on voit des hommes de belle taille et grandeur, mais indomptés et sauvages. Ils portent les cheveux liés au sommet de la tête et étreints comme une poignée de foin, y mettant au travers un petit bois ou autre chose, ou bien un clou, et y tient ensemble quelques plus d'oiseaux. Ils sont vêtus de peaux d'animaux, aussi bien les hommes que les femmes. Ils se peignent avec certaines couleurs rouges. Ils ont leurs barques faites d'écorces d'artes de boul, avec lesquelles ils pêchent une grande quantité de loups-marins."

L'abbé Ferland a cru que les naturels mentionnés ici par Jacques-Cartier étaient des Esquimaux.

Des recherches postérieures semblent laisser croire au contraire que les sauvages en question étaient les "Beothuss" ou Peaux-Rouges de l'Ile de Terreneuve, race aujourd'hui complètement éteinte.

Les Beothuks étaient aussi désignés sous le nom de Beothik ou Boeothich.

Quant à l'autre appellation de Peaux-Rouges, elle paraît, selon toute vraisemblance, leur avoir été donnée par les Européens à raison de l'habitude de ces sauvages de se peindre la figure et les autres parties du corps avec de l'ocre rouge.

Il est vrai que d'après Patterson, cette désignation de "Peau Rouge" serait bien antérieure à la venue des blancs en Amérique et serait tout au plus une traduction du mot micmac "Maqualik," "Peuplade rouge."

D'autre part, Rand, dans son dictionnaire micmac, donne "Muzwajilk" comme étant le nom des Peaux-Rouges de Terreneuve.

Il reste à expliquer la présence des "Beothuks" de Terreneuve au Labrador lors de la première visite de Jacques-Cartier.

Les Beothucks, d'après M. Alexander C. Chamberlain, qui a publié une étude remarquable sur ce sujet, formaient autrefois la principale tribu vivant dans l'île de Terreneuve. Ils durent gagner, au moins un certain nombre d'entre eux, la côte du sud du Labrador, bien avant la venue de Jacques Cartier, pourchassés qu'ils étaient par leurs ennemis, les Micmacs.

Cette guerre d'extermination se continua, d'après le même auteur, au seizième siècle, et les Micmacs parnissent avoir été aidés dans cette campagne qui ne connut pas de trêve à partir de l'année 1650 par les Français, et un peu plus tard par les pêcheurs et les colons anglais.

Les Micmacs avaient beau jeu avec leurs adversaires. Ils connaissaient en effet, à cette époque, le maniement des armes à feu, alors que les pauvres Beothuks en étaient encore réduits à l'arc.

Les Beothuks n'eurent pas seulement à lutter contre la nation micmacique. Une tradition veut encore qu'ils aient eu beaucoup à souffrir de la part des Esquimaux qui, traversant le détroit de Belle-Ile, allèrent porter la guerre dans l'île de Terreneuve.

D'autre part, écrit M. Chamberlain, lesBeothuks paraissent avoir entretenu des relations amicales avec les Algonquins de la Côte du Labrador. Ils firent même avec eux le commerce.

Quoiqu'il en soit, attaqués qu'ils étaient de tous côtés, expulsés pour ainsi dire de leurs foyers, les Beothuks eurent un sort assez lamentable. On en arracha un certain nombre de leur patrie pour les exposer, comme des bêtes curieuses, dans les foires des villes de la Nouvelle-Angleterre. Cabot, en amena quelques-uns en Angleterre, en 1497, d'autres furent envoyés par la suite comme esclaves à Lisbonne comme résultat de l'expédition de Cortéréal en 1501.

Bref, l'extermination des Beothuks par les Micmacs paraît avoir été complète. Le dernier survivant de cette race est mort en 1823, à Terreneuve même.

On ne connait pas, il est vrai, la date précise de l'effondrement de cette race qui vivait paisiblement dans l'intérieur de l'île de Terreneuve, mais tout porte à croire que ce fut avant l'année 1680, puisque le baron de Lahontan qui exerçait les fonctions de gouverneur de Placentia, sous la domination française, écrivait déjà à cette époque qu'il ne se trouvait pas de sauvages établis sur l'île.

Plusieurs écrivains, en ces dernières années, se sont occupés de cette race disparue et ont cherché à en retracer les principaux traits.

Dans son ouvrage, "American Race," le Dr Brinton dépeint les Beothuks comme étant de stature moyenne, mais une tradition qui s'est conservée chez les Anglais à Terreneuve veut au contraire qu'ils soient de grande taille. Howley leur donne une moyenne de cinq pieds et dix pouces de hauteur.

D'après le même auteur, c'est-à-dire Howley, les Beothuks constituaient une race d'une apparence physique beaucoup plus agréable que celle des Micmacs. Ils avaient le nez aquilin, les yeux noirs et percants, la chevelure d'un noir d'ébène, de belles dents, des traits plus réguliers que les Micmacs et la couleur de la peau moins foncée que chez ces derniers.

Le Père Pasqualizo qui rencontra à Lisbonne les malheureux Beothuks amenés par Gaspard Cortéréal, lors de son expédition de l'année 1501, nous les représente admirablement organisés pour le travail et comme étant les meilleurs esclaves qu'il eut jamais vus.

Whitbourne, en 1615, laisse entendre que ces sauvages furent des auxiliaires très précieux, à cause de leur endurance, pour les pêcheurs français et biscaïens.

Ce que l'on sait avec plus de certitude, c'est que les Beothuks étaient avant tout des chasseurs et des pêcheurs. Dans leur île si abondamment pourvue de gibiers de toute espèce, ils faisaient la chasse à l'ours, à l'orignal, et capturaient le renard, la loutre, le loup-marin, etc.

On est un peu moins renseigné sur le dialecte parlé par cette race. Le Dr A. S. Gatschet, un linguiste distingué, professe l'opinion que leur langue était distincte de celle de l'Esquimau et de l'Algonquin. Brinton pense au contraire que les Beothuks empruntaient un bon nombre de mots au dialecte algonquin et assez peu aux Esquimaux.

EUG. ROUILLARD.

LES ETRENNES DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — La compagnie des tramways d'Ottawa a donné un billet de $2 aujourd'hui à chacun de ses 450 employés. De plus, la compagnie distribue un bonus de $5 à $10 aux employés dont la bonne conduite a fait le sujet d'une mention spéciale de la part du surintendant. Ces cadeaux de Noël ont exigé cette année une somme de $4,950.



Cadeaux Pour Noel

Il y a un grand nombre de femmes qui préfèrent de beaucoup recevoir un meuble en cadeau pour enjoliver leur demeure au lieu d'un bijou ou d'une autre futilité.

Un coquet intérieur fait l'orgueil de la bonne épouse et de la bonne mère et ceux qui veulent des cadeaux et faire réellement plaisir à une bonne ménagère trouveront toujours dans notre assortiment une foule de choses qui plairont certainement.

Ameublement de salon	$20.00 à $250
Ameublement de salle à manger	$30.00 à $300
Bureau et lavabos	$15.00 à $150
Couchette en cuivre	$17.50 à $150
Cabinets de musique	$8.00 à $25
Cabinets de salon	$6.00 à $30
Pupitres et secrétaires	$7.00 à $25
Chaises Morris	$4.00 à $22.50
Berceuses de fantaisie	$1.50 à $18.00
Table de centre	$2.00 à $20.00
Brie-à-brac	$2.75 à $50.00
Tables en cuivre	$4.50 à $15.00

Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Statuettes et articles de fantaisie en bronze et en cuivre.

Fred. Lapointe,

625 rue Ste-Catherine Est,
Près Montcalm
OUVERT TOUS LES SOIRS

NAVIGATION

ALLEZ AUX BERMUDES

Voyage aller et Retour $30 en montant

Le vapeur rapide Bermudian à double hélice, 5,530 tonnes partira de New-York à 10 a.m., le 24 déc. et tous les mercredis dans la suite. Quille double, éventails électriques, télégraphie sans fil.

ANTILLES

Le nouveau SS. "Oulana", 5,700 tonnes le SS. "Parima", 3,000 tonnes, le SS. "Korona", 5,000 tonnes, de N.-w-York à tous les deux semaines, à 2 hrs p.m., pour St-Thomas, Ste-Croix, St-Christophe, Antigua, la Guadeloupe, la Dominique, la Martinique, Ste-Lucie, les Barbades et Demerara. Pour pamphlets illustrés, passages et renseignements complets, s'adresser à Quebec Steamship Co., Québec, ou W. H. Henry, 286 rue St-Jacques, W. H. Clancy, 130 rue St-Jacques, Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine Ouest, L. J. Rivet, 13 Bouly, St-Laurent ou J. G. Brock & Co., 211 rue des Commissaires, Montréal, A. E. Outerbridge & Co., 39 Broadway, New-York; Québec Steamship Co., Québec.

245-1-n-o

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les Jeudis, à 10 A.M.
De New-York au Havre-Paris, France

LA BRETAGNE	29 Déc.
LA LORRAINE	5 Jan.
LA SAVOIE	12 Jan.
NIAGARA (Supplémentaire)	21 Jan.
LA PROVENCE	19 Jan.
MAGA (Extra)	21 Jan.

CANADIAN ROYAL LINE
du Canada à Bristol

La ligne la plus rapide et la plus luxueuse, moins de 6 jours en mer.

De Bristol	De Halifax
11 Jan. Royal Edward	25 Jan.
28 Jan. Royal George	8 fév.
8 fév. Royal Edward	22 fév.

NORTHERN Couronnement 22 juin 1911

Les demandes pour Cabines réservées dans les voyages de mai et de juin, doivent être faites à présent.

De Bristol	De Montréal
19 avril Royal George	3 mai
3mai Royal Edward	17 mai
17 mai Royal George	31 mai
31 mai Royal Edward	14 juin

GUY TOMBS, gener. Agt. Gen. des Passagers ou A. H. Davis, Agt. des Passagers, édifice de la Impériale Bank, en haut, Montréal.
L. J. RIVET, 13 Bouly, St-Laurent

127-ma-j-v-s

VOYAGES en ORIENT Le programme illustré de la 44ème série annuelle des voyages de Luxe de Cook pour l'Egypte, le Nil, la Terre-Sainte, le Levant, etc., est maintenant prêt. Facilités et arrangement supérieurs partout.

THOS. COOK & SON, 530 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. — Billets pour voyage individuel partout. Dernier voyage autour du monde pour cette saison, le 7 janvier, allant à l'est. Les chèques de voyageurs de Cook sont bons dans le monde entier.

215-ma&S-jno

Les anciens princes et monarques de l'Europe n'ont pas tous gouverné sagement, mais tous ont bu la meilleure bière qui existait—quand ils pouvaient se la procurer.

LA BIERE **Salvador**

fut pe..dant des siècles, et elles l'est encore aujourd'hui, la meilleure bière brassée en Europe.

Les Reinhardt se sont procuré la formule secrète de cette fameuse bière et eux seuls ont le droit d'en faire de ce côté-ci de l'Atlantique.

La bière "Salvador" est brassée scientifiquement des meilleurs houblons de Bavière, de malt d'orge choisi et d'eau de source pure et stérilisée. Peut-on s'étonner qu'elle soit devenue la plus fameuse boisson du Canada.

Brassée et embouteillée par
REINHARTDS DE TORONTO
AGENT LOCAL: JOHN BYRNE,
87 rue Plessis Tél. Est 2147.

LA CAMPAGNE DANS ST-JLAN

A PARTIR DE CE SOIR JUSQU'A LUNDI, AUCUNE ASSEMBLEE NE SERA TENUE DANS LE COMTE.

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, 24 — Deux assemblées contradictoires des candidats ont eu lieu hier après-midi.

La première a eu lieu dans l'après-midi à Roxham, sous la présidence de M. W. Smith.

Les deux candidats étaient présents. Du côté ministériel, l'hon. M. Mackenzie et M. S. Poulin adressèrent la parole; du côté oppositionniste, MM. Tellier et Giard répliquèrent.

La deuxième eut lieu le soir à St-André : les deux candidats y assistaient également. MM. S. Poulin et Th. Rhéaume parlèrent au nom des ministériels et MM. Tellier et Giard au nom des oppositionnistes.

D'autres assemblées contradictoires, ainsi que des assemblées dans chaque comité ont eu lieu hier soir.

La campagne continue avec activité. A partir de ce soir, dix heures, trève générale. Aucune réunion de comité, aucune assemblée n'aura lieu avant lundi. Cette sage mesure a été adoptée, ainsi que nous l'avons dit hier, par les deux partis pour permettre à tous et chacun de jouir en paix des fêtes de Noël.

OBSEQUES DE MME VEUVE MOISE REMY

(Spécial à la PATRIE)

ST-CHARLES DE RICHELIEU, 24. — Jeudi matin, dans l'église de la paroisse de St-Charles, ont eu lieu les funérailles de Mme Malvina Jarret, veuve de M. Moise Remy.

Le service fut chanté par le Rév. Elphège Gervais, professeur au collège de St-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Lecours et Guillet.

Conduisait le deuil: M. Gélas Jarret, de Montréal, et frère de la défunte. Les porteurs étaient : MM. Alexandre Rémy, Hormisdas Rémy, Renaï Rémy, Gélas Rémy, Philias Rémy, beaux-frères de la défunte et Ulric Jarret, neveu de la défunte.

Un magnifique luminaire avait été préparé. Une foule de parents et d'amis, tant de la paroisse que des paroisses environnantes étaient venus rendre un dernier témoignage à cette femme de bien dont la générosité n'avait pas de bornes.

Nos meilleures sympathies sont acquises à la famille.

BIBLIOGRAPHIE

Anthologie du Théâtre Français contemporain (de 1850 à nos jours), par G. Pellissier, un vol. in-16, beau papier vergé. Broché, 3 fr. 50, relié peau souple, 5 fr.
Collection Pallas.
(Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.)

Ce volume est un recueil de scènes choisies dans les œuvres contemporaines et qui sont expliquées par des analyses succinctes et claires—Il est devenu si difficile de lire toutes les œuvres méritant d'être connues que la tentative de M. G. Pellissier ne rencontrera certainement que des approbations — Grâce à lui, en un seul volume de maniement commode et de lecture agréable, on pourra trouver réunies les scènes les plus dignes de caractériser le talent de nos auteurs depuis 1850.

Le choix de ces extraits présentait de graves difficultés. Il nécessitait une connaissance approfondie de notre littérature dramatique et comique et un goût d'une sûreté éprouvée.

M. Pellissier a parfaitement réussi dans son entreprise.

Son livre rendra service à tous ceux qui veulent parcourir rapidement les différents stades de l'évolution de notre théâtre depuis 1850. A tous ceux qui rechercheront des lectures attrayantes et brèves; aux étrangers qui y trouveront des documents pouvant permettre de s'éclairer sur la vie littéraire, artistique et sociale de la France depuis le second Empire.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

IL N'Y A PAS MATIERE A COMPARAISON

Les voyageurs d'expérience circulant entre Montréal et Toronto connaissent parfaitement les avantages offerts par le CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC.

AVANTAGES DEMONTRANT QUE C'EST UNE ROUTE SUPERIEURE

LA SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE—Cela contribue à la sûreté et le confort du voyageur.

CHEMIN — Un chemin uni signifie un voyage agréable de nuit ou de jour et contribue à la rapidité du transport. La ligne du Grand-Tronc entre Montréal et Toronto est construite d'après les meilleurs principes, avec des rails en acier pesant 100 lbs la verge tout le long de la route.

LE ROULANT MODERNE DU CHEMIN DE FER—Il n'y a rien de supérieur en fait de roulant, à celui du Grand-Tronc—chars-dortoirs Pullman de dernier genre et les chars salon, bibliothèque, Café et à dîner ne sont pas surpassés : ils sont éclairés à l'électricité et sont de construction parfaite et artistique.

QUATRE TRAINS PAR JOUR ENTRE MONTREAL ET TORONTO—Départ de Montréal à 9.00, 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

THE INTERNATIONAL LIMITED—Le train le plus beau et le plus rapide du Canada circule tous les jours entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago, laissant Montréal à 9.00 a.m., Toronto à 4.30 p.m. Arrivant à Détroit à 10.20 p.m. et Chicago à 7.42 a.m., c'est le train le plus rapide et qui satisfait tous les plus exigeants.

UNE APPRECIATION — L'un des membres les plus éminents d'un chemin de fer des Etats-Unis, qui voyages dernièrement sur le Grand-Tronc, écrivit ce qui suit : "Je fus fort impressionné des facilités offertes aux passagers du Grand-Tronc et surtout de votre ligne si bien construite et si solidement faite. Elle doit se montrer des plus convenables pour le public voyageur."

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
128 St-Jacques. Phone Main 6905 ou Gare Bonaventure. 268-1

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Des billets d'aller et retour seront vendus à Montréal pour toutes les gares du Canada, incluant les endroits ci-dessous mentionnés. Aussi des gares du Canada pour Buffalo, Suspension Bridge, Rouse's Point, Massena Springs, Island Pond, Vt, comme suit:

Québec	$4.00	Toronto	$10.00
Sherbrooke	3.20	Hamilton	10.65
Ottawa	3.85	London	12.95
Détroit	14.70	Port Huron	14.00

PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Départ, les 24, 25 et 26. Limite de retour, 27 décembre. Aussi départ le 31 décembre, les 1er et 2 janvier. Limite du retour, le 2 janvier.

BILLET DE PREMIERE CLASSE PLUS UN TIERS

Départ du 24 décembre au 2 janvier. Limite du retour 4 janvier.

MONTREAL-OTTAWA

Laisse à 8.30 a.m., 3.35 p.m. et 6.00 p.m.

MONTREAL-SHERBROOKE
LENNOXVILLE

Laisse à 8.00 a.m. 4.15 p.m. et 6.15 p.m. tous les jours; le tous les jours, dimanche excepté.

Accommodation d'élégants restaurants et de chars-salons sur les trains du jour et chars-dortoirs Pullman sur les trains de nuit.

LE MEILLEUR SERVICE
VOIE DOUBLE
EMPLOYES ATTENTIFS

BUREAU DES BILLETS EN VILLE: 128 rue St-Jacques. Tél. Main 6905 ou gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

Excursion de Noel et du Jour de l'An

Billets aller et retour au prix d'un aller de 1ère classe.

Bons au départ du 21 décembre au 3 janvier et au retour jusqu'au 4 janvier 1911

HORAIRE

7.40 a.m. Dimanche Excepté — St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et stations intermédiaires. Connections pour Riv. du Loup et stations intermédiaires.

EXPRESS MARITIME

Midi Tous les Jours — St-Hyacinthe, Québec, Riv. du Loup, Ste-Flavie

Midi Samedi Excep — Pour les endroits mentionnés ci-dessus ainsi que Moncton, St-John, Halifax et Sydney. Connections directes pour l'Ile du Prince-Edouard et Terreneuve.

4.00 p.m. Dimanc. Ex. — EXPRESS, pour St-Hyacinthe, Nicolet et stations intermédiaires.

BUREAUX des BILLETS de la VILLE 128 rue St-Jacques. Tél. Main 615.

H. A. PRICE. GEO. STRUBBE,
Ass. Agt. Gen. Pass. Agt. des Billets de la ville

AVIS est donné par les présentes que la ville de Montréal-Ouest fera demande, à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, qu'une loi soit passée dans le but de reviser et confirmer sa charte, afin que celle-ci soit soumise aux stipulations de la loi sur les villes et villages, pour ratifier quelques-une de ses règlements et au sujet d'autres dispositions se rapportant à ce qui précède.

DAVIDSON & WAINWRIGHT
Procureurs du Village de Montréal-Ouest.

Montréal, 24 novembre 1910. 233-26

Tous les gens sensés voyagent par le

Service pour Toronto

AVANTAGES DE VOYAGER PAR LE **TRAIN DE 10.45 P.M.**

Les gens partent de Montréal plus tard et arrivent chez eux à Toronto, plus tôt que par tout autre train entre les deux cités.

Les trains pour la gare Union, Toronto, partent à 8.45 a.m., et 10.00 p.m.

Excursions de Noel et du Jour de l'An

Toronto	$10.00	Hamilton	$10.65
Ottawa	3.35	London	12.95
Québec	4.90	Détroit	14.70
Sherbrooke	3.20	Peterboro	7.85
Ste-Agathe	1.90	St-Jean, N.B.	14.00

et toutes autres gares au Canada, Fort William et Est, aussi à Détroit et Sault Ste-Marie, Mich.; à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge et Niagara Falls, N. Y., et aux gares du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine aux

Prix d'un billet simple de première classe aller et retour, bon pour départ les 24, 25 et 26 décembre, limite de retour, 27 décembre 1910; aussi départ le 31 décembre 1910 et janvier 1 et 2, 1911, limite de retour, 3 janvier 1911.

BILLET DE PREMIERE CLASSE PLUS UN TIERS

Bon pour aller jusqu'au 3 janvier 1911. Limite de retour, 4 janvier 1911.

EXCURSION SPECIALE AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE

A Québec et à divers endroits des Provinces Maritimes. Départ jusqu'au 3 janvier 1911, retour jusqu'au 4 janvier 1911.

SERVICE DE TRAIN SPECIAL
Ste-Agathe et gares intermédiaires

Déc. 24—Laisse Ste-Agathe, 6.10 P.M. pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires.

Déc. 26—Laisse St-Jérôme à 8.50 P.M. pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires.

Calumet et gares intermédiaires

Déc. 24 et 26 — Laisse Montréal, Place Viger, à 5.10 P.M. pour Calumet et gares intermédiaires.

Déc. 25—Laisse Montréal, Place Viger, à 9.31 A.M. pour Calumet et gares intermédiaires.

Déc. 24, 26, 27—Laisse Calumet à 8.45 A.M. pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires.

Déc. 25—Laisse Calumet à 9.01 A.M. et 4.50 P.M. pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires.

WAGON-LIT POUR OTTAWA

Quitte chaque jour la gare de la rue Windsor, à 9.50 p.m.

Les passagers pourront rester à bord jusqu'à 9.30 a.m. Prix du lit, $1.50

SERVICE DE WAGON-CAFE

entre Montréal et Québec, sur les trains du matin et de l'après-midi.

Bureau des billets en ville, 218 rue St-Jacques. Téléphones Main 3782-3233, ou aux gares Windsor et Viger.

Montreal Park & Island Railway Company
HORAIRE

LACHINE. Du Bureau de poste, service de 20 minutes, de 8.40 a.m. à minuit. De Lachine service de 20 min. de 8.30 a.m. à 12.45 a.m. SAULT RECOLLET et ST-VINCENT DE PAUL. De St-Denis à St-Vincent de Paul, service de 20 min. de 8.00 a.m. à 8.20 p.m.; service de 40 min. de 8.20 p.m. à 11.20 p.m. De St-Denis au Sault Récollet SEULEMENT service de 40 min. de minuit à 12.40 a.m. De St-Vincent de Paul, service de 40 min. de 8.00 a.m. à 8.00 p.m., service de 20 min. de 8.00 p.m. à minuit. De Sault Récollet, service de 40 min. de 12.20 minuit à 1.00 a.m. Autour de la MONTAGNE. Av. Mont-Royal, service de 20 min. de 8.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, service de 20 min. de 8.50 a.m. à 11.50 p.m. CARTIERVILLE, de l'Avenue Mont-Royal, service de 20 min. de 8.40 a.m. à 9.00 p.m., service de 40 min. de 9.03 p.m. à 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, service de 20 min. de 8.50 a.m. à 9.10 p.m., service de 40 min. de 9.10 p.m. à 11.50 p.m. De Cartierville, service de 40 min. de 8.40 a.m. à 4.20 a.m., service de 20 min. de 4.20 a.m. à 9.40 p.m., service de 40 min. de 9.41 p.m. à 11.40 p



ST-JANVIER.

Samedi, le 17 du courant, s'éteignait, dans la paix du Seigneur, après une longue maladie, M. Moïse Cuellet, père, âgé de 88 ans.

—Notre boulanger, M. Elzéar Gascon, a eu aussi le regret de perdre, à l'âge de 4 mois, son bébé, lundi, 19 décembre. Nos sympathies aux familles éplorées.

ST-CESAIRE.

A Saint-Césaire, le 18 décembre 1910, avaient lieu les élections des membres de l'Union Saint-Joseph. Ont été élus MM. Alf. Gingras, président; C. Leclaire, 1er vice-président; Alphonse Brodeur, 2e vice-président; W. Gaulin, secrétaire-archiviste; Philippe Authier, trésorier; Hormisdas Charron, commissaire-ordonnateur.

Les membres se sont fait un devoir d'assister en grand nombre à cette cérémonie.

ST-ISIDORE DE LAPRAIRIE

Dimanche, à l'issue de la grand'messe, nous avons procédé à l'élection d'un marguiller en remplacement de M. Eusèbe Gervais, sortant de charge. M. Hormisdas Meunier fut proposé par ce dernier. Il fut proposé en amendement, par M. Pierre Lemieux, secondé par M. Arthur Toupin, que M. Jos Vanier soit nommé en remplacement du marguiller sortant de charge. L'on procéda au vote et M. Jos. Vanier l'emporta par une forte majorité.

—La compagnie de Téléphone Bell a fait quelques changements dans son circuit.

La boite centrale qui se trouvait chez M. P. S. Beaulieu est maintenant transférée chez M. Bonneville à St-Rémi, et il a été ajouté quatre stations de téléphone dans le village, chez M. L. Bédard, M. E. Faille et M. J. L. Poupart. Ce changement est aussi bien vue par toute la paroisse.

STE-GERTRUDE.

Lundi, le 11 courant, Sa Grandeur Monseigneur H. S. Bruneault, évêque de Nicolet, était de passage ici, venant de Daveluyville, où il y fut bénédiction de leur église.

— M. Jean-Baptiste Boisvert est revenu de Montréal avec sa famille.

— M. Lyonnais, ferblantier, de Bécancour, est venu se fixer dans notre village pour exercer son métier.

— Vendredi matin, le 16 courant, M. Moïse Leblanc a épousé en troisièmes noces Mme veuve Onésime Ducharme.

VERCHERES

Le 19 courant, a eu lieu à Verchères, un joli "parti" de whist, donné par les membres de la société Canado-Américaine.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Mme C. Rupré, présidente; M. et Mme Théodore Martineau, M. et Mme F. X. Desmarais, Mme Edmond Chagnon, Mme Alexandre Bussières, Mme Ludovic Desmarais, Mme Louis St-Pierre, Mme Zénon St-Pierre, Mme Dieudonné Fabardeau, Mme Arthur Benoit, Mlles Bertha Aimé, Alma Bouvier, Rosa Larose, Albina Dupré, Anna Pigeon, Béatrice Larose, Eva Fontaine, Marie-Rose Lavallée, Angéline Larose, Blandine Laporte, Angélina Dupré, Rosaria Gouin, Alice Lamontagne, MM. Aldéric Laporte, Pierre Germain, Alfred Bouvier, Aimé Desmarais, Hercule Fontaine.

Il y a eu trois jolis prix qui furent donnés:

Le premier, à Mlle Angéline Larose; le deuxième, à M. Hercule Fontaine. Et Mme Edmond Chagnon gagna le prix de consolation.

Les prix furent distribués par Mme C. Dupré et Mme F. X. Desmarais.

— Mlle Eva Fontaine, fille du docteur G. H. Fontaine, est revenue à Verchères, après avoir passé près de 4 semaines à Montréal chez sa sœur Mme J. E. D. Guyon, de la rue Dorchester.

— Mlle Blandine Laporte et Mlle Yvonnette Pelletier doivent partir vendredi prochain pour passer la fête de Noël à Montréal chez Mme Rodolphe Brunet, de la rue St-André.

—M. Félix Larose, marchand, qui a vendu sa propriété à M. Edmond Collette, manufacturier de boissons rafraîchissantes, demeurera à l'avenir chez son fils, M. Armand Larose.

MANSEAU

M. et Mme F. T. Sauvé, M. P., de Plessisville, étaient de passage à Manseau, samedi dernier, venant d'Ottawa et en route pour Québec.

—M. Paul, de St-Germain de Grantham, est à faire l'inventaire de la Moose Park Lumber Co.

—M. Jos. Chabot, qui nous a quittés il y a quatre mois pour Slocan City, C. A., doit être de retour à la fin de la semaine.

—Le Rév. M. Labissonnière est à faire faire des travaux importants à notre église, telle que l'installation d'une fournaise et autres réparations nécessaires. M. Sckeling, maître plombier, de Gentilly, a entrpris ces travaux.

—M. Jos. Desrochers, voyageur pour la compagnie Savie, arrive d'un voyage dans l'est de Montréal dans l'intérêt de la compagnie, avec de grosses commandes de bois préparées pour la prochaine saison et l'on nous apprend que la Cie Savoie doit installer une troisième machine à rabotter le bois pour le printemps.

—Notre nouveau marchand, M. H. Neveu, est très satisfait de son commerce, et a fait faire des améliorations considérables à son magasin.

—La Cie Savoie a vendu dernièrement trois terres à des cultivateurs qui viennent des paroisses environnantes de Notre-Dame du Bon Conseil et l'on ne serait pas surpris si cette compagnie concédait une trentaine de ses meilleures terres au printemps.

Avis aux jeunes gens qui désirent se placer près d'un chemin de fer et dans un centre commercial.

—Mme J. N. Cormier est partie pour un voyage de quelques jours à Ste-Anastasie et Plessisville.

—De passage à Manseau: M. Damase Dubuc, de Ste-Sophie de Levrard; M. Edmond Brochu, de Ste-Julie; M. Charles Langlois, de Québec; M. Eugène Charland, de Montréal; M. Alp. Ferland, de Lemieux, M. J. O. Gingras, de Québec; M. A. Bélisle, de Daveluyville; M. Labrie, de Québec; M. Alp. Lapointe, de Québec; M. Alf. Rousseau, de Lyster; le Rév. M. Richard, de Ste-Marie de Blanford; M. Wellie Mitchell et Lugder Richard, de Villeray; M. Arthur Tousignant, de Ste-Sophie.

—MM. Wilfrid Caron et H. Vallée ont abattu un magnifique orignal, de 800 lbs, mardi de cette semaine.

—MM. Geo. Jullen et Jos. Vaillancourt sont revenus d'une partie de chasse, dimanche soir, avec un magnifique chevreuil.

—M. Jos. Cotnoir a pris le contrat des ouvertures pour la manufacture que M. Albert Daigle est à construire au centre du village et qui doit être terminée au printemps.

—M. Geo. Michaud, du Cap St-Ignace, remplace M. Poulin, agent qui est en vacances.

PORTNEUF

MM. Thomas Parkin Bishop, Dame Corinne Collette, épouse séparée de biens du dit Thomas Parkin Bishop, Gertrude Bishop, George W. Bishop, et Alfred Bishop, manufacturiers de papier, de Notre-Dame de Portneuf, ont été constitués en corporation sous le nom de "Montreal Paper Co. Limited" avec pouvoir de faire le commerce de bois de toutes sortes, de fabriquer le bois de pulpe et de faire tout commerce en rapport avec la fabrication et la vente du papier. Cette compagnie aura un capital actions de $100,000, divisé en 1,000 actions de $100 chacune et sa principale place d'affaires sera à Portneuf.

—Mme Marie-Alma Dumas, épouse de Hector Côté de Portneuf, déclare qu'elle a cessé de faire le commerce sous le nom de Hector Côté et Cie. M. Hector Côté fera seul le commerce comme marchand général sous la raison sociale de Hctor Côté et Cie.

—M. Adjutor Gauthier, du rang de St-Paul, a été nommé marguillier en remplacement de M. Jos Langlois, sortant de charge.

COATICOOK

(Spécial à la PATRIE)

M. Jos. Malette, commis chez M. Jos. Audet, travaille maintenant à la manufacture de chaise Guilmour.

—M. T. Boudreau, de Michigan, est en visite depuis quelques jours chez Mme Arthur Vaillancourt, sa belle-sœur.

—Vendredi prochain il y aura un bal à la salle "Mead" de Coaticook-Nord.

—M. J. Thompson, inspecteur de Banques, était en ville ces jours derniers.

—M. G. Corliss a été tué instantanément en travaillant à Morgan, Vt. Il était à travailler dans le bois, lorsqu'un arbre s'abattit sur lui, causant la mort. Les restes du défunt furent transportés à Heathton.

—M. A. Lajoie, de la maison Lajoie et Lajoie, a acheté la propriété de M. H. O. Shurtleff. M. Lajoie occupe sa nouvelle demeure depuis jeudi dernier.

—La manufacture "Penman" a suspendu ses travaux jusque vers le 15 janvier pour faire des réparations aux machineries et à la bâtisse.

—A partir de ce soir, les magasins de cette ville seront ouverts tous les soirs jusqu'après les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

—Mlle Rose-Anna Fortier, qui était en visite depuis quelques jours chez ses parents de Coaticook-Nord, est retournée à Montréal où elle a un emploi.

—M. O. Aubé, de St-Malo, est en visite chez M. Ludger Fauteux, depuis quelques jours.

—M. Philippe Duranleau était en ville hier par affaires.

—Mme F. Lajoie de St-Liboire, était en visite ces jours derniers chez ses parents MM. Alex. et Félix Lajoie, marchands de cette ville. Elle est partie hier pour Sherbrooke où elle visitera sa fille Mme P. Pothier.

Mlle L. Desrosiers retenue à la maison depuis quelque temps, pour cause de maladie, se rétablit rapidement, et a fait ses premières sorties cette semaine.

—Mme H. Desrosiers, de St-Herménégilde, était en visite cette semaine chez ses filles Mlles Eugénie et Joséphine.

—M. C. Desmazières est de retour d'un voyage d'affaires à North Stratford.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, nous avons eu une messe solennelle, ainsi qu'un sermon très éloquent par le Rév. J. B. Tétreault, curé de cette paroisse. Il y eut réception de trente-trois congréganistes qui se sont enrôlés sous la bannière de Marie Immaculée.

L'orgue était tenu par Mlle Cordélia Lavallée. Il y eut chant par les dames et les demoiselles.

—Etaient de passage ces jours derniers, M. et Mme Baril, de Wickham, ainsi que M. Joseph Houle, de St-Simon.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Desmarais, mais grâce au sang-froid de M. Anselme Chagnon, les flammes ont été vite éteintes; il n'y a pas eu de dommages notables.

—Le Dr L. Archambault a pris possession de sa jolie résidence, en venant demeurer avec sa famille, le 17 courant. C'est un splendide édifice, possédant le confort moderne ainsi qu'une très jolie pharmacie.

—Notre excellente modiste, Mlle Sarah Casavant a transporté son atelier de modes dans sa nouvelle résidence.

—Nous ne pouvons passer sous silence une mention honorable à nos braves cultivateurs qui rivalisent à qui mieux mieux afin d'obtenir les meilleurs résultats. M. Noé Dubreuil remportait la victoire par un superbe porc frais du printemps qui a pesé le joli poids de 427 livres.

Plusieurs paris ont été engagés dans cette lutte.

Mention honorable aussi pour M. Joseph Houle pour un superbe porc frais qui a pesé 417 livres. De plus, il faut mentionner que dans un concours de vaches laitières qui a eu lieu, une très bonne vache à lait que M. Joseph Houle possède, a donné soixante-cinq livres et quart de lait; elle remportait la palme par son record.

Honneur au mérite de ces braves cultivateurs.

EASTMAN.

(Spécial à la PATRIE)

EASTMAN, 23. — M. Léopold Bouchard, beurrier de cette paroisse, a terminé sa fabrication de beurre la semaine dernière. Les cultivateurs sont contents de leur jeune fabricant. Nous ne doutons pas que ces messieurs de Eastman seront fiers de le voir revenir au printemps. M. Léopold est à passer une vacance de quelques mois chez ses parents et amis dans différentes partis du Canada et les Etats-Unis. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

—Nous apprenons avec douleur la mort de M. Antoine Dalcmault, décédé dans le mois courant à Franklin, Mo. A l'âge de 72 ans. Il était malade depuis quelques mois. Autrefois il était de cette paroisse. Nos sympathie à la famille.

Occasion Speciale

100 caisses de claques assorties, première qualité.

à 19c

Maison Viau,

1321 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

255-A

L'Hopital Sainte-Justine

Pour les Petits Pauvres et Malades

Nous recommandons, aujourd'hui, au bon cœur de nos lecteurs, une œuvre de bienfaisance, celle de l'hôpital Sainte-Justine.

Cette œuvre s'applique, surtout, à soulager les enfants pauvres et malades, les tout-petits que la maladie abat, d'autant plus sûrement, qu'elle a pour grande auxiliaire cette autre compagne: la misère.

A tous égards, nous devons apporter notre aide à ceux qui protègent les petits enfants pauvres et malades.

Le 27 décembre prochain, les dames patronesses de l'hôpital Sainte-Justine offriront aux petits déshérités de la fortune et de la santé les joies d'un "Arbre de Noël".

Ils auront un instant l'illusion qu'ils ont du bonheur et une famille.

Vous tous, parents heureux, qui comblerez de cadeaux vos enfants, pensez aux pauvres petits malades de l'hôpital Sainte-Justine. Envoyez votre obole et vos jouets: Vous éprouverez une joie plus pure, ensuite, à voir le bonheur de vos propres enfants.

Jusqu'au 27 décembre, la supérieure de l'hôpital Sainte-Justine, 830 avenue de Lorimier, recevra avec reconnaissance ce que l'on voudra bien lui envoyer pour ses petits malades. — Qui donne aux pauvres prête à Dieu!

Inauguration du chemin de fer Canada & Gulf Terminal

Elle se fera solennellement, le 29 décembre, en présence de Mgr Blais, des officiers de la compagnie et autres.

L'inauguration officielle du chemin de fer de la compagnie Canada & Gulf Terminal aura lieu jeudi prochain, le 29 décembre, à Matane. C'est la première partie du chemin de fer seulement qu'on va inaugurer car le projet de la compagnie est de construire un chemin de la ligne du Transcontinental, dans le comté de Kamouraska, à la baie de Gaspé.

La partie qui est terminée s'étend depuis la ville de Sainte-Flavie, dans le comté de Rimouski, jusqu'à la ville de Matane.

C'est très probablement Mgr Blais, évêque de Rimouski, qui va présider à la cérémonie de la bénédiction, jeudi matin, vers onze heures, en présence des principaux officiers de la compagnie Canada & Gulf Terminal, de plusieurs ministres, sénateurs, députés, officiers de chemins de fer, des principaux citoyens de Matane et des environs et des représentants de tous les journaux de la province.

La compagnie Canada & Gulf Terminal a entrepris, il y a quelques mois la construction de ce chemin de fer, depuis très longtemps projeté, et c'est grâce au dévouement de son président, M. M. J. O'Brien, ainsi qu'à l'excellent travail du vice-président, M. H. J. Lyons, et du secrétaire-trésorier, M. René Dupont, que l'entreprise a été menée à si bonne fin.

Le but de la compagnie est de développer cette région de la province de Québec, une des plus fertiles et une des meilleures pour la colonisation.

C'est aussi en vue de créer un port d'hiver dans la province de Québec pour les lignes de paquebots océaniques, qui lutteront avec avantage avec les ports de Saint-Jean et Halifax.

La compagnie a l'intention de construire sa ligne en entier d'ici à quelques années. Elle sera longue de 310 milles lorsqu'elle sera terminée.

La partie qui sera inaugurée dimanche est longue de trente-six milles.

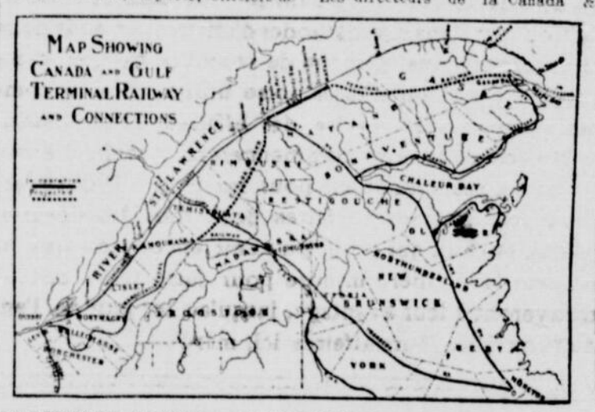
La compagnie a déjà des trains quotidiens en service depuis le 8 décembre.

M. J. R. Cassidy est le surintendant de ce chemin de fer, et M. Geo. Lizotte en est l'agent général à Matane.

Les directeurs de la Canada & Gulf Terminal ont l'intention d'établir une ligne de télégraphe sans fil entre Gaspé, l'île d'Anticosti, Terreneuve, le Cap Breton et les îles de la Madeleine qui renseignera les paquebots traversant l'Atlantique sur les mouvements de la glace et assurera au port de Gaspé la navigation d'hiver.

Lorsque le chemin de fer sera entièrement construit, la péninsule de Gaspé se développera. Il y a actuellement 10,000 milles carrés qui ne sont pas développés, le chemin de fer en assurera le développement.

Les personnes de Montréal qui iront assister à l'inauguration du chemin partiront par un train spécial de l'Intercolonial, mercredi soir.



LA LIGNE DU CANADA & GULF TERMINAL. — Carte indiquant le tracé du chemin de fer. La ligne pointillée indique le chemin projeté, la ligne noire indique la partie du chemin de fer qui est terminée.

DEQUALIFIE POUR AVOIR MANQUE TROIS SEANCES

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — A une assemblée spéciale de la commission des écoles séparées, il a été décidé que M. D'Arcy McGee, commissaire du quartier Saint-Georges, était déqualifié parce qu'il a été absent de trois assemblées consécutives. M. McGee se présentera de nouveau et il sera probablement élu par acclamation.

NOS MINISTRES PENDANT LES FETES

OTTAWA, 24. — Sir Wilfrid Laurier passera la fête de Noël à Ottawa, l'honorable Mackenzie King à Berlin, Ont.; l'honorable Geo. P. Graham, à Brockville. Les honorables MM. Brodeur, Murphy, Pugsley, Templeman et Sir Richard Cartwright demeureront à Ottawa.

A la veille de notre premier Noel à Montréal, nous saisissons cette occasion pour vous présenter nos souhaits de

JOYEUX NOEL

ET

BONNE ANNEE

et pour vous remercier de l'encouragement que vous nous avez donné depuis que nous avons ouvert notre magasin en Novembre.

Holt, Renfrew & Co.

Limited

A LA RECHERCHE DE C.-S. GRACE

UNE FLOTTILLE D'AEROPLANES, ET NOMBRE DE VAISSEAUX DE GUERRE SCRUTERONT LES NUES POUR RETROUVER TRACE DE L'AVIATEUR PERDU.

DOVER, 24.— Les personnes qui sont à la recherche de Cecil Grace, l'aviateur qui est disparu après un superbe vol qu'il fit au-dessus de la Manche, ne savent plus maintenant de quel côté ils doivent diriger leurs recherches. Depuis près de trois jours qu'il est disparu, Grace n'a pu être retracé nulle part, malgré que durant toute la journée d'hier et la nuit qui a précédé, à chaque instant les stations de télégraphie sans fil aient demandé des nouvelles à tous les navires qui se sont trouvés dans ce rayon.

Vers onze heures, hier matin, la Manche était très calme, et l'on croit généralement que même dans le cas où il serait tombé à la mer, la ceinture qu'il portait au moment de son départ pourrait suffire amplement à le maintenir à la surface de l'eau jusqu'au moment où l'on viendrait à son secours.

On a proposé de faire des recherches en aéroplanes, vu que les aviateurs pourront mieux scruter la côte et la mer à la fois, et l'on espère que les recherches de cette manière, seront plus fructueuses. Des vaisseaux de guerre anglais ont été mis à la disposition des chercheurs durant toute la journée, hier. Le comté de Kent a été fouillé d'un bout à l'autre par des automobiles, mais de ce côté, non plus, les recherches n'ont pas été fructueuses.

On croyait hier, que Grace, après avoir perdu sa route aurait de nouveau traversé la Manche et aurait atterri en France ou en Belgique, mais bien que les recherches aient été faites de ce côté, aucune nouvelle n'a encore été reçue.

C'est la première fois depuis que les aéroplanes sont en usage qu'un aviateur est ainsi perdu. La dernière fois qu'il a été vu, Grace était au-dessus de la Mer du Nord, où il fut enveloppé par une épaisse brume, et depuis, personne n'a vu l'aviateur imprudent.

DEUX MILLIONS ET QUART DE LETTRES EN 24 HEURES

Les officiers du Bureau de Poste de Montréal ont déclaré, hier, que dans les vingt-quatre heures, plus de 2,250,000 lettres et colis postaux seront livrés dans la ville et la banlieue. Tous s'accordent à dire que cette saison sera la plus active que l'on ait jamais eu encore en cette ville. Non seulement les lettres et paquets arrivent par milliers de l'Angleterre, de toute l'Europe et des Etats-Unis, mais elles arrivent aussi par tonnes de toutes les parties du Canada. Malgré cette énorme augmentation de 30 pour cent, dans les malles de Noël, le directeur des postes, M. Harwood, a déclaré, hier soir, que tout ce qui serait reçu aujourd'hui et dimanche, serait livré dans le cours de la journée de lundi, et dans ce but, environ 110 hommes supplémentaires sont employés à l'hôtel des postes, où ils travaillent nuit et jour.

L'an dernier, on avait employé les voitures ordinaires pour les livraisons de Noël, mais cette année, non seulement il faudra augmenter de beaucoup le nombre des voitures, mais il faudra aussi laisser les voitures de place pour se servir d'"expresses". Environ 150 voitures supplémentaires seront employées à cette livraison aujourd'hui et lundi.

Les malles de Noël ont commencé à arriver le 13 décembre, alors que 200,000 lettres et 164 sacs de journaux et colis postaux arrivèrent d'Angleterre, et le lendemain, 222,840 lettres partaient pour l'Angleterre.

Le bureau des bons de Postes accuse aussi une très considérable augmentation. En 1908, le record fut de 7,750 bons, pour $60,759; en 1909, il fut de 8,200 pour $61,496, et cette année, il est de 10,047, pour $69,385, pour les mêmes périodes de seize jours.

COMPAGNIE FAISANT LA CONTREBANDE DES CHINOIS

VANCOUVER, 24. — L'existence d'une grande compagnie dont l'objet est de faire entrer en contrebande les Chinois au Canada et aux Etats-Unis, vient d'être dévoilée par le capitaine Loftus, du steamer "Americus," de la ligne Banf, à l'enquête du commissaire de l'immigration chinoise sur le cas de trois Chinois trouvés dans la cale d'un steamer au printemps dernier. Loftus a déclaré que les quartiers généraux de la société sont à Canton et Hong-Kong et qu'elle a des ramifications dans toutes les villes du Céleste Empire. Les agents de la société s'entendent avec les membres de l'équipage et les sous-officiers des navires afin que leurs clients puissent embarquer se cacher dans la cale et débarquer en sûreté.

INSTALLATION DU PRESIDENT LUCO

SANTIAGO, CHILI, 24. — Roman Barras Luco, a été hier, installé dans ses fonctions de président de la république, avec le cérémonial habituel et au milieu d'une grande foule. La république Argentine avait envoyé une délégation de diplomates, de militaires et d'officiers de marine.

Le président Luco a été élu le 15 octobre pour succéder au président Montt, décédé en Europe, le 17 août. Après la mort de Senor Montt, le vice-président Albano avait rempli les fonctions de chef exécutif. Il est mort, lui-même le 6 septembre. Depuis c'est le ministre de la justice Labuera, qui a tenu les rênes du gouvernement.

Les gens qui aiment l'humanité oublient souvent d'aimer leurs amis.

Dominion Medical Institute

—AND—

Museum of Anatomy

206 Saint-Laurent, Montreal

Gratuit: Un livret de 50 pages, donnant toutes les explication sur les maladies intimes spéciales à l'homme expédié gratis ***aux hommes seulement.*** Inclure 5c en timbre pour frais de poste.

244—a-lno

Feuilleton de la PATRIE

La Veuve du Fossoyeur

Par Lamy du Verger

Reproduction et adaptation autorisées par la société des gens de lettre

62 (Suite)

Ceux-ci n'y mirent point obstacle, croyant au zèle de leur agent et ne se doutant guère qu'il fût devenu amoureux.

Ce fut ainsi que Williams se présenta tout à coup à l'hôtel de la tranquille, rue de Montrouge, avec les bras chargés d'étrennes, d'étrennes anglaises pour ces dames, surtout naturellement pour la veuve, la maîtresse qu'il fallait ensorceler.

Et Suzanne devint si pâle, si tremblante à l'apparition subite de celui qu'elle faillit laisser lire sur son visage le secret de son cœur.

Williams s'aperçut, avec une joie sans bornes, de l'émotion qu'il causait.

Il était aimé!

Raison de plus pour venir en aide à la chère enfant et absorber Madame Liénard par des compliments ébouriffants.

Suzanne eut le temps de se dominer et put répondre à son tour à l'arrivant, le remercier sans trop bégayer, avec quelques rires nerveux seulement.

Pour sa part elle avait un très luxueux nécessaire de voyage en maroquin, avec non seulement tous les ustensiles de toilette mais encore de bureau.

Elle chercha parmi ceux-ci, dans le buvard, quand elle fut remontée dans sa chambre pour, y soi-disant, déposer immédiatement ses étrennes, assurée d'y découvrir une lettre de Williams.

Et la lettre y était, respectueuse, ardente; il aimait la fiancée de son âme plus que jamais, ne lui demandant pour ses étrennes, à lui, qu'une chose qui valait à ses yeux tous les trésors de la terre: sa photographie.

Suzanne prépara à la hâte un billet de réponse.

"Je vous porterai ce que vous désirez demain matin, vers dix heures, au Bon Marché, puisque l'après-midi vous le passerez encore chez nous. Je veux vous voir au sujet d'affaires sérieuses; j'ai découvert une partie du mystère, mais il faut votre aide pour le reste. Je crains bien que les jours d'épreuve n'aient tourné contre moi et d'avoir le cœur malade. De quoi? Vous le savez... Quelle douce joie, quel charme à se retrouver aux mêmes lieux, et cette fois en se connaissant comme si mille années s'étaient écoulées. Je me sens sûre de vous, soyez certain de moi... Suzanne n'est pas de celles qui varient; quoi qu'il arrive, elle mourra avec le même amour au cœur... tout à fait à la même place, dans le même rayon, contre le même comptoir que la première fois, n'est-ce pas, que lors de cette seconde inoubliable pour tous deux où vous m'avez aperçue, cela me fera tant plaisir!

"Une Suzanne qui ne veut ressembler à personne et à qui personne ne ressemblera jamais, parce qu'elle vous aime, ami cher, comme personne."

Cette jalousie de Suzanne contre l'autre, contre la première substituait.

Elle aurait voulu la connaître, la voir face à face, trouver chez elle le côté faible, se rendre bien compte que ce que son Williams lui affirmait était vrai: à savoir que même physiquement et tout en lui ressemblant beaucoup, elle était différente de l'autre, différente en infiniment mieux.

Où l'amour violent existe la jalousie étend ses griffes.

Suzanne aimait.

Et parce qu'elle aimait beaucoup, pour la première fois, exclusivement, pour toujours, cette autre femme dans le passé de l'aimé la hantait comme un cauchemar.

Elle avait toutes les peurs, les haines, les désirs, les folies, les enfantillages de l'amour chez une jeune fille innocente et qui ne sait rien des trahisons de la vie.

Pauvre Suzanne! Elle avait tort dans le sens absolu du mot.

Tort, car Williams l'aimait vraiment, sans retour en arrière et sans changement possible dans l'avenir.

Elle était sa reine.

Elle était celle qui devait venir.

Mais tout de même sa jalousie embrasseuse ne se trompait pas complètement.

Et si encore elle avait pu savoir qu'il y eût une Francine!

Une Francine qui adorait M. Henri, le M. Henri devenu Williams!

Si elle avait pu étudier au microscope le cœur de son aimé et y découvrir des choses que lui-même ne savait pas y exister.

Combien plus elle eût été alarmée.

Car la passion physique de Williams pour elle était en raison inverse de sa précédente passion pour Léa, et sa tendresse, son admiration morale étaient faites de la ressemblance qu'il trouvait à son âme avec la belle âme de Francine.

Elle eût été alarmée du reste à tort, la pauvre Suzanne.

C'était elle qui dominait, qui dominerait toujours.

Qui dominerait une Léa flétrie, usée, défigurée par le vice; qui dominerait Francine par son privilège de vierge, d'épouse, en plus de qualités de cœur, d'intelligence égales aux siennes.

En attendant elle s'inquiétait, elle souffrait.

Elle s'estimait si peu de chose, elle, la fille du petit employé des chemins de fer, elle recueillie par protection, elle, dont la mère avait eu une conduite douteuse, si peu de chose auprès du lord anglais!

Et elle se demandait avec angoisse si jamais elle serait assez belle, assez distinguée, assez élégante, assez instruite pour lui.

Ce fût en tremblant qu'elle se rendit au Bon Marché, sous le prétexte d'y acheter les laines, les soies, les perles dont elle aurait besoin pour confectionner une paire de sandales mauresques à lord Macferson en réponses aux étrennes qu'il lui avait offertes.

Madame Liénard, elle, se promettait d'acheter un riche cadeau, dont elle était encore en train de chercher quelle serait la nature.

Williams se tenait là, debout, à la place indiquée.

Et ses yeux ravis dirent immédiatement à la jeune fille combien il la trouvait belle, plus belle que jamais.

La femme qui veut plaire sait, avec des riens, se donner une physionomie, des grâces, une attirance supérieure à celles qu'on lui a connues précédemment.

Avec une claire intuition de ce qui fallait qu'elle fût pour vaincre l'adversaire même dans le plus lointain passé, Suzanne s'était voulue jeune, très jeune fille, telle que l'autre avait dû être quand les yeux de Williams l'avaient remarquée, admirée, aimée.

Et elle y avait réussi.

C'était une Suzanne presque fillette, une Suzanne de seize ou de dix-sept ans que Williams aperçut venant vers lui au Bon Marché.

Il retrouvait Léa, à cette époque, délicate et charmante, où il n'avait plus osé jouer à la cachette avec elle, la prendre sur ses genoux, l'embrasser sans compter, où il avait dû la traiter en demoiselle.

Et où en même temps il avait senti que ce n'était plus une fillette mais une fiancée, mais sa femme de plus tard qu'il aimait.

Un petit chapeau, des jupes plus courtes, ses admirables cheveux tressés en nattes, des couleurs claires, quelques fanfreluches propres aux gamines, un sourire particulier, certaines paupières baissées avaient suffi; et puis la volonté.

Avec un art parfait, Suzanne avait aussi composé sa toilette de choses anglaises, de ces choses indéfinissables, mais qui font très tard des missess de très jeunes filles.

De sorte que le premier cri de Williams tout joyeux, riant, fut:

—Mon Dieu, mais, miss Suzanne, vous êtes donc allée voir à Londres, depuis hier, si vous m'y rejoindriez? Quelle imprudence de la part d'une enfant de votre âge!"

Suzanne frémit délicieusement.

Williams la voyait comme elle avait souhaité qu'il la vit, à seize ans et adorable miss.

Puisque la chère fille le croyait Anglais et soupçonnait toujours la première aimée d'avoir été une Anglaise, puisqu'il ne pouvait plus s'agir d'une sœur jumelle.

— Qu'on vous aime, ma Suzanne, continua notre héros, et que je vous remercie de la pensée... Vous avez voulu que je vous possédasse depuis votre tout premier printemps et vous avez remonté le cours des années à mon intention... L'autre, si loin que je m'en souvienne, n'existe plus, Suzanne, puisque vous l'avez vaincue même dans ses charmes naissants, auxquels les vôtres sont supérieurs comme qualité mais encore plus comme actualité; ils sont là, je les vois, ce n'est point un rêve évanoui... Mais, à mon tour, c'est moi qui vais être honteux, moi un vieux bonhomme de trente ans passés auprès d'une toute jeune miss, je dois lui paraître quelque chose comme son papa..."

Et tous deux riaient d'un rire naît d'une joie sans bornes.

Etre l'un contre l'autre et sentir qu'ils s'aimaient!

— Eh bien, expliqua la protégée de Madame Liénard, vous en aimerez deux, des Suzanne, la toute petite telle que vous voulez bien me trouver à cette heure, et puis la grande, celle du Bon Marché, la voici..."

Et la jeune fille tendait une enveloppe contenant sa dernière photographie.

— Je ne veux point la regarder ici, murmura Williams, puisqu'ici j'ai miss Suzanne, et puis, parce que je me laisserais aller à quelque chose qui serait une profanation dans un milieu pareil, tandis que dans le secret de mon appartement ce sera un acte d'adoration...

— Quoi donc? demanda la petite miss d'un air malicieusement naïf.

— Je l'embrasserais..."

La jeune fille rougit, mais elle avait tout de même entendu ce qu'elle voulait se faire dire.

Pour retrouver son aplomb elle changea brusquement de conversation.

— Williams, dit-elle, où avez-vous rencontré pour la première fois ma ressemblance?... Il faut que je le sache..."

Henri de la Saulaie décidé à tout avouer, tout à celle qu'il aimait, qu'il voulait pour sa femme et à laquelle c'eût été désormais faire injure que de cacher quelque chose, que c'eût même été tromper par une vulgarité fausse de richissime lord anglais, Henri de la Saulaie répondit franchement:

— A Moranges, un bourg où mon père dirigeait une brasserie...

— Moranges? Où est-ce cela?

— Dans l'arrondissement de Valigny, près d'une ville industrielle très connue, Saint-Donat...

— Ah!... Et le village le plus proche c'est Humécourt, n'est-ce pas?

— Oui, du côté de Saint-Donat...

— Eh bien, savez-vous quelque chose, quelque chose d'extraordinaire"... C'est à Humécourt que moi, moi Suzanne Bongrain, je suis née...

(A suivre)



NOTRE magasin, durant ce temps de Noel, donne un service qui, croyons-nous, n'a jamais été égalé ailleurs. Vous trouverez ici la plus grande variété et les meilleures valeurs en fait de MARCHANDISES pour NOEL. Le magasin sera ouvert ce soir et fermé toute la journée LUNDI.



JOUETS
Au 3me Etage

Commis supplémentaires pour vous servir plus promptement.

MAGASIN DES TAPIS
553 RUE STE-CATHERINE
1ère porte à l'ouest de l'entrée de la Salle Lyrique

W.H. Scroggie Limited
RUES STE-CATHERINE et PEEL

Bas de 39c pour 35c

Une grande occasion dans les bas en worsted tout laine épais à côtes, pour demoiselles, garçonnets et dames ; c'est une ligne d'écoulement d'une grande manufacture que nous avons achetée à grande réduction. Prix régulier 39c; pour samedi, toutes les grandeurs, de 6 à 10 ..... **25c**

Cadeaux utiles pour les Petits

Bonnets pour bébés, en imitation de peau d'ours, doublés en flanellette, genre hollandais, garni avec ruban. Ages 6 mois à 2 ans. Prix **85c**

Bonnets pour bébés, en laine, garnis d'édredon. Prix **49c**

Nuage en laine pour enfants, en blanc, rouge et bleu-pâle. Prix 25c, 29c, 39c, ... **55c**

Paletots en imitation de peau d'ours frisé, pour enfants, doublés en flanellette, fini avec un col rabattu. Ages 1 et 2 ans. Spécial **$1.69**

Paletots en imitation de peau d'ours bonne qualité, doublure flanellette finis avec du braid de soie et des boutons. Ages 1 à 5 ans. Prix **$2.98**

Voici des Cadeaux qui plaisent aux Hommes

Stocks regarnis pour la foule du dernier jour. Bon choix dans ces cadeaux favoris.

Les plus nouvelles cravates importées en soie pour hommes, bout volant, le plus grand assortiment jamais offert, à **50c**

Cravates unies en popeline, de soie cordée, couleurs assorties, les plus nouvelles formes, fabrication anglaise **50c**

Mouchoirs blancs en soie pour hommes, unis ou avec initiale, aussi avec bordure en couleur, 50c, 75c **$1.00**

Bretelles en soie brochée pour hommes avec boucle dorée ou plaquée en or, chaque paire dans une boîte, 75c **$2.00**

Gants en mocha pour hommes, couleur tan, doublés en fourrure, mouton ou écureuil, pouce ou poignet à gousset, fabrication de Dent, $2.00 à **$5.00**

Grands foulards carrés en soie pour hommes, en blanc, gris ou couleurs de fantaisie, les plus nouveaux patrons, depuis $1.00 à **$3.50**

Chaussettes en cachemire noir, avec rayures ou dessins de fantaisie, 35c et **50c**

ARTICLES DE FANTAISIE

100 nappes à thé en toile à fil tiré, grandeur 30 x 30 ; à jolis dessins et piqûres de fantaisie tout autour, large ourlet. Rég. jusqu'à $1.49, pour, chacune .. **$1.00**

Coussins prêts à employer ..... **69c** en montant.

25 magnifiques coussins faits à la main, avec frill de ruban, violettes avec boucle du temps de jadis, pavots, roses, feuilles d'érable, cachet McGill, travaux valaques, tous jolis dessins, faits à la main. Régulier jusqu'à $7.50, pour **$5.95**

Articles de fantaisie en grandes variétés, porte-pipes, porte-cravates, boîtes d'allumettes, pots à barbe, sachets, poches à montre, porte-clefs, porte-ciseaux et un grand nombre d'autres petits articles trop nombreux pour être mentionnés. Tous à ..... **25c** chacun

Grands sachets à mouchoirs en soie de Dresde, peints à la main, garnis de cordes de soie, chacun **50c**

Centres en Battenberg, 18 x 18, dessins de fil tiré et dentelle ... **25c**

Centres en Battenberg, 22 x 22, avec toile au milieu et large dentelle, pour **50c**

$1.59 Foulard en Crèpe de Chine, pour $1.15

Nous venons de recevoir 20 douzaines de belle écharpes en crêpe de Chine ou voile, de 2½ verges de longueur, par 20 pouces de largeur, qualité extra épaisse, en noir, blanc, bleu de ciel, tan, brun, marine, mauve, gris, vieux rose, dans une jolie boîte. Spécial **$1.15**

Foulards ou voiles pour auto, en soie cristalline, une belle qualité, 2½ verges de longueur par 18 pouces de largeur, avec ourlets; toutes les couleurs. Spécial **45c**

Peignes de Fantaisie

Rien de plus présentable à une dame qu'un peigne ou une barrette. Nous avons des peignes en brillant et avec bijoux, garnitures diverses en or, quelques-uns sont décorés de belles pierre, et il y en a aussi, avec acier taillé, et jais. Les prix conviennent à toutes les bourses, de 25c à **$6.50**

Supporteurs de fantaisie pour bas de dames, joliment garnis de rubans ; 50c et **$1.00**

Livrets et cabinets pour aiguilles de fantaisie, 25c, 39c et **50c**

4 lignes spéciales de poufs pour la chevelure, très grande dimension: 89c, $1.15, $1.59 et **$1.75**

Suggestions de la dernière minute, venant du rayon de la Porcelaine

Pots de fantaisie. Régulier $1.00 à $1.25 pour 35c, 45c et 55c
Pots de fantaisie. Régulier 25c, 35c pour 19c
Théières décorées. Régulier 30c pour .. 29c
Régulier 40c pour .. 29c
Plats à dindon, couleurs assorties. Régulier $1.00 chacun, pour 59c
Plats à légumes avec couvercle. Régulier 60c, chacun, pour 32c
Tasses blanches et dorées. Régulier 96c la douzaine, pour 72c

Verre Taillé

Rien ne plaît à la ménagère comme un morceau de verre taillé étincelant ; des centaines d'articles pour la table et décoratifs sont étalés d'une façon attrayante au sous-sol, à des prix variant de 40c à **$9.00**

Voyez cet étalage et vous trouverez certainement quelque chose qui vous plaira, à un prix que vous consentirez volontiers de payer.

Articles Grenés d'Or

Service de toilette de 10 morceaux. Régulier $2.50, pour $2.00
Tasses et soucoupes japonaises, rouges, chacune, 3 tasses et soucoupes pour 35c
6 tasses et soucoupes pour 63c

Assiettes à pain et à beurre :
Régulier $1.20 pour 75c la douzaine
Régulier $1.60 pour $1.20 la douzaine
Régulier $4.00 pour $3.00 la douzaine

SPECIAL. — Services à pain et à lait, bol et assiette. Rég. 65c pour **40c**

Belle variété d'articles en porcelaine de fantaisie, utiles et d'ornement, à 40c, 50c, 75c, 85c, $1.00, $1.25, $1.50 chacun ; des centaines au choix.

35c Camisole et Caleçon pour Dames, SAMEDI, 23cts

Une grande occasion dans les camisoles de coton moutonneux pour dames, haut col, manches longues, se boutonnant en avant ; en blanc ou couleur naturelle. Avec caleçon pour assortir. C'est ce que nous avons de mieux pour vendre à 35c. Samedi, seulement **23c**

Carpettes pour Présents
— EN VENTE AU —
Département des Tapis
553, Rue Sainte-Catherine Ouest.
Carpettes d'Intérieur Axminster
Dimension 27 x 54, valeur régulière $2.75, Spécial **$1.95**

QUE NOEL SOIT POUR VOUS GAI et HEUREUX

NOUS voulons vous remercier pour le généreux patronage que vous nous avez accordé cette année, et dont le résultat est que nous avons fait de plus grandes affaires que jamais pour les fêtes, depuis que nous tenons commerce. Nos concitoyens nous ont montré, d'une manière indubitable, qu'ils avaient confiance dans le "Magasin de la Satisfaction" et dans ses méthodes d'affaires; et nous nous efforcerons constamment de toujours mériter cette confiance et d'augmenter notre utilité dans la communeauté. A la reprise des affaires, lundi matin, le 27 décembre, nous commencerons la tâche d'écouler ce qui reste du stock pour les fêtes. Des réductions spéciales seront faites dans tous les départements, et ceux qui n'ont pu venir encore, ou qui attendent la dernière minute pour faire leurs achats, trouveront à leur avantage, jusqu'au 1er jour de l'an, de venir faire leurs affaires ici, mardi.

Notre Vente de Sacoches Pour les Fêtes

Sacoches en imitation d'alligator, vache marine et phoque grenelé, montures de 9 et 12 pouces. Régulier $1.25, pour **69c**

Sacoches en phoque grenelé, et imitation de vache marine, montures de 9 à 12 pouces, quelques-unes avec bourse pour la monnaie, étui à cartes, miroir et flacon de sels. Régulier $1.75. Pour **99c**

Sacoches en véritable phoque grenelé, en cuirs pressés et dessins en relief, montures de 9 à 12 pouces, recouvertes ou dorées. Régulier $2.25. Prix de vente **$1.29**



Sacoches en véritable grain phoque et en vache marine, montures de 10 et 12 pouces, avec garnitures en cuivre, aussi monture en argent antique, toutes avec bourse pour la monnaie, quelques-unes avec 4 articles. Régulier $2.95, pour **$1.69**

Le rayon des Vêtements tout faits pour Dames règlera la question du Cadeau
En Vente Aujourd'hui et Mardi prochain

Jolies blouses en soie chiffon, dentelle et tulle, dans des belles de houx, pour cadeaux .. **$2.98**

Cette grande offre est d'une valeur extraordinaire car les styles sont réellement charmants. Plusieurs nuances pastel outre écru, blanc et noir.

Blouses-Tailleur de $1.75 $2.00 et $2.50 pour 99 cts

En toile cachemire, repp, popeline, mulle, etc., il y en a des centaines dans toutes sortes de couleurs et des centaines en blanc et noir.

Manteaux pour Femmes et Filles

Une grande vente de vêtements en peluche avec collet en fourrure à **$18.75**
VALEURS DE $25.00 ET $30.00

Une Chance Rare

Manteaux pour filles, valant $5.00, $6.00, $7.00, pour $2.98, ... **$3.98**

ROBES DE CHAMBRE
SUGGESTIONS DE LA DERNIERE HEURE, DE CADEAUX, POUR MESSIEURS

ROBES DE CHAMBRE, BELLE QUALITE, en couleurs unies, avec ornements de fantaisie et poignets garnis avec goût, cols et poches, faites en bleu-marine, gris, vert olive, brun et mauve ; un présent utile et agréable.
Régulier $12.00, pour **$7.98**
Régulier $18.00 pour **$9.75**

JACQUETTES D'HOMMES, DITES "SMOKING" à liquider le reste de notre stock, de la saison 1910 ; nous les offrons à un prix coûtant exceptionnellement bas, aujourd'hui samedi.
Robiquier fantaisie. Régulier $3.50 et $4.00 pour **$2.19**

Couleurs unies et fantaisie en, marron, bleu-marine, gris, et toutes les nouvelles teintes, garnis avec des ornements élégants et d'un bel effet, sur le col, les poches et les poignets. Régulier $5.00 pour **$2.37.** Régulier $6.50 pour **$4.47.** Régulier $10.00 pour **$8.97.**

VESTONS FANTAISIE POUR HOMMES

Un bel assortiment de vestons tricotés et en flanelle fantaisie, chauds, confortables, et taillés sur les derniers patrons, de **$1.75** à **$4.00**

UNE CONSIGNATION DE MOCASSINS EN RETARD
En vente samedi à des prix d'écoulement

Tous ces mocassins sont bien faits et bien finis sous tous rapports

Mocassins pour enfants, pointures 4 à 10 ..... 59c
Mocassins pour demoiselles, pointures 11 à 2 ..... 69c
Mocassins pour femmes, pointures 3 à 7 ..... 85c
Mocassins pour hommes, pointures 8 à 12 ..... $1.05

SERVICES DE TOILETTE,
de Manicure, à Barbe, Réduits pour Samedi seulement, et doivent être vendus sans égard au prix coutant. sur tous les services, dont les prix varient de $6 à $25, 50 p. c. de réduction sur les prix marqués.

Une Chaise Morris est un Cadeau Présentable

Chaise Morris en noyer verni, recouverte de velours, première qualité, rouge ou vert, bonne nuance, et finement polie. Régulier $6.75, pour **$5.50**

CADEAUX POUR LA MAISON

Rideaux en dentelle Nottingham, crème, à une seule bordure, ourlé, bien fini, avec dessins fantaisie. Régulier $1.75 pour **$1.49**

DESSUS DE SOFA

Dessus de sofa orientaux, en brillantes couleurs, rouge, vert et brun, frangés, tout autour. De $1.95 à **$7.50**

Des gants sont toujours un cadeau reçu avec joie, à Noel par chaque membre de la famille

NOTRE GANT SPECIAL A UNE PIASTRE est de belle qualité, fait des belles peaux, garanti en toutes les nuances **$1.00**

MITAINES EN MOCHA POUR GARCONS, haut en fourrure, poignet ample, doublées en laine **69c**

GANTS POUR GARCONS ET FILLETTES, coutures piqués, pâles, tans et bruns. Grandeurs 1 à 6. Régulier 85c, pour **75c**

GANTS EN CHEVREAU, doublés, pour garcons. Couleurs tan seulement. Régulier $1.25, pour **$1.00**

MITAINES DE DAMES, pour traine sauvage. Couleurs : blanc, noir, ciel, cardinal et écarlate. Spécial à **49c**

Suggestions pour Noel, dans le Rayon de Soieries

Longueurs de blouses de Soie, unie et fantaisie, toutes couleurs, mises dans de jolies boites. Prix—$1.00—$1.25—$1.50—$2.00 et au-dessus, jusqu'à $4.00.

Une longueur de Blouse en Soie est un des plus utiles et présentables Cadeaux pour une dame.

Plusieurs Jolis Cadeaux à notre Rayon de la Bijouterie

Boîtes à bijoux en or moulu **$1.45**

Montre avec bracelet, en gun metal, pour dames **$1.50**

Montre en gun metal, bon mouvement, pour dames ... **$2.25**

Une paire de boutons de manchettes en argent sterling, dans une jolie boîte doublée en soie **50c**

Epingle à ceinture en métal, dans une jolie boîte **45c**

Pendant et chaîne, serti de brillants ou de pierres de couleurs, dans une boîte **$1.35**

Breloque (fob) en or roulé, pour hommes **$1.49**

Boîtes d'épingles à cheveux, en verre, triple placage **25c**

Boîte à poudre ou réceptable à cheveux, dessus en verre, triple placage **35c**

Montre de monsieur, garantie pour 12 mois **$1.25**

Montre de chasse, fini gun metal, garantie bon chronomètre, pour hommes **$3.25**

Joli choix de pendules et de statuettes, pour cadeaux.

Anneaux à serviette en ivoirine, initiale en argent sterling **29c**

Breloques (lockets) en or moulé de la meilleure qualité, assortiment considérable au choix, **$1.00** et plus.

Encriers nouveaux, nécessaires à écrire, coupe-papier, etc., etc. Cadeaux utiles pour n'importe quel homme.

Rasoir Ever Ready, avec 12 lames, **$1.00** et plus.

Rasoir Gem avec 7 lames, **$1.00** et plus.

CHRONIQUE OUVRIERE

Des lois établissant la responsabilité des patrons envers les ouvriers dans les accidents du travail sont en vigueur aujourd'hui dans tous les pays du monde.

Depuis quelques années, on a adopté dans les différents pays du monde des lois établissant la responsabilité des patrons envers leurs employés dans les accidents du travail.

La France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Australie et le Canada, ont tour à tour établi des lois de compensation aux ouvriers.

Au Canada la législation définissant la responsabilité des employeurs et établissant une compensation, pour les blessures reçues par les ouvriers dans l'exercice de leurs devoirs, tombe comme l'on sait, sous la juridiction des législatures provinciales.

Toutes, cependant, ont été grandement influencées par la discussion, qui s'est continuée presque sans interruption en Grande-Bretagne, durant les quarante dernières années et par les différentes mesures législatives adoptées par le parlement britannique, et plus particulièrement par les lois de 1880 et 1897.

En Allemagne, le système est quelque peu différent de celui des autres pays. Le plan actuel se compose de deux mesures sœurs: la loi d'assurance contre la maladie, et la loi d'assurance contre les accidents,qui furent mises en opération en 1885. La première est obligatoire; en vertu de ses dispositions, tout ouvrier est obligé de faire partie d'une société locale à qui incombe le devoir de lui fournir une indemnité dans le cas d'un accident qui le rend incapable de travailler pendant une période qui va jusqu'à treize semaines. Ces sociétés locales sont reliées entre elles par une affiliation et les statuts sont rendus faciles afin de permettre à l'ouvrier de déménager d'un endroit à un autre. Pour les accidents qui rendent un ouvrier incapable de travailler pendant une période plus longue que treize semaines, les fonds auxquels il est pourvu par la loi d'assurance contre les accidents sont disponibles. En vertu de la loi d'assurance contre les accidents, l'obligation est imposée à l'employeur de fournir le fonds entier. De même que les sociétés créées en vertu de la loi d'assurance contre la maladie sont reliées entre elles, par une affiliation, de même, en vertu par la loi d'assurance contre les accidents, les employeurs sont reliés entre eux par groupes de métiers.Les compensations sont payées par l'intermédiaire du bureau de poste.

—o—

Le nouveau bureau d'officiers de l'union locale No 58 des cigariers pour le prochain terme des diverses charges.

L'union locale No 58 des cigariers vient de renouveler son bureau d'officiers avec le résultat suivant:

Président, Benjamin Drolet, réélu; premier vice-président, Rosario Asselin, réélu ; second vice-président; Charles Chartrand ; Secrétaire-archiviste, Philias Sigouin ; secrétaire correspondant, financier et trésorier, Adolphe Gariépy ; sergent-d'armes, Anthime Guimet ;

Commission des Finances. — Emilien Pagé, R. Asselin, A. Boisvert.

Syndics: P. Sigouin, C. Chartrand A. Lafrance.

Commission exécutive : B. Drolet, P. Sigouin, A. Boisvert, A. Laframboise, E. Pagé, C. Chartrand, Jos. Boisvert, E. Pagé.



M. BENJAMIN DROLET, qui vient d'être réélu président de l'union locale No 58 des cigariers.

...sion du Label et des griefs

... Sigouin, C. Chartrand, A. ..., A. Gariépy, A. Laframb... au C. M. F.: B. Drolet,A. P. Sigouin, A. Boisvert,A. ..., A. Laframboise.

...e au comité des Labels :— ...d, E. Gascon, Jos. Bé... Brunet, D. Boivin, A. Bus...

... au Parti ouvrier : B. ... Gariépy, P. Sigouin, Jos ...e.

...e on peut le constater l'u... cigariers vient de faire le choix parmi ses membres des meilleurs hommes pour diriger sa barque.

Cette union a aujourd'hui 30 années révolues d'existence dans cette ville, et nous croyons par ce fait qu'elle est la plus vieilles des unions de Montréal. Afin de conserver la bonne renommée qu'elle a toujours eue, de se choisir des hommes comme officiers; ayant pleine et entière confiance à leur intégrité, à leur probité, et c'est toujours ces vertus qui ont fait le progrès et la stabilité de cette union.

Mentionnons entre autre la personnalité de M. A. Gariépy, qui depuis dix-huit années, occupe la charge la plus importante d'une association ouvrière; celle de secrétaire-financier et trésorier. C'est à lui que revient en partie le succès de cette union.



M. ADOLPHE GARIEPY, réélu secrétaire-financier et trésorier de l'union des cigariers et qui occupe cette fonction depuis dix huit ans.

Ce militant ouvrier depuis qu'il occupe ce poste important a toujours été l'Ame dirigeante de cette union; par ses conseils, son expérience dans le mouvement, il contribue beaucoup au relèvement des bonnes conditions de travail.

De plus, M. Gariépy occupe l'office de troisième vice-président de l'Union Internationale depuis dix ans, et il vient encore une fois d'être mis en nomination, pour ce poste par au-delà de 440 unions et nous croyons sincèrement qu'il sera élu, si on en juge par la nomination.

—o—

Une invitation importante aux officiers de toutes les unions affiliées au Conseil de construction.

Tous ceux qui dirigent les affaires des unions de la construction sont priés de ne pas oublier qu'à la dernière assemblée du Conseil des Métiers en bâtiment il a été décidé d'appeler pour jeudi prochain, le 29 du courant, une assemblée de tous les présidents et officiers des unions affiliées au Conseil de Construction afin de leur soumettre des questions de la plus haute importance. Cette réunion se tiendra dans la salle No 1, du Temple du Travail et il y a lieu d'espérer, que pas un seul officier des unions intéressées ne manquera de répondre à cet appel.

—o—

L'union locale No 116, des ferblantiers-couvreurs se choisit un nouveau bureau d'officiers

Lors de sa dernière réunion, l'union locale No. 116, des ferblantiers-couvreurs a choisi comme suit ses officiers pour le prochain terme :

Président, W. Demers; 1er vice-président, L. L'Heureux; 2e vice-président, J. Vermette; sec.-arch., Jos. Alb. Belland; sec.-fin., H. Pepin; sec.-corr., C. Bertrand; trésorier, J. Bte Vigeant; conducteur, R. Casavant; gardien, J. Jobin.

Syndics: MM. T. Descormiers, L. Girard, J. Jobin.

Comité exécutif: H. Pepin, J. A. Belland, J. B. Vigeant, R. Casavant; L. Girard, S. Patenaude, J. Jobin, J. Jacques, A. Filiatrault.

Visiteur des malades: quartier No 1, J. Jacques, J. Jobin; quartier No 2, J. Deblois, T. Bertrand; quartier No 3, J. A. Belland, H. Pepin.

Délégués au C. M. T.: W. Demers, J. Jacques, E. Simard, J. Jobin.

Comité d'investigation: J. Jobin, L. L'Heureux, J. Jacques.

Délégués au Parti Ouvrier: A. Filiatrault, J. Jobin, W. Demers.

Commissaire ordonnateur: J. Bte Paquette.

—o—

Belle assemblée en perspective pour les membres de l'union No 1127, des employés de manufactures de portes, chassis, etc.

Lundi prochain l'union locale No 1127, des employés de manufactures de portes, châssis et ébénistes tiendra une assemblée de fin d'année, qui sera certainement très intéressante, et tous les membres voudront bien en prendre note.

On prendra d'abord part au vote referendum concernant l'élection du secrétaire du Conseil de District de charpentiers-menuisiers.

Les membres auront ensuite le plaisir d'entendre M. Benjamin Drolet parler comme il sait si bien le faire sur les marques syndicales ouvrières.

Plusieurs autres questions d'intérêt général seront aussi discutées.

—o—

Le sort du réfugié russe Fédérenko

Il est dit dans une dépêche de Winnipeg que les défenseurs de Selos Fédérenko croient que le gouvernement russe n'en restera pas là et que d'ici à quelques jours un nouveau mandat demandera son arrestation. Diakuna qui est aussi recherché par la Russie serait aux environs de Winnipeg, où il se rendrait pour témoigner en faveur de Fédérenko. Deux autres témoins importants sont aussi à Winnipeg et rendront leur témoignage pour sauver les deux Russes qui sont l'objet de tant de démarches de la part des autorités russes.

—o—

Au club ouvrier Saint-Jean Baptiste lundi soir.

Les membres du club ouvrier St-Jean-Baptiste sont priés de ne pas oublier la grande et importante réunion qui aura lieu lundi soir, à la salle Lebeau, 777 rue Sanguinet.

Des affaires très sérieuses et du plus haut intérêt doivent être soumises à cette assemblée.

Chacun se fera sans doute un devoir d'être présent.

—o—

Réunions ce soir, le samedi du mois

L'union No 1270 des charpentiers-menuisiers hébreux, Temple du Travail.

—Union No 1241, de la Fraternité des charpentiers-menuisiers,salle Alexandre.

HENRI BOURDON.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES.



M. CHAS. T. POIRIER, le populaire président de l'union locale No 399, des peintres. Une erreur de mise en page nous a empêché de publier hier cette photographie.— (Cliché J. St-Denis, 1125 rue St-Laurent.)

LE DEPART DE "SANTA CLAUS!"

Cet après-midi et ce soir, tous nos petits amis sont invités à venir voir "Santa Claus" avant sa partance. Pas un seul enfant ne devrait le laisser partir sans venir lui faire ses adieux, Nous avons le regret de vous dire qu'aujourd'hui est le dernier jour qu'il passe parmi nous, parce qu'il doit s'embarquer demain, jour de Noël, pour des régions lointaines, afin de nous rapporter tout ce qu'il y aura de nouveau pour l'an prochain. "Santa Claus" sera dans sa pêche aujourd'hui, de 2 hrs. à 5 hrs. et de 7½ à 10 hrs. p.m. N'oubliez pas d'apporter la somme de 5 centins pour avoir le droit de pêcher.

L. M. LEFEBVRE

— 396 Rue Rachel Est —

LA PECHE

Tous les jours de la semaine prochaine, nous tiendrons notre pêche ouverte, et tout le monde aura droit de pêcher, à condition de verser la somme de 5 centins. Tous les objets valent 5 cents et plus, c'est pourquoi elle es si populaire depuis son inauguration. Venez en foule durant ces jours, avant la fin de l'année. Nous avons préparé un lot de nouveaux articles, qui sont très appropriés pour la circonstance.

LE JOUR DE L'AN S'EN VIENT

Nous allons commencer la semaine la plus mémorable de toute l'année, et qui est aussi la dernière de 1910. Nous voulons en faire la plus remarquable par son chiffre d'affaires qui sera extraordinaire, si l'on considère les réductions que nous avons faites.

ORCHESTRE

Musique tous les jours de la semaine prochaine de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Venez en foule pour entendre les morceaux choisis que notre orchestre exécutera.

DANS TOUS LES RAYONS

Tous les jours de notre magasin sont au complets. Nous avons un des meilleurs assortiment dans toutes les lignes.

Nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Si vous avez un cadeau à faire, vous ne trouverez pas d'occasion plus avantageuses que celles que nous offrons pour la semaine prochaine.

AVIS !

Les commandes reçues par malle ou téléphone recevront une attention toute spéciale. Nous livrons les commandes dans toute l'île de Montréal. Commande par malle, Adressez comme suit :—

La maison L. M. Lefebvre, 396 rue Rachel Est, Département des commandes par malle, Montréal.

Nos numéros de téléphones sont Tél. Bell St-Louis 2SN95 et 2596 connectant à tous les rayons. Tél. des Marchands 1930.



SPECIAL POUR TOUTE LA SEMAINE

De 9 hrs. à 11 hrs. a.m. et de 2 hrs. à 5 hrs. p.m.

6 lbs. fleur avoine val 24c pour	16c
1 bout. Luby Parisien, 50c pour	31c
1bout. Lait des Dames Romaines ou Chevlurine de Paris val. 50c pour	33c
1 bte pilules Dodd val. 50c pour	29c
1 bouteflite en tôle couverte val. 40c pour	33c
1 balai, 4 cordes, val. 35c pour	23c
1 lavette en corde val. rég. 5c pour	3c
1 poignée fer à repasser val. 10c pour	6c
1 service de couteaux et fourchettes à dépecer val. 50c p.	24c
1 planche à laver val. 18c pour	12c
1 manteau à gaz val. rég. 15c, durant ces heures	9c
1 manteau à gaz valant 7½c. pour	4c
1 lb. poudre toilette valant rég. 15c pour	6c
½ doz. assiettes blanches val. 30c pour	22c
1 globe à gaz blanc valant 20c pour	10c
1 belle carafe en crystal valant 29c pour	15c

Un seul item à chaque client.

NOTRE ANNONCE DE SAMEDI DERNIER

Les prix que nous annoncions samedi dernier dans notre grande annonce seront les mêmes pour toute la semaine prochaine. De plus, nous en avons préparé d'autres qui sont très avantageux.

POUR LA CAMPAGNE

Pourquoi les personnes de la campagne qui viennent faire leurs achats à Montréal, ne viendraient-elles pas à notre grand magasin à rayons, afin de profiter de nos grandes ventes de la semaine prochaine. Venez sans crainte, vous aurez satisfaction ; les prix les plus bas et les meilleures qualités.

AVIS !

Nous prions nos clients de venir dès lundi matin afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Dès les premières heures nous pourrons vous donner toute l'attention que nous désirerons, ce que nous ne pourrons pas faire sur les derniers temps parce que dans ces temps de foules nombreuses, malgré toute notre bonne volonté, nous sommes forcés de donner moins d'attention à chaque client, et

JOUETS JOUETS

Venez en foule à ce rayon, notre assortiment est au complet. Nous avons un des plus grands choix que vous ayiez vu. N'attendez pas aux derniers temps , malgré les grandes quantités que nous avons dans chaque ligne, il y en a qui s'épuisent rapidement.

LIQUEURS AU SOUS-SOL

384 bout. champagne val 50c. pour cette vente	35c
276 demi-bout. champagne, $1.00 pour	58c

Nous avons en mains le plus grand assortiment de liqueurs françaises à grande réduction.

1200 bout. Brandy, Rye, Scotch, Rhum, toutes de 75c pour	44c
1 Gin Melcher pour	24c, 40c, 78c
1 Gin DeKuyper pour	25c, 52c, 80c
1 Brandy Frappin pour	83c
1 bout. Wiser Whisky pour	55c
1 bout. Rye récréateur pour	55c
1 pinte vin Canadien	22c

MEDECINES BREVETEES

1 Eau Carabana ou Riga pour	19c
Sirop Mathieu	23c
Sirop Lamberti	22c
Sirop Gray	15c
Sirop Fellows	91c
2 bout. Sirop Gauvin, Demers, Baume Rhumal pour	25c
1 Sirop Seigel	39c
Emulsion Scott	38c 69c

EPICERIES AU SOUS-SOL

1 lb. noix mélangées pour	19c
1 doz. oranges pour	10c
1 doz. oranges sucrées	15c, 20c
1 doz. citrons	20c
1 lb. raisin de table	15c et 23c
2 lbs. pelures orange ou citrons pour	25c
1 flacon olives	8½c, 14c et 17c
1 bout. Sauce H. P.	18c
1lb. beaux biscuits mélangés, 15c pour	10c
1 lb. noix piquées pour	10c
1 lb. noix Grenoble pour	18c
1 lb. peacans pour	23c
1 lb. bonbons mélangés, 10c. pour	7c
1 lb. Klondykes, 15c. pour	10c
1 lb. biscuits Petit Thé, 12c pour	9c
3 lbs. biscuits mélangés vendus 8c la livre, pour cette vente, 3 lbs. pour	22c

LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DE L'ANNEE ECCLESIASTIQUE

Le principal événement de l'année ecclésiastique, le plus considérable dont il est fait mention dans l'histoire de l'Eglise au Canada et même dans toute l'Amérique, c'est la grandiose manifestation de foi à laquelle a donné lieu le XXIème Congrès Eucharistique, tenu à Montréal, au commencement de septembre dernier. Ce n'est pas sans une vive émotion que les catholiques, témoins de ces fêtes inoubliables, évoqueront toujours dans leur esprit l'image de ces foules nombreuses acclamant le Saint-Sacrement, soit à la procession, soit à la messe à la montagne, soit aux réunions à Notre-Dame ou à l'Arena. On a vu à la procession plus de cent milles hommes faire escorte au Saint-Sacrement, que portait le cardinal Vannutelli, délégué du Souverain-Pontife au Congrès.

Parmi les congressistes, plusieurs étaient venus de très loin. On a vu un évêque venir des îles d'Australie ; plusieurs de l'Amérique du Sud, un grand nombre d'Europe.

Le Congrès de Montréal occupera toujours une part exceptionnelle dans les assises eucharistiques. C'est de l'aveu de Son Eminence le cardinal-légat le plus beau, le plus imposant, le plus considérable qui ait eu lieu depuis que cette dévotion a été instituée.

Le XXIème congrès dont Mgr Bruchési a été l'Ame dirigeante, exercera une grande influence sur le monde catholique du Canada et même de toute l'Amérique. Il aura pour effet de faire revivre l'amour de l'Eucharistie, de raviver la foi des fidèles, d'étendre le prestige catholique chez les non-croyants.

Cette grande manifestation a grandement réjoui le cœur du Souverain Pontife. Mais, il y a autre facteur qui devait aussi consoler Pie X, c'est la part que prirent aux fêtes eucharistiques les autorités politiques de notre pays.

Le correspondant à Rome de la "Semaine Religieuse" disait à ce sujet :

"Dans les nations latines, malheureusement, les gouvernements ne participent plus à ces hommages à Notre-Seigneur dans le sacrement de son amour. Ils ont su des égards pour le cardinal Vannutelli qui venait les présider au nom du Souverain-Pontife ; mais ces hommages s'adressaient au Pape, au cardinal qui en était le digne représentant, ils n'arrivaient à la Sainte Eucharistie que d'une façon tellement indirecte qu'on pouvait dire qu'ils se perdaient en chemin. Le Congrès Eucharistique de Montréal a changé les choses. Ce sont les villes avec leurs municipalités en tête, le gouvernement de la province de Québec, le gouvernement du " Dominion ", qui sont venus en quelque sorte officiellement prendre à ces fêtes la part qu'ils pouvaient y avoir. La communauté chrétienne et ses chefs civils ont été unis dans la même acte de foi et d'amour. Au Canada, Notre-Seigneur n'est pas isolé dans ses églises ; il vit dans le peuple, il vit dans les lois qui le gouvernent, dans l'autorité qui pourvoit aux différentes nécessités de la vie sociale. Au Canada, les gouvernements ne rougissent pas de la croix du Christ, ils n'ont pas de respect humain pour rendre au Maître de toutes choses les honneurs qui lui sont dus, et cette belle manifestation de foi est une des choses qui consolent au milieu de l'apostasie des nations qui commerce."

Un autre événement extraordinaire de la vie catholique au Canada, est la grande assemblée qui eût lieu au Champ-de-Mars, peu de temps après le Congrès Eucharistique, pour protester contre le discours de Nathan, maire de Rome, considéré par tous les catholiques comme une insulte au Pape et à l'Eglise.

On se souvient que par suite de la trop grande affluence des citoyens, l'assemblée qui devait avoir lieu au Monument National a dû se transporter au Champ-de-Mars. Il n'y eût pas moins de cinquante mille personnes qui ont acclamé le Souverain Pontife. L'archevêque de Montréal, le maire Guerin, le secrétaire du gouvernement provincial, l'hon. M. Décarie, le député Bourassa, et plusieurs autres personnalités adressèrent la parole et furent acclamés. Quelques jours auparavant, le conseil de Montréal avait censuré les paroles du maire de Rome.

Il y a quelques semaines, une communication de Rome apprend au monde ecclésiastique canadien que Mgr Stagni est appelé à remplacer à Ottawa, comme délégué apostolique, Mgr Sbaretti, parti pour l'Italie au printemps de l'an dernier. La nouvelle de la nomination d'un nouveau délégué est reçue avec joie et par les ecclésiastiques et par les fidèles de langue française, Mgr Stagni est avantageusement connu au Canada.

A la fin d'octobre, Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, est appelé à remplacer au trône archiépiscopal d'Ottawa, Mgr Duhamel, décédé l'an dernier. Cette nomination d'un évêque d'origine irlandaise au siège épiscopal d'un diocèse essentiellement français ne manque pas de causer quelque surprise parmi les Canadiens-français, au moment où la question de langues dans nos écoles catholiques provoque tant de commentaires.

Le Rév. Père Charlebois, O.M.I., est sacré évêque du Keewatin, le jeudi, 1er décembre, en l'église paroissiale de l'Assomption. C'est Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, qui sacra le nouvel élu dans l'ordre des évêques.

Pour se conformer au décret "Quam Singulari", un grand nombre d'enfants ont fait leur première communion sans attendre l'âge fixé à 10 ou 12 ans, auquel ils avaient autrefois l'habitude de recevoir ce grand sacrement. Tout le monde catholique a accepté avec joie le nouveau décret. Car par lui, on fait disparaître les abus qu'avait engendrés la préparation catéchétique "qui avait pour couronnement et récompense la première communion. On avait fait de ce jour comme une distribution de prix, ne s'imaginant point à quel abus on arrivait — dit un publiciste — en faussant ainsi le sacrement qui est nécessaire au chrétien et dont l'enfant, quand son âme commence à s'ouvrir aux premières lueurs de la raison, a besoin comme du pain qu'on mange."

Le lundi, 5 décembre, les prêtres du diocèse de Montréal se réunissent au palais archiépiscopal pour prêter serment contre les doctrines du modernisme, tel qu'exigé par Sa Sainteté Pie X. Avant de prêter serment, Mgr l'archevêque dit d'un mot l'importance de l'acte que ces prêtres allaient accomplir. "Nous n'avons pas ici, comme en d'autres pays, de sacrifices d'idées ou de convictions à faire pour prêter ce serment. C'est avec d'autant plus de joie que nous accomplissons cet acte qui nous met en plus parfaite communion avec le Siège de Pierre."



Combien plus gaie est la fête de Noel dans les familles qui possèdent un

PIANO PIANOLA

Musique pour les fêtes, les réunions et toutes les occasions de rejouissance, et tout le temps dans l'intervalle. :: :: :: :: :: :: :: ::

Les Pianolas et les Pianos Pianolas se vendent exclusivement aux Salles de

Nordheimer Piano & Music Co.,

LIMITED

610-612 Rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

MAISON DE CONFIANCE

Notre but est de satisfaire l'Acheteur, car c'est, croyons-nous, notre Meilleure Annonce.

Grand Choix de Pianos Automatiques



Assortiment Complet des Meilleures Marques

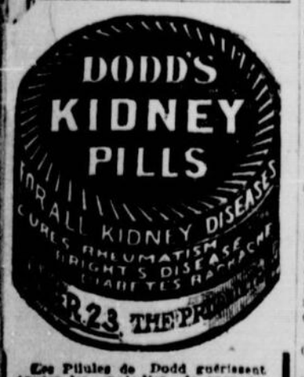
Visiteurs comme Acheteurs, tous sont également les bieuvenus.

Venez nous voir, car nous sommes plus que toutes autres maisons en position de pouvoir vendre nos Pianos aux plus bas prix.

OUVERT LE SOIR. VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ. CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

QUEVILLON & LANDRY,

410 rue Rachel, angle St-Hubert



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

ATTENTION

Vente spéciale de claques première qualité à 19c

Maison Viau,

1321 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

2353

L'HON. S. N. PARENT

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24.— L'honorable S. N. Parent, président de la Commission du Transcontinental, était en ville ces jours-ci. Il a eu plusieurs entrevues avec les hommes d'affaires de la ville au sujet de la construction de la gare terminale à Québec et des usines du Transcontinental au Cap Rouge.

LE LINIMENT MINARD GUERI LA MALADIE.

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

THEATRE NATIONAL

"Les deux Orphelines", drame en 8 actes de MM. A. D'Ennery et Cormon.

Pour la période des fêtes, la direction du National désireuse de plaire à sa clientèle qui lui en a fait la demande, a décidé de mettre à l'affiche le beau drame de MM. A. D'Ennery et Cormon, "Les deux Orphelines."



MAJESTY, Melle JANE OAKER, au programme, la semaine prochaine

Cette pièce créée à Paris il y a 30 ans, n'a pas cessé d'être jouée depuis, et non pas seulement dans cette ville, mais dans toute la France et dans le monde entier.

A Paris de temps en temps, le théâtre de l'Ambigu se paye une reprise de cette pièce, et chose curieuse, le public blasé et difficile de la ville lumière, prend un certain plaisir à la revoir, c'est que l'œuvre est humaine, qu'elle intéresse par le réalisme qu'elle contient. Les deux classes de la société qui sous Louis XV étaient si différentes sont bien présentées il n'y a pas de choses si vraisemblables, et on sent que ce qu'on voit et entend a pu arriver. M. M. Francisque Sarcey, le grand critique dramatique tenait en haute estime cette œuvre de M. D'Ennery, il la revoyait avec plaisir et n'hésitait jamais à lui sacrifier une partie de son feuilleton du lundi.

La pièce sera jouée dans toute son intégrité. Souvent on a retranché le dernier acte lui substituant à la fin du 7e acte quelques mots expliquant le dénouement. Il n'en sera pas de même cette fois-ci, et le huitième tableau sera joué en son entier.



ORPHEUM — Melle Lydia Harry, au programme, la semaine prochaine.

L'interprétation est confiée à M. Mallet-Pierre, M. Hamel-Jacques, M. Fillion-Le comte de Linières; M. Guiraud-Le Chevalier de Vaudrey; M. Cosset-Marquis de Presles; M. Lombard-DeMailly; M. Valhubert-D'Estrées; M. Dumestre-Picard; M. Gosselin-Le docteur; M. Lupien-Lafleur; M. Boissonnière-Marest; et MM. Vhéry-Henriette, Mme Marsoll-Louise, Mme Devoyod-Comtesse de Linières, Mlle de Luys-Marianne; Mme Duvernay-La Frochard; Mlle Haimay-Florette; Mme Allicita-Julie.

Les principaux tableaux sont l'arrivée du Coche, la fête du pavillon du Bel-Air, la messe de Minuit à St-Sulpice, la prison de la Salpêtrière, l'antre des Frochard, etc.

Lundi et vendredi, 2 et 6 janvier, matinées, mêmes prix qu'aux soirées.

THEATRE MAJESTY

Un intérêt inusité a été soulevé par l'annonce de la renaissance ici, par Charles Frohman, la semaine prochaine, de la brillante pièce comique de Oscar Wilde "The Importance of Being Earnest."

La troupe arrive directement de New-York après un long engagement au Lyceum. Les formes et les situations drolatiques qui abondent dans cette pièce en font une attraction idéale pour le temps des fêtes. M. A. E. Matthews, le plus populaire et le plus brillant comédien du théâtre anglais, remplira l'un des principaux rôles. C'est la première visite que M. Matthews fait au Canada.

Les autres principaux acteurs sont Hamilton Revelle, Jane Oaker, Irène Fenwick, Ethel Winthrop, Florance Edney, Albert Tavernier, Robert Reese et Frederick Raymond. Cette pièce sera jouée dans deux villes canadiennes seulement: Montréal et Toronto. La troupe aura ensuite à remplir un long engagement à Chicago.

THEATRE PRINCESS

Un des grands succès du théâtre des Variétés de Paris, "Un voyage de noces", (A Bridal Trip) sera joué la semaine prochaine au théâtre Princess. La plus fameuse des prima donna américaines Grace Van Studdiford, à la voix captivante et splendide, tiendra le premier rôle de cet opéra-comique où, dit-on, elle se surpasse.

Le thème de la pièce, c'est l'histoire d'un prince turc épris d'une jeune veuve fascinatrice et de tous les subterfuges auxquels il est obligé de recourir afin de pouvoir l'épouser. Le prince n'a vu la jeune



OPERA — Mlle Lydia Linkonska, dont l'engagement est annoncé pour l'an prochain.

femme qu'une fois avant son départ pour faire le tour du monde et en est tombé amoureux fou. De retour de son voyage il se met à sa recherche et la retrouve juste à la veille de son mariage avec un Anglais qui convoite sa dot.

Le prince va se livrer au désespoir, quand une jeune bohémienne qui veut regagner l'amour de l'Anglais qui lui avait promis de la marier, lui vint en aide. On mêle une drogue au punch de la noce et tous les convives, y compris la jeune veuve, sont amenés au palais du prince, où on leur persuade qu'ils sont morts et qu'ils sont au Paradis. Des complications innombrables et comiques naissent de cette situation. Mais à la fin, naturellement le prince marie la veuve.

On a dit que "Un voyage de noces" (A Bridal Trip) est le plus pittoresque et le plus solide des opéras-comiques qui aient été produits depuis longtemps.

La scène qui se passe en orient fournit l'occasion de merveilleux effets de décors dont l'impressario Daniel V. Arthur a su tirer parti. La musique est par Planquette, l'auteur des immortelles "Cloches de Corneville."



PRINCESS — Mlle Grace Van Studdiford, la semaine prochaine.

Les principaux acteurs de la troupe sont: Maude Odell, Harry Macdonough, Bernice Mershon, Robert Pitkin, George Léon Moore, Florenz Kobb. Les chœurs seront très forts et l'orchestre sera augmenté pour la circonstance.

Il y a dans la pièce plusieurs couplets et soli à succès, entre autres "Les joies de l'amour," "Pouvez-vous oublier" et "Pardonne et oublie", chantés par Miss Van Studdiford, etc.

A L'ORPHEUM

Zertho et ses chiens dressés formeront la principale attraction au théâtre Orphéum, durant la semaine de Noël. Ces chiens ont fait l'admiration des spectateurs, alors qu'ils faisaient partie du cirque Ringling-



THEATRE NATIONAL — M. MALLET, au programme, la semaine prochaine. (Cliché Giroux).

Brothers Zertho, lui-même, qui fut dompteur à ce cirque, fera une démonstration de domptage de fauves. L'administration de l'Orphéum paie à ce dompteur émérite un salaire de près de $1,000 par semaine. On admirera aussi Georges Felix et les filles Barry. Une nouvelle version de "The Boy Next Door" sera jouée par cet habile comédien américain, Lydia Barry, fille du célèbre comédien irlandais, William Barry, se fera entendre dans son meilleur répertoire de chansons.

Sebastian et Merrill et leur troupe montreront quelques tours nouveaux sur bicycle. Kenny, Nobody et Platt seront très amusants dans dans leur comédia "M. Nobody", et Williams et Segal, admirables dans leurs chants et dances.

Pivitt présentera une nouveauté intitulée "The Mistérious Head" et Derenzo et Ladue, exécuteront des tours de trapèze émouvants.

L'orchestre de l'Orphéum jouera odes mélodies tirées de "Our Miss



ORPHEUM — Mlle Carita Day, au programme la semaine prochaine.

Gibbs" et l'Orpheumoscope, terminera la représentation par des vues prises le long du Grand Tronc.

PARC SOHMER

La direction du Parc Sohmer offre à ses nombreux clients un programme très intéressant et très varié pour demain, jour de Noël, après-midi et soir. Les attractions suivantes sont à l'affiche:

E. SCHLUTZ avec sa troupe de chiens, chats et lapins dressés. Vendredi, avait été à la tête du département de "l'huile sur les eaux" de l'association des passagers de la Nouvelle-Angleterre.

Le secrétaire provisoire lut les télégrammes et des lettres de regret et tous témoignaient du caractère des deux hôtes et de l'amitié de leurs amis.

Le succès de cet événement est l'œuvre de M. J. Bevans Giles, de Montréal. M. Giles est un grand favori des membres des passagers de la Nouvelle-Angleterre, ayant assisté plusieurs fois à leurs lunchs ou dîners. En récitant ces fleurs de la littérature qui n'ont rien perdu de leur éclat que nous a laissés feu le Dr Drummond, M. Giles plaît non seulement à ses auditeurs, mais rappelle la simple histoire de l'habitant patient, dont le physique est calme et le pathos plaît à l'humanité.



MAJESTY — Scène dans "The Importance of Being Married", la semaine prochaine



THEATRE PRINCESS — Scène de "A bridal trip" au programme, la semaine prochaine.

L'ASSOCIATION DES PASSAGERS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

M. W. E. Davis, M. Geo. T. Bell et M. William Stitt, agent général des passagers du Pacifique Canadien sont revenus de Boston hier avant-midi où ils ont assisté à la réunion annuelle de l'association des passagers de la Nouvelle-Angleterre.

C'est l'habitude de cette association de donner, depuis de nombreuses années, un dîner après l'assemblée annuelle. Mais hier les rôles changèrent et le président, M. Nelson E. Weeks et les membres de l'association au lieu d'être ses invités firent leur convive du président.

Un délicieux dîner offert au président Weeks et au secrétaire s'ensuivit. Tous les chemins de fer de l'association furent représentés. Tous les membres et leurs amis s'efforcèrent d'exprimer leur appréciation et leur amitié à leur hôte principal, qui, depuis plus d'un quart de siè-

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.



ORPHEUM — Miles Barry, au programme, la semaine prochaine.

nant de New-York expressément pour le Parc, et engagé à un prix considérable. Il faut voir le travail de ces intéressants animaux pour s'en faire une idée.

LES HUBERS, acrobates d'origine allemande, dans leurs tours de force étonnants. Ils sont en même temps des équilibristes hors ligne. Ils ont eu beaucoup de succès dans tous les principaux théâtres de vaudeville américains.

LE PROFESSEUR E. B. MONTAGUE avec ses 25 perroquets instruits. Courses en "sulky", réponse à une alarme de feu, etc. L'un des beaux numéros au programme.

CAROLINE PILLIAM, dans un répertoire moderne de chansons. Jolie voix de soprano. Danse espagno-



THEATRE NATIONAL, Melle MARSOLL, au programme, la semaine prochaine. (Cliché Giroux).

le avec castaquettes.

LES LABELLE, homme et femme. Jongleurs comiques. De l'adresse et de l'amusement.

O. FIDELDO, dans une représentation de danse à l'envers sur piédestal. Fidelo, dit-on, excelle dans ce genre d'exercices.

Un programme de musique choisie sera exécuté par les musiciens du Parc, sous la direction de M. X. Larose.

Mme MAUD POWELL A LA SYMPHONIE

Lors du deuxième concert de l'orchestre Symphonique de Montréal; le 13 janvier prochain, Madame Maud Powell, jouera le célèbre concerto en Si mineur, de Saint Saëns. Elle jouera aussi la Danse hongroise en La majeure de Brahms-Joachim, la 8me Danse espagnole de Sassate, et la mélodie nègre 'Deep River' de Coleridge Taylor; Mme Powell, est une grande artiste qui fait actuellement, avec triomphe, le tour de l'Amérique.

En Europe, elle s'est aussi acquis une grande réputation de violoniste.

Les Sœurs de Jésus-Marie, de l'Académie Marie-Rose, Montréal, viennent justement de faire l'acquisition d'un magnifique piano Sherlock Manning, lesquels sont spécialement manufacturés pour résister au dur usage d'un couvent. On en voit des pareils chez Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin Stanley).

355—23 24 27

LES PREMIERS SUR LE NIOBE

MM. S. N. DE QUETTEVILLE ET F. H. JEFFERSON, DE MONTREAL, S'ENROLENT EN QUALITE DE SOUS-OFFICIERS DE GENIE.

Les deux premiers représentants de Montréal dans la marine canadienne seront M. S. N. de Quetteville et M. F. H. Jefferson, qui



M. S. N. DE QUETTEVILLE, le sous-lieutenant ingénieur du Niobe."

viennent tous deux d'être nommés ingénieurs sous-lieutenants à bord du navire canadien de Sa Majesté, le "Niobe."

M. de Quetteville est né à Saint-Hélier, île de Jersey. Il a fait ses études au Modern College de Jersey et son éducation technique aux usins du South Eastern and Chatham Railway à Ashford, Angleterre. Depuis son arrivée à Montréal M. de Quetteville a été à l'emploi de MM. Darling Bros, Limited,



M. F. H. JEFFERSON, de Montréal, ingénieur sous-lieutenant du "Niobe."

comme dessinateur mécanicien. Il est un étudiant membre de l'institut canadien des ingénieurs civils.

M. Jefferson est né à Hastings, Angleterre, en 1886. Il reçut son éducation à l'école de grammaire d'Auckland, Nouvelle-Zélande et son instruction technique chez MM. Phillip and Sons, Limited, entrepreneurs de l'amirauté à Dartmouth, Angleterre, aux Chantiers de Sa Majesté à Devonport, et au collège technique de Devonport. A Montréal, il était employé comme dessinateur de machines aux bureaux de MM. Darling Bros Limited. Il était membre de la société canadienne des ingénieurs civils de Montréal.

CHARBONNAGES BELGES

Les renseignements que nous allons donner et qui, les charbonnages de la Campine n'étant pas encore exploités, se rapportent exclusivement aux charbonnages de l'ancien bassin (provinces de Hainaut, de Namur et de Liège), sont empruntés aux statistiques officielles dressées par M. L. Déjardin, directeur général des mines de Belgique.

En 1909, 122 mines concédées, représentant une superficie totale de 102,708 hectares, étaient en activité. On y comptait 331 sièges d'exploitation, dont 272 en activité, 48 en réserve et 11 en construction.

La production totale a été de 23,517,550 tonnes. La valeur globale a été de 337,905,800 francs, correspondant à un prix moyen général de fr. 14.37 par tonne, prix notablement inférieur à celui des années antérieures.

Le nombre total d'ouvriers occupés a été de 143,911, dont 39,724 seulement travaillant à la surface. Les salaires nets se sont élevés à 1v2,372,400 francs, correspondant à un gain annuel moyen net de 1,275 francs. Le salaire journalier moyen net (fond et surface réunis) a passé de fr. 4.66 à 4.23.

Le boni de l'ensemble de l'exploitation, inférieur à ceux des années antérieures, est de fr. 0.74 par tonne extraite. Des 122 mines en activité, 76 ont clôturé en boni, les 46 autres mines ont clôturé en perte, mais, comme la plupart de ces mines sont encore dans la période de préparation ou ont fait cette année de grandes dépenses de premier établissement, le déficit est plutôt apparent que réel.

Si, pour l'ensemble des charbonnages, on décompose la valeur de la tonne de houille en ses différents éléments: salaires, frais divers, bénéfice ou rémunération du capital, on s'aperçoit que les salaires absorbent 54.5 p.c. de la valeur de la tonne; les autres frais, 40.3 p.c. et le boni, 5.1 p.c. Si l'on compare ces données à celles de l'année précédente, on constate que la part du travail est restée sensiblement la même, tandis que la proportion des autres frais a augmenté au détriment du bénéfice.

Voici maintenant quelques détails au sujet des charbonnages du bassin de la campine: Huit concessions ont été accordées; elles couvrent une étendue de 28,143 hectares. Dans le courant de 1909, on a travaillé à l'aménagement de deux sièges d'exploitation. Des sondages de reconnaissance ont été effectués par toutes les sociétés concessionnaires en vue de la détermination de la position des puits. Les dépenses — toutes de premier établissement — se sont élevées à 2,955,700 francs, dont 32,430 fr. en salaires et le reste en frais d'aménagement, sondages, achats de terrains, construction de maisons ouvrières, etc...

LE "SAVONA" PERDU CORPS ET BIENS

HAMBOURG, 24. — Le navire français "Savona", propriété de Sloman & Co., est considéré perdu corps et biens. Il venait de Naples. Avec le "Palerme", c'est le second vaisseau de cette compagnie qui se perd.

LES ARMEMENTS DU DANEMARK

COPENHAGUE, 24. — La commission nationale de défense a présenté au gouvernement un plan pour augmenter la marine de huit gardes-côtes cuirassés, de six contre-torpilleurs, de quarante torpilleurs, de douze sous-marins, de quatre canonnières et de dix navires de service



Ouvert Tard ce Soir

Orchestre Special

LA COURONNE

Le Magasin de la Couronne

Souhaite à Tous un Joyeux Noel

Un Avis de la Dernière Heure

Encore une Fois Consultez votre Liste

Nous saurons répondre à toutes vos demandes pour les petits.

Visitez notre Rayon des Jouets au 3ième étage, c'est le plus complet et mieux assorti que vous puissiez désirer.

Poupées pour Fillettes, Poupées Habillées, Poupées en Celluloid, Poupées articulées, Poupées incassables, etc.

Pour Lui pour Elle ou pour Eux

Boites de toilette, Services de Manicure, Verre taillé, Articles de fantaisie, Boites pour fumeurs, Bronzes, Boites à ouvrage, Gants, Mouchoirs, Cravates, Bijouterie et mille autres jolis articles, tous très présentable et acceptable comme cadeaux.

Nous vous attendons ce soir. — Service prompt et intelligent.

O. LEMIRE & CIE.,

204 RUE ST-DENIS

Magnifiques Cadeaux Utiles

De la petite nouveauté coûtant moins d'un dollar, au pendant de diamant, il y a bien des genres; toute chose que l'on trouve dans le stock de Johnston Frères, est le meilleur du genre. On peut trouver à tous les prix un article de vrai mérite, avec lequel on est sûr, de faire un cadeau qui fera plaisir.

BRACELETS EN OR

Dans notre stock, vous trouverez littéralement une quantité de modèles, boucles d'oreilles, chaînes, bracelets, anneaux solides, brocelets avec fermoir secret; uni, gravé, tourné à la machine; toutes les variétés imaginables de bracelets à différents prix, de $6.00 à $225.00.

PLUMES-FONTAINES

Nous avons la plume-fontaine, la plus populaire du monde, la "Waterman's Idéal" à $2.50 et au-dessus. Une de ces fameuses plumes, constitue un fort estimable présent. Aussi, plumes de sûreté, sans échappement d'encre possible, $3.00 à $6.00 peut-être portée et tenue dans n'importe quelle position. Spécialement adoptée par les médecins et les prêtres.

PLATINE

Avez-vous vu notre nouvelle joaillerie en platine. La main-d'oeuvre est exquise, et les pierres présentent des jeux de lumière et des feux vraiment beaux, et font ressortir la préciosité du métal. Quelques-uns des pendants peuvent aussi se porter comme broches.

Pendants et broches, en platine et en or, la garniture avec diamants $75.00 et au-dessus.

Epingles d'écharpes en platine et diamants de $15.00 à $150.00.

POUR HOMMES

Chaînes de montre en or et platine, du dernier patron, $17.00 à $40.00.

Chaînes pendantes avec loquets, en grandes variétés, $5.00 à $30.00 chaque.

Porte-allumettes, porte-cartes, et porte-cigarettes en or, $12.00 à $85.00

Coupe-cigares en or et argent. Porte-monnaie, porte-crayon, et tout autres nouveautés, jolies et pratiques.

Nous aurons grand plaisir à assister ceux qui sont dans l'indécision. Nous suggérons, autant que possible, dans le goût du jour.

JOHNSTON BROS, Bijoutiers,

483 Rue Sainte-Catherine Ouest.

CADEAUX

Tous ceux qui ont l'intention d'offrir un joli cadeau à une parente ou à une amie ne devraient pas manquer de venir admirer les charmantes choses que nous mettons en vente à l'occasion des fêtes. Choix Considérable de parfums de luxe, articles de toilette, objets de fantaisie, bonbonnières, boites à manicure, etc., etc. Ce qu'il y a de plus nouveaux vendu cependant à des prix modérés, vous le trouverez ici.

L'Optique Médicale

Seul endroit à Montréal pour la vente des verres au "Silex pur" examen gratuit de la vue par les méthodes les plus scientifiques. Assortiment très considérable de lunettes, lorgnons, pince-nez, longues-vues, lorgnettes, jumelles, etc. Consultations privées et gratuites.

HENRI LALONDE, PHARMACIEN OPTICIEN

180 Ste-Catherine, Coin de la rue Ste-Elizabeth.

..

ST-AIME.

M. l'abbé Jos. Bourgeois, Curé de l'église St-Jean-Baptiste de Centreville, U. S., vient de faire cadeau au collège de St-Aimé, d'un magnifique orgue à clavier transpositeur. L'instrument sort des ateliers de M. L. N. Pratt, de Montréal.

La maîtrise du collège en fera l'inauguration à Noël. Un chœur de 60 voix exécutera un fort joli programme musical pour cette circonstance.

Il y aura première communion pour les petits enfants à la messe de minuit.

ST-JUSTIN.

M. Joseph Ladouceur, fils de François, a été élu marguillier en remplacement de M. Vermette.



La Merveilleuse Histoire de l'Imprimerie

Peu de personnes se rendent compte de l'importance de l'art de l'imprimerie moderne. En cinq siècles, il a avancé avec la civilisation, lui-même constituant un grand facteur dans le développement de cette civilisation. Les bonnes lectures, les lectures appropriées, feront plus pour conserver la paix, que toutes les armées et les marines. L'éducation est le grand besoin du monde, et l'imprimerie



LA FORME DE PAPIER à journaux, employée pour la Presse Ben Franklin.

d'aujourd'hui est le plus populaire et le plus efficace des facteurs.

L'imprimerie occupe aujourd'hui le 4e rang dans les industries du monde entier. Dès que nous sommes nourris et vêtus, nous imprimons.

Seule la production des aliments, la manufacture des vêtements, des appareils s'y rapportant, et la machinerie en général, excédait la circulation de l'impression.

Il est intéressant de bien connaître l'histoire de l'imprimerie. Quoique, en remontant aussi loin, en arrière, que 175 ans A. D., le texte des classiques chinois paraissent avoir été coupés sur des tablettes, desquelles les caractères imprimés ont été tirés, et quoique quelques tentatives des plus imparfaites aient été retracées en Europe, vers le 6e siècle, aucune invention pratique, ou commencement d'art, n'apparut jusqu'au milieu du 15ème siècle.

C'est vers ce temps que John Gutemberg, Johann Fust ou Faust, et William Caxton, firent leurs premiers essais.

Tandis qu'ils se disputaient la gloire de l'invention de l'imprimerie au moyen de caractères mobiles, le bon sens général, ne put l'enlever à Schoeffels, le jeune apprenti de Gutemberg, pas plus qu'à Faust qui fournit les 800 florins de capital, qui tinrent lieu d'hypothèque à Gutemberg, plus un partage égal des profits; puis il réclama et montant de son hypothèque à son associé, et recommença les affaires dans un nouveau local.

Gutemberg, bien qu'il soit mort pauvre, sans enfant, et sans amis, a reçu le nom de fondateur de l'art de l'imprimerie, qui a depuis si longtemps dominé le monde.

Ce n'est que 20 ans après Gutenberg, que fut imprimé le premier livre important — une bible de 1282 pages, avec 42 lignes à la page, en 1455 A. D. — et que Caxton installa la première presse à Westminster, en Angleterre, et fut hautement patronné par la royauté et la noblesse.

L'art de l'imprimerie a vu un grand développement. Mais surtout, durant ces cent dernières années. Les améliorations réelles, en imprimerie ont toujours été très lentes à surgir.

L'art de l'imprimerie, a plusieurs divisions générales. La fabrication du papier, la manufacture du matériel sur lequel l'imprimerie ou l'impression est faite, les caractères typographiques, les formes, et les presses ou les devis et machines, où sont faites les impressions.

Dans les temps anciens on se servait de parchemins. Il y a 45 ans on employait presque généralement les vieux chiffons pour la fabrication du papier. La pulpe de bois, était alors pratiquement inconnue.

Aujourd'hui les fabricants de papier, sont grandement unquiétés par la perspective de voir s'épuiser la provision de bois et aux Etats-Unis, on y déjà songé à replanter des forêts pour les demandes à venir.

Chacune de ces branches a vu ses propres progrès. Des blocs en bois, dur, aux caractères de metal fondu, des images taillées sur bois, à la gravure, et à la photogravure sur plaque en métal, de la peau d'animal, des rudes tablettes, et du papier primitif, à ce que l'on fait aujourd'hui, comme variété de genres d'impressions, la qualité et l'art de l'imprimerie, ont procédé de quelque chose de simple, et pourtant suggestif, de forme artistique et d'une exactitude indubitable.

Dans la fabrication et l'assortiment des caractères mobiles à la main, il n'y a pas eu de grands changements à venir jusqu'à 30 ans, en arrière, quand fut inventée l'"assortisseur de caractères". Cela a introduit un grand changement et une avance sur la méthode si lente, du même travail, à la main. Maintenant un homme compose typographiquement, exactement comme pratique un clavigraphe, actuellement le travail exécité de cette façon, assortiment et fonte des caractères, par un seul homme, correspond au travail de cinq hommes, par l'ancienne méthode

Avec le système Monotype, un des derniers pour la fabrication et l'assortiment des caractères, par une machine, toute colonne de lecture, ou tout article réclame, ou annonce, peut maintenant, être simultanément composé de caractères neufs, pour chaque édition.

Le développement de la presse d'imprimerie a été particulièrement intéressant. Ici, aussi, les améliorations ont été lentes, entre les débuts, et surtout dans ce dernier siècle.

La première presse d'imprimerie fut faite en bois, avec un lit de pierre, pour tenir les caractères et les formes.

La plaque ou surface pressante, était employée pour pousser le papier sur la matière à imprimer, au moyen d'une vis, et après l'année 1798, au moyen d'un levier composé.

Les presses destinés à de petits



PRESSE POUR LIVRES ET MAGAZINES Cylindre à 2 révolutions, très employée pour le travail du livre.

travaux, tels que cartes, en-tête de lettres ou de factures, circulaires, etc., se font souvent au moyen d'une machine à pédale, mais qui peut aussi être mue par un moteur.

Le système le plus en usage de presse, pour les petits travaux, à présent, est la "Presse Gordon", ainsi appelée, parce qu'elle est le prototype, et fut inventée par George P. Gordon, en l'année 1850. Les feuilles de papiers sont mises sous presses à la main et retirées de la même manière. Les hommes qui alimentent ces presses fréquemment, portent souvent les marques de leurs occupations dans les doigts et dans les mains.

Les presses destinées aux journaux, magazins, et livres de travail, ont varié grandement, de temps en temps. La grande avance ayant été obtenue durant les 58 dernières années, depuis que la marchandise abonde dans les manufactures de papier.

Dans les jours de M. B. Franklin, le père de l'imprimerie en Amérique, il y eut plusieurs livres, publiés, qui avaient été pris dans la Bible. Les fables d'Esope, et les Progrès de Pilgrim. Non seulement, ces livres sont devenus rares, mais la "vieille presse" qui avait été employée, est maintenant regardée comme une curiosité antique.

Sur ce vieux modèle, les journaux étaient lentement imprimés à la

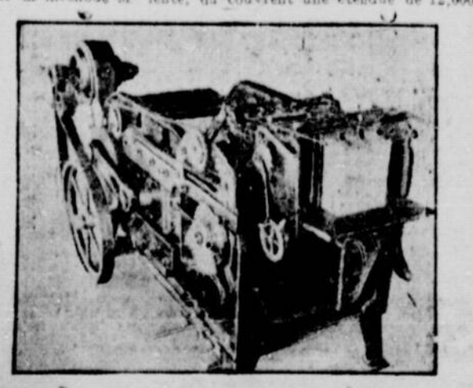


DERNIERE FORME DE PRESSE à journaux, appelée "Cylindre Tambour", imprimant des feuilles alimentant une presse à main.

main, un homme encrait les caractères, avec un pinceau, et plus tard avec un rouleau à main, tandis qu'un autre homme, mettait la feuille de papier, plaçait la frisquette, par-dessus la feuille, glissait le tout, sous la plaque ou presse, et tournait la vis pour faire descendre, ou monter le grand levier à main, à peu près comme une lettre est aujourd'hui placée dans une copie de lettres, sous presse. Par ce dur labeur, 2 hommes obtenaient 200 copies à l'heure.

Comparons ceci avec les merveilleuses presses des grands journaux modernes, où 25,000 copies, ou plus, de 16 à 32 pages, sont imprimées, pliées, empaquetées et délivrées en une heure.

Un grand journal métropolitain paraissant tous les jours, a récemment imprimé une seule édition, dont les feuilles mises bout à bout, couvrent une étendue de 12,000 mil-



VUE DE LA PRESSE "CARTWRIGHT", SE TIRANT D'UNE PILE DE FEUILLES. Cette machine merveilleuse imprime automatiquement le papier soit en rouleau soit en feuilles, elle peut aussi être jilée à la main.

les, où la moitié du tour du monde.

Tandis que les presses pour les journaux, magazines, livres, et certains travaux spéciaux, ont bénéficié d'améliorations soignées, la presse, pour les travaux courants, n'a pas été beaucoup modifiée, depuis Gordon, qui l'inventa en 1850.

Quelques améliorations de peu d'importance ont été opérées, mais il n'y a pas eu de changement dans ces soixante dernières années quand à ses principes fondamentaux.

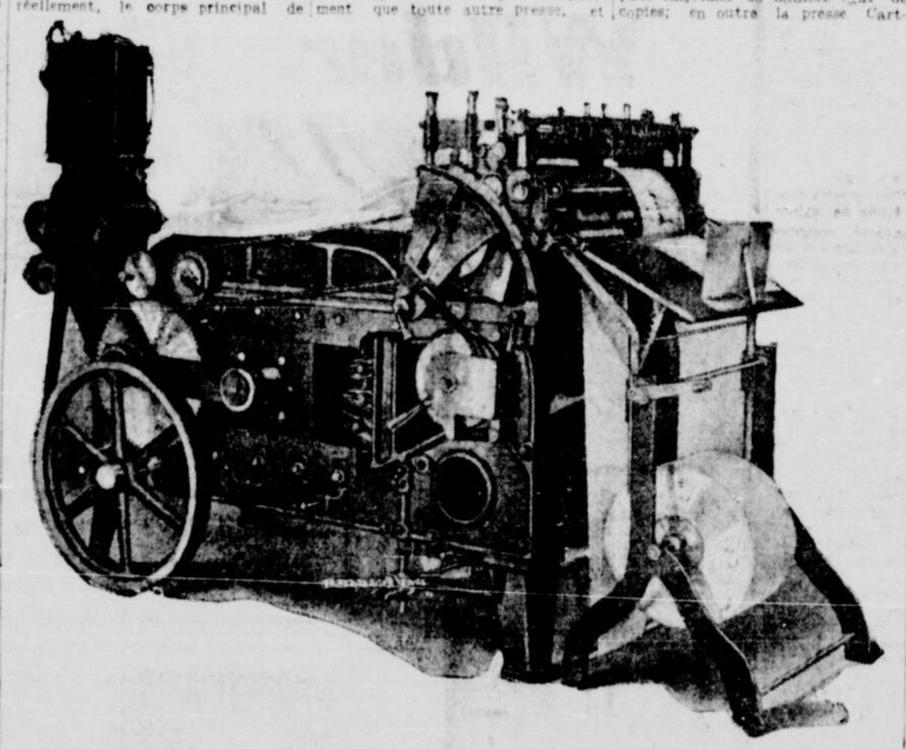
Quelques presses automatiques et rapides, ont été construites, mais seulement pour quelques lignes spéciales et limitées de l'impression. Des plaques courbes, fondues, de types assortis ont dû être employées dans ces presses, et ceci n'est pas pratique pour la moyenne des imprimeurs, qui n'ont pas de matériel de fonderie, et dont le travail n'est pas adopté à ces machines.

Seules, les grandes imprimeries peuvent employer ces presses spéciales. La moyenne des imprimeurs n'ayant pas assez de travaux spéciaux, pour en employer une.

Ils ont besoin d'une presse, dans laquelle n'importe quel genre de travail pourra être exécuté, dans de bonnes conditions, tant au point de vue de la qualité du travail que de la rapidité.

La nouvelle presse automatique Cartwright, dont la 1ère fut mise sur le marché en 1910, est destinée à supplanter les différents systèmes de presses Gordon, maintenant généralement en marge, et à révolutionner pratiquement, la petite imprimerie.

Quelques personnes n'ont aucune conception de l'importance commerciale de la petite imprimerie. Elles ne réalisent certainement pas qu'elle constitue la majeure partie de l'imprimerie, sous des formes multiples de choses imprimées lettres, en-tête de factures, enveloppes, labels, tickets, coupons, bons, certificats et mille autres choses. Ceci, constitue réellement, le corps principal de



LA PRESSE CARTWEIGHT telle qu'elle apparait avec rouleau fileur. Cette presse imprime directement d'après le caractère, à une vitesse de 4,000 à 15,000 copies à l'heure, selon la grandeur.

l'imprimerie, qui exécute de 250 à 250,00 copies ou plus, pour un même travail.

Ceci compte facilement pour beaucoup dans les intérêts manufacturiers de presses à main, pour ces genres de travaux ; un seul intérêt



UN DES DERNIERS TYPES de presses de grande vitesse, employées pour les grands magazines et imprimant sur du papier en rouleaux.

sé dans les Etats-Unis, déclare mettre en circulation de 3,500 à 5,000 presses annuellement, et en avoir déjà vendu plus de 40,000.

Précédemment les journaux et les magazines étaient imprimés entièrement de papier en feuilles à la forme, mais à présent le papier en rouleaux est surtout employé.

La vitesse prodigieuse des presses modernes peut être obtenue seulement par l'emploi du papier en rouleaux.

Le supplément des grands journaux modernes peut être imprimé en quatre couleurs, coupé et plié, à la vitesse d'environ 50,000 copies à l'heure, mais comme nous le disons plus haut, ce n'est qu'en employant le papier en rouleaux qu'on obtient un travail si rapide.

Avec la presse Cartwright, il semble que beaucoup de petits travaux d'imprimerie seront faits avec du papier en rouleaux.

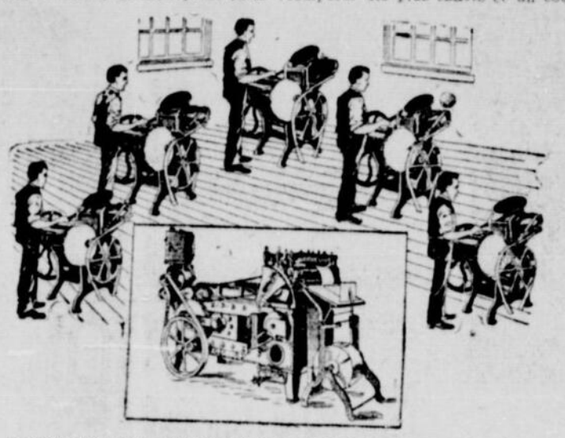
Et pourquoi non? Ceci est assez naturel. Les premiers moulins font le papier en le pliant comme les tissus. Pourquoi le couper en feuille jusqu'à ce qu'il soit sorti de la presse? Quand le papier en rouleaux sera parfaitement introduit, les petits imprimeurs, comme les imprimeurs de journaux, ne voudront pas revenir aux anciennes lenteurs, et s'embarrasser de feuilles à la forme quand les petits travaux peuvent être exécutés aussi aisément que les grands.

Mais, tandis que la presse Cartwright est spécialement construite pour le papier en rouleaux, elle a un système automatique, qui lui permet d'employer le papier en feuilles.

Plusieurs grandes entreprises ont résulté de cette invention spéciale, ou d'innovations dans l'imprimerie.

Ces entreprises ont développé la monopolisation, parce que le petit imprimeur ne peut pas s'équiper avec le matériel spécial dont il a besoin pour chaque genre de travail.

Mais par l'introduction de la presse "Cartwright," les imprimeurs de partout deviennent propriétaires communs de monopoles exclu-



LA PRESSE MODERNE RAPIDE ET AUTOMATIQUE "CARTWRIGHT" fait l'ouvrage de cinq hommes et de cinq presses filées à la main.

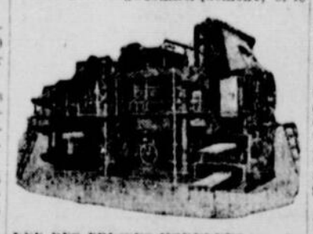
sifs, parce qu'ils peuvent, avec ces merveilleuses presses automatiques et ses simples accessoires, faire presque tous les genres spéciaux d'impressions, et, en plusieurs cas, l'ouvrage sera mieux fait, et avec plus de facilité qu'avec les presses d'un style spécial et limité.

Et en outre, la presse "Cartwright" tout en couvrant le champ des presses filées à la main et celui des presses spéciales, entre aussi dans le domaine des presses à cylindre pour les grandes impressions ("jobs") où l'on multiplie les petites formes pour remplir une grande feuille et qu'on répare après l'impression.

Ceci se comprend facilement quand l'impression sort que la presse Cartwright se monte plus rapidement que toute autre presse, et qu'elle va de cinq à quinze fois plus vite que les presses employées d'ordinaire pour les commandes d'impressions (jobs).

Quand le fileur est bien disposé, et que tout va bien., une presse du type Gordon, imprimera en général, de 600 à 1000 copies à l'heure. Avec la presse "Cartwright", l'opérateur n'a qu'à regarder s'empiler l'ouvrage complètement terminé, préparer de nouvelles formes, ou employer son temps à autre chose, tandis que la presse imprime de 4,000 à 15,000 copies à l'heure, selon les dimensions de la presse elle-même. Le "pressier" n'a même pas à arrêter la presse, quand les impressions sont finies, elle arrête d'elle-même quand le nombre désiré de copies est imprimé.

Elle arrête automatiquement, si le



UNE DES PRESSES MODERNES pour les journaux, imprimant sur du papier en rouleau, et délivrant des journaux terminés au taux de plus de 25,000 copies complètes à l'heure, imprimées, pliées, coupées, et prête pour les lecteurs.

roulcau ou la pile de feuilles de papier s'épuisent.

Voilà les arguments qui s'adressent à l'imprimeur progressif qui ne se contente pas de suivre l'ancienne façon, avec les anciennes presses, quand la presse Cartwright lui épargnera plus de 75 p.c. d'ouvrage, plus de 60 p.c. d'espace sur le plancher, plus de 75 p.c. de temps passé en surveillance, plus de 60 p.c. de pouvoir et plus de 40 p.c. en fait d'ouvrage fait d'une pièce. Dans un cas comme celui-ci, l'imprimeur est même disposé, s'il est nécessaire, de jeter ses anciennes presses au vieux fer.

Un des points les plus importants en fait de bonne imprimerie, est l'exactitude et la perfection de l'impression. C'est ici encore que la "Cartwright excelle.

La plaque et le lit des caractères étant toujours exactement parallèles instantanément ajustable pendant que la presse fonctionne, pour le papier le plus mince comme pour le carton épais, aucune impression ne peut être plus rapidement que sur cette presse, régularisée et rendre parfaite.

De construction suffisamment forte, résistante et durable pour imprimer en relief, cette presse peut aussi être adoptée aux impressions les plus délicates.

Avec le rouleau fileur, il y a un compteur des plus exacts et un coupera sans doute en moins d'une couple d'années dans tout atelier progressif.

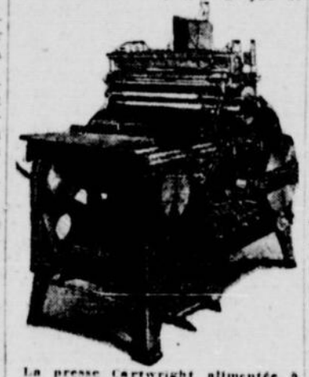
L'inventeur de la presse automatique "Cartwright" pour "jobs" est M. Ernest O. Cartwright, imprimeur pratique de Springfield, Ohio. Il est le père des idées qui ont servi de base à cette machine, et c'est avec raison qu'on a donné son nom à la presse.

Mais cette invention, comme toutes les grandes inventions a nécessité des années d'expériences pour combiner les idées et l'adresse d'autres imprimeurs et mécaniciens experts. Il a fallu de même dépenses des milliers de piastres avant que la "Cartwright" perfectionnée d'aujourd'hui pût être faite et vendue aux imprimeurs.

Le compteur automatique et autres accessoires qui font que la presse arrête quand le nombre voulu de copies est imprimé, que le rouleau ou la pile de feuilles de papier sont épuisées, ont été inventés par M. E. P. Jennings, jr., président de la compagnie canadienne. Ce perfectionnement peut être adapté à plusieurs autres presses et les patentes sont la propriété de la compagnie canadienne.

En 1909, des compagnies indépendantes et séparées furent organisées tant aux Etats-Unis qu'en Canada. Mais ces corporations ont une entente mutuelle en vertu de laquelle elles échangent librement toutes les idées utiles et les perfectionnements, qu'ils puissent être patentés ou non.

La "Cartwright Automatic Press Company of Canada Limited" dont le bureau-chef est à Montréal, a des lettres patentes du Dominion obtenues par l'entremise des principales compagnies légales de Montréal. Elle a un capital de réserve de $500,000 divisé en 5000 parts de $100 chacune au pair, entièrement payées, non transférables. Il n'y a pas de



La presse Cartwright alimentée à la main.

parts préférentielles.

Tous les parties et accessoires de la presse "Cartwright" sont entièrement protégées par des lettres patentes canadiennes valables, et ces patentes ont été légalement transportées à la "Cartwright Automatic Press Company of Canada Limited."

Ces patentes ont été obtenues par l'entremise de M. H. A. Toulmin, qui est l'avocat des patentes de "Wright Brothers Aeroplanes" et de "American Harvester and Seeding Machines" de de plusieurs autres inventions de succès.

L'administration de la compagnie Cartwright est confiée à des hommes expérimentés et tout à fait compétents — des hommes qui ont toute la confiance des actionnaires. Le bureau est représenté par quelques hommes les mieux connus de Montréal dans les cercles d'imprimeurs, de publicistes et d'hommes d'affaires, qui ont prouvé leur capacité et leur honnêteté dans leur sphère respective d'affaires.

Une lettre d'un nouveau membre du bureau, M. Chas. S. J. Phillips, président de la vieille compagnie "Morton Phillips and Co., et président de la "Montreal Printer's Board of Trade" est d'un intérêt tout spécial. M. Phillips écrit en date du 8 sept. 1910:

"Ce ne fut qu'après avoir soigneusement étudié la presse et la compagnie, que j'achetai des parts, et consentis à devenir un des directeurs de la dite compagnie.. Outre qu'elle possédait une machine magnifique, la compagnie m'est apparue comme ayant les qualités éga-

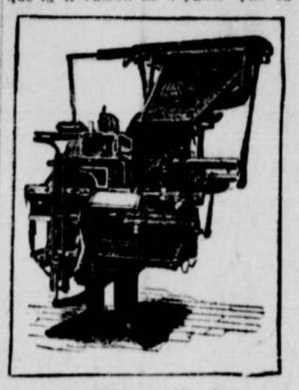


UN TYPE MODERNE de presse à main. La "Cartwright" fait le travail de 5 de ces presses, et économise l'emploi de 4 hommes.

lement importantes d'une administration honnête et capable."

La méthode d'affaires de la compagni e"Cartwright" est conservatrice. La production est développée d'une manière naturelle et soignée, unité par unité, d'abord par un approvisionnement de machines pour faire et assembler les plus petites parties de la presse et ses accessoires, en faisant finir les parties les plus grandes par d'autres manufactures canadiennes.

Ceci permet à la compagnie de se procurer et de former un choix d'ouvriers, spécialement qualifiés pour faire un ouvrage parfait. Cette méthode permet aussi d'éprouver avec soin les premières presses alors que la livraison ne dépasse pas en



LA LINOTYPE—la machine à composer qui a révolutionné la composition et qui a rendu possible le succès du journal moderne. Avec elle, un homme peut faire plus de composition que cinq composant à la main. La compagnie qui manufacture ces machines a payé plus de $20,000,000 en dividendes à ses actionnaires durant les huit dernières années, son capital est de $15,000,000. La valeur présente des parts sur le marché se chiffre à environ $10,000,000.

moyenne une par semaine, avant d'en manufacturer et d'en expédier en plus grandes quantités. Mais meme ce début d'expédition suffit à procurer un profit satisfaisant pour le capital investi.

Les manufacturiers de cette merveilleuse machine ont leur manufacture et leurs machines d'assemblage sur fa rue Dalhousie, et leurs bureaux sont à l'édifice de la banque des Cantons de l'Est, en ville.

La compagnie a déjà commencé à faire des livraisons. Des presses ont déjà été installées au "Herald" de Montréal, et chez John Lovell and Sons. D'autres seront installées sous peu à "La Presse", à la "Patrie," au "Witness"," chez A. E. Powter, au "New" de Westmount et ailleurs.

La réception enthousiaste que reçoivent la presse "Cartwright" et la compagnie de la part des imprimeurs et publicistes de partout, manifestée par les commandes de machines et les souscriptions pour des parts, est mise partiellement en évidence par des extraits de lettres volontaires publiées ici.

Dans l'ensemble, c'est une industrie nouvelle et importante pour la Canada, et qui finalement rapportera sans aucun doute des profits énormes et prodigieux à ceux qui placeront de l'argent dans cette entreprise.

Ce que disent quelques imprimeurs de Montréal :

"Ayant examiné votre presse automatique pour "jobs", nous sommes si satisfaits de ses qualités de construction et de fonctionnement, que nous n'avons aucunement hésité à en commander une. La presse a fonctionné devant nous à une vitesse dépassant 5,000 impressions à l'heure, et l'ouvrage nous a donné entière satisfaction." — John Lovell & Son.

"J'ai examiné votre presse bien attentivement, la regardant fonctionner durant trois heures, et comme résultat, j'en ai commandé une moi-même. La presse a eu une vitesse de 4,000 à l'heure. Elle est extrêmement simple, solidement construite, rigide et devrait se payer en moins de douze mois, dans un atelier ordinaire." — M. A. E. Powter.

"J'ai eu le plaisir, il y a une couple de semaines, de voir fonctionner votre presse automatique pour "jobs" à votre atelier. Sa vitesse était de 4,000 à 5,000 à l'heure, et je compris immédiatement que vous possédiez une machine appelée à révolutionner les impressions. La simplicité de sa structure est vraiment étonnante." —M. Edmond Sawyer.

"Elle est très forte et très substantielle, tout en étant beaucoup plus rapide que la presse filée à la main, actuellement en usage dans toutes les boutiques d'imprimerie. La presse est adaptée à un nombre illimité de changements qui conviennent à toutes sortes d'ouvrages, elle a aussi de nombreux accessoires pour paginer, perforer, etc. Elle aura sans doute une réception des plus bienveillantes en général dans le commerce d'imprimerie. "—Morton, Phillips & Co.

"Votre presse est la meilleure que nous ayons jamais vue pour le petit imprimeur, parce qu'elle le met sur un pied d'égalité avec les grands ateliers qui font toutes sortes d'ouvrages. " — "News Publishing Co.", Westmount.

"Considérez votre presse comme étant de beaucoup supérieure à toute autre machine sur le marché, "— "Montreal Herald".

"Nous nous faisons un plaisir de recommander votre presse et le fait que nous vous donnons une commande pour une de ces presses automatiques qui sera placée à notre département des "jobs" le plus tôt possible, est la meilleure et la plus substantielle recommandation que nous puissions vous donner. Nous sommes vraiment contents de ces machines surtout quand nous savons que cette presse remarquablement rapide, substantielle et perfectionnée, doit être manufacturée ici en Canada." — La compagnie de publication de la PATRIE



VUE DE LA PRESSE "CARTWRIGHT" avec fileur automatique à feuilles, montrant la sortie des feuilles imprimées.

Un Géant des Lacs du Canada

LE LANCEMENT du navire le plus grand qui ait jamais été construit en Canada et mme dans les colonies britanniques, a eu lieu samedi dernier à Collingwood.

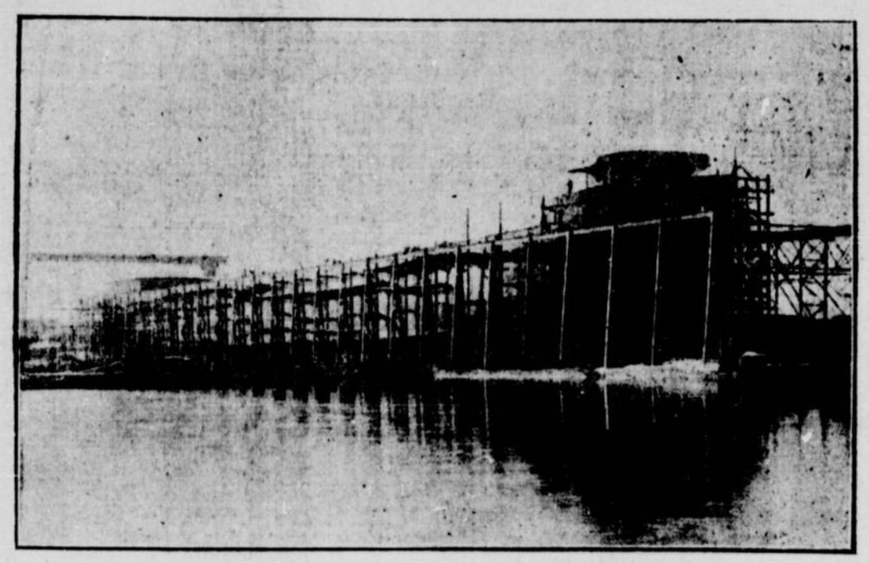
Il s'agit d'un navire marchand en acier mesurant 525 pieds de longueur, 56 de largeur et 31 de profondeur. Il est muni d'un double fond et, sur les côtés, de réservoirs pour le lest d'eau.

Y compris ses machines, ses chaudières, son gréement, etc., il a été construit par la "Collingwood Shipbuilding Company," de Collingwood, pour la "Inland Lines Limited."

Du chantier l'immense navire a été lancé dans la nouvelle cale-sèche de la compagnie, qui possède une porte de 100 pieds, la plus large porte de cale-sèche qui existe dans les colonies britanniques.

Connu d'abord sous le nom de "Yard no. 28" ce géant des lacs portera celui de "Princess."

La photographie que nous reproduisons ci-contre représente le nouveau navire à la veille de son lancement.



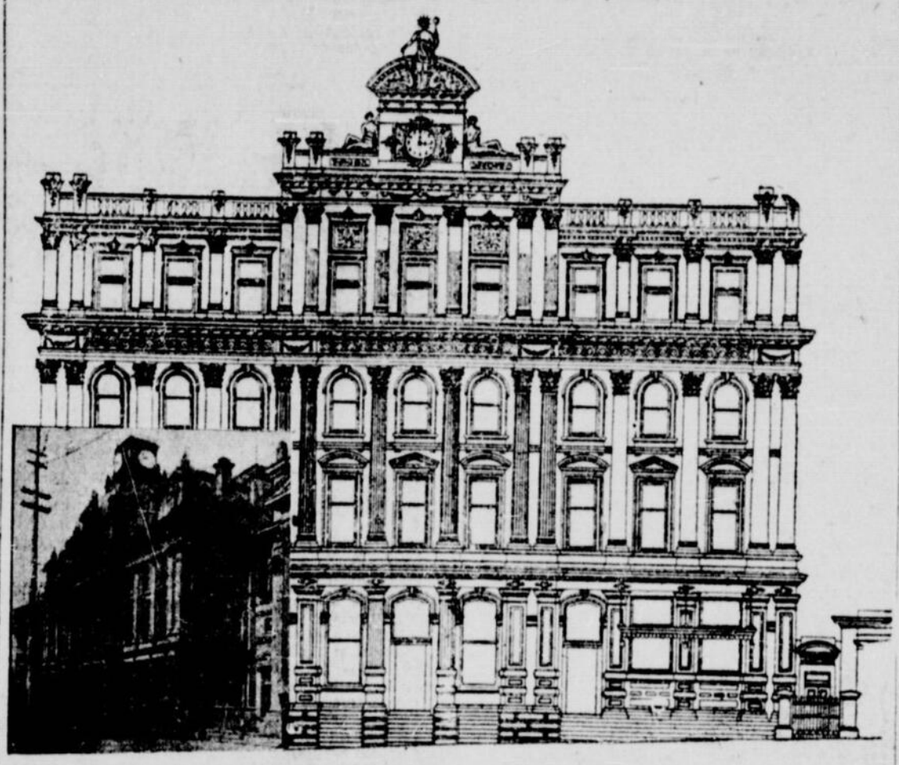
LE "YARD NO. 28" OU "PRINCESS," le plus grand navire qui ait jamais été construit dans les colonies britanniques.

La restauration de l'hotel des postes

Le 6 janvier prochain, le vestibule de l'hôtel des postes sera fermé au public. Une passerelle sera construite au-dessus du trottoir de la rue Saint-François-Xavier et l'on aura accès dans l'édifice principal par deux fenêtres donnant sur la ruelle Fortification. Cette passerelle conduira les gens en arrière de l'hôtel des postes, de niveau avec la rue Saint-Jacques. Les comptoirs pour les timbres, Les boîtes postales et les guichets de livraison générale et de renseignements seront transportés dans l'aile nouvelle de la rue Craig. Le travail de transformation de la façade principale vient justement d'être commencé. Les améliorations donneront à l'édifice, un étage additionnel. Les plans des architectes, qui ont été approuvés par le gouvernement, prévoient à la reconstruction de la façade de l'édifice dans le même style architectural que celui de l'annexe d'arrière. Les changements qui seront faits à l'intérieur seront d'un grand avantage pour le service des malles. Environ deux mille nouvelles boîtes postales, seront installées et une nouvelle glissoire sera placée à l'extérieur. Deux nouveaux ascenseurs seront placés vis-à-vis l'entrée principale, rue St-Jacques. Au premier étage se trouveront les nouveaux bureaux des ministre fédéraux. Une large pièce servira de chambre de réception pour les délégations et autres visiteurs.

Le vestibule au rez-de-chaussée qui se trouve actuellement de plein pied sur la rue Saint-Jacques, sera considérablement agrandi.

L'intérieur de l'édifice sera des plus élégants. Les travaux se poursuivront avec rapidité et le rez-de-chaussée sera occupé au mois de mai prochain.



LA RESTAURATION DE L'HOTEL DES POSTES.—Aspect que présentera l'édifice lorsqu'il aura subi les améliorations que l'on est actuellement à faire. Dans l'angle, à gauche, photographie de l'hôtel des postes tel qu'il est aujourd'hui.

Morris Michaels

Invite le public à venir inspecter son étalage de bijouterie nouvelle, dans lequel on verra entre autres belles choses, des parures de **DIAMANT** délicatement serties en platine et en or, et des créations originales, œuvres de notre artiste parisien, en perles et en pierres précieuses, montées avec élégance.

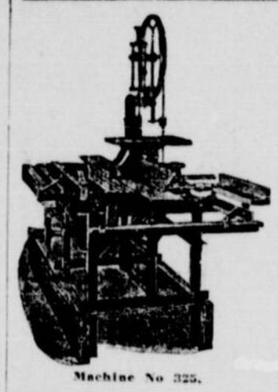
Il y a une grande variété de prix, et nous vous assurons d'avoir bonne valeur.

LES MAGASINS DE

Morris Michaels

HOTEL WINDSOR, Montréal.

VI Theobaldgasse 15, - - Vienne, Autriche.
19 rue du Pélican, - - - Anvers, Belgique.
49 rue d'Hauteville, - - - Paris, France.



Machine No 325.

MONSIEUR L'OUVRIER

Nos nouvelles "FAVORITE CHAMPION", les mieux combinées, même avec les dernières améliorations, sont vendues à des prix variant de $60.00 à $250.00, suivant la quantité des accessoires etc.

Ainsi, notre machine No 325, ici illustrée, est vendue à un prix moyen de $160, bien qu'elle donne les services : De deux scies rondes, D'une scie à ruban, D'un planeur corroyeur de 6 pouces, D'un percoir et qu'elle permette de faire les enfigurages, les rainures, les tenons, mortaises, etc.

C'est-à-dire, cette machine se paie d'elle-même la première année.

Demandez notre catalogue, nous l'envoyons gratis.

En nous écrivant, mentionnez ce journal ou découpez cette gravure et incluse-la dans votre lettre.

BOURNIVAL & CIE,
ST-BARNABE-NORD,
Comté St-Maurice, P. Q.

ON L'ENVOIE A L'ECOLE DE REFORME

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24 — Avant-hier, dans la soirée, un vol des plus audacieux a été commis à la remise des tramways électriques, rue St-Jean, par un jeune garçon de 14 ans, fils d'un ancien employé de la compagnie.

Les conducteurs, chaque soir, mettent dans un sac en toile, au bureau, leur argent ainsi que leurs correspondances.

Profitant d'un moment où le proposé au bureau était sorti, le jeune garçon éventra le sac, s'empara d'une trentaine de dollars et fila.

Traduit en cour de Police, il a été condamné à trois ans d'école de réforme.

SONT-EE DES VOLEURS DE POULETS

Le constable Trudeau, du poste de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, a capturé, la nuit dernière, deux individus qu'il soupçonne d'être des voleurs de poulets.

C'est au marché Saint-Laurent qu'il a trouvé un des deux prisonniers, en possession d'un sac de Poulets fraîchement tués. Il a trouvé un autre copain dans une maison de la rue Sanguinet, où il y avait également un sac de poulets.

Les accusés comparaîtront ce matin devant le juge Bazin.

LE PARLER FRANCAIS

PROGRAMME DU GRAND CONCOURS QUE VIENT D'ORGANISER LA SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA.

I.—Le concours de la Société du Parler français au Canada, ouvert le 1er janvier 1911, sera fermé le 15 septembre 1911.

II.—Le concours est ouvert à tout auteur canadien-français qui voudra y prendre part. L'inscription est gratuite. Il suffira d'envoyer son manuscrit, en observant les conditions du programme.

III.—Toute œuvre présentée au concours devra être inédite.

IV.—Les concurrents devront s'inspirer de l'esprit qui préside aux travaux de la Société du Parler français au Canada: préférence sera donnée aux œuvres de caractère plus nettement canadien-français.

V.—Les manuscrits présentés au concours devront être écrits lisiblement sur le recto seulement du papier.

Ils ne devront pas être signés, mais ils porteront uniquement une devise. Cette devise sera répétée, avec le nom et l'adresse de l'auteur, sur une feuille distincte, qui sera contenue dans une enveloppe fermée, transmise avec le manuscrit.

VI.—Les manuscrits devront être adressés et parvenir, avant le 15 septembre 1911, à M. le Secrétaire général de la Société du Parler français au Canada, No. 236, Cassier, Québec.

VII.—Le concours sera jugé par un jury constitué de la façon suivante :

M. Pamphile LeMay, de Québec ; M. l'abbé Ph. Perrier, de Montréal; M. l'abbé Camille Roy, de Québec; M. Albert Lozeau, de Montréal; et le Secrétaire général de la Société du Parler français au Canada.

VIII.—Le nombre et la nature des récompenses dans chaque section seront déterminés par le jury, d'après la valeur des œuvres présentées au concours.

IX.—Les résultats du concours seront proclamés dans une séance solennelle de la Société du Parler français au Canada.

X.—La Société pourra publier les ouvrages primés dans le "Bulletin du Parler français au Canada, dans le cours de l'année qui suivra la clôture du concours.

XI.—Les manuscrits pourront être retournés aux auteurs, sur leur demande et à leurs frais. Mais la Société décline toute responsabilité en cas de perte ou de détérioration.

XII.—Le concours comprendra trois sections :

1o. Section de la dialectologie.
2o. Section de la prose.
3o. Section de la poésie.

Chaque manuscrit devra porter l'indication: 1ère Section, 2e Section, ou 3ème Section, suivant la section pour laquelle l'ouvrage sera présenté au concours. Mais un même concurrent pourra être admis à concourir dans plus d'une action.

DISPOSITIONS PARTICULIERES.

1ère Section. Dialectologie.

I.—Chaque concurrent pourra soumettre au jury une étude de lexicologie canadienne-française, comportant le relevé et la signification des termes populaires franco-canadiens se rapportant à "la maison du paysan canadien-français" (construction, aménagement, mobilier, ustensiles, etc.)

Ié.—La longueur du manuscrit n'est pas limitée.

III.—Il pourra être décerné dans cette section :

Un prix de vingt à quarante piastres (selon la valeur de l'étude.)

Des diplômes d'honneur et des mentions.

2ème Section. Prose.

I.—Chaque concurrent pourra présenter une nouvelle canadienne-française. Le sujet est libre: l'action peut être entièrement imaginée par l'auteur, ou se rapporter à l'histoire.

II.—La nouvelle devra remplir, à l'impression, au moins une vingtaine de pages du "Bulletin du Parler français au Canada."

III.—Il pourra être décerné dans cette section :

Un prix de vingt-cinq piastres.

Des diplômes d'honneur et des mentions.

3e Section. Poésie.

I.—Chaque concurrent pourra soumettre un poème ou une collection de poèmes. Sujet libre.

II.—Le nombre de vers n'est pas limité.

III.—Il pourra être décerné dans cette section :

Un prix de vingt-cinq piastres.

Des diplômes d'honneur et des mentions.

ON BRULE UN TRAMWAY

(Service spécial de la PATRIE)

WINNIPEG, 24.—Pour la première fois, hier soir, la compagnie des tramways a tenté de faire circuler ses voitures, avec un succès contestable. Il s'est produit plusieurs incidents qui démontrent que les grévistes n'ont pas encore l'intention de désarmer. En un certain endroit un tramway fut forcé d'arrêter, faute de pouvoir. Aussitôt il fut entouré par une foule de grévistes au nombre d'environ mille. On commença par briser les carreaux. Puis, quelqu'un ayant crié : "Brûlez-le!", on y mit le feu et quand la police et les pompiers arrivèrent, la voiture avait été réduite en cendres.

Un tramway s'étant arrêté pour laisser descendre des passagers, un coup de feu partit de l'une des maisons environnantes. La balle entra par les ventilateurs et passa à quelques pouces seulement de la tête du conducteur.

J. Gibson, qui reçut un choc électrique l'autre jour, alors qu'il se trouvait dans un poteau de la compagnie avec l'intention, paraît-il, de couper le fil qui fournit l'énergie aux tramways, est mort hier soir, à l'hôpital de Saint-Boniface.

DES VOLEURS VIDENT L'ETAL D'UN BOUCHER

Des voleurs ont vidé l'étal de John Marivitis, un boucher polonais, au numéro 200 de la rue Lerville. La police les recherche.

Hier matin, quand les Polonais qui demeurent dans les environs ont voulu faire leur approvisionnement de viande pour les fêtes, ils ont trouvé Marivitis dans un désespoir parfait. Il ne lui restait plus une livre de viandre à vendre. Cela lui coûte $300.

Cadeaux Utiles

POUR LES FETES

VENEZ voir notre Etalage de ***Jolies Blouses, Jupes de Robes, Robes Princesse*** de tout genre, et ***Manteaux de Tweed et Drap et aussi en Sealette unie et brochée*** et comme très spécial pour LUNDI et les jours suivants. Nous avons fait six tables de Blouses à des Prix Populaires, tels que :

1ère table.—Blouses en linon blanc, grande variété de patrons à **$1.00**

2ème table.—Blouses en linon blanc, grand choix de dessin, à **$1.39**

3ème table.—Blouses en mulle blanc, dessin et qualité extra fin à **$1.69**

4ème table.—Blouses en linon blanc, dessin et qualité supérieure à **$1.95**

5ème table.—Blouses en net et en soie Paisley et aussi en soie de couleurs unies, à **$2.49**

6ème table.—Blouses en soie de couleurs et aussi en net blanc et écru à **$3.49**

Escompte Très Spécial de

25 p.c.

Sur tout Manteau que nous avons en stock.

Grand choix de Robes "Princesse" à partir de $7.95 à $30.

P. E. PLANTE & CIE

Spécialité de Confections pour Dames

Téléphone Est 3478. 61 rue Ste-Catherine Est

Wilder Meubles



Les prix suivants seront bons toute la semaine de Noel

Nous faisons la Livraison tard Samedi Soir

SANTA CLAUS semblent croire que les articles d'ameublement sont ce qu'il y a de mieux comme cadeaux de Noel et du Jour de l'An.

Ouvert tard Samedi Soir

Lundi prochain étant le lundi de Noel, le magasin sera fermé.



$13.50



$12.15





$12.00 $10.00

CADEAUX de NOEL

Chaises de salle à manger recouvertes en cuir, un fauteuil, 5 chaises, depuis $17.50 la série.
Sofas-lits Davenport, depuis $16.49 et plus.
Tables de toilette, $9.00 et plus.
Porte-chapeaux, $10.00 et plus.
Pupitres avec dessus s'enroulant $12.00 et plus.
Pupitres pour dames, $6.50 et plus.
Bibliothèques à section, chaises Morris, $6.00 et plus.
Etagères pour livres $1.25 et plus.
$5.00 achètent un magnifique sérin.
Pupitres pour enfants, $2.25 et plus.

Chaises de Salon



$4.99



Prix Spéciaux de Noel dans les Carpettes sans couture en velours Wilton

Dessins très artistiques, effets de couleurs superbes,

3 x 3½ verges. Régulier $22.50. Spécial **$17.98**
3 x 4 verges. Régulier $25.50. Spécial **20.40**
3½ x 4 verges. Régulier $30.00. Spécial **23.75**
4 x 4 verges. Régulier $35.00. Spécial **27.65**
NATTES EN MOHAIR, petites. Régulier 90c. Spécial **61c**
NATTES EN MOHAIR, grandes. Régulier $1.20. Spécial **98c**



$5.99



$9.00



$15.00



$10.00

CADEAUX de NOEL

Berceuses Cobbler, $1.50 et plus.
Chaises hautes $1.00 et plus.
Berceuses pour enfants $1.00 et plus.
Mobiliers d'enfants, $1.50 et plus.
Chaises Morris pour enfants, $2.75 et plus.
Sofas pour poupées $2.75 et plus.
Berceaux pour poupées, $2.75 et plus.
Ecrans à 3 panneaux, $1.50 et plus.
Porte-muffins, $4.50 et plus.
Timbres de salle à manger $4.50 et plus.
Cabinet à musique depuis $4.00 et plus.
Chiffonniers, depuis $15.00 et plus.
Cabinet de toilette $3.00 et plus.
Lits en cuivre $15.00 et plus.
Cabarets à liqueur $3.00 et plus.
Tables de salon, $1.50 et plus.
Etagères de service, $15.00 et plus.
Buffets, $15.00 et plus.
Tables de salle à manger, $7.50 et plus.
Cabinets à porcelaine $15.00 et plus.
Seulement 25 chaises avec dos en fil métallique, recouvertes en cuir de la meilleure qualité, un joli cadeau pour le papa ou la maman, très spécial, $35.00.
Causeuses, $10.00 et plus.
Berceuses en rotin, $2.75 et plus.
Porte-jardinières, $1.50 et plus.
Cabinets de salon, $10.00 et plus.
Tables à thé, $2.50 et plus.
Cave à liqueur, depuis $7.50 et plus.
Tables pour fumeurs, $3.50 et plus.
Tables pour la couture, $1.50 et plus.
Paniers à ouvrage, $2.50 et plus.
Chaises de salon désassorties, $4.00 et plus.

RAYON DES GRAVURES
Rez-de-chaussée
TAPIS, RIDEAUX, RUGS, ETC., 1er étage

MEUBLES POUR ENFANTS



$1.89 $2.00 $2.15

RAYON de la TOILE Rez-de-Chaussée

DESSUS DE BUREAU EN BATTENBERG FAITS A LA MAIN. Grandeur 18 x 54 pouces. Régulier $1.25. Spécial 79c.

DESSUS DE BUREAU, brodés et ourlés. Grandeur 18 x 54 pouces. Rég. 65c. Spécial 39c.

Dessus d'oreillers pour assortir, 39c.

COUSSINS EN TAPESTRY, complets avec corde. Forme en duvet végétal. Rég. $2.00. Spécial $1.49.

COUSSINS EN TOILE, brodés, frill, ourlé, faits à la main, complets avec forme. Rég. $2.50. Spécial $1.25.

COUVERTURES EN LAINE BLANCHE — Grandeur 60 x 80 pouces. Bordure rose ou bleue. Plat doux et soyeux. Régulier $3.50. Spécial, la paire $1.98.

WILDER'S LIMITED

292 rue Ste-Catherine Ouest

Près du square Phillips.
Commandes par la poste promptement exécutées.

Livraison suburbaine jusqu'à la Pointe Claire, le vendredi: rive sud, jusqu'à St-Lambert, Montréal Sud et Longueuil, le mercredi et le vendredi.

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées

—DE—

La Patrie

Invariablement payable d'avance

CLASSE A

Chambres à louer. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table. Pension d'enfants. Pension d'été. Trouvé.

20 mots ou moins 10c, 1½c par mot de plus chaque insertion ; 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées ; 1 mois, 25 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

Vendre. à Louer. Situations Vacantes, chambres demandées. Informations demandées. Personnel. Avis de responsabilité ; et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins 10c, 1c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem.

25c par fois ou trois insertions pour 50c. (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 6 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue, où vous pourrez porter vos

"PETITES ANNONCES."

CENTRE

ALBERT MILLAIRE, Mikado Cigar Store, 54 St-Jacques.
PAUL BERNART, coin Boulevard St-Laurent et Craig.
H. BEAUDRY, marchand de cigares, coin St-Denis et Craig.
C. GUAY, épicier, 315 Ontario Est.
PHARMACIE LANCTOT, coin Ste-Catherine et St-Denis.
PHARMACIE ARCHAMBAULT, coin Notre-Dame et St-Vincent.
PHARMACIE LYONS, 8 rue Bleury.

OUEST

PHARMACIE PIGEON, 412 Notre-Dame Ouest.
PHARMACIE GOSSELIN, coin Atwater et Delisle.
PHARMACIE RAIZENNE, coin Notre-Dame et Versailles.
PHARMACIE ETRIER, coin Notre-Dame et Seigneurs.
PHARMACIE DANSEREAU, 1950 St-Jacques.
PHARMACIE LETOURNEAU, 2097 Notre-Dame.
PHARMACIE LALONDE, coin St-Jacques et Atwater.
BONAYNE FRERES, marchands de chaussures, coin Notre-Dame et Papineau.
PHARMACIE LYONS, Ste-Catherine et Drummond.
CHAPMAN'S BOOK STORE, 3 Ste-Catherine Ouest, près Peel.
INTERNATIONAL DRUG HALL, coin St-Jacques et Cathédrale.
PHARMACIE LEONARD, 1370 Notre-Dame, près Vinet.
M. ALBERT LASALLE, 1637 Notre-Dame Ouest.
CHAPUT, Ste-Catherine et de ...

POINTE ST-CHARLES

J. ASSELIN, Centre et Ropery.
JOS. MORAN, épicier, coin Charlevoix et Coleraine.
PHARMACIE LYONS, coin Wellington et Farm.

WESTMOUNT

E. GERVAIS, épicier, coin Ste-Catherine et Abbott.

VERDUN — VILLE ST-PAUL

Dr CHAMPAGNE, 97 Church, Verdun.
PHARMACIE BASTIEN, rue Church, près Hadley, Ville St-Paul.

NORD

PHARMACIE NORMALE, coin St-Denis et Carré St-Louis.
Dr J. E. PROVOST, Roy et St-Denis.
E. J. NADEAU, St-Denis et Rachel.
GEO. VANDELAC, entrepreneur de pompes funèbres, coin Cadieux et Rachel.
PHARMACIE ARCHAMBAULT, coin Marie-Anne et St-Denis.
NAP. MORRISETTE, épicier, coin Roy et Mentana.
PHARMACIE ROY, coin St-Denis et Laurier.
F. BOURBEAU, cuniflueur, coin Drolet et Duluth.
PHARMACIE LALONDE, coin Mont-Royal et Christophe-Colomb.
PHARMACIE ALBERT, coin St-Laurent et des Pins.
PHARMACIE LABRANCHE, coin Rachel et Parc Lafontaine.
G. DESMARAIS, Libraire, 1319 Papineau, près Mont-Royal.
PHARMACIE COUSINEAU, coin Duluth et St-Laurent.

VILLE ST-LOUIS — BOULEVARD ST-DENIS

MORIN FRERES, épiciers, coin St-Vinteur et Avenue du Parc.
J. GOYER, 1771 St-Laurent, près le Boulevard St-Joseph.
A. BAULNE, 1820 Saint-Laurent.
FAIRMOUNT MEDICAL HALL, coin Clarke et Fairmount.
PHARMACIE MARTINEAU, coin Mont-Royal et St-Laurent.
PHARMACIE CHARETTE, 643 Mont-Royal.
Dr J. DUGAS, coin St-Laurent et Pacifique.
PHARMACIE SYLVESTRE, coin Sauguinet et Beaubien.
J. L. LEGAULT, 991 Beaubien.
W. CARMEL, St-Hubert et Bélanger.
J. DUGAS, 3160 St-Hubert.
H. LANOIE, épicier, St-Hubert et Rose-de-Lima, Villeray.
Dr LOISEAU, St-Zotique et St-Hubert.

EST

PHARMACIE CHRETIEN ZAUGG, coin St-Hubert et Ontario.
PHARMACIE S. CHOQUET, 153 Amherst, coin Dorchester.
PHARMACIE PANNANNAULT, coin Ontario et Picard.
J. E. HILLMAN, Ontario et Champlain.
P. D. RACINE, épicier, coin Sainte-Catherine et Delorimier.
A. MAILLET, Craig et Montcalm.
PHARMACIE MAUVIN, coin Ste-Catherine et Maisonneuve.
PHARMACIE QUENNEVILLE ET GUERIN, coin Ste-Catherine et Visitation.
H. GENEBREUX, 978 Ste-Catherine Est.
P. O. BEAUSOLEIL, épicier, coin Ontario et Amherst.
J. & P. DAVIGNON, fabricants de poêles, coin Ontario et Dorion.
PHARMACIE QUENNEVILLE ET GUERIN, coin Ste-Catherine et Dufresne.
PHARMACIE CHOUINARD, coin Bourbonnière et Adam.

HOCHELAGA — MAISONNEUVE — VIAUVILLE

PHARMACIE PAQUIN, coin Ontario et St-Germain.
C. DENAULT, coin Ste-Catherine et 26me Avenue, Viauville.
P. ARLIN Ste-Catherine et Cuvillier.
J. A. A. FILION, Notre-Dame et Desjardins.
J. RICARD, coin Ontario et Lasalle.
PHARMACIE BEAUPRE, 73 Désery.
A. CARON, libraire, 297 Lasalle.
Dr M. DESNOYERS, 717 Dufferin, coin Orléans, Maisonneuve.

EMPLOIS DEMANDES

AIDE-CUISINIER — Un jeune homme âgé de 23 ans désire un emploi comme aide-cuisinier, 2 ans d'expérience. S'adresser au No 459 Frontenac ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

AIDE-FORGERON — Un jeune homme, marié, âgé de 25 ans, désire un emploi comme aide-forgeron, a 3 ans d'expérience dans les voitures ou boureur, vernisseur de meubles ou charretier, a de bonnes références. S'adresser au No. 1067a St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

APPRENTI MENUISIER — Un jeune homme âgé de 18 ans désire un ... comme apprenti Menuisier dans une manufacture de portes et châssis. (1031). S'adresser au No 279 Letourneux, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

ASSISTANT - COMPTABLE — Un jeune homme âgé de 19 ans parlant les deux langues, désire un emploi comme assistant-comptable, 1 an d'expérience. S'adresser au No 109 Lagauchetière Ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

BOULANGER — Un homme marié âgé de 31 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme boulanger, 3 ans d'expérience, préférerait une position à la campagne. S'adresser au No. 636a De Gaspé ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 255-4

CHARRETIER — Un jeune homme de la campagne, âgé de 22 ans, désire un emploi comme charretier ou cocher. (1041) S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 255-4

CHARRETIER — Un homme marié âgé de 35 ans, désire un emploi comme charretier ou cocher aussi comme commis de bar. S'adresser au No. 17a Turgeon ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

CHARRETIER — Un homme possédant les deux langues, désire un emploi comme charretier ou ouvrage générale. S'adresser au No. 4379 rue Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 256-4

CHARRETIER — Un homme marié âgé de 26 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme charretier, journalier ou ouvrage de bureau. S'adresser au No 1399 Logan au ou Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

CHARRETIER — Un jeune homme marié âgé de 23 ans, désire un emploi comme charretier ou ouvrage de manufacture, ou clos de bois, etc. S'adresser au No 66 Ste-Elizabeth ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

CHARRETIER — Un jeune homme âgé de 25 ans désire un emploi comme charretier pour une épicerie ou autre ligne, peintre ou menuiserie. (1040). S'adresser au No 99 St-Christophe ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

CLAVIGRAPHISTE — Une jeune fille âgée de 23 ans désire un emploi, connait le clavigraphe, ou comme commis de marchandises ou bijouterie, 7 ans d'expérience, possédant de bonnes références. S'adresser au No 569 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 256-4

COCHER — Un homme marié, âgé de 41 ans, demande une position comme cocher ou ouvrage général dans une maison privée ou manufacture ou magasin. S'adresser au No 45 Plessis, (No 6 dans la cour) ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 255-4

COLLECTEUR — Un homme marié, âgé de 26 ans parlant les deux langues, désire un emploi comme collecteur, peut fournir une garantie et de bonnes références, (1022). S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COLLECTEUR — Un jeune homme âgé de 19 ans, possédant les deux langues, désire un emploi comme collecteur, 3 ans d'expérience ou commis épicier ou journalier. S'adresser au No 517 Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COLLECTEUR — Un jeune homme, âgé de 21 ans parlant les deux langues, désire un emploi pour ouvrage de bureau, collecteur ou commis dans un magasin de meubles, 3 ans d'expérience, peut fournir les meilleures références. S'adresser au No 7 Rachel Est (marché St-Jean-Baptiste rue Rachel) ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMMIS DE TABLE — Un jeune homme âgé de 21 ans, demande un emploi comme commis de table, 3 ans d'expérience. S'adresser au No 908 Logan, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

COMMIS EPICIER — Un jeune homme âgé de 17 ans parlant les deux langues, désire un emploi comme commis épicier, 3 ans d'expérience. S'adresser au No 1638B St-Jacques, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMMIS EPICIER — Un jeune homme âgé de 17 ans parlant les deux langues, désire un emploi comme commis épicier, 3 ans d'expérience. S'adresser au No 135 Papineau ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 255-4

COMMIS DE BAR — Un jeune homme, âgé de 21 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme commis de bar, 3 ans d'expérience. S'adresser au No 85 Hôtel-de-Ville. Téléphone E. 4026, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

COMMIS MARCHANDISES SECHES — Un jeune homme âgé de 16 ans, désire un emploi comme commis dans la marchandise sèche, 1½ mois d'expérience. S'adresser au No 770 Germier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMMIS EPICIER — Un jeune homme âgé de 21 ans, possédant les deux langues désire un emploi comme commis épicier ou dans un magasin de gros. S'adresser au No 109 Lagauchetière Ouest ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMMIS EPICIER — Un homme désire un emploi comme commis-épicier, 5 ans d'expérience, ou comme charretier, pour une épicerie ou pour un boulanger, etc. S'adresser au No. 772 St-Christophe ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMMIS MAGASIN — Un jeune homme âgé de 19 ans, désire un emploi comme commis de magasin de fer, 1 an d'expérience, possédant les deux langues. S'adresser au No. 262 Dufferin ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

EMPLOIS DEMANDES

COMMIS DE MAGASIN — Une jeune fille désire un emploi comme commis de magasin. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

COMMIS EPICIER — Un homme, âgé de 22 ans parlant les deux langues désire un emploi comme commis épicier, 5 ans d'expérience (1014). S'adresser au No. 362 Ste-Catherine, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

COMMIS MERCERIE — Un jeune homme parlant les deux langues désire un emploi comme commis dans un magasin de mercerie, 6 ans d'expérience ou pour ouvrage de bureau comme comptable. S'adresser au No. 490 Mont Royal Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28.

COMMIS DE BUREAU — Un jeune homme âgé de 17 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme commis de bureau ou dans une épicerie ou magasin de fer. (1042). S'adresser à Alex. Roussin, Les Cèdres, Co. Soulanges, Qué., ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 255-4

COMMIS EPICIER — Un jeune homme, parlant les deux langues, désire un emploi comme commis épicier, 4 ans d'expérience, références de 1ère classe. S'adresser à Horm. St-Pierre, 128 rue Gent, Hull, Qué., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

COMMIS DANS LA FERBONNERIE — Un jeune homme âgé de 26 ans possédant les deux langues, désire un emploi comme commis dans la ferronnerie ou ouvrage de bureau. 2 ans d'expérience, bonnes références. (1008). S'adresser au No 1998 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMPTABLE — Un homme ayant vingt ans d'expérience comme chef de bureau, position de confiance, possédant les deux langues, les meilleures références en main, demande position. S'adresser Casier 636, La PATRIE.

COMPTABLE — Un homme ayant de l'expérience, possédant les deux langues, désire un emploi comme comptable, expéditeur, chef de bureau (1025 No 3 Arlington ou No 357 Aylwin ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COMPTABLE — Un homme parlant les deux langues, désire une position comme comptable ou ouvrage de bureau ou collecteur. S'adresser au No 1213a St Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 255-4

COMPTABLE — Un jeune homme âgé de 19 ans, parlant que la français désire un emploi comme comptable ... d'expérience, ouvrage dans un bureau. S'adresser au No. 366 rue Bourbonnière, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 255-4

COUPLE — Un couple marié désire un emploi, la femme comme cuisinière ou fille de chambre et l'homme comme cocher ou ouvrage général dans la maison. (1045). S'adresser au No 95 St-Urbain, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 256-4

COUTURIERE — Une femme demande de l'ouvrage comme couturière à domicile, 5 ans d'expérience. S'adresser au No 82, 2ème Avenue, Viauville ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

COUTURIERE — Une jeune femme, âgée de 26 ans désire de l'emploi comme couturière, 8 ans d'expérience. S'adresser au No 654 Parc Lafontaine ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

CUIR — Un homme marié, âgé de 38 ans, parlant les deux langues, désire un emploi pour travailler le cuir, (courroyeur de cuir), 10 ans d'expérience ou pour ouvrage de manufacture ou de magasin. S'adresser au No 8, ruelle Moreau (près de l'église Ste-Brigite) ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

FEMME DE JOURNEE — Une femme désire des lavages ou pour aller en journée. S'adresser au No. 812 Desmarais ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 256-4

FEMME DE JOURNEE — Une jeune femme désire de l'ouvrage à la journée. S'adresser au No 42 Sanguinet ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

GARCON — Un jeune garçon de 15 ans parlant les deux langues, désire un emploi comme garçon de bureau, connait la sténographie française et le clavigraphe. S'adresser au No 271 St-Charles ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

GARDE MALADE — Une femme demande un emploi comme garde-malade ou ouvrage de ménage à la campagne, pouvant aller coucher chez elle. S'adresser au No 1813 St-Dominique, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

GARDIEN DE NUIT — Un homme, parlant les deux langues, désire un emploi comme gard en de nuit ou journalier, ou chauffer les fournaises, charretier, ouvrage général. S'adresser au No. 397 Davidson, Ville Emard, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28, 256-4

HOMME DE COUR — Un jeune homme, âgé de 23 ans, demande un emploi comme homme de cour, cocher, charretier, ou ouvrage général dans un hôtel, manufacture ou magasin. S'adresser au No. 307 St-Jacques ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 255-4

HOMME DE COUR — Un homme âgé de 34 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme homme de cour, pour prendre soin d'une écurie de louage, connait très bien les chevaux. S'adresser au No 94 rue St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28.

JOURNALIER — Un homme seul âgé de 23 ans, désire un emploi pour ouvrage général, journalier. S'adresser au No. 459 Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28.

INGENIEUR — Un homme âgé de 42 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme ingénieur de 3ème classe, a beaucoup d'expérience dans le mécanique, (1016). S'adresser au No 182, 3ème Avenue, Viauville ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

JOURNALIER — Un homme âgé de 55 ans demande un emploi comme journalier ou pour travailler sur une ferme. S'adresser au No 67 Cassgrain ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

JOURNALIER — Un jeune homme, âgé de 21 ans, parlant les deux langues désire de l'ouvrage comme journalier et pour chauffer les fournaises. S'adresser au No 42 Sanguinet ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

JOURNALIER — Un jeune homme de 27 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme journalier, ouvrage de manufacture ou de magasin. S'adresser au No 91 Ave. Browster, presque en face de l'Ave Greene. St-Henri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

JOURNALISTE — Un jeune homme âgé de 23 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme journaliste ou comptable, cours commercial et classique. (1024). S'adresser au No 574 St-André, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28.

LAVAGE — Une femme âgée de 42 ans, demande des lavages à la maison, 25c la douzaine. S'adresser au No. 2200 St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

MACHINISTE — Un homme marié, âgé de 44 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme machiniste ou ouvrage général, a 22 ans d'expérience, diplôme de 1ère classe. S'adresser au No 315 Visitation ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

MENUISIER — Un homme marié, désirerait obtenir un emploi comme menuisier de 1ère classe, dans un moulin ou pour un constructeur, a de bonnes références. S'adresser à Jeffrey Dionne, Lotbinière, Qué., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

OUVREGE GENERAL — Un homme demande de l'ouvrage dans une manufacture de portes et châssis, (1030). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

OUVRAGE — Une femme (veuve) désire de l'ouvrage pour faire le nettoyage des bureaux. S'adresser au No. 569 Notre-Dame Ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

OUVRAGE D'IMPRIMERIE — Une fille âgée ave de l'expérience, désire de l'ouvrage dans une imprimerie. S'adresser au No. 783 Cartier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

OUVRAGE DE BUREAU — Un jeune homme âgé de 23 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme ouvrage de bureau, position de confiance, possédant les deux langues, les meilleures références en main, demande position. S'adresser Casier 636, La PATRIE.

OUVRAGE DE BUREAU — Un jeune homme âgé de 16 ans, désire un emploi pour ouvrage de bureau, faire le factionnel, connait la clavigraphe. S'adresser au No. 2070 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

OUVRAGE GENERAL — Un jeune homme de 19 ans, désire un ouvrage dans une manufacture ou un magasin. S'adresser au No 346 Rouville ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme âgé de 36 ans demande un emploi pour ouvrage général dans une manufacture ou magasin. S'adresser au No 541 Letourneux, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme âgé de 34 ans parlant les deux langues désire de l'ouvrage général dans une manufacture ou magasin ou comme charretier. S'adresser au No. 541 Letourneux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme marié, âgé de 50 ans, parlant les deux langues désire un ouvrage général dans une manufacture ou magasin ausi comme charretier. S'adresser au No 57 Fullum ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE DE BUREAU — Un jeune homme âgé de 18 ans, parlant les deux langues, désire un emploi comme assistant-comptable, 6 mois d'expérience, (1013). S'adresser au No 691 Clarke ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme parlant les deux langues, désire un emploi pour ouvrage général dans une maison Bourgeoise ou dans un hôtel, (1015), S'adresser au No 444 Lagauchetière Ouest ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme âgé de 33 ans, parlant les deux langues désire un emploi pour ouvrage général dans une manufacture ou magasin ou comme charretier. S'adresser au No. 384 avenue Labrecque ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste Catherine Est, chambre 28. 255-4

OUVRAGE GENERAL — Un jeune homme, navigateur, voulant passer l'hiver à Montréal, désire un emploi quelconque, ouvrage général dans magasin ou manufacture, expéditeur, etc. S'adresser à Ludger Marchand, 34 Notre-Dame Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme marié, âgé de 52 ans, possédant les deux langues, désire un emploi pour ouvrage général, pour une succession ; connait la peinture et la menuiserie. S'adresser au No 1725 St-Jacques ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

OUVRAGE GENERAL — Un homme âgé de 39 ans, demande de l'ouvrage pour conduire voiture et soigner les chevaux, ouvrage général, maison privée ou dans une cuisine. S'adresser au No 10 Sanguinet ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

OUVRAGE GENERAL — Un homme âgé de 34 ans parlant les deux langues désire ouvrage général dans une manufacture ou magasin ; un an pour de vitre, à 12 ans d'expérience dans cette dernière ligne. S'adresser au No 14 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

PRESSIER — Un jeune homme âgé de 22 ans, de Limoilou, Québec, veut venir à Montréal, demande une position comme pressier, 9 ans d'expérience, a de bonnes références. S'adresser au No 3, 2ème rue Est, Limoilou, Québec ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 253-4

TYPOGRAPHE — Un jeune homme âgé de 22 ans possédant les deux langues, désire un emploi comme typographe dans la composition courante, 4 ans d'expérience, bonnes références. S'adresser au No 58 Cuvillier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

OUVRAGE GENERAL — Un homme parlant les deux langues désire un emploi comme voyageur dans l'épicerie, vins, liqueurs et viandes, a de bonnes références. S'adresser au No 639 Ontario Est, Tél Est 4454 ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

VOYAGEUR — Un homme parlant les deux langues désire un emploi comme voyageur dans l'épicerie, vins, liqueurs et viandes, a de bonnes références. S'adresser au No 639 Ontario Est, Tél Est 4454 ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

LE TELEPHONE EST TOUJOURS PRET

à nous transmettre vos messages, Madame et Monsieur. Si vous êtes pressés de faire insérer quelques lignes dans les PETITES ANNONCES de la PATRIE,

SERVEZ-VOUS-EN DONC !

Demandez EST 5800, Département des Petites Annonces. Votre annonce paraîtra dans le premier numéro qui suivra sa réception.

Vous n'aurez même pas la peine de vous déranger pour nous payer : nous vous enverrons votre compte à domicile.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES dans chaque localité pour vendre un article remarquable. Pour 25 sous vous recevrez un magnifique échantillon garantie. La Cie Ponsehold Supply, Québec. 236-22

AGENTS DEMANDES. — Contrat avantageux accordé par Cie d'Assurance Modèle contre les accidents et la maladie. S'adresser A The National Weekly Indemnity Co., 360 rue Ste-Catherine Est, Montréal. 115-jno

AGENTS — On demande un agent dans chaque paroisse de la Province de Québec pour représenter une compagnie de médecine indispensable dans toutes familles, écrire Succes Liniment & Medicine Co., 107 St-Jacques Montréal. 256-6

AGENTS — On demande maintenant des agents recommandables pour vendre des arbres à fruits et des arbustes en fleurs. Nous garantissons positivement que ces arbres résisteront au froid et à la gelée. Salaire payé à la semaine, équipement gratuit, territoire exclusif, correspondance en français. Pour conditions, écrire à la Pelham Nursery Company, Toronto. 256-1

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — Jeune homme demande associé pour établir un nouveau commerce très lrometant. Il faudra être sobre et travaillant, références exigées. S'adresser à Casier 1014, LA PATRIE immédiatement. 256-4

ELEVES DEMANDEES

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA. Mlle Irène Joly directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France, Membre Officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National et professeur au Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale et travail de bureau, tous genres. Termes modérés, position assurée. 359 St-Denis, Tél. Est 6382. 176—m j s 156 ian.

HOMMES - GARCONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis plombiers et steam fitters. S'adresser à Jos. Laurier, 377 Ontario Est.

BARBIER — On demande un barbier pour prendre charge d'une Shop. S'adresser au Monnoir Drummond, Drummondville, Que.

CHARRETIER demandé, parlant les deux langues et pouvant mener une équipe de chevaux, références exigées. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

CIGARIERS DEMANDES — Pare Frontenac Cigariers demandés, pour ouvrage au moule, ouvrage garanti pour toute l'hiver, ouvert jusqu'à minuit du soir. Adresser A. Meehahan & Co., coin Hogan et Ontario, Parc Frontenac. 254-6

COMMIS VOYAGEUR — On demande un commis voyageur. S'adresser au No 288 rue St-Paul.

COMPTABLE — On demande un teneur de livres connaissant la sténographie, le clavigraphe français et anglais, d'une manière parfaite, ainsi que des références de premier ordre. (1009). S'adresser au No 478 Saint-Paul ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 254-4

HOMMES - GARCONS DEMANDES

ELECTRICIENS — On demande 10 bons électriciens (1036). S'adresser à F. X. Guillevin, électricien, 1088 St Jacques. Téléphone Up Town 4166 ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 254-4

GARCONS — On demande des jeunes garçons pour travailler dans manufacture. Ouvrage léger. S'adresser, W. J. Henphy Co., 114 Queen.

GARCON fort demandé comme apprenti pour apprendre à travailler le bois. Doit demeurer chez ses parents S'adresser A B. J. Hayes, 230 rue Craig Ouest.

GARCONS DEMANDES—On demande deux garçons intelligents pour ordre dans un magasin de jouets, sachant l'anglais préférer. 225 Boulevard St-Laurent. 255-2

HOMMES DEMANDES — Hommes d'idées et ayant quelque habileté inventive, Greeley & McIntire Patent Attorneys, Washington, D. C. 61—62 s.

HOMME DEMANDE — Ouvrage général Bons gages. Emploi permanent. S'adresser à l'Hôtel Bureau, Bout de l'Ile, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

HOMMES et femmes pour apprendre le métier de barbier en huit semaines, gradués gagnant $12 à $13 par semaine ; aidons à vous placer. Classes jour et soir. Catalogue gratuit. Moler Baber Collège, 1119 rue Craig, Montréal. 256-1

HOMMES DEMANDE — On demande un homme de confiance dans chaque localité pour introduire et annoncer notre "Royal Purple" pour bétail et nos spécifiques pour volailles et autres articles, direct aux consommateurs ainsi qu'aux marchands $15 de salaire par semaine et dépenses, ou à la commission. Pas d'expérience nécessaire. Les articles les mieux annoncés du Canada. Ecrivez immédiatement pour renseignements. W. A. Jenkins Mfg Co., London, Ont. 256-6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme apprenti boucher. (1023). S'adresser au No 827 Huntley, coin St-Zotique, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

JEUNE HOMME demandé pour agir comme assistant teneur de livre, doit avoir une belle écriture et avoir une bonne connaissance de la comptabilité. Ecrire de sa propre main, mentionner références et salaire désiré, à Casier 1012, LA PATRIE. 256-2

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme pour conduire une voiture à livraison pour une épicerie, sera logé et nourri, un salaire de $3.00 par semaine (1023). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant comptable pour une maison de gros, sachant parler les deux langues, connaissant la clavigraphie et la sténographie et pouvant aussi fournir les meilleures références. S'adresser au Casier 2206 LA PATRIE, Montréal.

MECANICIEN — On demande un mécanicien pour le bois ou la scie ronde et à ruban, affilage de couteaux et pour tout ouvrage dans un moulin à scie, références nécessaire. (1009). S'adresser A J. E. Michel, Plamondon Mills Co. Wolfe, Qué., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 254-4

MENUISIERS — On demande immédiatement 12 bons menuisiers, (1046). S'adresser à F. A. Grothé, Cathbert ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 256-4

ON DEMANDE des jeunes garçons pour travailler dans manufacture. Ouvrage léger. S'adresser W. J. Henphy Co., 114 Queen. 255-3

ON DEMANDE un bon plombier, ouvrier de première classe, ouvrage garanti pour l'hiver. S'adresser Jos. Lafrance, 1264 Parthenais. 255-3

PLOMBIER — On demande un bon plombier, ouvrier de première classe, ouvrage garanti pour hiver. S'adresser Jos. Lafrance, 1264 Parthenais. 256-3

REPRESENTANTS sérieux demandés partout. A la campagne. Ouvrage facile, payant $12 à $13 par semaine n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 227—m-j-s-jno

STEAM FITTERS — On demande de bons poseurs d'appareil à eau chaude, ouvrage pour l'hiver. S'adresser Jos. Lafrance, 1264

OCCASIONS D'AFFAIRES ET IMMEUBLES

A VENDRE

CALENDRIERS POUR 1911 — Nous en avons un grand assortiment, prêts à être livrés immédiatement. Beaucoup de jolis dessins. Echantillons envoyés aux clients qui demeurent en dehors de la ville et qui désirent en commander cent ou plus. Les clients de la ville n'auront qu'à téléphoner et ils recevront promptement la visite d'un voyageur. Lawrence & Co., Limited, 251 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4179. 246-12

CLAVIGRAPHE A VENDRE—Demi-more, en très bon état. Deux rouleaux, très bon marché, 286 St-Denis. 254-4

COFFRES-FORTS

Grand stock de coffres-forts nouveaux et de seconde main, à l'épreuve du feu et des cambrioleurs. Tous styles et dimensions en stock. Votre coffre-fort sera pris en échange. Les plus bas prix. Les coffres-forts sont fait dans notre manufacture à Montréal. Ahern Safe Co., Limited, 190 rue St-Jacques, Montréal. 192-m.j.s.-jno

COFFRES-FORTS — NEUFS ET DE SECONDE MAIN toujours en stock, à bon marché. Les coffres-forts de la Dominion Safe & Vault Co., assurent une protection absolue contre le feu et les voleurs. The Canadian Fairbanks Co., Ltd., Montréal.
887—1-7-13-19-24-30

ENGIN de 75 forces, pouilloire de 100 forces, grément de scie, planeur, emboufeteur, scie à ruban, arbre de couche, courroies, bon marché à prompt acheteur. S'adresser à T. Ducharme, Richelieu, Qué. 200-86

GARÇONS intelligents, cent seize cartes, 3 jeux divertissants pour la jeunesse en hiver. Conversation honnête et spirituelle. Prix 25c. Seulement cent jeux combinés livrés Echantillons 12c. Malle 15c. Venez le soir, ou écrire Agence, 395 rue St-Timothée, Montréal. 256-3

GAZELIERS, BARGAIN—A vendre. Un lot de gazeliers à bon marché S'adresser Jos. Laurier, 377 Ontario Est.

LURRENNES — Vous trouverez, chez "C. Brien" du "Bazar St-Louis", 664 St-Denis, près Cherrier, un assortiment complet et varié de cadeaux et de jouets pour les fêtes. Les prix défiant toutes compétitions. Les jouets sont au Sous-Sol.

IMPORTANT — VENTE A L'ENCAN, tous les jours, de 2 heures p.m. à 7 p.m. Aujourd'hui, vente de bijouteries et montres. Vous pouvez vous procurer cadeau de Noël à moitié du prix de détail. Bargain Auction House, 66 rue Ste-Catherine Est. 246-14

MESDAMES—Procurez-vous un mannequin (buste) pour faire vos robes, manteaux. Demandez notre catalogue de bustes. Delfosse et Cie., manufacturiers fixtures et bustes, 7 rue Hermine.

MOTEURS ET DYNAMOS installés et réparés. Toujours en magasin un stock de machines neuves et d'occasion. Marchand Frères, ingénieurs électriciens, 107 rue Lagauchetière ouest, Montréal. Tél. Bell Main 762. 250-jno

MOTEURS ELECTRIQUES A VENDRE — Toutes dimensions, pour courant direct et alternatif. Nous vendons aussi des moteurs Century à simple phase, transformateurs Pittsburg, batteries Gould Storage. The Canadian Fairbanks Co., Limited, Montréal. 219—m-j-s-jno.

OUTILS A GLACE — Voici le temps d'acheter vos outils à glace. Nous en avons de toutes sortes en mains. Charrues, pinces, grattoirs, charrues à neige, etc., etc. Ecrivez pour demander le catalogue et les prix. R. Donaldson & Sons, 30 Square Youville, Montréal. Boîte postale 289. 256-1

QUICONQUE désire acheter par versements, tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, peut s'adresser 29 avenue du Parc. Commandes prises par téléphone Est 3272. Lunettes ajustées sur tous les yeux, une spécialité. 221-52

RADIATEURS, CALORIFERES — Nous avons des radiateurs et calorifères de toutes grandeurs, à vendre, aussi des tuyaux, poulies, arbres de couche, courroies, chaines, poutres en acier, rails en acier, etc., toutes grandeurs, le tout à bon marché. Imperial Waste & Metal Co., 7 rue Queen, Tél. Main 4959-4587. 211 Lan

UN BEAU RENARD apprivoisé A vendre. S'adresser chez B. Martin, 835 Lasalle, Maisonneuve. 254-3

UN BON CONSEIL — Par cette température, les personnes qui ont de violentes accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, se soulagent instantanément et guérissent progressivement en employant la Poudre Louis Legras, ce précieux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Boîte 60c. Pharmacie Décary, 810 Ste-Catherine Est, Montréal. 256-1

UNE PHARMACIE à Ste-Cunégonde, établie depuis plusieurs années, place centrales à de bonnes conditions. S'adresser 839 La PATRIE. 254-2

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE. — Automobiles Darrach, 7 places en bon ordre de marche, très belle, aussi auto Reo, 5 places, Cadilac, 5 places, tous seront vendus au quart du prix pour un prompt acheteur, livraison au printemps et désiré. P. Gadbois & Cie, 316 Ave Hotel-de-Ville. Tél. E. 2171. Venez voir nos autos modèles 1911. 256-12

CARTES POSTALES ILLUSTREES

CARTES DE NOEL et du Nouvel An très beaux dessins, en relief et richement coloriées, 25c la douzaine.—Art View Co., 3041 Notre-Dame Ouest, Montréal. 256-1

20 Charmantes cartes postale pour 10c, avec votre nom en lettres dorées et une série de cartes de scènes d'amour, etc., 50 cartes postales comme ci-dessus pour seulement 25c. Thos. H. Grozier, 131A Grant Ave., Jersey City, N.-J. 256-1

CHEVAUX A VENDRE

A VENDRE — 2 chevaux, 2350 lbs., garantis partout, pas de défauts, séparément ou ensemble, cause de départ; bon marché; visibles en tout temps. 11 Fairmount Est. 256-1

A VENDRE une bonne jument âgée de 7 ans, garantie sans défaut, pouvant trotter 3 minutes sur le chemin, vendra à très bon marché, cause, ayant besoin d'argent. S'adresser immédiatement à 212 Ontario Est. 256-2

FOURRURES A VENDRE

A VENDRE, 2 robes musks, pour sleigh Ste-Catherine. S'adresser, 1461 Cadieux. 251-6

A VENDRE — 3 robes en peaux de Buffalo, pour voiture, bon marché. S'adresser immédiatement à 591 Laval. 252-6

A VENDRE — Un beau manteau en mouton de Perse pour dames, 42 pouces de longueur, aussi un "set" en chat sauvage; bon marché, 451 rue St-Denis. 253-6

A VENDRE — 101 Hôtel-de-Ville. Pardessus en chat, pour homme, tout neuf, ayant coûté $75, pour moitié prix et robe en satin blanc et autre article. Cause: départ. 256-2

A VENDRE — Un manteau en vison de Russie, buste 38, longueur 48, ainsi qu'un set en fourrure noire. Très bon marché à prompt acheteur. S'adresser à 781 rue Ste-Catherine Ouest. 254-6

FOURRURE — Pardessus doublé en fourrure de $10 à $75. Casque de tous genres. Nos prix sont des plus bas. E. Marks, 199 Craig Est. 252-6

FOURRURES A VENDRE

AVENDRE, $2,000 D'ECHANTILLONS DE FOURRURES CONFECTIONNEES, provenant d'un manufacturier. Toutes sortes de fourrures à moitié prix et à moins que moitié prix. Aussi, 2,500 paires de chaussures, qui sont des échantillons de la plus grande manufacture du Canada, à vendre au prix du cuir. Le magasin est ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures p. m. The J. D. Gilmour Company, 306 rue St-Paul. 256-2

FOURRURES

Vente sans réserve de manteaux en moutons de Perse, de vrais bijoux, à $50.00 et nous avons aussi manteaux en near seal, manteaux doublés en fourrures, capots en chat sauvage de 1ère qualité, capots doublés en fourrure, collets en loutre, ou mouton de Perse, manteaux en ponie russe, en rat musqué, étole et manchon en vison et Alaska et autres fourrures. Une visite est sollicitée. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures p.m. Wm. Albert, marchand de fourrures en gros, 91 Saint-Hubert près Gare Viger. 256-6

MANTEAU de Mouton de Perse noir pour jeune fille à vendre bon marché, prix $10.00. S'adresser 335 Rivard. 256-3

MANTEAU en mouton de Perse à vendre, noir, buste 38. Aussi jolli manteau en seal électrique. Buste 38, très bon marché, 618 St-Antoine. 252-6

MANTEAU DE MOUTON DE PERSE à vendre à réduction, ayant coûté $150, vendrait pour $100, deux mois d'usure seulement. S'adresser immédiatement à Case 1128 LA PATRIE. 256-3

500 PEAUX DE MOUTONS DE Perse à vendre, à des prix très bas, à partir de $5.00. S'adresser 366 Ste-Catherine Est. 236-26

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT A VENDRE — Restaurant et magasin de tabac à vendre, bien situé et bonne clientèle. S'adresser à 5 Mont-Royal Est.

RESTAURANT A VENDRE — Magnifique restaurant à vendre, bon marché, conditions très faciles. S'adresser 1013 rue St-Jacques.

RESTAURANT A vendre, vieille place d'affaires, établi depuis dix ans, logement en arrière, bon marché pour un prompt acheteur, 104 Marie-Anne Est. 256-2

RESTAURANT A VENDRE, bonbons, cigares, tabacs, rafraîchissements de toutes sortes, ainsi que ameublement de maison et magnifique poêle. S'adresser 45A rue Marquette. Cause de départ. 252-6

RESTAURANT A VENDRE, bonbons, cigares, papeterie, ainsi que boutique de barbier, situé dans le centre conditions faciles, grande chance pour un prompt acheteur. S'adresser 613 Ontario, Maisonneuve. 255-2

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE OU A ECHANGER DIFFERENTS COMMERCES PAR

Jean Castelli & Cie

117 Ste-Catherine Est

A vendre ou à échanger, propriétés à Viauville pour lots vacants.

Plusieurs lots à échanger pour propriétés, épiceries, etc.

A vendre — Maison meublée, rue Lagauchetière, 14 appartements, richement meublés. Loyer $50. Prix $4,000, Bonne position.

Plusieurs commerces à vendre—Epiceries, clos de bois, charbon—Maisons meublées pour louer des chambres — Magasins de cigares, bonbons, hotels, etc.

S'adresser à Jean Castelli & Cie., 117 Ste-Catherine Catherine Est, en face "La PATRIE".

Dary & Marsoin

185 Ste-Catherine Est
Tél. Est 3723

Hôtel à vendre, situé dans le centre de la ville, recettes par semaine, $300, à vendre avec conditions.

Théâtre de vues animées, rue Ste-Catherine, à vendre ou à échanger pour propriété.

Automobile (Déon Mouton) à vendre ou à échanger pour propriété.

Maisons meublées dans tous les quartiers de la ville avec conditions.

Shop de boucher consistant: fixtures complètes, dessus en marbre, cheval, sleigh, harnais, etc., recettes par semaine: $300. A vendre ou à échanger pour propriété. 256—24-26-29

L'Association d'Immeubles Canadienne

11 rue St-Jacques, Bell Tél. Main 6629.

PROPRIETES A vendre ou à échanger contre lots à bâtir.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer.

ACHATS et vente de stocks, bons, débentures, etc.

TERRES à culture, limites à bois, pouvoirs d'eau, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUES.

MAGNIFIQUES lots à bâtir, dans la place la plus propice de Montréal, avec conditions avantageuses.

L'ASSOCIATION d'Immeubles Canadienne, 11 rue Saint Jacques. Tél. Main 6629. 256—24-27-29

OCCASIONS D'AFFAIRES—Les brevets produisent des fortunes. Prix pour brevets. Livre sur les brevets. "Conseils aux inventeurs". "Inventions demandées." "Pourquoi quelques inventeurs faillissent". Le tout envoyé gratuitement. Liste spéciale d'acheteurs possibles à nos clients. Envoyer un croquis rudimentaire ou un modèle pour recherche dans les registres du Bureau des Brevets. Représentants locaux dans 300 cités et villes. Notre M. Greely était autrefois commissaire actif en brevets et comme tel avait la charge complète du Bureau des Brevets des E.-U. Greely & McIntire, avocats en Brevets, Washington, D. C.
61—62 sam

PIANOS ET ORGUES

A VENDRE — Piano droit en acajou américain, 3 semaines d'usage; a coûté $430.00. Vendra pour $140.00 d'ici à samedi pour besoin d'argent, visible en tout temps, 1247 Berri. 256-1

PIANOS A VENDRE, de $400 pour $200. S'adresser à 243 rue Fullum. 256-3

PIANO A VENDRE, propriétaire quitte la ville et vendra à sacrifice, un beau piano droit, presque neuf, caisse en acajou, 3 pédales, dernier modèle. 479D rue St-Denis.

PIANO DOMINION droit grand format, belle caisse en palissandre, 7 1-3 octaves, cordes croisées, en bonne condition. Prix spécial $245 payable, $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin rue Stanley). 256-24-27

PIANO CRAIG carré, caisse en noyer, portée complète, cadre en fer, cordes croisées, beau son. Une aubaine $100 payable $5 comptant et $3 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (coin rue Stanley). 256-24-27-28

PIANOS ET ORGUES

PIANO EVANS BROS, droit, belle caisse en noyer, 7 1-3 octaves, cordes croisées, cadre tout en fer, sonne comme un neuf. Une splendide occasion, $275 payable $15 comptant et $7 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (coin rue Stanley). 255-23-28

PIANO LAYTON BROS., Cabinet Grand, presque neuf, cadre tout en fer, cordes croisées, derniers perfectionnements, beau son. Maintenant $255 payable $15 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (coin rue Stanley). 255-23-24-27

PIANO WILLIAMS & SON, carré grand format, caisse en palissandre, pieds sculptés, 7 1-3 octaves, son excellent, comme un neuf. Belle valeur à $145, payable, $5 comptant et $4 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (coin rue Stanley). 255-2

PIANO NORDHEIMER droit artistique, Cabinet Grand, 1Agrément usagé, magnifique caisse en noyer, incrustée de marqueterie, 7 1-3 octaves, derniers perfectionnements, son riche, plaira aux plus exigeants. Prix primitif, $600. Maintenant $310 payable $25 comptant et $8 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin rue Stanley). 256-1

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE à la Côte Double, comté de Champlain, située à 2 milles du village. Bonne terre pour récoltation de patates, vendra ou échangera contre propriété de ville. Ecrire immédiatement à Henri Vandebonecour, Côte Double, Champlain. 256-6

VOITURES ET HARNAIS

A VENDRE — Une sleigh demi-Ste-Catherine. S'adresser 327 Workman. 253-6

A VENDRE — Voiture Gladstone, avec harnais. S'adresser au No. 224, avenue Hôtel-de-Ville. 252-6

A VENDRE — Sleigh Ste-Catherine, à service un bijou. S'adresser, Jules Therrien, 236 Maisonneuve. 254-3

A VENDRE — Sleigh Ston-hope; a servi seulement un hiver. S'adresser 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 251-6

A VENDRE — Un bon bob-sleigh à vendre de 8 pieds de long par 3 pieds de large, bon pour livraison. S'adresser 558 Gilford. 253-6

A VENDRE un sleigh Ste-Catherine aussi robe noire pour voiture, Bob-sleigh de boucher, harnais de boghei. S'adresser 1465 St-Dominique. 256-2

A VENDRE — Jolie petite cariole de famille, aussi deux magnifiques robes en chèvre brune, données à sacrifice. S'adresser 480 Clarke.

A VENDRE un sleigh Ste-Catherine; aussi voiture noire Bob-Sleigh, sleigh de boucher, harnais de boghei. S'adresser 1465 St-Dominique.

CARIOLES et ressorts pour charrettes à vendre presque neuves; aussi chevaux, le tout de première classe, une extraordinaire pour prompt acheteur. 260 Beaudry. 256-3

CARIOLE DE CHARRETIER, sur roues, avec ressorts neufs et de seconde main ainsi que cariole à membres, James Halpin, 659 Visitation. Est. 231.

LES plus beaux et les plus nouveaux sleighs — Manufacturés par Aimé Taillefer. Si vous voulez acheter le vrai sleigh Taillefer, allez directement à la manufacture, 667 rue St-Paul, car nous n'avons pas d'agents. Prix $100, aussi voiture de seconde main.

SLEIGH — Belle sleigh de famille à vendre $70.00. S'adresser chez Bourgi, Boul. Saint-Laurent, coin St-Louis.

SLEIGHS A VENDRE pour épicier, avec sloop ou sur simple patin, neuve et d'occasion. Aussi Ste-Catherine de seconde main. J. T. Garièpy, 712 Demontigny Est. 254-6

SLEIGHS d'occasion, sleighs de famille, sleighs Surrey, sleighs à 2 sièges, cutters et autres styles. The Ledoux Carriage Co., Limited, 93 Osborne. 242-12

TROIS SLEIGHS avec boîtes à neige, aussi un bon cheval gris de voiture et carriole à vendre. S'adresser 1233 des Erables. 256-3

VOITURES D'HIVER (10) pour épiciers et bouchers, aussi 2 voitures pour confiseurs. A conditions faciles. S'adresser 88 Ave. Latelle, près Rachel Est. Est, St-Louis 799. 250-6

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

pour sleighs le 25c à $2.00, traîneaux 25c à $3.00, hockey, patins, 40c à $3.00 etc. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. 236-26

BEL ASSORTIMENT de porcelaine, cartes postale, vases porcelaine, Cobalt, cadres, miroirs, gravures et encadrement de toutes sortes. M. Hébert 496 Mont-Royal Est, St-Louis 2749.

BEL assortiment de sacoches, pour dames, boîtes de toilette, valises sacs de voyage, aussi une foule d'autres objets pour cadeaux, chez D. Desjardins, 676 Ste-Catherine Est, près la situation. 250-12

CHEVAUX CLIPPES

ALLEZ faire clipper vos chevaux à l'électricité en 30 minutes chez J. L. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Ouvrage garanti. Tél. Est 1306. 186-182

DIAMANTS

DIAMANTS, MONTRES, ETC.—Crédit ou comptant. Achète ou échange diamants, pawn-tickets, bijoux, etc. Denault, courtier en diamants, 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. Demandez catalogue. 221-40

HUITRES MALPECQUES

A vendre, de première qualité, $4.00 le quart, trois X. Autres qualités de malpeques $2.00, ordre de la campagne promptement exécuté. Jos. Nantel, 73 1-2 St-Paul. 229-26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La vieille bâtisse du "Herald" étant en démolition, tous les matériaux doivent être vendu sur les lieux ou au clos et bureau, 688 Notre-Dame Est. Tél. Est 3265. 254-12

PENSION DEMANDEE

PENSION DEMANDEE — Chambre et pension pour un couple dans une résidence privée, pas d'enfants, avec lumière électrique, chauffage à eau chaude et usage du piano. S'adresser à 277A St-André, près Ste-Catherine.

POELES D'ACIER

JE VENDS le meilleur poêle d'acier, le plus beau modèle désiré. Vous épargnerez votre argent en l'achetant. Des milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la Cie Moffat, St-Louis 1814. M. B. Boucher, 1440 Blvd. St-Laurent. 188-80

RAZOIRS

et rasoirs de sûreté aiguisés, remis à neuf, 1 douzaine 3oc, double tranchant 40c. Nous acceptons les ordres par la poste ainsi que timbres ou mandat. NOUVELLE INVENTION D'AIGUISAGE, 375 ONTARIO EST. 244-52

RAQUETTES, PATINS, TRAINES

Nous avons à vendre un lot de raquettes, mocassins, tuques, ceinturons, sweaters, etc., aussi traîneau, patins, patins montés sur bottines, skis, etc., que nous avons loués l'an dernier. Nous voulons renouveler ces marchandises fréquemment. Venez les voir. James M. Smyth, marchand de bicycles, 310 rue Dorchester Ouest. Téléphone 3155 et 1249 Tp. Ouvert le soir excepté les mercredis et jeudis, où l'on ferme à 6 heures. 242-26

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, $1.00; plume désinfectée. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est 2975. 233-26

REPARATIONS de sets de salon, canapés, matelas, sommiers, aussi manufactures de coussins, de traîne sauvage. Rolland Frère, 901 Sanguinet St-Louis 3867. 241-26

SITE MANUFACTURIER

A OUTREMONT entre la voie du Pacifique et la rue Vanhorne, terrain de 207 x 90. Voie de garage sur le terrain. Un bargain. Peu de comptant exigé. S'adresser Bousquet & Sarault, 97 St-Jacques, Main 7719. 256-6

STORAGE

Grand garage de voitures d'été et d'hiver. Nous allons chercher les voitures sans charge extra. B. Chevalier, 391 Ave. Colonial. Tél. Est 2489. 253-6

TEINTURERIE - NETTOYAGE

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.," 86 Saint-Philippe, St-Henri. Pas responsable pour les marchandises. 142-156

VOTRE CREDIT EST BON

Pour $1.00 par semaine, on vous ouvre un compte dans les habillements de dames et messieurs, marchandises sèches et tapis, fourrures, tapis et prélarts. Habillements sur commande, notre spécialité. Venez nous voir et vous aurez satisfaction. H. Cohen & Fils, 822 rue Ontario Est, en face de l'église du Sacré-Cœur. 203-148

ARGENT A PRETER

NOUS REGLONS vos dettes, saisies sur salaire ou meubles, paiements faciles. Demers, Moreau, 62 St-Jacques, chambre 203, bureau du soir, 110 Parc Lafontaine. 218-m-j-s-jno

DIVERS

AUX MARCHANDS de la rue Ste-Catherine Est. Voulez-vous augmenter vos profits? Si oui, pouvez-vous disposer d'un petit espace dans votre magasin et d'une vitrine? En retour, je vous ferai faire plus d'argent que pour payer votre loyer de tout votre magasin. La proposition est sérieuse. Ecrire immédiatement à Casier 642 LA PATRIE. 256-7

HOPITAL privé, sage-femme diplômée. Dame Décarie, 50 1-2 Sanguinet. 256-6

MAGNIFIQUE BAGUE donnée en prime à toutes personnes qui vendront 24 articles de bijouterie à 10c chaque. Envoyez de suite. Aussitôt vendus retourner les $2.40 et nous vous enverrons une bague garantie plaquée en or. Warren Clair, Dépt. B, East Candia, N.H. 256-6

MODISTE — Sept année d'expérience; toilettes de toutes sortes; costumes tailleurs, modes de Paris et New-York. Coupe garantie, 286 St-Denis. 255-6

NOUS DONNONS

du bois endommagé par le feu. Venez avec vos voitures. Ruelle en arrière de l'Adèle Kings Hall, 591 rue Sainte-Catherine Ouest, entre les rues Drummond et de la Montagne.

REMERCIEMENTS à Ste-Anne de Beaupré pour promesse obtenue. 256-1

REMERCIEMENTS à St-Gérard de Majella, pour faveur obtenue avec promesse de le publier. 256-1

REMERCIEMENTS à Ste-Anne pour faveur obtenue avec promesse de publier. 256-1

REMERCIEMENTS à St-Antoine de Padoue pour guérison obtenue, avec promesse de publier. 256-1

UN CHAPEAU a été échangé par erreur à la dernière conférence de l'Union Catholique, dimanche, le 11 décembre. La personne qui a commis l'erreur voudra bien téléphoner à M. Larose, au No Est 1825.

PRETEURS SUR GAGES

D. LAZARUS — 222 rue Notre-Dame Est. Argent prêté sur bijoux, diamants fourrures, etc. 283-s-jno

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER sur première et deuxième hypothèque, à Montréal, gros et petits montants. L. C. Goyette, notaire, 38 Notre-Dame Est. Main 7479. 242-26

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p.c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques, Edifice Banque Nationale. 129-1an

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 20 St-Jacques. Tél. Main 1851. Résidence, 240 Visitation. 114-156

ARGENT A PRETER sur première hypothèque, propriétés finies ou en construction. Romulus Lavallée, notaire, 15 Côte de la Place d'Armes. Main 7513, Soir, 64 Ste-Catherine, Viauville. 252-6

ARGENT A PRETER — On demande de prêter $3,500 sur 1ère hypothèque et $1,500 sur 2ième, taux courant. S'adresser immédiatement à Jos Beaulieu, notaire, bureau Ed. "La Patrie", Tél. Est 3085. 256-2

PRETS sur hypothèque, n'importe quel montant, sur des propriétés de première classe, à taux bas. A Viau & Cie, 21 rue St-Jacques. Téléphone Main 7279. 255-22

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter un poêle n'ayant servi que peu de temps. S'adresser immédiatement au casier 2026 LA PATRIE. 256-2

ON DEMANDE A ACHETER des numéros du 15 avril 1908 et du 15 mars 1907 de "Femina". Téléphonez à Westnfount, 2751. 256-2

ON DEMANDE à acheter un cheval pour livraison d'épicerie, garanti sans défauts; inutile de se présenter si il n'est pas tel que demandé. S'adresser 1750 St-Dominique coin Villeneuve

ON DEMANDE à acheter une propriété aux alentours de la montagne, ne paierais pas trop cher, ou échangerais pour autre propriété. S'adresser immédiatement à Caster 1015, LA PATRIE. 256-5

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES "PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE A EMPRUNTER sur une propriété de première classe à taux bas. Pas de courtiers. Ecrire casier 640 "La Patrie". 255-22

ON DEMANDE à emprunter $3,000 sur propriété, première hypothèque, avec de très bonnes garanties. S'adresser à 68 Marquette, St-Louis 325. 256-3

ON DEMANDE A EMPRUNTER — Un notaire ayant plusieurs demandes d'emprunts sur hypothèques, désirerait communiquer avec les prêteurs. Ecrire à casier 634, LA PATRIE. 256-3

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE à louer une maison propre, loyer variant de $15.00 à $18.00. S'adresser à C. Lamoureux ou à L. P. Fournier, de 3 à 5 heures, 69 Hôtel de Ville.

ON DEMANDE un logement avec écurie et cour qui pourrait être utilisé par un entrepreneur plâtrier. S'adresser J. E. Emond, 13 Bernard. Tél. St-Louis 253-6

ON DEMANDE DES PENSIONNAIRES

ON DEMANDE DES PENSIONNAIRES. — Chambre et pension pour un couple, dans une résidence privée, pas d'enfants, avec lumière électrique, chauffage à eau chaude, et usage du piano. S'adresser à 277A tSt-André, près Ste-Catherine. 253-6

PERDU

CHIEN — Perdu mardi après-midi, le 13, chien noir et blanc, avec grandes oreilles, strappe de cuir au cou, répondant au nom Patrot. Récompense. 330 Montcalm. Napoléon Martineau. Celui qui le gardera après cet avis sera poursuivi. 256-2

PERDU — Lundi, le 19 courant, vers 3.30 p.m., un porte-monnaie contenant $9.23 en argent, rapporter 257 St-André. Récompense. 256-2

PERDU — Vendredi midi, dix billets de une piastre sur la rue Sanguinet, entre Rachel et Roy, prière de rapporter au No. 971 rue Roy. 256-2

PERDU, un chien black and tan fox hound, du No 188 rue du Grand-Tronc. Une récompense est offerte à la personne qui le ramènera à l'adresse ci-haut mentionnée. 256-2

PERDU — Perdu une sacoche en argent, vendredi soir à l'Université Laval. Une rangée de stèse, rapporter à Mlle G. Carmel, 2696 St-Hubert. Récompense promise. 256-2

PERDU — Une canne en bois rose, avec une tête de chien Lévrier et corne, le 15 courant à partir du No. 74 St-Jacques à "La Presse", prière de rapporter à Elie Rochon, 74 St-Jacques. Récompense. 256-2

PERDUES dans un accident vendredi vers midi sur l'Avenue du Parc entre les rues Mont-Royal et des Pins, deux robes de cariole en buffle, des coussins pour sleigh, en fouet. Prière à celui qui les aura trouvées d'avertir le propriétaire, 2776 rue St-Denis. 256-3

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE PAR

J. P. de CHATEAUVERT

Immeuble, assurance et prêts, 17 rue Laurier Est. Tel. St-Louis, 1048

$2000—Rue Alma, 3 logements, bien louer, vendra avec bonnes conditions.

$2400—Rue Clarke, 2 logements, avec peu de comptant.

$3000—St-André, 2 logements, près Mont-Royal, construction moderne, bon placement.

$3500—St-Urbain, 2 grands logements, bien faits et neufs. Près de l'église et des chars.

$4200—St-André, 4 logements des plus modernes, tout près du Boulevard St-Joseph.

$4500—Rue Clarke, (vente spéciale), 3 logements en pierre, de 7 et 8 pièces, au centre de St-Louis.

$4000—Rue Cartier, 4 logements, que nous vendrons à condition très facile.

$6500—Avenue du Parc, 2 logements, construite en cottage et solide, très beau site.

$7700—St-Laurent, 2 logements, et 6,000 pieds de terrain, valant 70c du pied, avec remise et autres bâtisses, vendra ou échangera avec propriété.

$7700—Rue Mance près Boulevard St-Joseph, 3 logements, bâtie extra, grande cour.

$8000—Boulevard St-Joseph O., la plus belle résidence bâtie solide et neuve, toujours bien louer.

$11000—St-Laurent, grand magasin et 2 logements, bâtie solide et moderne.

$12000—Drolet, 12 logements loués et 6,000 de terrain, près Laurier, vendra à bonnes conditions.

$13000—Laurier Ouest, 4 logements de 8 pièces solides, bâtie extra.

$13500—Esplanade, bien louer et finie moderne, dans la plus belle partie de l'annexe.

$26000—Rue Mance, 12 logements modernes, près de la rue Villeneuve.

$35000—Dans St-Louis, un coin, comprenant 28 logements et 1 magasin, condition facile.

(75,000 pieds de terrain près de la trac à 50c du pied; à St-Louis, terrain rues St-Laurent, Laurier, Esplanade, Waverley, Mance, Hutchison et Parc Avenue; aussi à Bordeaux, de 66c à $.00.

J. P. de CHATEAUVERT, 17 Laurier Est, près St-Laurent, bureau ouvert de 9 hrs à 6 hrs. 256-24-27-29

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER

Agent d'immeubles, 158 Mitchesor, Tel. Bell St-Louis 1355.

$25000 — St-Denis, magnifique maison, 6 logements, pierre et brique solide. Comptant $5,000. Balance, conditions faciles.

$16500 — Avenue Damont, résidences modernes, neuf logements. Comptant $1,500. Balance, payable $800 par année.

$15000 — Cadieux, dix logements. Comptant $2,000. Balance payable $500 par année. Excellent placement.

$6500 — St-Dominique, trois logements. Comptant $1,000. Balance, conditions faciles à un prompt acheteur.

$3800 — St-André, deux logements. Comptant $500. Balance payable $300 par année. Vrai bon marché.

Pour plus amples informations, adressez-vous à Alex. Schachter, 158 Mitchesor. Tél. Bell St-Louis, 1355. 256-1

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie

88 Notre-Dame Est. Tél. Main 2190 le soir 604 Delorimier, près rue Sherbrooke. Tél. Est 6188

Acheteurs sérieux, voici quelques bons marchés sur lesquels j'attire votre bienveillante attention.

$1500—$700 comptant. Boulevard St-Denis, coin de rue, terrain 25 x 85, 1 logement, 6 pièces, écurie 3 places, 1 épicerie. Le tout pour $1,500.

$2600—$600 comptant, rue Dorion, 2 logements. Revenu $288.

$2800—$800 comptant, rue Chabot, 2 logements, revenu $288.

$2800—$800 comptant, rue Dufresne, 2 logements loués $312.

$2800—$800 comptant, rue Mont-Royal Est, 2 logements, terrain 27 x 107.

$3000 — $1,000 comptant, rue Chamberd, 2 logements, près Parc Lafontaine.

$5500—$1,000 comptant, rue Cartier, près de l'église, 3 logements modernes bien loués.

$7000—$2,000 comptant, rue Dorion, près Ste-Catherine, 3 beaux logements, 8 pièces, fournaise.

$7500—$2000 comptant rue Ste-Catherine Viauville, 3 logements modernes, fournaise.

$8500—Tout le comptant possible, 6 logements loués $840, rue Lasalle, Maisonneuve.

$9000—$3,000 comptant, rue Mance, Annexe, 3 flats modernes, revenu $900.

$8000—Tout le comptant possible, Ave. Delorimier, 3 flats modernes, fournaises, rue ombragée.

$8500—$2,000 comptant, 3 flats modernes, rue Papineau, fournaise pour le bas.

$8750—Tout le comptant possible, rue Ontario, Maisonneuve, 1 magasin, 4 logements loués $924.

$8500—$1,000 comptant, rue Cartier, 8 logements neufs, loués $1,000.

$10000—$2,000 comptant, rue Cartier, 9 logements, loués $1,080.

$11000 — Tout le comptant possible, rue Ste-Catherine, Maisonneuve, coin 2 magasins, 6 logements, revenu $1100.

$16500—$5,000 comptant, Outremont, coin, 5 magasins, 5 logements, revenu $1900.

$25000—$5,000 comptant, rue Ste-Catherine Est, terrain 42 x 107, 2 magasins, 4 logements.

$28000—$5000 comptant, rue Ste-Catherine, Maisonneuve, terrain 80 x 105, 3 magasins, 7 logements.

GRANDE CHANCE!

MOULIN à scie des mieux outillés, sur la Rivière Kiamika, belle rivière, navigable en toutes saisons et d'avable environ 50 milles, le tout neuf et de 1ère classe. Le propriétaire n'ayant pas les moyens de l'administrer avec avantage, vendra ou échangera; acceptera en partie de paiement propriété de $4,000 à $6,000 en acompte ou $2,000 comptant, balance facile.

MAISON DE PENSION, 9 pensionnaires à $5.00 par semaine, en face du Parc Public, loyer $30; chauffée à eau chaude, vendra sous 3 jours $100 comptant, balance payable mensuellement. Cause; mortalité.

BEURRERIE, très bien outillée, recevant 7,000 livres de lait par jour, dans les Townships de l'Est, vendra $3,500, $1,000 comptant. Cause, trop de besogne.

TERRE en face rivière Richelieu, 11 arpents par 30. Prix $20,000. On échangerait contre propriété.

TERRE à Beloeil, près du village, en face rivière Richelieu, 90 arpents, bien bâtie, $8,000 compris le stock et la récolte. On échangerait contre propriété.

TERRE à Ste-Julie, Co. de Verchères, 13 milles de Montréal, 135 arpents, vendra $8,500, $3500 comptant.

TERRE à St-Hubert, 8 milles de Montréal, 110 arpents. Prix $7,000. On échangerait contre propriété.

TERRE à la Pointe aux Trembles, 61 arpents, subdivisée en lots. On accepterait bonne propriété en échange.

HOTEL, 36 milles de Montréal, près d'un dépôt, rec ttes à $400 par semaine. Maison 22 pièces et autres dépendances. Prix $6,500, $2,000 comptant. Compris la propriété et contrat pour la malle donnant $150 par année.

ON DEMANDE immédiatement de bonnes propriétés en échange contre de bonnes terres.

AVEZ-VOUS besoin d'argent, gros ou petits montants, sur propriétés à Montréal. Adressez-vous immédiatement à GILBERT MARTIN, rue Notre Dame Est, No 88. 250-17-19-20-21-22-24

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St Jacques

RUE DU CHAMPS DE MARS, maison de première classe en pierre et brique, 3 logements. Terrain 38 x 115 pieds. Prix $10,500.

RUE ST-DENIS, près rue Ste-Catherine, maison à 4 étages, en pierre et brique, beaux logis avec fournaise. Prix $14,000.

RUE

COLONNE D'IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. B. BRUNET

76 St-Jacques.

$2500 — RUE ALMA, près Beaubien, 2 logements, bois et brique, 5 pièces, écurie. Comptant $500. Balance facile. Echangerait contre une grosse propriété en payant différence.

$6500 — Esplanade, près St-Viateur, 3 étages, 6 logements, 4 pièces. Revenu $756. Comptant $2,200.

$4400 — RUE WAVERLY, 2 étages, 7 pièces, cuisine d'extension, façade en pierre, écurie, terrain [illegible]

$6800 — RUE WAVERLY, façade en pierre, 3 étages, 3 logements, 7 pièces, fournaises ; comptant $2,000 ; prendrait terrains en échange.

$7600 — RUE WAVERLY, bois et brique, 4 logements, 6 pièces ; comptant $1,500, balance facile.

$4800 — RUE ESPLANADE, 3 étages, 5 pièces; comptant [illegible]; prendrait terrains en échange.

$5200 — RUE ESPLANADE, près Boulevard St-Joseph, 3 étages, 3 logements, 7 pièces, comptant $2,000.

$11500 — RUE ST-URBAIN, près Villeneuve, 3 étages, 6 logements, 6 pièces, hypothèque $6,400 pour 5 ans ; écurie ; comptant $3,000 ; prendrait en échange des terrains.

$6000 — RUE DROLET, près Mont-Royal, brique, 4 logements, grande cour et écurie, belle place pour laitier et charretier; comptant $1,000.

$4800 — RUE ST-HUBERT, près Beaubien, 2 étages, 3 logements, brique romaine, écurie en asphalte; bon pour laitier ou charretier; comptant $800; balance $200 par année.

$9500 — RUE SANGUINET, près Dorchester, brique solide, 3 étages, 4 logements. Comptant $3,000.

$9800 — DORION, près Demontigny, façade en pierre, 6 logements. Prendrait en échange une petite propriété ou des terrains.

$10800 — Rue LABELLE, coin de rue, 7 logements, magasin. Revenu 10 p.c. Condition faciles. Coin d'avenir. Comptant $3,000. Balance facile.

$3800 — RUE WAVERLY, près écoles, église et chars, 2 étages, 2 logements, 9 appartements modernes. Comptant $1,000. Balance $200 par année.

$5500 — RUE ST-HUBERT, près église, 2 logements modernes, 6 appartements. Comptant $1,500. Balance facile.

$2800 — RUE MANCE, près Bernard, 2 logements, 6 appartements. Comptant $600. Balance $100 par année.

$4800 — RUE MANCE, près Bernard, 3 étages, 3 logements, 6 appartements. Comptant $1,000. Balance $200 par année.

$12000 — RUE CLARKE, près Mont-Royal, 6 logements, façade en pierre, 7 appartements avec écurie. Comptant $2,000. Prendrait des terrains en échange.

$5000 — RUE DE FLEURIMONT près du coin, bois et brique, 6 logements. Comptant $600. Prendrait un ou deux terrains en paiement.

$2700 — RUE MONTGOMERY, coin épicerie et 2 logements. Hypothèque à 5 p.c. Comptant $600. Accepterait un petit restaurant en accompte.

Terrain rue Waverly, coin 37 x 88, à 75c

J. B. BRUNET, 76 St Jacques. Main 4767 ; soir 1747 Esplanade. Tél. Saint-Louis 1781. 256-1

ENCORE 4 MAISONS à vendre petit montant comptant, balance comme un loyer. A prompt acheteur. S'adresser 222 Davidson. 256-3

JOLIE PROPRIETE, quatre logements, petite cave, haut pâturage, rue Labelle, près Bélanger. Visiter. $3,100.00 $3,600.00. S'adresser 2121 Labelle. Tél. St-Louis 3477. 253-7

TABELLE, Villeray, 1 étage, 1 logement en bois, bien fini, solage pierre, belle cave. Vendre pour $900; vrai bon marché. T. A. Primeau, 65 St-Jacques, Main 2038. 256-6

MAISON A VENDRE, 2 logements rue Albina, près de l'Eglise St-Edouard, rapportant 10 p.c. S'adresser, Tél. Bell St-Louis 1445.

MAISON A VENDRE — Maison à 3 étages avec bonne écurie bien louée, à vendre bon marché et conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser 462 Joliette. 250-17-24-31

MAISON à vendre avenue Galt, Verdun, 27 x 45, avec balcon, 3 logements, terrain 35 1-2 x 131, bâtiment, clôturé. S'adresser 155 avenue Galt, Verdun. 253-6

MAISON A VENDRE, $5,000—Maison neuve, pierre et brique pointe, 3 logements modernes, revenue $518. Centre de Maisonneuve. S'adresser notaire Couture, 97 St-Jacques. 256-2

MAISON A VENDRE $2,500, 4 belles chambres, avec écurie, une grande cour. Conditions faciles $1,000 comptant. 1063-65 Hôtel de Ville. S'adresser 70 St-Charles-Borromée. 256-3

VILLE EMARD

Encore 4 maisons à vendre petit montant comptant, balance comme un loyer à prompt acheteur. S'adresser 232 Davidson.

$25000—rue Matheson, près Dublin, deux logements, loyer $2,700 — $3,000 comptant.

RUE LABELLE, près DeFleurimont, douze logements, loyer environ $1,400. Offerte à $12,000 pour quelques jours seulement.

RUE ST-HUBERT, près Bld. St-Joseph, quatre logements, loyer environ $600. Faites une offre, il faut vendre. L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques. Main 7228.

PROPRIETES DEMANDEES

AUX PROPRIETAIRES—Nous avons besoin de propriétés avantageusement situées ainsi que lots vacants. J. E. Bertrand, 50 Notre-Dame Ouest. Tel. Main 7893. 256-26

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE — Un terrain de 600 pieds de long par 100 pieds de front sur la rue Notre-Dame et la rivière ; situé à environ 15 minutes de marches en haut du village de La Pointe aux Trembles, avec deux maisons de 26 pieds carrés à deux étages, avec chambre de bain et W.C. ; sur ce terrain il y a aussi une grande bâtisse de 50 x 25 que peut faire un très bon et beau garage pour automobiles. S'adresser 61 Lévis.

TERRAIN rue St Denis, 25 x 130, près de l'église St-Edouard, peut être acheté en partie comptant, balance après. S'adresser 2123 La Fontaine. Tél. St-Louis 3477. 254-6

TERRAINS A VENDRE OU A ECHANGER. — Magnifiques terrains de 25 x 100 — 26 x 100 et 27 x 100, à vendre à conditions faciles ou à échanger pour propriété de n'importe quelle valeur. S'adresser à J. G. A. Ward & Cie., chambre 29, 107 St-Jacques. Tél. Main 6790. 97-1mo

TERRAIN A VENDRE au Parc Terminal, 25 x 100, valeur $350 ; vendra $220 comptant $50. Autres terrains avec bâtisse en étage, Parc Fromage, valant $1,000, vendra $650.00 comptant $150, balance en loyer. Plusieurs autres terrains à vendre ou à échanger pour les hypothèques. Montreal Island Real Estate & Loan Co., 107 St-Jacques. 256-24-21-29.

PROPRIETES A VENDRE

—PAR—

A. VIAU & CIE

21 rue St-Jacques — Tel. Main 7279

$45000 — Le coin des rues Craig et St-Denis.

$35000 — Saint-Denis, propriété en brique solide, façade en pierre. Un bon placement.

$40000 — Notre-Dame Est, 6 magasins et 6 logements, surface 101 x 125, pierre et brique. — Grande occasion.

$38000—Notre-Dame Ouest, louée à bon marché ; revenu $3,420. $8,000.00 comptant l'acheteur.it.

Une longue liste de propriétés, lots à bâtir, etc., dans toutes les parties de la ville.

SITES MANUFACTURIERS

2609 pieds de front par 23 acres de profondeur, faisant face au chemin public C.P.R. track, et au Canal Lachine, pour être vendu de n'importe quelle grandeur ou en bloc, étant un bon bargain, le chemin de fer est obligé à mettre une track d'évitement à chaque lot vendu, aussi sable à moule sur la propriété.

Ferme à la Longue-Pointe, subdivisée en 510 lots, pour être vendue à très bonnes conditions.

A. VIAU & CIE, 21 RUE ST-JACQUES TEL MAIN 7279

252-5

FINDLAY & HOWARD

Remercient leurs nombreux amis de leur généreux patronage durant l'année qui vient de s'écouler

ET

souhaite à tous un JOYEUX NOEL et une Nouvelle Année toute de Prospérité : : : : : : :

FINDLAY ET HOWARD

Immeubles, Assurances Placements

211 Notre-Dame Ouest

Tél. Main 1908-1909

Une Grande Occasion de Faire de l'Argent sur les Terrains

Rappelez-vous qu'il ne reste plus que sept jours pour économiser 25 pour cent sur les lots de terrain à Midland Park. Ceci va être un des meilleurs placements d'argent sur l'île de Montréal. Midland Park se trouve directement sur la ligne du plus grand développement de la ville, et il est contigu à la propriété sur laquelle la Cie Montreal Street Ry. est à construire ses hangars. Les lots se vendent maintenant 50 à 100 pour cent meilleur marché que tout autre terrain dans le voisinage, de $129 en montant, payables 5 pour cent comptant, et le reste en paiements mensuels de $1.92. On s'y rend par le tramway de la rue Notre-Dame, au prix d'un passage en ville. Pour plus amples renseignements s'adresser à

The Ross Realty Co.

LIMITED

117 Rue Notre-Dame Ouest, et 30 Rue St-Jean

Tél. Main 5261.

PINE BFACH

LA SPLENDIDE NOUVELLE PLACE DETE : : : : : : : : :

Les lots se vendent maintenant au prix de **$50.00** en montant avec termes faciles

Bureaux ouverts le soir — Montrell — Téléphone : Uptown 2990

517 rue Sainte-Catherine Ouest

Rez-de-chaussée

Venez, Ecrivez ou Téléphonez

AVIS—Voyez notre artiste paysagiste qui peint une vue de notre splendide PINE BEACH dans nos vitrines.

PINE BEACH

La nouvelle place de villégiature située au plus beau point du lac St-Louis. Grands lots à vendre à $50 et plus. Conditions faciles.

Ouvert le soir. Tél. : Up 2990. — Montrell — Cathedrale 517 rue Ste Ouest.

LES BASSINS DE CARENAGE

ET LES GRANDS PORTS COMMERCIAUX EUROPEENS.

(Du Bulletin de la Société de Géographie de Québec.)

La presse canadienne ne nous entretient depuis quelques mois que de cales-sèches, de bassins de carénage ou de radoub, autant d'expressions signifiant à peu près la même chose. A cette différence près qu'il y a des cales sèches flottantes et des bassins de radoub fixes, en maçonnerie ou en bois.

Nous laissons naturellement aux experts le soin de décider lequel de ces deux systèmes, les cales fixes ou les cales flottantes, est supérieur à l'autre. L'important, pour l'heure, est de démontrer que tous les grands ports commerciaux du monde sont dotés de bassins de radoub, et que ceux-ci sont considérés comme des accessoires absolument indispensables à la navigation.

C'est à ce point qu'aucun port, et même de cinquième ordre, dans la Grande-Bretagne ou sur le continent, ne manque d'un bassin de radoub ou encore d'un bassin flottant.

A l'heure présente, on peut évaluer à plus de 650 le nombre de bassins de radoub et à 196 celui des cales flottantes dans le monde entier. A eux seuls, les Etats-Unis possèdent 59 bassins de radoub avec en plus 58 cales flottantes. De son côté, l'Angleterre compte 276 bassins fixes et 19 cales flottantes.

A Liverpool, la commission du port contrôle dix-sept bassins de radoub, dont l'un, le "Canada Graving Dock," est réputé le plus grand bassin de radoub qui soit dans le monde. Il mesure 926 1-2 pieds et a coûté $1,193,660. Outre ces bassins qui sont la propriété de la commission, il en existe plusieurs autres appartenant à des particuliers.

L'importance commerciale et maritime de Liverpool n'a pas besoin d'être démontrée. Cette ville manie à peu près 90 pour cent de tout le commerce de coton de la Grande-Bretagne, outre le grain, la laine, le bois de construction, le sucre, le tabac, les bestiaux et les fruits. En employant chaque pouce possible d'espace dans les docks, il a été possible de porter, en cent ans, de 4,000 à 25,000 le nombre de navires qui entrent dans le port de Liverpool et le tonnage de 500,000 à 12,000,000 de tonneaux. Les recettes ont augmenté, durant la même période, de $225,000 à $6,500,000 par année.

Le port de Londres possède vingt-huit bassins de radoub, dont la longueur varie de 161 à 846 pieds, avec des entrées de 40 à 70 pieds de largeur, et des profondeurs, sur le seuil de l'entrée, de 14 à 35 pieds.

Tous les principaux docks dans ce port appartiennent à des compagnies et ont été construits, comme placements, par du capital privé ou des compagnies. La plus importante de ces compagnies est la "London and India Dock Company" qui possède et contrôle 106,000 pieds de quais.

Le nombre de navires qui y sont entrés en 1904 pour décharger leurs cargaisons a été de 4,665, avec un tonnage net de 5,959,000 tonneaux.

Le capital placé dans le port de Londres représente une valeur de $186,700,000.

Le port de Glasgow, en Ecosse, est pourvu de cinq bassins de radoub, dont trois ont une longueur variant de 551 à 880 pieds avec une entrée large de 23 à 26 1-2 pieds.

En l'année 1773, Glasgow était une ville de peu d'importance. Il n'y avait pas de port, la rivière Clyde n'ayant en certains endroits que 15 à 18 pouces de profondeur. Aujourd'hui, la rivière Clyde est une des grandes routes navigables du monde ayant une profondeur de 22 pieds à marée basse et de 33 pieds à marée haute, et sa construction est tenue pour un triomphe de l'art des ingénieurs.

I La plus forte partie des renseignements contenus dans cet article est empruntée à un rapport de M. G. W. Stephens, président de la commission du port de Montréal.

Grâce au développement de son port, Glasgow est devenue la première ville commerciale d'Ecosse, avec une population de 800,000 habitants.

C'est le succès des améliorations faites sur la Clyde qui a inspiré l'amélioration du chenal maritime du St-Laurent jusqu'à Montréal, qui maintenant dépasse son modèle, en ce qui regarde l'étendue et la navigabilité.

Manchester, qui compte une population de 900,000 habitants et qui est le centre de la grande industrie textile du Canada, compte deux bassins de radoub exploités par une compagnie indépendante.

Manchester a un commerce océanique direct avec le Canada ; elle possède aussi des lignes directes qui la mettent en communication avec les principaux ports américains. C'est le premier port à fruits du royaume de la Grande-Bretagne.

Tout le commerce maritime qui vient à Manchester remonte la Mersey depuis Liverpool jusqu'à Eastham, où est située l'entrée du canal maritime de Manchester.

Les docks de Manchester couvrent une superficie d'à peu près 400 acres et les navires et qui arrivent sont chargés et déchargés par les employés de la compagnie des docks.

Le port de Bristol est l'un des plus connus. Il occupe un point commercial stratégique qui le place géographiquement dans la position la plus avantageuse, peut-être, de tous les ports du royaume de la Grande-Bretagne. Les routes commerciales conduisant aux ports canadiens et américains sont plus courtes qu'en venant de Londres ou de Liverpool.

Les "City Docks" de Bristol sont pourvus d'un bassin de radoub de 319 pieds de longueur avec une entrée large de 48 pieds. Il y a en outre deux bassins de radoub appartenant à des particuliers. L'un mesure une longueur de 540 pieds et l'autre de 300 pieds.

Le port est régi par la municipalité de la ville et tous les docks appartiennent à cette dernière qui les fait administrer par un comité de dix-neuf citoyens.

A Cardiff, trois bassins de radoub desservent le commerce du port, le plus grand d'entre eux mesurant 600 pieds par 60, avec une profondeur d'eau de 27 pieds.

Cardiff est le grand port à charbon du pays de Galles. Il est situé à la tête du canal de Bristol, sur la rive est de la rivière Severn. Sa population est de 175,000 habitants.

Ses exportations consistent en charbon et coke, rails en fer et en acier, etc.

Le développement du port de Cardiff date de 1839 et il a maintenant une superficie d'eau de 161 1-2 acres et une longueur totale de quais dépassant six milles.

Le port de Newcastle-on-Tyne est visité chaque année par 14,455 navires d'un tonnage évalué à plus de onze millions de tonneaux.

Comme port de construction maritime, il rivalise avec Glasgow, et envoie ses produits dans toutes les parties du monde.

Le port de Newcastle, avec sa population de 200,000 âmes, est situé à 12 milles de la mer du Nord, sur la rivière Tyne. Cette rivière est navigable depuis Hedwin Streams jusqu'à la mer du Nord, soit une distance de 19 1-2 milles.

Newcastle étant un port où il se fait de la construction de navires, il s'y trouve d'innombrables bassins à flot qui sont propriété privée ; le plus grand d'entre eux a une entrée de 90 pieds, une longueur de 675 pieds et une profondeur de 28 pieds.

Si des grands ports anglais nous passons à celui de Hambourg, nous constatons que d'énormes dépenses ont été faites, ici comme partout ailleurs, pour faire de Hambourg le port continental moderne le plus complet.

Hambourg qui jusqu'à 1888 appartenait à la Ligne Hanséatique et qui s'est associée depuis à l'Union Douanière allemande, est le point de distribution d'un trafic transocéanique considérable.

Une statistique récente révèle que le nombre des navires qui entrent dans ce port a augmenté de 13,000 à 15,000 en cinq ans. Outre cela, le commerce intérieur s'élève à 8,500,000 tonnes par année.

La compagnie Hambourg-Américaine, l'une des plus puissantes compagnies de navigation du monde entier, possède à Hambourg même ses quartiers généraux et utilise pour son exploitation une bonne partie du port.

Hambourg ne possède qu'un seul bassin de radoub construit en maçonnerie. Tous les autres, au nombre de onze, sont des bassins à sec flottants. Le plus grand d'entre eux peut recevoir un navire de 17,000 tonneaux. On en construit un nouveau qui aura une capacité de 35,000 tonneaux.

On estime d'autre part que les améliorations du port de Hambourg qui est équipé pour recevoir 450 navires océaniques a coûté, à l'Etat, au bas mot, $100,000,000.

Arrivons maintenant à Anvers, le grand port de mer de la Belgique.

Le port d'Anvers, placé à la tête de la navigation océanique, sur la ligne directe des routes commerciales du continent, possédant en outre de magnifiques communications avec l'intérieur, est réputé l'un des ports les plus prospères et les plus progressifs de l'Europe.

Il compte six bassins de radoub, le plus grand mesurant 508 1-2 pieds de longueur.

Le port d'Anvers est situé, comme nous l'avons dit, à la tête de la navigation océanique sur la rivière Scheldt à une distance de 55 milles de son embouchure dans la mer du Nord.

En remontant la rivière, les quarante premiers milles passent à travers la Hollande, ou Pays-Bas. Deux pays sont conséquemment concernés dans le chenal d'approche du port d'Anvers.

Les docks peuvent fournir un mouillage à un nombre énorme de navires, depuis les plus petits bateaux à voile jusqu'aux plus grands navires.

Les améliorations et le soin général de la navigation sont à la charge des gouvernements de la Belgique et de la Hollande qui ont déjà dépensé pour cet objet une somme de $45,000,000.

En France, c'est le port de Marseille qui offre le plus d'avantages commerciaux naturels.

On sait déjà qu'il est le port d'attache d'une flotte très considérable de navires de la Méditerranée, et que différents pays, comme l'Italie, la Turquie, la Russie, l'Autriche, l'Egypte et le Maroc, viennent lui apporter leurs produits.

Pour répondre aux besoins d'un commerce de plus en plus étendu, le gouvernement a autorisé la dépense d'une somme de $14,000,000 pour améliorer le port.

On compte six bassins de radoub dans le port de Marseille. Ils ont été construits par la Compagnie des Docks et Entrepôts à laquelle l'Etat a donné une aide considérable.

Le port du Havre, à cause de sa position profondément sur la Manche, mérite une mention spéciale.

C'est le seul port français sur la Manche où les steamers de l'Atlantique peuvent se rendre jusqu'aux docks.

On voit dans ce port tous les types de navires à vapeur et à voiles. Son tonnage avait atteint 8,837,978 tonneaux en 1908.

Ce port possède six bassins de radoub, dont le plus grand peut recevoir un navire de 541 pieds de longueur.

Un quai océanique, d'une longueur de 1640 pieds, est en voie de construction.

L'entretien et même l'exploitation de tous ces ports entraînent nécessairement des frais considérables. Le distingué président de la Commission du port de Montréal, M. Stephens, nous fournit sur ce projet une statistique qu'il est intéressant de connaître. Cette statistique porte sur le montant des capitaux engagés dans l'exploitation moderne des ports :

Londres	$186,700,000
Liverpool	125,000,000
Manchester	90,000,000
Glasgow	40,000,000
Newcastle	80,000,000
Bristol	30,000,000
Cardiff	20,000,000
Anvers	45,000,000
Hambourg	100,000,000
Rotterdam	33,000,000
Marseille	23,500,000
Le Havre	24,000,000
Montréal	10,000,000

Cette description, toute sommaire qu'elle soit, des principaux ports de la Grande-Bretagne et d'Europe, laisse voir combien nos ports canadiens sont modestement outillés lorsque l'on procède par comparaison.

Québec et Montréal offrent néanmoins des avantages naturels et commerciaux de premier ordre, mais il faudrait, pour tirer parti de ces avantages, faire plus et mieux qu'il n'a été fait dans le passé.

La ville de Lévis, en face de Québec, possède déjà, à la vérité, un bassin à flot qui a rendu d'incontestables services, mais étant donné les nouvelles nouvelles dimensions des navires et surtout la création d'une marine de guerre, tout le monde se rend compte que ce bassin ne répond plus aux besoins de notre époque.

C'est ce qu'ont compris, au reste, nos gouvernants qui viennent de décider en principe la construction d'un à deux bassins de carénage ayant les proportions voulues pour recevoir les navires du plus fort tonnage.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

ARCHAMBAULT, JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200 255-s-jno

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, autrefois de Monk & Baker, Pl. ne Main 3540. Résidence, 20, 1ère Avenue, Viauville. 252-s-jno

HOULE, LEOPOLD, avocat, 1309 Notre-Dame Est, (près Fullum), en face Carré Bellerive. Tél. Est 3693. 265-s-jno

Notaire

Tel. Bell Up 4883 — Residence Privée : 375 rue Champlain.

J. E. BOUVIER B.A.

NOTAIRE

630 Ste Catherine Ouest, MONTREAL

j-s—jno.

COMMERCIAL PLATE GLASS ASSURANCE CO.

ISIDORE CRÉPEAU GÉRANT

ÉDIFICE NEW YORK LIFE, 11, Place d'Armes, Montréal.

AGENTS DEMANDES

250-s-jno

MAISON D'EDUCATION

International Business College

198 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

FONDE EN 1865

Cours du jour et du soir

Tél. Main 309. Angus Cass, dir.

253—mer-s—jno.

MACNIFIQUE MAISON ET TERRAINS

A vendre à Cartierville, à quatre minutes de marche des tramways. Lot 150 x 230. La maison a environ 40 pieds carrés, en brique solide, contient 10 pièces et attique. Chauffée à l'eau chaude, lumière électrique. Bon système d'égoût.

Glacière, écurie et autres bâtiments, magnifiques arbres. Une partie du prix de vente pourrait être payée dans les 5 ans.

Venez voir la photographie et vous procurer d'autres informations.

A. W. D. HOWELL, 212 rue St-Jacques

A. VIAU & CO.

—AGENTS D'IMMEUBLES—

21 rue St-Jacques — Tél. Bell, Main 7279

Nous avons acheteteurs pour Propriétés, comme placement d'argent, pour n'importe quel montant. Si vous voulez profiter de l'occasion. Venez, Ecrivez ou Téléphonez chez

A. VIAU & CO., 21 Rue ST-JACQUES *Tel. MAIN 7279*

LE SERVICE DES TRAMWAYS POUR LA NUIT PROCHAINE

Les tramways circuleront, ce soir, jusqu'à minuit comme à l'heure ordinaire.

Après minuit il y aura un service de cinq minutes jusqu'après la messe de minuit. Le prix du passage sera le même que le jour.

Sur les lignes du Parc et de l'Ile et du Terminal, le service sera aussi régulier jusqu'à minuit. Le dernier char laissera la gare de la rue Saint-Denis pour le Sault, Mont-Royal et Avenue du Parc pour St-Laurent et Cartierville, le Carré de la Place d'Armes pour Lachine, et l'Avenue Lasalle pour le Bout de l'Isle, après la messe, et donneront le temps nécessaire à tout le monde de revenir des différentes églises.

A travers toutes les incertitudes de la lutte sociale, la véritable honnêteté consiste à être simplement de sa classe.

Celui qui s'isole garde la fraîcheur de son âme.

La Guignolée

Air : "Sur le grand mât..."

La Guignolée est à la porte
Implorant votre charité,
Donnez, afin qu'elle rapporte
Un secours aux déshérités.
Ayez pitié de sa détresse :
La misère vit de si peu !
Et que ce soir chacun s'empresse :
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

* * *

Comme autrefois chez nos ancêtres
Nous vous prions, au Jour de l'An,
D'ouvrir les portes, les fenêtres,
En bienfaiteur de l'indigent.
Inspirez-vous de la tendresse
Qui nous amène dans ce lieu
Et que ce soir chacun s'empresse :
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

* * *

Aidez la gaîté charitable
Qui va de maison en maison.
Enlevez tout dessus la table,
Les pauvres en profiteront.
Petits et grands, faites largesse,
A ceux qui n'ont ni feu ni lieu
Et que ce soir chacun s'empresse :
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Benjamin Sulte

CHRONIQUE IMMOBILIERE



82 lots vacants furent vendus par la succession P. Phillips à M. S. R. Burrell. Ces lots forment partie du cadastre de la Côte des Neiges et sont situés sur les rues ou avenues projetées suivantes : Devonshire, Exeter, Phillips et Woodbury. Prix, $80,000. F. E. McKenna, N. P.

—M. A. E. Lucas vend à Mme Elias Ilieff, un terrain avec bâtisses Nos 1389 à 1395 rue St-Denis ; superficie 3,000 pieds. Prix, $8,500.

—La ville d'Outremont a acheté de dame L. F. Richer et al, un terrain d'une superficie de 9050 pieds, situé avenue Maple Wood. Prix, $4,113.63. R. H. Barron, N. P.

—Narcisse E. à Wm. Albert, la partie sud-est du No 119, quartier St-Louis, avec maison Nos 628, 630 et 632 Boulevard St-Laurent. Prix, $7,250.

—Peter Adelstein vend à A. Tiberman, le lot 911 quartier St-Louis, avec bâtisses No 619 rue Cadieux. Prix, $3,000.

—M. William Lassey Mallbey vend à The National Breweries Ltd, le lot 183a, quartier Ste-Anne, situé rue St-Laurent. Prix, $7,500.

—The Lachine Rapids Hydraulic & Land Company Limited a vendu à M. U. H. Dandurand, échevin et courtier d'immeubles, deux fermes, Nos 995 et 996 dans la paroisse de Lachine avec leurs bâtisses et touchant à l'aqueduc de Montréal. Elles ont une superficie totale de 362 arpents. Prix $200,000. F. E. McKenna, N. P.

LA SITUATION AU PORTUGAL

Chaque jour qui s'écoule confirme les prévisions pessimistes que nous émettions dès le lendemain de la révolution portugaise touchant les chances du nouveau régime. Il ne suffit pas de décréter quelque part la république pour la faire régner. Il faut encore que le pays qui se donne un tel régime s'en montre digne. Nous persistons à croire que tel ne sera point le cas du Portugal.

La bonne volonté du gouvernement provisoire n'est pas en cause. MM. Braga, Machado et consorts font ce qu'ils peuvent pour faire régner l'ordre. Mais leurs efforts échouent piteusement. La révolution portugaise a été effectuée avec le secours des éléments de désordre. Aujourd'hui ces éléments cherchent à prendre la haute main et à se substituer aux braves gens du gouvernement provisoire, jugés trop pusillanimes et trop modérés.

Pour se maintenir, pour se consolider, le gouvernement provisoire a cru devoir donner des gages répétés aux partis avancés. Il fait droit avec empressement aux demandes des grévistes, quelle que soit la nature de leurs réclamations. Ils promulgue des décrets dictatoriaux bouleversant d'un jour à l'autre les rapports établis et lésant dans ses intérêts les plus légitimes la partie la plus éclairée, la plus stable et la plus modérée de la population.

De ce nombre sont : 1o Une loi déclarant toute grève légale sans qu'il ait été fait au préalable la moindre tentative pour la régler par voie d'arbitrage ; 2o Une loi sur les fermages publiée quelques jours avant la date habituelle de leur paiement et qui a plongé les propriétaires, petits et grands, dans un cruel embarras.

D'autres décrets, destinés à donner satisfaction aux anticléricaux, ont également indisposé une partie de la population, par exemple le décret instituant le divorce, celui qui consacrera la séparation de l'Eglise et de l'Etat et dont la promulgation, paraît-il, est imminente n'est pas moins critiqué. Nombre de Portugais, d'ailleurs, qui auraient vu d'un œil favorable l'introduction de ces deux mesures: divorce et séparation, s'étonnent de les voir entrer en vigueur par l'effet d'un simple décret du gouvernement provisoire. Ce sont là, disent-ils, des innovations considérables qui auraient dû, avant d'être adoptées, faire l'objet d'un vaste débat public dans une assemblée législative. La justesse de ce point de vue n'est pas douteuse.

Encore si le gouvernement provisoir avait par sa politique de flagornerie socialiste gagné vraiment les socialistes à sa république! Mais il s'en faut. Il n'a fait que déchaîner la surenchère et multiplier les grèves —Le Portugal est à l'heure qu'il est menacé d'une grève générale des chemins de fer. Si cette grève se produit nous ne voyons point parmi les philosophes-politiciens du gouvernement portugais, l'homme capable de jouer le rôle d'un Briand. Espérons, pour l'avenir du Portugal, que la crise terrible d'une grève générale des voies ferrées lui sera épargnée. En attendant, le chômage est déjà presque complet sur deux lignes de chemin de fer.

Très menacé par l'impatience des socialistes, le gouvernement provisoire portugais trouve également un adversaire redoutable dans l'armée, ou, plus exactement, dans la marine. C'est la marine qui a pris l'initiative de la révolution d'octobre dernier. Elle a conçu un grand orgueil du rôle plus ou moins glorieux qu'elle a joué en cette occasion. Les prétentions des chefs, l'indiscipline des matelots sont devenues intolérables. On se rappelle que c'est un commissaire de marine, (un officier non combattant), M. Machado Santos, qui se mit à la tête du premier contingent révolutionnaire. M. Machado Santos, dont les intentions ne sont pas du tout claires, s'est mis en tête de se faire nommer commandant en chef de la "guarda republicana". Le gouvernement désirant le nommer, il a fondé à Lisbonne un journal où l'on parle un langage indigne d'un officier républicain.

Une autre épisode donne une idée éléphante de l'esprit qui règne dans la marine portugaise; il y a quelques jours, un officier désigné par le gouvernement pour prendre le commandement d'une école [illegible] rejoignait son poste, trouva sur le quai ses subordonnés [illegible] qui l'empêchèrent par [illegible] et simplement de se rendre à son bord. Le choix du gouvernement n'avait pas l'heur de plaire à ces jeunes gens. Ils le firent comprendre avec éclat à leur chef. M. Braga et ses collègues trouvèrent la pilule amère. Ils l'ont d'ailleurs avalée. Il est probable qu'ils en avaleront d'autres.

Et cependant l'unique [illegible] monarchiste, le "Corelo da Manha" qui se publiait il y a un mois à 4,000 exemplaires, tire aujourd'hui à 20,000. Non point qu'il soit question d'une restauration monarchiste au Portugal. La monarchie dans ce pays est devenue impos[illegible] Mais le "Corelo da Manha" est devenu le journal des mécontents et des déçus.

CONFERENCE SUR LA QUESTION DES PECHERIES

HALIFAX, 24 — L'hon. A. B. Aylesworth, ministre de la justice, a fait une conférence devant le club Canadien, jeudi soir, sur le tribunal de La Haye, et sa décision sur la dispute au sujet des pêcheries.

L'hon. M. Aylesworth a payé un chaud tribut de louanges à l'hon. J. N. Johnston, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse qui, il y a soixante dix ans soutint avec vigueur les droits des pêcheurs anglais à l'usage exclusif des eaux territoriales et les baies de l'Amérique britannique du Nord, et qui s'opposa à l'exception de cette règle de la baie de Fundy. La baie fut, toutefois exceptée dans l'intérêt de l'empire en bloc.

L'hon. M. Aylesworth a décrit la décision comme une "victoire de la paix" avec emphase, dit-il sur le dernier mot de la phrase. Le jugement en général a été en faveur du Canada, et la décision la plus importante a été celle qui porte que la limite de trois milles sera mesure de cap à cap sans suivre les sinuosités de la côte comme le voulaient les Américains.

LE CENTENAIRE DU RETABLISSEMENT DE L'ORDRE DES AVOCATS

LES BATONNIERS CELEBRES



1—Dupin aîné (1783-1865). 2—Chaix d'Est-Ange (1800-1876). 3.—La salle des Pas-Perdus au Palais de Justice. 4.—Jules Favre (1809-1880). 5.—Edmond Rousse (1817-1907). 6—Berryer (1790-1868).

Il appartenait au barreau parisien, soucieux à juste titre de ses traditions et de son histoire, de célébrer en ce mois de décembre le centenaire du rétablissement de l'ordre des avocats par Napoléon 1er.

Inutile de décrire la salle des Pas-Perdus, le cadre de ce banquet. Si elle n'a plus la décoration touffue, rivante, les merveilles de pierres ouvrées du XVe siècle, telles que les a décrites Victor Hugo ; elle est du moins, avec sa double voûte, reposant sur sept piliers, le plus vaste et magnifique vaisseau d'architecture civile qui soit à Paris.

C'est dans ce milieu historique que fut commémoré le décret du 14 décembre 1810 rétablissant l'Ordre, avec son bâtonnier, son conseil de discipline, son costume, ses fonctions et privilèges, mais ayant pour contre-partie des devoirs d'honneur et des peines disciplinaires. L'empereur avait hésité dix ans parce qu'il n'était point partisan de la liberté de la parole.

Cependant la conduite scandaleuse et vénale des "Hommes de loi" et des "Défenseurs" était devenue depuis 1790, date de la suppression du barreau, à tel point odieuse et vile qu'il se décida à restaurer cet Ordre aussi ancien que les "Cours" de justice. Une des modifications les plus gracieuses est l'admission des avocates à la barre, où elles représentent la grâce, le sourire et le charme féminins.

—o—

Dans ces cent ans le barreau a plus que décuplé. Il compte plus de deux mille membres. Il a sa bibliothèque renfermant soixante mille volumes. Il a aussi son musée artistique et historique, riche en aquarelles, dessins, gravures, bronzes, trésors de bibliophiles, et autographes sans prix. Mtre Cartier, ancien bâtonnier, et conservateur de la bibliothèque des avocats, a rédigé à ce sujet une brochure aussi documentée que délicieuse d'esprit.

Nous voudrions évoquer les gloires de ces cent ans du barreau parisien, mais la gerbe se présente trop lourde. Citons simplement quelques grands bâtonniers résumant une époque, un règne. Voici "Dupin" aîné qui, en 1815, à trente-deux ans révèle le plus beau talent dans le procès du maréchal Ney, dans la poursuite des meurtriers du maréchal Brune, fait acquitter le duc de Rovigo, défend en 1829 le poète Béranger, en 1830 aide le roi Louis-Philippe à accéder au trône. Député, il est élu huit fois président de la Chambre et dirige les débats avec autant de finesse que d'ironie.

L'Académie française lui ouvre ses portes, en même temps que l'Académie des sciences morales et politiques. Près de lui plaidait Berryer père et Chaix d'Est-Ange. Ce dernier, né en 1800, met tour à tour sa parole au service des quatre sergents de La Rochelle, puis de Fieschi, bataille avec Victor Hugo au sujet du "Roi s'amuse." En 1857, il assiste au procès d'Orsini comme procureur général et souplement, ayant changé de robe, l'accable dans son réquisitoire. Il est sénateur, grand officier de la légion d'honneur.

Pendant cinquante ans Berryer fils est l'aigle du Barreau et de la tribune du Parlement. A vingt-cinq ans il fait acquitter le général Cambronne et obtient la grâce du général Debelle. Il défend la presse. Il a pour clients Lamennais, Châteaubriand; il est le champion des principes légitimistes et des idées libérales démocratiques. Il est élu académicien en 1852. Après sa mort, Marseille et Paris lui élèvent des statues. Jules Favre trouve des accents exquis et émus pour fêter son cinquantenaire. Ce bâtonnier dont la divergence d'opinion politique s'efface devant l'esprit de confraternité avec une respectueuse déférence pour le talent et la dignité de caractère, possède lui-même un très beau passé. Que de causes sensationnelles à son actif : la défense d'Orsini, des héritiers de Naundorf, etc... Chacun sait son rôle d'homme politique après septembre 1870, dans le gouvernement provisoire, et les négociations du traité de Francfort. L'Académie l'avait appelé en 1858, il eut pour successeur à son fauteuil le bâtonnier de la [illegible] 1870 Me Rousse. Celui-là aussi fait le plus grand honneur au barreau. Qui pourrait oublier ses plaidoiries pour Gustave Chaudey devant la Commune, pour Monseigneur le duc d'Orléans réclamant le droit au service militaire. Nous ne saurions oublier Lachaud, défenseur passionné de Mme Lafarge, charmeur de tant de jurys d'assises, acceptant courageusement les causes même perdues d'avance, telles celles de Troppmann et du maréchal Bazaine.

Vraiment le barreau, où l'on salua aujourd'hui, comme bâtonnier de l'Ordre, l'éminente personnalité de M. Busson-Billault, a le droit d'être fier de son Livre d'Or.

Encore un centenaire Napoléonien et celui-ci fort inattendu ! A mesure que les années s'écoulent, nous recevons, à cent ans de distance, les heures tragiques ou grandioses qui ont marqué la chute de l'ancien régime et la reconstitution de la société moderne : le drame de la Révolution se déroule incessamment sous nos yeux, avec ses enthousiasmes, ses désillusions, ses hontes, ses principes rénovateurs, ses torrents de sang, et, comme conclusion, cette épopée qui a tout absorbé dans la gloire : nous en sommes à la période somptueuse, si proche de la défaite et de la ruine. Dans cette revue d'une époque inoubliable, combien d'événements, combien d'actes, combien d'œuvres, combien d'institutions, d'origine révolutionnaire, ou consulaire, ou impériale, auraient pu donner lieu à des centenaires, si tout le monde avait eu autant de mémoire que les juristes! Eux, du moins, n'ont pas oublié ce qu'ils devaient aux fondateurs de la justice contemporaine. Il y a six ans, en 1904, le Code civil, expression toujours jeune du droit de la famille et de la propriété, eut les honneurs d'un centenaire retentissant, dû à l'initiative d'une société particulière de jurisconsultes, à laquelle s'associèrent plus ou moins spontanément les pouvoirs publics : il y fut beaucoup parlé de la Révolution, grâce à qui, l'œuvre souhaitée depuis des siècles s'était enfin réalisée : le nom de Napoléon, qui appartient encore légalement au Code civil, paraissait brûler les lèvres officielles.

—o—

Cette année même, une autre société privée soulignait modestement et sans bruit le centenaire du Code pénal, qui ne méritait pas davantage. Voici maintenant le barreau de Paris qui se prépare à célébrer,dans une réunion de tous les barreaux de France et de l'étranger, sous la présidence du chef de l'Etat en personne, le centenaire du décret impérial auquel il doit sa renaissance. Et ce n'est pas une pensée banale qui a rassemblé autour de ce décret les plus hauts représentants de la défense en justice dans l'univers entier. L'un des historiens du barreau romain, M. Grellet-Dumazeau, faisant allusion à l'apport incessant des avocats dans les hautes magistratures de l'Empire, a écrit qu'à la fin du sixième siècle, ils gouvernaient le monde. Les avocats de notre temps n'en sont pas encore là. Ils n'en constituent pas moins une force considérable. Il est bon que cette force, toute de liberté, se manifeste, et avec quelque éclat, quand tant d'autres forces d'asservissement s'imposent violemment à l'attention publique ; et ce n'est aussi que justice que cette mobilisation d'une puissance toute morale se présente comme un hommage au conquérant qui l'a si peu aimée et qui a dû surmonter toutes ses préventions, et outes ses répugnances pour lui rendre la vie.

On se tromperait toutefois, si l'on pensait que le décret de 1810, qui est l'acte de naissance du barreau moderne, forme encore sa charte. Il n'existe plus depuis longtemps. Il n'avait jamais été accepté sans réserves. Le fait est que s'il avait de quoi plaire aux avocats, il avait encore plus de quoi les mécontenter: il leur avait restitué leur vie corporative, abolie par l'Assemblée Constituante, mais il n'avait pas rétabli l'ordre dans ses anciennes franchises; des précautions excessives contre l'indépendance d'une corporation turbulente et fière mitigeaient singulièrement la satisfaction de reprendre, dans une légalité nouvelle des traditions cinq fois séculaires. Avant le décret de 1810, les avocats avaient voté en masse, sauf trois voix, contre le sénatus-consulte, qui avait créé l'Empire: après le décret de 1810, ils acclamèrent unanimement le retour des Bourbons et l'institution de la monarchie constitutionnelle.

La Restauration ne pouvait pas moins faire que de débarrasser des sujets aussi fidèles d'un décret qui leur était devenu odieux. C'est ce qu'elle fit sans empressement. L'ordonnance royale de 1822 abrogea la réglementation impériale, fit disparaître sans retour des dispositions offensantes pour la dignité de la profession, combla les avocats d'éloges, proclama en termes magnifiques la nécessité de leur indépendance; en réalité, les avocats eurent peut être moins de franchises sous l'ordonnance de 1822 que sous le décret de 1810. C'est seulement en 1830 qu'ils ont reconquis la plénitude de leur discipline. La révolution de Juillet, qui fut, a-t-on dit, une révolution d'avocats, payait immédiatement la dette de toutes les luttes judiciaires qui avaient ébranlé la monarchie légitime. Il a fallu ainsi vingt années pour épurer et compléter l'organisation impériale et revenir purement et simplement, après tant de détours, aux traditions de l'ancien régime; en sorte que, pour être équitables envers tous les pouvoirs, les avocats devraient unir dans une même gratitude l'Empire qui leur donna leur nouvelle existence, la Restauration à qui ils durent leur dignité, et la monarchie de Juillet qui consacra leur indépendance. Mais comme en définitive, la date essentielle pour un centenaire est celle de la naissance, on comprend aisément que les avocats aient voulu faire une commémoration spéciale de ce décret de 1810 avec lequel a commencé la résurrection de leur ordre.

C'est ce décret qui a rompu définitivement, à leur égard, avec le chaos révolutionnaire: le reste n'a été qu'une seule inévitable. C'est ce décret, émané d'un gouvernement ennemi de la liberté, qui, faisant céder les fausses théories à la nécessité des choses, a réparé l'erreur de l'Assemblée Constituante et restauré dans sa forme originaire un ordre resté jusque dans son anéantissement fidèle à la liberté.

—o—

C'est ce décret, signé par le maître impérieux de la France révolutionnaire, qui a transporté de toutes pièces dans le monde moderne une des plus vieilles institutions monarchiques, et adapté aux besoins d'un Etat démocratique, pour servir les droits des citoyens dans toutes leurs transformations futures, la conception de l'ancien régime sur la défense en justice, qui a survécu ainsi à tout, à la monarchie, aux Parlements, aux Etats généraux, à l'organisation sociale comme à l'organisation politique, image toujours vivante d'un passé définitivement évanoui. Deux présidents de la république, je ne sais combien de ministres et d'anciens ministres, un millier d'avocats venus de tous les points de l'horizon, réunis sous les voûtes de l'antique palais de Saint-Louis, vont célébrer éloquemment,— et avec raison, — tous ces paradoxes.

Après avoir suivi les vicissitudes de l'Ordre supprimé par la Révolution, rétabli en 1810, et retourné son histoire pendant le dix-neuvième siècle, M. Sabatier conclut par des réflexions sur l'état actuel et l'avenir du barreau:

Cent ans ont passé sur ce décret, sur ces règles, sur cette discipline, et, dans un siècle où tant de transformations se sont si rapidement accomplies, l'ordre des avocats est demeuré le même, immobile dans son ancienneté, fier de ses origines lointaines, n'ayant pas peur du ridicule d'avoir duré, fidèle à ses ancêtres, à ses maîtres, à ses gloires, débris d'un autre monde et, néanmoins, tout à fait à sa place dans cet état démocratique où nous nous avançons de plus en plus convaincu qu'il personnifie la défense en justice,non seulement sous sa forme historique la plus haute, mais sous sa forme nécessaire. De temps à autre, des agitations s'élèvent autour de cette institution qui ne change pas : des législateurs, en quête de réformes, partisans attardés du droit naturel de l'Assemblée Constituante, lui reprochent d'être une force organisée et exclusive, en violation du principe de la liberté du commerce et de l'industrie : des avocats, en quête d'affaires, moins soucieux des intérêts du public que de ceux de la corporation, expriment le vœu qu'une discipline moins étroite et plus moderne élargisse le champ de l'activité professionnelle : ce sont alors, dans la vaste ruche, des bourdonnements sans fin ; puis, peu à peu, les discussions s'apaisent, l'attention se porte ailleurs, le bruit s'éteint, et tout rentre dans l'heureuse immobilité où se développent depuis des siècles le même travail sans relâche, les mêmes travers sans gravité, le même honneur sans mélange.

Pourtant, il y a quelque chose qui change insensiblement sous cette apparence invariable ; c'est la conception que se font les avocats de leur profession et de leur rôle. Auxiliaires de la justice et intermédiaires des parties, les avocats ont toujours eu un double caractère, et il est naturel que, suivant les temps, ce soit l'un ou l'autre qui prédomine. Sous l'ancien régime, ils étaient avant tout, les auxiliaires de la justice : c'est l'époque où les gens du roi les admonestaient "d'épouser plus la vérité que leurs causes" et où Laroche-Flavin pouvait écrire que "les avocats ne furent jamais introduits aux sièges de justice pour faire gagner les causes de leurs clients, mais pour éclaircir le droit à celui seulement qui l'a." La Révolution en a fait, avant tout, les intermédiaires des parties ; la profession, rendue libre, a passé sous la loi commune à toutes les professions. De ces deux conceptions, le décret de 1810 a sans aucun doute retenu la première : mais il semble bien que l'état d'esprit antérieur à 1790 soit une de ces choses mortes qui n'ont pu ni survivre ni revivre, et que sous la poussée démocratique qui nous entraîne, les avocats, quoi qu'ils veuillent et quoi qu'ils fassent, sont sur la pente de faire de leur profession une profession comme une autre, qui aura ses mœurs particulières, qui s'organisera et se syndiquera à sa guise, mais qui fera de moins en moins corps, en fait et en esprit, avec les tribunaux qu'elle assiste. Et c'est là, pour le barreau, le problème de l'avenir. Corporation indépendante, profession comme une autre, pourra-t-il conserver ces mœurs antiques qui sont essentielles à la justice ? En 1864, un magistrat écrivait ces lignes pessimistes :

"Je ne sais si je me trompe, mais il me semble qu'on s'aperçoit déjà, à certains signes, que le barreau commence à ne plus être jeune. Les avocats d'aujourd'hui valent-ils ceux d'autrefois ? Ont-ils la même force, la même séduction ? Est-ce illusion ? Est-ce regret ? Je tiendrais pour les seconds. Les autres sont décidément trop raisonnables. Sans qu'ils s'en doutent, dans leurs mœurs, c'est l'industrie qui commence, c'est l'art qui finit."

M. Pinard était injuste pour le barreau du Second empire : aucune période, ni celle de la Restauration, ni celle du gouvernement de Juillet, n'a été plus éclatante et plus pure ; mais il est à craindre que le passage de l'art à l'industrie, ou, ce qui revient au même, de la profession quasi-judiciaire, à la profession extra-judiciaire, s'accomplisse un jour ou l'autre : et, alors, que deviendra, encore une fois, la défense en justice ?

MAURICE SABATIER,
Ancien président de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

LES FILTRES DE WESTMOUNT

LA MONTREAL WATER & POWER ANNONCE QU'ILS SERONT PRETS POUR LE MOIS D'AOUT PROCHAIN.

M. F. H. Pitcher, l'ingénieur en chef de la Montréal Water and Power Company, a annoncé que Westmount aurait, le premier août 1911, un filtre d'une capacité de 50,000,000 de gallons. Cette capacité cependant, ne sera atteinte que graduellement. Le coût de l'entreprise dépendra de la force du filtre; la compagnie l'estime actuellement à $16,000 par million de gallons. Les plans sont préparés et les matériaux sont commandés. L'ouvrage se fera par contrats donnés en septembre dernier.

Le filtre est d'après le système à sable et sera installé par la New-York Filtration Company. MM. Laurin et Leach sont à construire les édifices. La compagnie, par son contrat, doit terminer la construction avant le 1er décembre; à ce sujet, M. Pitcher fait remarquer : "Nous aurons fini trois ou quatre mois avant le délai spécifié, nous n'emploierons pas, tout d'abord, la capacité entière, mais celle-ci pourra être portée à 50,000,000 de gallons."

La nouvelle construction est située au château d'eau principal de la compagnie sur le bord de la rivière, près de la décharge. L'eau est puisée dans la rivière entre l'île Nun et la rive.

LE CAUCHEMAR DES WESTMOUNTAIS

La dégringolade de ce tramway qui a failli démolir une maison à Westmount, il y a une quinzaine, semble devoir être une source de profits pour les agents d'assurances contre les accidents. Qui aurait cru que cet accident où les deux seuls passagers du train emballé s'en tirèrent sans une égratignure, inspirerait aux Westmountais une peur telle qu'ils ne cessent d'assiéger les bureaux des compagnies d'assurance ? Maintenant chaque fois qu'un westmountais se glisse péniblement parmi les sardines humaines qui encombrent les minuscules tramways-joujoux qui desservent la partie haute de la ville, il appréhende de se rencontrer face à face avec la camarde.

C'est du reste un concert de malédictions contre la compagnie des tramways. On voudrait que les voitures soient plus nombreuses et pour cela que le circuit Westmount-Delorimier soit abrégé. On rassurerait aussi beaucoup les westmountais énervés en plaçant des mécaniciens et des conducteurs de confiance sur les tramways qui ont à descendre les pentes abruptes de la partie haute de Westmount. 7

STE-MADELEINE

Dimanche, après la messe, à une assemblée des francs-tenanciers de cette paroisse, tenue sous la présidence du Révérend M. Houle, curé, M. Joseph Jodoin, membre de la commission scolaire, a été unanimement élu marguiller en remplacement de M. Anthime Têtreault, sortant de charge.

Massacre dans les Prix !

A Bas les Gros Profits !

LA GRANDE VENTE

Occasionnée par le feu du "King's Hall" est une preuve que :: :: ::

Le Vrai est Quelquefois Invraisemblable,

En effet, comment peut-on vraisemblablement pour :: :: :: :: ::

$154 $198, $212, $223 et $250.00

Vendre des Pianos Valant

$350, $400, $450, $500 et $600.00 ?

C'est Extraordinaire ! C'est Incroyable !

Et Pourtant . . C'EST LA VERITE

Mais le plus étonnant de la chose, c'est que tous ces pianos sont garantis par les fabricants comme étant tout-à-fait en parfaite condition et comme neufs.

Malgré l'énorme quantitée vendue depuis trois semaines, il reste encore plusieurs PIANOS, PIANOS AUTOMATIQUES, PHONOGRAPHES, (dont quelques - uns marqués au prix ridicule de $5.00), Régistres, (valant 75c pour 23c,) etc. etc.

Inutile d'ajouter que ces prix attireront aujourd'hui et la semaine prochaine des foules anxieuses de bénéficier des BARGAINS réellement PAS ORDINAIRES à l'affiche, au numéro

316 STE-CATHERINE EST

Un dernier mot, un conseil :

Si vous avez des étrennes à faire, profitez de cette vente.

Economisez votre argent en achetant pour presque rien un cadeau qui fera grandement plaisir à toute votre famille et à vous-même.

N'HESITEZ PAS

HURTEAU, WILLIAMS & Cie, Limitée.

(Autrefois J. A. Hurteau & Cie, Limitée).

316 Rue Sainte - Catherine Est.

3me Magasin à l'Est de la rue St-Denis.

Ouvert tous les soirs d'ici au 31 décembre.

MEUBLES !







Notre grande vente à sacrifice à l'occasion du jour de l'an se continuera toute la semaine prochaine. Si vous avez un cadeau à offrir à quelqu'un, ne manquez pas cette vente. Souvenez-vous qu'un cadeau utile fait doublement plaisir à la personne qui le reçoit et qu'y a-t-il de plus utile qu'un meuble. Souvenez-vous que notre assortiment de meubles, poêles, tapis, rideaux, portières, prélarts, bibliothèques, étagères, chaises de fantaisie, etc., est au grand complet, ainsi que nos lignes de meubles pour enfants.

Voici trois exemples de la modicité de nos prix — trois exemples sur des centaines !

UN AMEUBLEMENT DE SALON, 5 morceaux, solides et bien faits, pour . . . . . **$14.95** et plus.

AMEUBLEMENTS DE SALLE A MANGER, consistant en un sideboard, une table et le nombre ordinaire de chaises. Prix . . . . **$20.00** en montant.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER, couchette, bureau de toilette et lavabo **$13.50**

Souvenez-vous que nous avons un grand choix de meubles de fantaisie, convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Acheteurs ou non, tous sont également les bienvenus.
N'oubliez pas le nom et l'adresse.

The Rachel Furniture Co.

J. B. DUHAMEL **Tél. Bell, St-Louis 555** **J. FLEURY**

518 - rue Rachel Est - 518

Près du Parc Lafontaine

Avez-vous le Rhume ?

Vous feriez bien de l'enrayer immédiatement---La négligence amène souvent une maladie grave.

L'huile de pin est un splendide remède naturel pour le traitement des affections de la gorge et des bronches. Etant d'une absolue pureté et exempte d'opiats et de drogues narcotiques, elle est spécialement avantageuse pour les enfants. Deux ou trois gouttes de cette huile, sur un petit morceau de sucre enraye rapidement la toux la plus obstinée, calme l'irritation et guérit la membrane muqueuse enflammée.

L'huile de pin est souvent prescrite dans la formule suivante, qui, assure-t-on, casse un rhume en 24 heures et guérit toute toux guérissable; mélangez une demi-once d'huile de pin avec deux onces de glycérine et huit onces (une demi-chopine), de whiskey pur. On peut acheter ces ingrédients dans presque toutes les pharmacies de première classe, et ils se mélangent facilement, dans une grande bouteille. La dose ordinaire est une cuillérée à thé à toutes les quatre heures.

HUILE VIERGE DE PIN DE LEACH

Soulage promptement toute irritation et guérit l'inflammation de la membrane muqueuse; sans égale pour toux, rhumes, enrouements et toutes les affections des bronches et de la gorge.

Se vend dans les pharmacies en fioles de 1 3 once, telle que préparée par la

LEACH CHEMICAL CO., WINDSOR, ONT.

Quelques appréciations de notre numéro de Noel

M. LE Dr L. J. LEMIEUX, shérif, a eu de bonnes paroles pour l'esprit d'entreprise de la PATRIE, qui lui a fait publier le numéro souvenir si considérable et si rempli de samedi dernier.

"J'admire beaucoup l'esprit d'entreprise de la PATRIE, a-t-il dit, les directeurs de ce journal sont de mes amis d'enfance, avec lesquels j'ai grandi. Je constate que les messieurs Tarte sont ce qu'ils étaient il y a vingt ans : des hommes aimant le travail, sobres, laborieux. Ces qualités des propriétaires de la PATRIE expliquent pourquoi ce journal est si aimé et si répandu, et pourquoi vous pouvez faire d'aussi belles choses que celles que vous nous avez données samedi dernier. Je vous félicite sincèrement."

M. GUSTAVE DUTAUD, avocat, nous a dit qu'il était heureux de nous dire tout le bien qu'il pensait de notre numéro de Noel.

"Cela me fait d'autant plus plaisir de vous féliciter", a-t-il dit, "que votre numéro de Noel était parfait ; c'était un de ces numéros qu'on conserve précieusement, pour relire les articles de choix qu'il contient. Si tous les journaux nous donnaient autant et d'aussi bonne littérature, nous n'aurions qu'à les collectionner pour avoir bientôt une bibliothèque fort intéressante."

M. LE JUGE L. W. SICOTTE greffier de la Couronne, qui s'intéresse vivement à la littérature canadienne, dont il a, dans sa remarquable bibliothèque, les monuments les plus précieux, a félicité la "Patrie" d'avoir publié dans son numéro de Noël un si grand nombre de poésies et de contes signés de noms Canadiens. "Voilà," a-t-il dit, "une manière que j'admire d'encourager les lettres canadiennes. En fournissant ainsi aux auteurs canadiens l'occasion de se faire connaître, vous rendez service, non seulement aux hommes de lettres, mais aussi au public, qui n'a pas assez l'occasion de les connaître et de les apprécier. Notre littérature canadienne est plus riche et plus considérable qu'on ne le croit généralement, et elle le serait encore davantage si tous les journaux imitaient l'initiative intelligente de la "Patrie."

M. ALEXANDRE LACOSTE, AVOCAT, a vu avec plaisir, au bas des articles de notre numéro de Noël des noms bien connus, comme ceux de Chapman, Gonzalve Desaulniers, etc. "Voilà," a-t-il dit, "qui fait plaisir, lire des noms canadiens comme cela au bas des articles de nos grands quotidiens. Voilà qui est intéressant pour nous. On recourt trop à la littérature étrangère, et on ignore trop la nôtre. La "Patrie," en cette occasion, comme en beaucoup d'autres, a fait une innovation dont elle doit être félicitée."

M. ARTHUR VALLEE, AVOCAT, a félicité la "Patrie" d'avoir publié, pour la Noël, un numéro où la littérature avait sa place, à côté des faits divers.

"La "Patrie," a-t-il dit, "est le journal tout désigné pour entreprendre de répandre les œuvres des auteurs canadiens et pour les faire connaître. Elle ne devrait pas s'arrêter en si beau chemin, et elle devrait nous donner, une fois par mois ou plus souvent, des nouvelles et des poésies inédites de nos écrivains canadiens les plus aimés. Je crois que le public lui en serait reconnaissant, comme il lui a certainement su gré d'avoir publié un aussi charmant numéro-souvenir de Noël."

M. J. A. JULIEN, AVOCAT, a admiré la toilette typographique coquette de notre numéro de Noël; il a aussi admiré le choix judicieux des articles qu'il contenait, — et il s'est surtout déclaré enchanté d'y voir tant de noms canadiens.

"J'admire l'esprit d'entreprise et de progrès qui caractérise la "Patrie," a-t-il dit, et je la félicite du mouvement patriotique qui lui fait publier des œuvres du terroir, au lieu des pâles reproductions dont se contentent ordinairement nos journaux.

"C'est pratique, et c'est bien. Il ne suffit pas de se vanter d'avoir une littérature, il faut aussi l'encourager. C'est ce que vous faites, et je vous en félicite."

M. J. A. MOLLEUR, AVOCAT, nous a dit qu'il lisait assidûment la "Patrie," et qu'il pouvait nous dire qu'il avait constaté les progrès immenses accomplis par notre journal, au cours des dernières années.

"Le fait que vous avez été obligés d'agrandir votre format parle à lui seul plus éloquemment que je ne pourrais le faire," a-t-il dit; "votre numéro de Noël à huit colonnes, avec toutes les belles choses qu'il contenait, marque une nouvelle étape dans la marche en avant de votre journal, et il a été goûté de tous."

M. WILFRID HANDFIELD, AVOCAT, a été étonné de l'esprit d'entreprise et de progrès que dénote la publication d'un numéro comme le numéro de Noël de la "Patrie."

"Vraiment," nous a-t-il dit, "j'ai lu bien des journaux américains à grand tirage, et je n'en ai pas trouvé de mieux rédigé ni de plus intéressant que la "Patrie."

M. HENRI JODOIN, AVOCAT d'Arthabaska, que le représentant de la "Patrie" a rencontré avant-hier, nous a dit qu'il avait été enchanté, en recevant le numéro de Noël de la "Patrie," de constater qu'il recevait en même temps assez de bonne littérature pour passer une soirée agréable au coin du feu.

"Ce numéro," nous a-t-il dit, "contenait, en outre des nouvelles complètes de votre excellent service d'information, un si grand nombre de délicieuses bluettes littéraires que j'en ai vraiment été étonné et charmé.

"La "Patrie" est bien vraiment le journal des gens intelligents, tout en étant, comme vous le dites dans votre première page, le "journal du peuple" par excellence. Vous prenez les intérêts du peuple, non seulement en le défendant dans toutes les questions d'intérêt public, mais aussi en lui donnant de la lecture intéressante et instructive— et je suis certain que vos lecteurs vous en savent gré."

Une Escadre Américaine

L'escadre de l'Atlantique des Etats-Unis, composée de 16 cuirassés, est allée en Europe dans le double but de faire un grand voyage "d'entraînement," si l'on peut dire, et des visites de courtoisie internationale.

Tandis qu'une autre division mouillait à Cherbourg et que les deux autres divisions se dirigeaient vers des ports anglais, la 4e division, comprenant les cuirassés Georgia, Nebraska, Rhode-Island et Virginia, a mouillé en rade de Brest, le 15 novembre.

Ces cuirassés de 15,000 tonnes, presque neufs, forment une division très homogène.

Voici leurs caractéristiques:

L'ngueur à la flottation, 132 m. 50
Larreur au maître bou . . 23 m. 40
Tirant d'eau à pleine charge 7 m.90

Leur armement se compose de 4 canons de 305 m. en deux tourelles blindées à 250 m., sur lesquelles sont superposées deux autres tourelles blindées à 200 m. et portant chacune 2 canons de 203 m. Ils ont en outre, en flanc, deux autres tourelles semblables, portant chacune 2 canons de 203 m. et, protégés par une ceinture cuirassée, de chaque côté du navire, une batterie de 6 canons de 152 m.



LE CUIRASSE AMERICAIN GEORGIE.

Leur propulsion est assurée par deux machines à 4 cylindres, donnant 19,000 chevaux et alimentées par 24 chaudières timbrées à 17 kilos 500. Leur vitesse est de 19 nœuds et, avec l'approvisionnement normal de charbon (900 tonnes), le bâtiment peut parcourir plus de 6,000 milles marins de 1,850 mètres.

Ces cuirassés se distinguent extérieurement par leur mâture bizarre. Alors que les autres marines ont peu à peu abandonné les mâts militaires à escaliers intérieurs et à hunes dans lesquelles étaient abrités les canons de 37 m., jugés aujourd'hui insuffisants contre les torpilleurs, pour les remplacer par de simples mâts de signaux pour la T. S. F. et les signaux par fanaux et pavillons, les Américains ont élevé sur le pont de leurs navires deux tours Eiffel en miniature. Ces tours, véritable enchevêtrement de fils d'acier, ont 48 mètres de hauteur et sont, paraît-il, presque invulnérables, étant donné que la rupture même d'un grand nombre de fils n'entraînerait pas pour cela la chute du mât,— assertion peut-être discutable. Ces mâts ont une plate-forme supérieure où se trouve le poste de l'officier de tir, qui, du haut de cet observatoire, doit juger admirablement la portée et la direction des coups de canon.

Des raids nautiques comme ceux qu'accomplit l'escadre américaine ont leurs avantages et leurs inconvénients.

Les avantages sont d'entraîner supérieurement les officiers et les équipages et d'en faire de véritables marins.

Mais on peut se demander si les inconvénients ne sont pas supérieurs aux avantages. Des voyages pareils fatiguent beaucoup les organes d'un bâtiment et ne permettent que rarement les exercices de tirs au canon et à la torpille, qui doivent être fréquemment renouvelés pour développer le côté militaire d'une marine; en outre, la dépense de charbon est effrayante! Si l'on songe que le récent voyage du Guichen à Buenos-Ayres a coûté rien qu'en charbon $34,000, il est facile de se rendre compte du prix auquel revient une escadre de 16 cuirassés.

Quand un cuirassé est au mouillage, il ne dépense environ que 7 tonnes de charbon par jour pour les cuisines, le service des canots à vapeur, l'électricité, etc. En mettant le prix moyen de la tonne à $9.00, cela fait une dépense journalière de $315.

En marche il n'en est plus ainsi. A vitesse dite "économique" de 10 nœuds à l'heure, vitesse qui ne fatigue ni le personnel ni le matériel, et qui fait brûler le moins de charbon, un cuirassé consomme par vingt quatre heures 60 tonnes environ, soit $540, soit, pour les 16 cuirassés américains, $8,640.

Si, au lieu de marcher à la vitesse économique, le bâtiment veut forcer l'allure, la consommation de charbon croît d'une façon inouïe. L'Amiral-Aube, qui a récemment quitté le Portugal pour se rendre à la Guadeloupe, à 17 nœuds à l'heure, afin d'assister aux élections, a dépensé rien que pour la traversée d'aller, soit sept jours, environ $10,000 de charbon.

AVANT D'ACHETER VOS FOURRURES

ne manquez pas de venir constater que nous tenons ce qu'il y a de plus beau, de plus nouveau, de meilleur, et que nos PRIX SONT les PLUS BAS.

Nous confectionnons, dans le plus court délai et avec un soin particulier, tout ce qui se porte en fourrures.

MANTEAUX.
MANCHONS.
COLS.
COLLETS.
ETOLES.
SORTIES DE BAL.
PELLERINES.
PARDESSUS.
ETC.

Et toutes nos peaux, portent notre garantie de satisfaction quant à la confection, nos client savent qu'elles est tout à fait de première classe.

Nous désirons la clientèle des gens difficiles, car elle se compose de personnes, sachant apprécier la valeur, la beauté et la qualité d'une fourrure faite à ordre et portant la garantie de satisfaction d'une maison connue.



Notre stock de pelleterie comprenant :

MOUTON DE PERSE.
LOUTRE ASTRAKAN,
HERMINE, VISON.
ECUREUIL, RENARD.
ALASKA, ZIBELINE,
ETC., ETC.

est au grand complet.

Notre spécialité est la confection de fourrures sur mesures. Si vous tenez à avoir exactement l'article désiré donnez-nous votre commande.

N'ayant pas les frais des grands magasins de l'Ouest, nous sommes en état de pouvoir vendre réellement de 25 à 30 p.c. meilleur marché.

Visiteurs comme acheteurs, tous sont également les bienvenus.

J. E. BOURCIER, 219 rue Amherst, Ancien Tel. Est 5985 — Près de la rue Ste-Catherine. Nouveau Tél. EST 688.



Il Sera au Comble de la Joie

de trouver une boite de cigares "STONEWALL" parmi ses cadeaux de Noel.
Il appréciera le fait que vous avez recherché la qualité plutôt que les noms fantaisistes ou les boites pompeusement décorées. Le

Stonewall Cigar JACKSON SOLD AT 5¢

est fumé de préférence par bon nombre de messieurs qui ont les moyens de s'acheter des cigares à un dollar — par des messieurs qui sont assez sages de juger un cigare par la jouissance qu'ils en tirent, plutôt que par le prix ou l'étiquette. Depuis un demi-siècle il est en grande faveur auprès de la majorité des fumeurs.

D'habitude, nous les vendons en boite de cinquante, mais pour accomoder le public à l'occasion de Noël, nous en faisons aussi en boites de vingt-cinq. Vous reconnaitrez sans peine les véritables "STONEWALLS" par le petit ruban de soie vert et or qui traverse le bout de chaque cigare.



Je comprends l'altière Sparte qui tue ses enfants difformes, pour elle la vigueur du corps c'est l'unique nécessaire.

Je comprends l'abandon du monde paien pour le pauvre malade : le malade est un coupable sans pardon.

Mais pour nous qui saisissons dans les yeux agrandis par la souffrance, la petite âme qui sommeille encore, pour nous qui avons vu le Christ bénir ces têtes insouciantes ; pour nous qui avons entendu la parole divine: "Ce que vous faites au moindre de ces petits, c'est à moi-même que vous le faites"; pour nous, l'amour et la pitié nous enveloppent.

Laissons-nous attendrir: à cause de nos bambins chers, pour l'amour de Jésus, secourons les petits enfants malades!

MARIE-LOUISE.

UNE COMBINAISON INGENIEUSE

Pour faire un beau cadeau du nouvel an à sa famille.

Voulez-vous faire un beau cadeau à votre famille, à l'occasion des fêtes un cadeau pratique et profitable, dont les vôtres garderont le meilleur souvenir?

Offrez-lui une police d'assurance, dans la SAUVEGARDE, surtout la nouvelle police que cette Compagnie vient d'émettre et qui est tout particulièrement avantageuse. La SAUVEGARDE est la seule compagnie sur le continent américain, qui émette une police de ce genre.

Exemple: Un homme est âgé de 30 ans! Il paiera une prime annuelle de $182 20. A sa mort, sa famille retirera $2,000.00 comptant et ensuite une pension mensuelle de $50.00, pendant vingt ans.

Veuillez vous adresser aux Bureaux de LA SAUVEGARDE, 17, Place d'Armes, Montréal, ou envoyer à la Compagnie, une note comprenant votre nom, votre adresse, votre âge, au prochain anniversaire, et vous recevrez tous les renseignements nécessaires. 236-1

COURRIER DE LEVIS

(Spécial à la PATRIE)

LEVIS, 24— Cent-dix fillettes se sont approchées de la Sainte Table, à l'église Notre-Dame, mercredi.

— La cérémonie de la première communion a eu lieu à l'église St-David. Les communiants, garçons et filles, étaient au nombre de 165.

— Les messieurs dont les noms suivent ont été élus, hier soir, directeurs du Cercle Chevalier de Lévis: MM. H. Arsenault, Lorenzo Auger, R. Auger, H. Barras, N. Belleau, O. Bernier, L. Bernier, A. Blouin, H. Carrier, L. Darveau, H. Lasnier, J. Lessard, A. Monnet, M. Roy et H. Roy.

— Le club de raquettes "Pickman" a fait sa première sortie, avant-hier soir. Ça été un succès.

— De grandes courses de raquettes auxquelles prendront part tous les raquetteurs de Québec et de Lévis, auront lieu, à Lévis, au commencement de février prochain.

UNE FETE INTIME

Les employés de l'Alaska Father & Down Co., Ltd., de Saint-Henri, département mécanique, se réunissaient chez leur surintendant, Monsieur E. F. Valiquet, à l'occasion de son départ de la compagnie, et lui ont présenté une jolie chaîne de montre pour lui prouver leur reconnaissance pour la manière impartiale avec laquelle ils les a traités durant les deux années qu'il a été à l'emploi de cette compagnie. Il était tard dans la nuit quand on s'est séparé, après avoir été reçu d'une manière royale. M. Valiquet prend la surintendance de l'atelier Lymburner, Ltd., de cette ville.

PROTESTATIONS CONTRE L'AUGMENTATION DU PRIX DES ALIMENTS

BERNE, Suisse, 24 — Au conseil fédéral, hier, les socialistes ont protesté contre l'augmentation du prix des aliments et ont demandé une réduction des droits d'importation sur les viandes américaines, spécialement celles de l'Argentine. Le gouvernement a finalement cédé et a consenti à soumettre un bill réduisant ces droits de 25 à 10 francs par 100 kilos, ce qui équivaut à une réduction de $4.70 à $1.90 sur chaque 220 livres.

COURRIER DE FRASERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

FRASERVILLE, 24 — Assemblée du conseil de ville lundi, le 19 du courant. M. F. P. Brady attire l'attention du conseil sur le fait que la bâtisse qui se trouve sur la partie donnée par l'I. C. R. pour l'élargissement de la rue LaFontaine, n'a pas encore été enlevée. Le secrétaire-trésorier est chargé de répondre que la ville la fera enlever le printemps prochain.

Mme Alphie Côté, de l'Ile Verte, demande qu'on lui passe le rapport de l'ingénieur de la cité au sujet du pouvoir d'eau qui lui appartient.

Une plainte a été logée par M. J. H. Pelletier pour faire inscrire certains électeurs sur la liste électorale.

Il est décidé d'acheter un cheval de M. N. J. Pelletier, au prix de $230. M. le secrétaire est chargé de notifier M. Doucet d'avoir à payer $50,000 sur les débentures achetées de la ville. Le contrat pour la descente des madriers du Lac Municipal à raison de $3.50 le cent est accordé à M. Victor Michaud.

Ajourné.

M. Ernest Lapointe, M. P., est de retour d'Ottawa où il était allé pour affaires.

—M. Chs. Gauvreau, M. P., est parmi nous pour quelques jours.

—La Cour Supérieure a été ajournée au 9 janvier prochain.

Il faut avouer que l'amour vous ait fait perdre au moins une fois la raison pour qu'on puisse en raisonner.



COMPLETS SUR MESURE FAITS À LONDRES

en pure TISSUS ANGLAIS $8.60

franco à domicile de port et de douane.



Comment pouvons-nous accomplir ce miracle? La chose est fort simple:

Une fois l'étoffe fabriquée, nous la coupons à VOS mesures, et VOUS vendons le complet en supprimant la bonification des intermédiaires, demi-gros, détail, tailleurs, etc., que vous avez l'habitude de payer jusqu'ici.

Grâce à notre puissante organisation, à notre méthode pratique et simple

De Prendre Ses Mesures SOI-MÊME

sans possibilité d'erreurs

Nous sommes TELLEMENT CERTAINS que nous vous SATISFERONS, comme les milliers de clients que nous habillons dans le monde entier, que NOUS NOUS ENGAGEONS à VOUS REMBOURSER LE PRIX de votre COMPLET s'il ne vous VA PAS PARFAITEMENT

Vous a-t-on jamais fait une telle proposition de bonne foi?

Pardessus sur mesure $7.75.

ENVOYEZ à nos agents au Canada, adresse ci-dessous, une carte postale—ce qui ne vous ENGAGE à RIEN—votre nom et votre adresse et vous recevrez GRATUITEMENT : nos collections d'échantillons de tissus anglais, nos planches de mode, notre brochure explicative, un centimètre et notre PROCÉDÉ SPÉCIAL vous permettant deprendre vos mesures vous-même.

Demandez, en écrivant, notre brochure spéciale No. 54

130 Rue de Rivoli, PARIS. — CURZON BROTHERS — À BRUXELLES, 2 Rue de la Bourse.

Pour demander échantillons, catalogues, etc., Adresses directement à
LE CLOUGHER SYNDICATE, 450 Confederation Life Buildings, TORONTO.
Maisons à LONDRES: 60 et 62 CITY ROAD, E.C.; 133-5 OXFORD STREET, W.

UNE FETE POUR L'HOPITAL STE-JUSTINE

Un comité de jeunes filles organise une fête au bénéfice de l'hôpital Ste-Justine. Y avez-vous contribué ? C'est la race tout entière qui vous implore, c'est un concert de voix enfantines qui vous supplie. Un petit frère, une petite sœur, votre enfant vous fera peut-être un jour la même prière par ses pleurs incompris.

La mortalité infantile, comme un mauvais génie, suit de loin, en rampant l'ange de bénédiction qui plane sur nos foyers. Mais de cette mortalité prématurée, ne connaissons-nous pas la source? N'est-elle pas toute dans ces deux causes: manque de soin pour les enfants malades, manque d'hygiène chez les enfants en santé. Or, c'est précisément ces deux causes que l'hôpital Ste-Justine veut extirper dans leurs racines.

Deux jolies salles tout ensoleillées reçoivent les pauvres bébés pâlis. Des chambres sont à la disposition des mères qui accompagnent leur enfant. Puis les visites assidues des médecins, les soins vigilants des gardes, les délicatesses toutes maternelles de celles qui se dévouent à l'œuvre, tout s'unit pour arracher les frêles petites créatures à la maladie si impitoyable.

Voilà un champ d'action fécond. Et pourtant l'hôpital Ste-Justine ne se borne pas à soigner. Prévenir le mal est souvent plus efficace. C'est cette pensée qui a inspiré la fondation de "la goutte de lait," l'œuvre admirable, qui procure, en même temps que le lait pour nourrir l'enfant, le conseil pour éclairer la mère.

Toute l'action de l'hôpital Ste-Justine se résume en ces deux mots: soigner, prévenir.

Mais c'est une œuvre vaste, très vaste. Combien de pauvres petits êtres qui tendent les bras pour qu'on ait pitié d'eux et qui sont durement repoussés, malgré toutes les délicatesses qu'on met à dire: il n'y a plus de place!...

Ah! tandis qu'autour de nous tous les bambins sont roses et que leur gazouillis se fait plus bruyant et plus clair sous les sapins étincelants de l'arbre de Noël, ayons une pensée pour les petits innocents dont la voix ne sait que gémir.

Epuisé ? **La salsepareille d'Ayer est un tonique. Elle ne stimule pas. Elle ne contient pas une goutte d'alcool. Votre santé s'améliore de jour en jour. Parlez-en à votre médecin. Ayez son approbation d'abord, ensuite marchez.** J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Dimanche dernier avait lieu à la sacristie, une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers pour l'élection d'un nouveau.

C'est M. France Sansoucy qui a été nommé pour remplacer M. Amédée Lamontagne, sortant de charge.

QUALITE BEAUTE BAS PRIX CONFORT

Automobile Dominion Limited

De fabrication canadienne et construite spécialement pour résister au mauvais état des routes canadiennes, par

DOMINION MOTORS LIMITED, Walkerville, Canada.

Comparez avec n'importe quel char à Montréal à **$1450.00** savoir :

UNE AUTO CONSTRUITE EN VUE DES CONDITIONS PARTICULIERES DU CANADA.

Les premières instructions que nous avons données aux hommes que nous avons mis à la tête de nos départements de la construction et des machines furent comme sujet : "Le DOMINION devra être un automobile CANADIEN, construit spécialement pour convenir aux exigences canadiennes. Il devra être fait solidement et honnêtement dans toutes ses parties. Le matériel doit être choisi avec le plus grand soin, non seulement pour la satisfaction de nos clients et la bonne réputation de notre maison, mais aussi pour être propre aux conditions particulières d'un grand nombre de parties du Canada."

Ces instructions ont été exécutées fidèlement dans tous leurs détails.

Nous n'avons pas cherché à appliquer des idées nouvelles, inexpérimentées ; nous n'avons pas essayé de faire des prodiges de mécanique aux dépens de notre clientèle. Au contraire, le DOMINION est une production—modèle, qui incorpore les principes de construction les plus éprouvés et qui ont été reconnus bons et dignes de confiance par tous les meilleurs manufacturiers du monde.

Les progrès récents ont été étudiés avec soin et toutes les améliorations qui pouvaient ajoutées de la durée et du bon service à l'automobile, ont été incluses dans nos plans.

IMPORTANT

Notre production n'est pas tellement considérable que nous soyons tentés de passer pardessus le moindre détail dans la confection d'une seule voiture.

D'AUTRES FORMES SERONT BIENTOT PRETES

De nouveaux modèles sur le système du DOMINION seront bientôt annoncés, comprenant des wagons de

CATALOGUE

Notre beau catalogue avec descriptions et illustrations du "Dominion limited" sera envoyé à qui le demandera. Ecrivez-nous aujourd'hui pour l'avoir.

Nous défions nos compétiteurs de pouvoir montrer aux acheteurs ce que l'on trouve sur nos chars jusqu'à $1450.

Commençons par les essieux, qui sont de la même grosseur que ceux que vous avez sur les voitures à 40 chevaux. L'espace entre les essieux est aussi long que celui des chars qui coûtent $2,000 et $3,000, à savoir : 114 pouces. Montrez-nous donc des roues de 30 pouces par 4 pouces, sur un char de ce prix.

Dans notre engin nouveau-modèle, les valves sont à l'abri de la poussière, etc., et elles amortissent le bruit.

Parlez-nous donc de la carosserie Torpedo ?



PRIX

Pourvu de magneto, deux lampes à gaz générateur et trois lampes à l'huile, trompette en cuivre, barre pour les robes, appuie pour les pieds, et équipement complet d'outils.

$1450.00

Coupe-vent, couvre-poussière et dessus en mohair de la meilleure qualité.

$130.00 extra

Comparez, le DOMINION, non pas avec les autos qui se vendent au même prix,mais avec ceux qui sont marqués à $500 et $1,000 de plus. Jamais une valeur pareille n'a été offerte précédemment en Canada, et tout ce que nous demandons, c'est que vous compariez le DOMINION avec les chars des premiers fabricants, pour que la justesse de nos prétentions apparaisse clairement à tous ceux qui voudraient acheter un automobile.

UNE COURTE DESCRIPTION DU "DOMINION"

Le "Dominion pour 1911 est une grosse voiture de touriste, où cinq personnes peuvent s'asseoir à l'aise, et où l'on trouve du raffinement non seulement dans l'apparence extérieure, mais aussi dans tous les détails mécaniques, ce qui la classe immédiatement,aux yeux des connaisseurs, au rang des automobiles de première classe.

Nous y avons mis une suspension à ressort parfaitement balancée. Ressorts elliptiques à l'arrière, longs, flexibles, de longueur complète, larges de 2 pouces et ressorts demi-elliptiques à l'avant ; ce qui protège contre les secousses et soubresauts.

CONTROLE

La valve de départ et l'étincelle se trouvent en haut du gouvernail. L'accélérateur est avec pédale, ce qui est particulièrement utile, en permettant au conducteur, dans les rues les plus fréquentées, de garder les mains libres pour gouverner et se servir des leviers.

Les sièges sont rembourrés épais, ils sont en bon cuir ; et il y a une large place pour les pieds des passagers, tant à l'avant qu'à l'arrière. Le siège de l'arrière est très large, et accommode trois passagers aisément et confortablement. Dans le tonneau, il y a encore place pour un strapontin, si on en a besoin.

LE MOTEUR

Notre moteur à quatre cylindres, fondus en bloc, peut produire une force de 32 à 35 chevaux-vapeur. Cela donne une vitesse sur la route d'au delà de 50 milles à l'heure, avec une pleine charge de passagers, et laisse encore un pouvoir suffisant pour gravir les côtes et les inégalités abruptes du terrain. Le moteur est très flexible et peut être ramené à 5 milles à l'heure sur la même position de vitesse. La construction est très simple, compacte et est facilement comprise, et même peut être réparée par le propriétaire.

Le résultat général, c'est que le Dominion est un automobile qui peut endurer un dur service ; qui franchira des milliers de milles sur les chemins les plus rudes, avec parfaite sécurité pour la voiture et avec confort pour les voyageurs.

DOMINION MOTORS, LIMITED, Walkerville, Ont.

REPRESENTANT

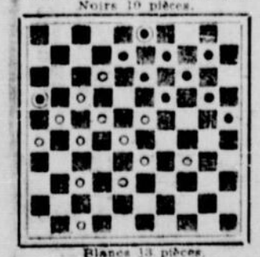
P. GADBOIS, 314 à 320 Ave de l'Hotel-de-Ville, Montréal. Tel. Est 2171



Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau. (Banque de Montréal).

Problème français No 778, composé par G. A. Raymond, St-Jean, Qué.

Noirs 10 pièces.



Blancs 13 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

Solution : Blancs—34 à 30, 12 à 7, 17 à 11, 22 à 18, 28 à 22, 23 à 2, 22 à 17, 26 à 17 Gag.

Problème français No 779, composé par A Payette, St-Jacques.

Noirs 9 pièces.



Blancs 11 pièces.

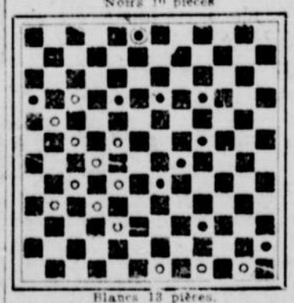
Les blancs jouent et gagnent.

Solution : Blancs 35 à 30, 27 à 21, 49 à 43, 39 à 33, 44 à 2, 2 à 16 Gag.

Problème canadien No 1010 composé par A. Payette, St-Jacques l'Achigan.

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants, toujours le même depuis vingt ans, est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Demandez-le toujours. 8-1-10

Noirs 10 pièces



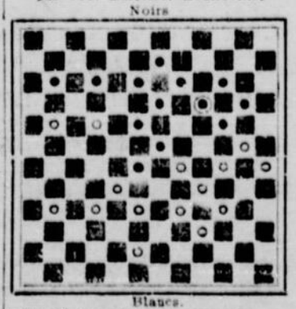
Blancs 13 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

Solution : Blancs 70 à 64, 20 à 13, 71 à 65, 65 à 60, 44 à 37, 57 à 51, 45 à 40, 51 à 1 Gag.

Problème canadien No 1011 composé par Jos. Bussière, Louiseville.

Noirs



Blancs.

Les blancs jouent et gagnent.

Solution : Blancs, 26 à 21, 25 à 20, 50 à 44, 49 à 44, 40 à 35, 36 à 29, 47 à 41, 42 à 36, 53 à 47, 52 à 4, 4 à 44 Gag.

LA LIGNE — LACROIX VS LAVAL—SCORE : LACROIX, 8 1-2 ; LAVAL 1 1-2.

Il y avait une belle assistance dimanche dernier à l'Université Laval pour voir les champions aux prises contre les Laval, club nouveau-né qui, malgré toute sa bonne volonté et son enthousiasme, pour notre beau jeu, a dû succomber lamentablement à la forteresse des Lacroix. Il n'y a pas à se dissimuler, les Laval comme les Lachine sont beaucoup trop faibles pour lutter avec un semblant de succès contre les autres clubs. Lacroix, Duvernay et Saint-Henri. Sans préjudices à ces deux organisations, on avouera que des rencontres faites avec de semblables résultats sont loin d'être une réclame pour la ligue et intéressantes pour les amateurs et le public. On peut juger par quelques exemples de la beauté de certaines parties, quand on apprendra que Lagrenade avait défunté son homme dans 8 minutes et qui lui restait à peu près la moitié de ses pions.

Le capt. Lacroix avait aussi pour adversaire un apprenti à qui il pouvait donner 3 ou 4 pions d'avantage dans 7 minutes il ne restait plus rien sur le damier le Capt. avait tout engloti.

Boisvert a fait presque la même opération au sien. Tant qu'au autres parties voici: Le Notaire Beaulieu a joué une partie très intéressante contre M. Blanchard. Avec un peu plus de pratique le notaire pourra donner du fil à retordre à ses futurs adversaires.

M. Piquette, d'Hochelaga qui prend ses leçons de l'ex-champion Pelletier, et qui joue pour Laval, a surpris notre ami Marquis et il ne s'en est pas fallu de grand chose qu'on assistat à de belles funérailles. Marquis s'était laissé prendre un joli coup de dames et ça regardait très mal pour la suite, mais on ne s'apelle pas Marquis pour de décourager pour si peu. Aux grands maux les grands remèdes. Il fit appel à toutes ses ressources prit St-Antoine de Padoue de l'aider et travailla si fort et si bien qu'il sortit du pétrin ou son mauvais coup l'avait fourré, et la partie fut nulle. Il ne l'avait pas volée.

M. Sauriol est plus de bonne volonté et prend beaucoup de précautions à jouer, on voit qu'il s'applique, qu'il étudie et que c'est de l'étoffe pour l'avenir, mais son adversaire, M. Vincent qui est vieux expert dans le métier n'a pas eu beaucoup de trouble à le tomber.

M. Tardy a fait une belle lutte à M. A. Langevin, mais le vieux vétéran a pris l'avantage dans les derniers milles et M. Tardy a été distancé.

M. A. Roy, le vaillant capitaine des Laval, n'a pu résister aux savantes manœuvres de Labrecque et il a fallu capituler, non sans une belle résistance.

M. Payette est un joueur de Duvernay qui a été prêter aux Laval parce qu'ils étaient "short" eux aussi, il a gagné sa partie contre M. Legault. C'est un prêt profitable car il est le seul qui ait battu son homme.

M. Daignault a eu raison de M. Brosseau, mais celui-ci s'est bien défendu et avec un peu de pratique et d'entrainement M. Brosseau fera son chemin.

Laval comme Lachine a été trompé par ses joueurs, car M. Roy avait des promesses de certains joueurs qui ont cru bon de se tenir loin au moment du combat et il fut forcé de les remplacer par des apprentis. C'est ce qui explique la faiblesse de certains joueurs qui n'étaient pas du tout à leur place.

Un amateur nous suggérait la semaine dernière de fusionner Lachine et Laval, de former un bon club avec les deux, de tout recommencer et de jouer à l'Université au lieu d'aller à Lachine. Il y a du bon dans cette idée, et les officiers de la ligue devrait étudier le projet.

Score détaillé—

LACROIX		LAVAL	
Blanchard	1	Beaulieu	0
Marquis	1-2	Piquette	1-2
Vincent	1	Sauriel	0
Langevin	1	Tardy	0
Boisvert	1	Monast	0
Labrecque	1	Roy	0
Lagrenade	1	St-Martin	0
Lacroix	1	Juteau	0
Legault	0	Payette	1
Daigneault	1	Brosseau	0
	6 1-2		1 1-2

TOURNOI A NASHUA

Un grand concours du jeu de dames a été organisé au club "Maillé" de Nashua. La bataille est commencée du 11 courant et se continue avec acharnement tous les jours. Deux magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs. Inutile de dire que la lutte sera contestée à qui mieux-mieux par les noms qui suivent.

Résultat détaillés jusqu'au 18 décembre.

—:o:—

Nashua, N.H., 18 déc., 1910.

	J.	G.	P.	N.
Sylvain Boucher	22	16	4	2
Théodore Bélanger	16	9	5	2
Amédée Morin	13	8	3	2
Damase Poirier	16	8	8	
Joseph Loranger	5	7	1	
Emile Goucy	12	7	4	1
Philias Denault	10	5	3	2
Pitre Rouleau	11	5	6	
Joseph Champagne	4	4		
Louis Guenette	8	3	5	
Joseph Pelletier	8	2	6	
Ludger Jean	17	2	11	4
Thomas Bélanger	16	1	13	2
Prosper Gaudette	5	1	3	4

DAMASE POIRIER,
Secrétaire.

—:o:—

Southbridge, Mass. 19 déc., 1910

"La Patrie"

Montréal.

La correspondance parue il y a quelques semaines dans "La Presse" et "La Patrie" concernant le jeu de dames à nos amis d'Holyoke, a produit l'effet désiré. En effet il y a quelques jours nous recevions avis que nos amis de la ville voisine désiraient venir rencontrer les braves de Southbridge qui ne demandaient rien de mieux, ont eu vite fait de bâtir l'affaire à dimanche le 18 courant, les messieurs d'Holyoke étaient à faire face à leurs antagonistes d'adversaires que sont les messieurs de Southbridge, dans un match de cinq joueurs de chaque côté pour les frais de passages.

La lutte devait être des plus acharnée vue l'animosité que chacune de ces deux équipes a de soutenir l'honneur d'être la plus forte des Etats-Unis, aussi elles étaient composées des meilleurs joueurs de ces deux villes qui déployèrent pendant près de quatre heures toute leur énergie afin de remporter la palme, cependant malgré la défense opiniâtre qu'offrait le champion des Etats-Unis et les deux ex-champions qui l'accompagnait, ils durent plier l'échine devant la formidable équipe de Southbridge qui remporta le joli score de 6 points contre 4 points pour les visiteurs. Aux deux dernières rencontres de ces deux équipes il avait été impossible d'avoir un résultat avantageux d'un côté ou de l'autre et c'est ce qui animait nos amis de Southbridge à vaincre cette fois afin d'être proclamer les vainqueurs. Après ces parties de match plusieurs parties de plaisir furent jouées et dans lesquelles les honneurs furent également partagé. L'ex-champion Ed. Beauregard dont la bonne humeur est connue de tous, nous a entretenus pendant quelques instants de ses chansons comiques, la défaite de son équipe ne semblait nullement l'avoir affecté après quelques instants de récréation.

Il est probable qu'une autre rencontre aura lieu sous peu à Holyoke. L'ami J. N. Authier était aussi très gai de même que le champion W. Beauregard.

Suit le score, les joueurs étant placés dans le même ordre qu'ils sont dans cette échelle.

SOUTHBRIDGE

Joueurs	A.	J.	G.	N.	P.	P.
Jos. L. Berthiaume	2	2	0	0		2
Ovila Bail	2	1	1	0	1	1-2
W. Berthiaume	2	1	0	1		1
O. J. Paquette	2	0	2	0		1
Ovila Berthiaume	2	0	1	1	1	1-2
Total						6

HOLYOKE

Joueurs	A.	J.	G.	N.	P.	P.
Ed. Beauregard	2	0	0	2		0
M. Alix	2	0	1	1	1	2
J. N. Authier	2	1	0	1		1
W. Beauregard	2	0	2	0		1
Ed. Beauregard	2	1	1	0	1	1-2
Total						4

Bien à vous,

JOS. L. BERTHIAUME.

LE RECORD DE LA PLUIE

Selon nos confrères parisiens, l'année qui s'achève (une année météorologique se compte de décembre à novembre) détiendra, en France, le record de la pluie, depuis cent dix ans !

Le mois de novembre comptait à la date d'hier, toujours en France, vingt-trois jours pluvieux. On avait recueilli à Paris 112 millimètres d'eau. Les exemples d'un mois de novembre ayant fourni plus de 100 mm. d'eau pluviale sont rares ; on cite seulement depuis le commencement du siècle dernier 1807, 111 mm. ; 1825,115 mm. ; 1836, 105 mm.1872, 128 mm., 1882, 107 mm., et 1905, 112 mm.

En un an, du 1er décembre 1909 au 27 novembre 1910, on constate qu'il est tombé 830 mm. d'eau, alors que la moyenne d'une année normale est pour Paris de 550 à 560 millimètres (pour Bruxelles, 700 mm. environ). Les météorologistes parisiens ne connaissent, depuis cent dix ans, comme ayant donné plus de 700 mm. que les années 1886 (727 mm.), 1896 (704 mm.), et 1905 (758 mm.). L'année 1909-1910 est donc la plus pluvieuse connue.

RAPPORT DE BREVETS

MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, Etats-Unis, fournissent la liste suivante de brevets récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

No. 129,766—Henry Ray, Newdale, Man., Machine à mesurer le grain au boisseau.

No 129,789—Hermann Zerning,Berlin, Alle. Fabrication de filaments pour lampes électriques incandescentes.

No 129,941—Antoine Gonon,Paris, France. Rasoir de sûreté.

No 129,948 — E. Bellini & A. Toci, Paris, France. Système de réception directe pour stations de télégraphie sans fil.

No 129,958 — Aleph Anrep, Ottawa, Ont. Elévateur pour extraire la tourbe de la tourbière.

No 129,963—Joseph Beauchamp, Montréal, Qué. Patron de chaussures.

No 129,969—Tito L. Carbone,Charlottenburg, Alle. Lampe à arc.

No 129,982—Pierre R. Planteau,du Maroussem, Paris, France. Réfrigération de wagons de chemins de fer.

No 129,987 — J. T. Félix Fréchette, Saint-Gabriel de Brandon, Qué. Appareil d'aération.

LES ACIERS EN BELGIQUE

Qu'ils proviennent des aciéries proprement dites ou des fabriques de fer, les produits finis d'acier fabriqués en Belgique en 1909, se subdivisent comme suit : aciers marchands, 393,720 tonnes ; profilés spéciaux, 101,120 ; rails et traverses, 214,000 ; bandages et essieux, 33,960 ; poutrelles, 151,880 verges et aciers charpentés, 101,770 ; grosses tôles, 160,290 ; tôles fines, 94,360 ; aciers battus, 3,550- Ensemble : 1,264,650 tonnes.

En 1908, la production des aciers finis n'avait été que de 989,400 tonnes ; l'augmentation, en 1909, est de 275,250 tonnes, soit de 27.8 p.c. La valeur de la production s'est accrue de 137,834,300 francs à 157,457,250 fr., soit de 19,222,950 francs ou 14.2 p.c., mais pas dans la même proportion que la quantité produite car la valeur à la tonne est tombée de fr. 139.33 à 124.51, soit de 10.6 p. c.

L'augmentation de la production affecte toutes les spécifications,sauf les aciers battus, dont la production a légèrement baissé (180 tonnes). L'augmentation se marque surtout pour les verges et aciers serpentés, dont la production passe de 89,810 tonnes à 101,700 tonnes.



A tous les sages "Chasseurs" de la cigarette

Vous êtes sur la bonne piste dès que vous commencez à fumer les cigarettes "Black Cat". Vous aimerez leur douceur, leur goût riche et mielleux, plus que celui de toute autre cigarette en tabac de Virginie.

Les Cigarettes

Black Cat

—10 pour 10 cents — sont au premier plan. Elles remportent toujours la palme. Elles suivent toujours la ligne droite, — pas d'ingrédients secrets — du tabac pur et naturel et rien autre chose. C'est une question de "fair play" et d'honnêteté. Si, en toute honnêteté, l'on emploie un tabac choisi, d'âge et de maturité suffisantes—si l'on met la quantité convenable de tabac dans chaque cigarette, il n'est pas besoin d'autres ingrédients.

Les cigarettes "Black Cat" ne renferment que du bon tabac mûri par des procédés naturels pour vous satisfaire. Joignez-vous au parti de chasse. Capturez aujourd'hui une "Black Cat" chez n'importe quel bon marchand de tabac.

CARRERAS & MARCIANUS CIGARETTES LTD., MONTREAL, QUEBEC.

L'EMULSION SCOTT



Est la meilleure source de chaleur pour le corps. C'est l'allumette qui commence la combustion régulière.

Il n'en faut pas beaucoup pour améliorer l'appétit; un peu plus réchauffe, fortifie et renforce tout le corps.

Des milliers et des milliers de petits bébés, garçonnets et fillettes hommes et femmes en prennent pour éloigner le froid pour maintenir la chaleur du corps et prévenir la grippe, la pneumonie, le rhumatisme et la consomption.

Elle ne contient ni alcool, ni drogue, ni autre ingrédient dangereux; elle est connue dans le monde entier par la marque de qualité — ***Le Pecheur.***

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Marque de Commerce.

EMULSION SCOTT

Officiers du Cercle Paroissial de Verdun

Le cercle paroissial de Verdun a eu ses élections annuelles, lundi soir dernier. Elles ont eu lieu avec un entrain admirable sous la présidence "pro tempore" de M. Victor Bougie, et sous la vigilance de MM. D. Rochon et J. A. A. LeDougall, sr.

Ce cercle, fondé sous les auspices de M. le curé J. A. Richard, n'a qu'un an d'existence et déjà il se développe avec une vitalité extraordinaire.

Il a été admirablement administré par le comité sortant de charge. Plusieurs jolies fêtes, dont un grand "euchre party" et une succulente fête aux huitres eurent lieu sous la direction de ce comité dans le cours de l'année. Comme on le voit, les jeunes de Verdun s'amusent bien, leur saine joie rayonne, et elle continuera de rayonner sous l'administration active du conseil nouveau, qui monte au pouvoir avec les sympathies de tous les membres du Cercle. Nous lui souhaitons plein succès et longue existence.



claire, échevin, scrutateurs.

Les candidats ont été nombreux et bien choisis; c'est ce qui fit qu'il y eût tant d'intérêt durant toute la soirée. Voici les noms des élus :

Président, M. J. A. Poirier.

1er vice-président, M. J. A. Sénécal.

2nd vice-président, M. Achille Lalonde.

Secrétaire, M. A. Robillard.

Conseillers : M. Edgar St-Onge, M. Hector Leblanc, M. Albert Metivan, médecin, Dr F. Bertrand; auditeurs, J. Griffith et J. St-Denis.

—Les raquetteurs du St-François ont fait leur course annuelle à la guignolée, mercredi soir, parmi les résidents du quartier Est, réalisant pour la part du pauvre, une quantité considérable d'effets alimentaires et une somme de $100 en argent, recettes qui seront encore grossies par les quêtes de mercredi prochain, à la campagne. Hier soir, les "Tuque Rouge" ont commencé leur visite aux mêmes fins, à travers les quartiers Centre et Nord, tandis que le Sud sera parcouru ce soir même par le club Dollard.

L'HISTOIRE D'UN CHIEN SANS QUEUE

NEW-YORK, 24—Ceci est l'histoire de la queue d'un chien et l'histoire d'un chien qui n'avait pas de queue.

C'est heureux pour Frédéric Frank de la Cinquante-deuxième rue Est, que son chien, un "collie", n'ait pas de queue. Cela lui a sauvé $500 l'autre jour. Dans la maison voisine de Frank il se trouve qu'il habite un nommé Werner, qui possède aussi un "collie", celui-ci avec une queue. Les deux chiens sont semblables, à l'exception près de la queue. Il y a plusieurs mois le petit Jamie Burke, du No 438 de la Cinquante-deuxième rue Est, passait devant la maison de Frank, lorsqu'un "collie" s'élança d'une des fenêtres du sous-sol et mordit le gamin au côté.

Le père de l'enfant poursuivit Frank pour $500 et la cause vint devant le juge Sturgis à la cour Municipale de la Cinquante-septième rue l'autre jour. Plusieurs amis des deux parties étaient présents.

"Oui, Votre honneur, disait un témoin, ce chien-là s'élança tout droit de la fenêtre du sous-sol et saisit ce gamin-ci, comme si c'eût été un gigot, puis il s'élança à l'intérieur de nouveau".

"Quelle sorte de chien était-ce ? demanda M. Strasman, avocat du défendeur.

—"Un collie".

—Avait-il une queue, ou n'en avait-il pas?"

—"Il vait une queue évidemment"! s'exclama le témoin.

—"C'est bien, dit l'avocat.

Un autre témoin comparut et raconta également l'accident de la morsure.

"Le chien avait-il une queue ? " demanda M. Strasman.

—"Il avait une queue!" répondit le témoin.

—"C'est bien! — Officier, apportez le chien de M. Frank!"

Alors, comme dans "Les Plaideurs", le toutou fut introduit en cour.

"Vous voyez, Votre Honneur, s'écria Mtre Petit-Jean Strasman, que le chien de mon client n'a pas de queue et qu'il n'en avait pas lorsque le moutard a été mordu, tandis que le chien de Werner a une superbe queue en broussailles".

"Action renvoyée!" éjacula la cour.

Alors, Frank prit son "collie" tendrement par le cou et lui dit bien doucement: "Ah! vuel bonheur que je t'aie coupé la queue, lorsque tu n'étais que "toutou".

SOUHAITS DE NOEL

Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest envoient leurs plus cordiaux souhaits aux milliers de personnes qui ont acheté des pianos ou orgues à leur magasin. 255-2

La qualite et le confort des marchandises en pure laine Jeager pour Cadeaux de Noel



TRADE MARK

Dr JEAGER SANITARY WOOLLEN SYSTEM CO., Ltd.

316 rue Ste-Catherine Ouest,

MONTREAL, ... QUE.

SHERBROOKE ET SES ALENTOURS

LE RAPPORT DU DEPARTEMENT DE LA SANTE. — CHEZ LES RAQUETTEURS. — IL SE NOIE DANS UN PUITS — A LA COUR JACQUES-CARTIER, ETC.

SHERBROOKE, 24 — Le département de santé vient de publier son rapport annuel 1909-1910, auquel nous empruntons les détails suivants:

Nombre total des décès durant l'année, 321 dont 154 du sexe masculin et 167 du sexe féminin. L'âge des décédés peut être réparti comme suit: Moins d'un an, 91; au-dessus d'un an et moins de 10 ans, 40; de 10 ans à 20 ans, 15; de 20 ans à 50 ans, 69; au-dessus de 50 ans, 106. Le nombre des décédés comprend 175 célibataires, 107 étaient mariés et 39 veufs. 221 étaient Canadiens-français, 70 Anglais, 14 Irlandais, 11 Ecossais, 4 Américains et 1 Etranger.

—Le Victoria Hockey Club, de Montréal, rencontrera ici à Noël, l'équipe Sherbrooke dans une partie d'exhibition que nous escomptons déjà et à l'avance comme devant être une joûte des plus intéressantes, attendu que les visiteurs se promettent une revanche pour la défaite essuyée l'an dernier aux mains des joueurs locaux.

— Les obsèques de Augustin S. Hurd, C.R., décédé mercredi, auront lieu cet après-midi de la demeure du défunt, rue Queen, à l'église Plymouth.

—Un globe trotter ayant nom W. E. Sanderson et venant de Pennsylvanie, est passé par Sherbrooke mercredi, dans une course de 7,000 milles dont il n'aurait plus à faire qu'une distance de 485 milles, la balance du chemin ayant été franchie depuis la date du 8 avril dernier. Sanderson marche sur un enjeu de $10,000.

—Le club de raquetteurs St-François est à organiser une grande partie de euchre pour le 16 janvier prochain. Des prix de rare valeur seront distribués aux gagnants de la partie.

—Joseph Pepin, un bambin de 7 ans, fils de M. J. Pepin, un brave colon du 6ème rang de Spaulding, s'est noyé dans un vieux puits mal protégé, l'autre jour, en allant rencontrer son père qui travaillait à quelque distance de sa demeure.

—Mardi soir eurent lieu les élections d'officiers de la Cour Jacques-Cartier, No 517, des Forestiers, événement qui donna le résultat suivant: Chef-forestier G. Fleury; vice-chef, J. Lapointe; sec.-arch. G. Ouellette, sec.-fin. J. F. Fortin; trésorier F. Morin; Gardes, A. Bouffard, W. Sullivan, médecin, Dr F. Bertrand; auditeurs, J. Griffith et J. St-Denis.

—Les raquetteurs du St-François ont fait leur course annuelle à la guignolée, mercredi soir, parmi les résidents du quartier Est, réalisant pour la part du pauvre, une quantité considérable d'effets alimentaires et une somme de $100 en argent, recettes qui seront encore grossies par les quêtes de mercredi prochain, à la campagne. Hier soir, les "Tuque Rouge" ont commencé leur visite aux mêmes fins, à travers les quartiers Centre et Nord, tandis que le Sud sera parcouru ce soir même par le club Dollard.

FUNERAILLES DE FEU FELIX JOLY

(Spécial à La Patrie)

STE-SCHOLASTIQUE, 24—La population de Sainte-Scholastique, était dans le deuil mercredi. Notre concitoyen Félix Joly, marchand, encore en bonne santé il y a quinze jours à peine, venait de mourir, et son service funèbre était chanté en l'église paroissiale.

Nombreuses les personnes de toutes les paroisses du comté, étaient venues témoigner de leur estime à un vieil ami dévoué et loyal.

La succursale de l'Alliance Nationale dont M. Joly était un des membres, assistait en corps aux funérailles.

Drapeau en tête, portant les insignes de deuil, les membres du cercle Ste Scholastique, Alliance Nationale précédaient le convoi funèbre. Les porteurs et autres officiers étaient des membres de l'Alliance.

Le service funèbre fut chanté par le Révérend R. Hétu, curé de la paroisse.

Au nombre des offrandes, nous avons remarqué un "ancre" par J. A. Sauvé, de Montréal, beau-frère; Antoine Joly, fils, une gerbe; Philomène Joly, une gerbe; Alliance Nationale, Cercle. Ste Scholastique, deux grandes couronnes et nombre de bouquets spirituels.

La PATRIE publiait dans son numéro du 21, quelques notes biographiques sur la vie du défunt.

Suivent les noms des porteurs : MM. Simon Cyr, Siméon Lacombe, Joseph Clément, L. Dec. G. Mireault Gédéon Bigras, Joseph Drouin,

Portes fanion: MM. Joseph Fortier F. uM. Daigneault.

Porte-drapeau: M. Avila Landry. Suivaient le cortège:

MM. Félix Joly, Patrick Joly et Joseph Joly, fils du défunt; Antoine Joly et Anthime Joly, frères du défunt; Félix Lefebvre, Wilfrid Label. le, J. A. Sauvé et Georges Sauvé, parents du défunt.

Remarqué dans la foule: MM. Geo. Lamarche, Pierre Joly, Pierre Lacombe, Ovide Lafleur, Alfred Cyr, E. Lapierre, E. Lacombe, L. Brisebois, M. Lalande, J. Cyr, J. Carrière, Pierre Campeau, L. Rodrigue, E. Fortier, F. Raymond, J. W. Sauvé, O. Bertrand, Moïse Lafrance, Louis Gratton, H. Globensky, S. Thibodeau, T. Lafond, J. B. Tassé, J.B. Legault,, T. Joly, E. Larocque, A. Ouimette, H. Trudel, E. Viau, J.B. Legault, F. X. Raymond, E. X. Garthier, O. Raymond. O. Blouin, Z. Charron, J. Dupras, F. X. Jeté, O. Godin, F. Gauthier, M. Lalande, J. B. Ouellette, J. C. Brisebois, J. Gratton, O. Desrosiers, P. Desjardins, J. B. Ouellette, J. St-Jacques L. Prud'homme, H. Lalande, J. Lacombe, J. Robillard, Isaie Lapointe J. Brisebois, J. Dajenais, F. Desrosiers, Ant., Gratton, J. Benoît, Jos Gratton, Jos. Brisebois, fils, F. X. Brisebois, P. Cyr, J. B. Gauthier, J. Laurin, M. L. Legault, O. Demers, tous de Sainte-Scholastique.

MM. A. Sauvé, M.P.P., Saint-Placide; J. Saint-Jacques, A. Desrosiers, J. Vaillancourt, J. Lefebvre, M. Renaud, J. Desjardins, hôtelier, de Sainte-Thérèse, J. Lebeuf, J. Vaillancourt, Jos. Paiement, L. Maisonneuve, E. Bedard, F. Sabourin, E. Viau, Geo. Lamarche, etc., etc.

Remarqués au chœur de chant: — MM. Dr Rochon, Jos. Fortier, avocat; F. M. Daigneault, D. Lalande, avocat; J. A. C. Ethier, M.P.; Jos. Savage, N. Gratton, C. N. Ladouceur, A. Landry, M. Lamoureux, A. Legault, P. E. Wilson, S. Clément, A. Sauvé, L. Cyr C. Charron, Léo, Clément.

LA RONDONNEE DE Mlle DUTRIEU

ETAMPES, 24.— Mlle Hélène Dutrieu, une audacieuse jeune Française, vient d'obtenir le championnat des femmes aviatrices du monde entier, en parcourant en aéroplane une distance de 103,8 milles en 2 heures 35.

Mlle Dutrieu a reçu en conséquence la coupe Fémina, offerte à la femme aviatrice qui ferait le plus long voyage en aéroplane avant le 31 décembre 1910. Mlle Dutrieu a reçu son certificat de pilote au mois d'août dernier. Il y a quelques semaines, elle a pris un voyageur avec elle, et s'est rendue d'Ostende à Bruges, aller et retour.



MLLE HELENE DUTRIEU, aviatrice française, qui vient de gagner la coupe Fémina.

Vente de Claques

A Bon Marché, première qualité

Maison Viau,

1321 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

258-3

PEARY FOURNIRA DES PREUVES

WASHINGTON, 24. — Robert E. Peary a enfin accepté de soumettre au Congrès, les preuves à l'appui de ses prétentions à la découverte du pôle Nord. Cette nouvelle a été communiquée indirectement à ses partisans en rapport avec le bill présenté pour sa nomination comme sous-amiral, en reconnaissance des services rendus par lui dans cette région inconnue. Ce bill doit être présenté sous peu au Congrès.

UN HOMME TOMBE DU DEUXIEME ETAGE

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a recueilli, à l'angle des rues Elm et Rachel, un homme du nom de Harris Simard, demeurant au No 317 rue Lagauchetière.

Simard, qui est tombé du second étage, souffre de contusions internes.

ELLE CRAINT POUR LA VIE DE SON ENFANT

(Servic spécial de la PATRIE)

REGINA, SASK., 24.—John Himber, un maniaque qui avait la manie de couper la tête des enfants sur des images, après avoir déclaré qu'il tenterait l'expérience sur son propre enfant, a été arrêté, à la demande de sa femme.

Un fait extraordinaire constaté: les bébés qui ont pris du **Sirop du Dr Fred Demers** sont plus intelligents que les autres dû au Glycérophosphate Bromide, qui guérit et nourrit le cerveau.

a-jno

UNE REQUETE DES CAPITAINES DES GRANDS LACS

L'hon. M. L.-P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries, a eu, hier, une conférence avec les représentants des principales compagnies maritimes, pour discuter l'opportunité de permettre aux capitaines de vaisseau des grands lacs de descendre le Saint-Laurent avec leurs vaisseaux, pour les conduire à l'océan.

Cette demande a été faite par les compagnies de navigation des grands lacs et les compagnies de Montréal s'y opposent, car elles prétendent que c'est contraire aux intérêts du commerce.

Les armateurs de Montréal n'ont aucune objection cependant à ce que les capitaines de vaisseau des grands lacs se qualifient comme pilotes du Saint-Laurent, car alors ils connaîtraient parfaitement les écueils, les lumières, les courants et la topographie de la route. Les compagnies océaniques représentent aussi qu'elles sont obligées par la loi de prendre un pilote pour remonter le fleuve et qu'elles ne voient pas pourquoi les compagnies des grands lacs seraient dispensées de la même obligation.

A cela, les compagnies des grands lacs répondent que leurs capitaines sont des hommes d'expérience et que, du reste, leurs vaisseaux ne tirent pas autant d'eau que les vaisseaux océaniques et ne courent pas autant de dangers.

L'hon. M. Brodeur a promis de prendre la question en considération.

Le Dr Edwards, député de Frontenac, se propose de présenter un "bill" privé donnant force de loi aux demandes des compagnies des grands lacs.

LE RETOUR DE FIRMIN A HAIT

PORT AU PRINCE, Haïti, déc. 24.—On annonce que le général Antenor Firmin, ambassadeur en Angleterre et chef de la révolte en 1902, s'est embarqué à Bordeaux pour revenir ici. Mais comme son arrivée coïncidera avec les élections générales, le gouvernement, dans l'intérêt public, a décidé de lui interdire maintenant l'entrée du pays.

LE RENFLOUAGE DU 'MAINE'

LA HAVANE, 24 — Le dragueur qui travaille près de l'épave du "Maine," a retiré une des tourelles pesant onze tonnes, qui a été détachée du navire par la force de l'explosion.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 24.— Les travailleurs de la corporation ont placé, ces jours-ci, dans le réservoir adapté à cette fin, dans le quai de l'aqueduc, le tuyau de succion des pompes, qui avait été sorti en dehors de ce quai il y a quelque temps à titre d'essai, pour améliorer la prise d'eau de l'aqueduc; car, après expérience faite, il paraît préférable que le tuyau de succion soit placé dans son ancien local, qui le met à l'abri de la gelée et autres inconvénients.

—La North Shore Power Company," qui a le contrat pour le pompage de l'eau de l'aqueduc, est à faire les préparatifs nécessaires pour la mise en place de deux pompes électriques de la capacité de (3,000,000) trois millions de gallons chacune par 24 heures, et qui devront être approvisionnées par des tuyaux de succion ou prises d'eau de 14 pouces de diamètre, ce qui sera une installation efficace.

— Jeudi, nous avons eu la journée la plus froide de cette saison.

De bonne heure le matin, le thermomètre marquait 18 degrés au-dessous de zéro dans la partie nord de la ville, exposée au grand air venant de la campagne, et 11 degrés au-dessous de zéro, dans le centre, qui se trouve protégé par les hautes bâtisses.

VOTRE TEMPS NE VOUS APPARTIENT PAS

Il appartient à ceux qui dépendent de vous. Pour l'amour que vous leur portez, ayez soin de votre santé et de votre vigueur.

Vous n'y avez jamais songé de cette façon-là auparavant. Bien que ne vous portant pas bien. Vous avez négligé de prendre des moyens efficaces pour restaurer votre santé, pendant tout le temps que vous étiez le seul à souffrir.

Ce n'est pas ce qu'il faut faire. Quel est celui d'entre nous qui n'a pas quelqu'un qui compte sur nous pour le confort, le bonheur ou l'existence.

Quand vous restez éveillé des nuits entières, que les moindres choses vous ennuient, que vous êtes nerveux et irritable, que vous souffrez d'indigestion et de maux de tête, soyez sûr que votre système nerveux est épuisé.

Vous n'avez pas de temps à perdre vous aurez un dur réveil quelque jour. Mettez ordre à cet épuisement. Sinon la prostration, la paralysie ou l'ataxie locomotrice vous surprendront. Car c'est là le résultat naturel et inévitable de la négligence des affections nerveuses.

Vous pouvez rétablir votre système nerveux en faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Etant composé de ce qu'il y a de mieux dans la nature pour réparer les nerfs, elle ne saurait manquer de vous faire du bien. Chaque dose doit nécessairement vous rapprocher de la santé, de la force et de la vigueur.

M. William Branton, rue Victoria, Strathroy, Ont., écrit : " Avant de faire usage de la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs, mon système nerveux me semblait tout délyré. Je ne pouvais pas dormir, je n'avais pas d'appétit, j'avais les mains et les pieds toujours glacés, ma digestion se faisait mal et je ressentais des tiraillements dans les membres. La première boîte de la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs me fit du bien et le continual d'en prendre jusqu'à concurrence de vingt-quatre boîtes. Ce traitement a amené un changement radical dans mon état de santé, me reconstituant le système et me fortifiant les nerfs.

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50 chez tous les marchands ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Dépêchez-vous d'Acheter vos Cadeaux

Ne cherchez pas, venez tout droit à notre magasin. Ici, vous avez la certitude de trouver un choix considérable, nouveau et varié de jolies choses appropriée pour

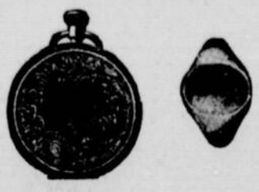


Cadeaux



Vous êtes certain, de plus, d'avoir pour la pleine valeur de votre argent. Dans tous les cas, venez visiter notre magasin et n'achetez que si les prix vous conviennent.

Parmi les milliers d'articles mentionnons les lignes les plus populaires :



Diamants, $5.00 et plus.

Montres en argent, de $2.00 en montant.

Montres filled case, de $9.00 en montant.



Grand assortiment de tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus joli en

Pendules, Cannes, Parapluies, Lunettes d'opéra, Eventails, Boîtes à bijoux, Boîtes de toilette.



Bagues en diamant, de $5.00 en montant.

Bagues de toutes sortes avec opales, émeraudes, rubis, saphirs, etc., de tous les genres et de tous les prix.

Choix très varié de bronzes d'art et d'argenterie de première qualité, etc., etc.

J. M. GROTHE, 35 Ste-Catherine Est, 2me porte du Théâtre Français, près St-Dominique. Tel. B. E. 5718

VOTRE BONNE APPARENCE

devrait être une source de fierté pour vous. Une peau blême, des boutons, des taches, des éruptions, tout cela demande une attention immédiate. Vous devriez vous efforcer de faire disparaître des signes désagréables de l'impureté du sang — rapidement, sûrement, à bon marché. Aucune application extérieure ne purifiera votre sang. Les

BEECHAM'S PILLS

aident naturellement de l'intérieur. Elles nettoient le système et permettent à votre estomac, votre foie et vos intestins de fonctionner comme le veut la nature.

Essayez-en quelques doses et vous verrez avec quelle rapidité vous vous débarrasserez de ces impuretés, et combien votre sang et votre apparence en bénéficieront. Ce remède a été parfaitement éprouvé et il est reconnu comme

Les pilules Beecham sont spécialement appropriées pour les femmes. Voyez les instructions sur chaque boîte. EN VENTE PARTOUT. EN BOITES DE 25c. 256-3

LE MEILLEUR AGENT DE BEAUTE

UNE EXPLOSION DETRUIT UN ETABLISSEMENT INDUSTRIEL

TOLEDO, Ohio, 24—A la suite d'une explosion dont l'origine reste inconnue, le feu a détruit l'édifice occupé par la Toledo Biscuit Company. Les pertes sont évaluées à $225,000. La compagnie reconstruira immédiatement.

LE

SUICIDE

EST UN

CRIME

Et celui qui néglige de soigner sa **HERNIE** commet ce crime, car il risque délibérément la mort. Le meilleur **BANDAGE HERNIAIRE** est celui fabriqué exclusivement par

C. MARTIN

36, CRAIG EST

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

Tel. Bell F. 1746 Résidence, Est 4547
Tel. March. 1703

JULIEN THERRIEN

MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION EN GROS ET DETAIL

Bureau et Chantier : 941 DeMONTIGNY EST Coin Ave. Papineau.

1 mr 7-8—1no.



Vitrines

Show-Cases de toutes sortes.

Demandez Catalogue et Prix.

MONTREAL SHOW-CASE Co.

336-338 rue Craig Ouest.

Tél. Main 2074 Montréal.

Mar-Jeu-Sam

The Union Bank of Canada

ASSEMBLEE ANNUELLE GENERALE

La Quarante-sixième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Union Bank of Canada fut tenue à la maison de banque, à Québec, samedi, le 17 décembre 1910.

Etaient présents — Hon. John Sharples, MM. Wm. Price, M.P., Wm. Shaw, Capt. Carter, Col. Turnbull, John Shaw, A. E. Scott, E. J. Hale, J. G. Billett, G. H. Balfour, H. B. Shaw, N. Kiroüac, T. C. Aylwin, H. Veasey, Arch. Laurie, K. F. Gilmour, E. E. Code, et F. Billingsley.

Le fauteuil était occupé par le président, l'Hon. John Sharples, qui nomma M. J. G. Billett secrétaire de l'assemblée et demanda à MM. John Shaw et A. E. Scott d'agir comme scrutateurs.

Le président fit lecture du rapport des directeurs comme suit :

Les directeurs soumettent un état de l'actif et du passif de la banque à la fin de l'année financière terminée le 30 novembre dernier, aussi le rapport suivant du résultat des affaires de l'année dernière :

COMPTE DES PROFITS ET PERTES.

30 novembre 1910.

Balance au crédit du compte au 30 novembre 1909	$ 28,078,81
Profits nets de l'année, après déduction des dépenses d'administration, intérêts dû aux déposants, réserve pour intérêt et échange, et après avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, et aux rabais sur billets escomptés, se sont élevés à (14 p.c. sur la moyenne du capital payé).	431,620.82
Prime sur le nouveau stock	359,810.00
	$840,107.63

Appropriés comme suit :—

Dividende trimestriel No 92, 1 3-4 p.c.	$56,054.55
Dividende trimestriel No 93, 1 3-4 p.c.	56,782.65
Dividende trimestriel No 94, 1 3-4 p.c.	56,784.00
Dividende trimestriel No 95, 2 p.c.	80,000.00
Transporté au compte de réser	$140,190.00
Transporté au compte de réserve, prime sur le nouveau stock	359,810.00
	500,000.00
Contribution au fonds de pension des officiers	10,000.00
Balance des profits reportée	80,486.43
	$840,107.63

BILAN GENERAL

PASSIF.

Billets de la Banque en circulation		$ 3,203,387.00
Dépôts ne portant pas intérêt	$14,762,132.19	
Dépôts portant intérêt	22,647,449.65	
		37,409,581.84
Balances dues à d'autres banques au Canada		73,639.29
Balances dues à d'autres banques en pays étrangers		71,947.04
Passif total au public		$40,758,655.17
Capital payé		4,000,000.00
Réserve		2,400,000.00
Réserve pour intérêt sur billets escomptés		134,584.23
Dividende No 95		80,000.00
Dividendes non réclamés		2,151.16
Balance du compte de profits et pertes reportée		80,486.43
		$47,455,827.03

ACTIF

Monnaie en or et argent	$539,217.04	
Billets du gouvernement de la Puissance	4,649,820.00	
		$5,249,037.04
Dépôt au gouvernement de la Puissance pour garantir la circulation des billets		151,831.00
Billets et chèques sur d'autres banques		2,080,814.19
Balances dues par d'autres banques du Canada		257,427.97
Balances dues par des agents des Etats-Unis		428,919.25
Balances dues par des agents dans le Royaume Uni		164,761.34
Débentures et stocks municipaux, du gouvernement, des chemins de fer et autres		1,524,923.12
Prêts à demande et à courte échéance sur stocks et obligations		5,147,552.24
		$14,985,269.15
Autres prêts courants et billets escomptés		30,415,915.99
Dettes en souffrance (à la perte desquelles il a été pourvu		41,874.78
Immeubles autres que les édifices de la banque		257,644.31
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque		62,375.31
Edifices de la Banque et meubles		1,614,973.15
Autres actifs		77,774.36
		$47,455,827.03

G. H. BALFOUR,
Gérant Général

Pendant l'année passée, trente-sept succursales ou agences de la Banque ont été ouvertes dans les provinces suivantes :

Nouvelle-Ecosse	Une
Ontario	Cinq
Manitoba	Une
Saskatchewan	Seize
Alberta	Neuf
Colombie-Anglaise	Cinq

Une agence dans Saskatchewan et une dans Alberta, qui faisaient peu d'affaires, ont été supprimées. Le nombre des succursales est maintenant de deux cent quatre.

Pendant l'année la solde du capital de la Banque a été payé, et se trouve maintenant égal au montant autorisé, $4,000,000. La prime résultant de la disposition du nouveau stock a été prêlevé au compte de la Réserve. L'inspection habituelle pour le bureau central et pour toutes les succursales et agences de la Banque ont été faites.

JOHN SHARPLES,
Président.

Québec, 17 décembre 1910.

Avant de proposer l'adoption du rapport le président prit la parole donnant des explications aux actionnaires sur l'augmentation du capital et le développement des affaires de la Banque en général. Après lui, le gérant général ajouta des détails sur les affaires de la Banque, et sur les méthodes qu'elle avait suivies dans différents sujets qui intéressent les actionnaires.

Il fut alors proposé par l'Hon. John Sharples, appuyé par M. Wm. Price M.P., que le rapport des Directeurs tel que lu, fut approuvé et imprimé pour être distribuer aux actionnaires. Adopté.

Après l'adoption du rapport, le Col. Turnbull fit un joli discours, félicitant les actionnaires au sujet du rapport présenté à l'assemblée, et remerciant le Président et les Directeurs, le gérant général et les autres employés de la Banque pour leurs efforts à la bien servir.

Il fut alors proposé par le Capt. Carter, secondé par M. Nap. Kiroüac : Que le nombre des Directeurs de cette Banque soit augmenté d'un, à savoir de dix à onze, et que celui-ci fut élu à cette assemblée. Adopté.

Proposé par le Col. Turnbull, appuyé par M. T. C. Aylwin : Que le capital-actions de la Banque soit augmenté de la somme de quatre millions de dollars, ce qui élèvera le capital à huit millions de dollars, et que les directeurs soient par ce vote autorisés à prendre les mesures nécessaires pour obtenir du Bureau du Trésor un certificat approuvant le présent règlement, tel que pourvu dans la section 38 de l'Acte des Banques.

Proposé par M. A. E. Scott, appuyé par M. Arch. Laurie : Que la rémunération totale des directeurs soit portée de $12,000 à $13,000 par année. Approuvée.

Proposé par M. Geo. H. Thompson, appuyé par M. Wm. Shaw : Que l'assemblée procède immédiatement à l'élection des Directeurs pour l'année suivante, et que la boîte de ballottage soit ouverte jusqu'à 1 heure pour la réception des votes, ou jusqu'à ce que cinq minutes se soient écoulées sans qu'aucun vote ait été présenté, et que pendant le vote, le reste de l'ordre du jour soit suspendu. Adopté.

Les scrutateurs nommés à l'assemblée rapportèrent que les messieurs suivants ont été Directeurs pour l'année suivante : Hon. John Sharples, MM. William Price, M. P., E. J. Hale, Wm. Shaw, Geo. H. Thompson, R.T. Riley E. L. Drewry, F. E. Kenaston, John Galt, W. R. Allan, et M. Bull.

A une réunion postérieure du nouveau Bureau, l'Hon. John Sharples fut élu Président et M. Wm. Price, M.P., Vice-président.

MONTREAL STEEL

Les directeurs du Montreal Steel Works ont envoyé à leurs actionnaires une circulaire qui a été communiquée aux agents de change hier après-midi. Cette circulaire annonce qu'un syndicat a fait une offre de 162 1-2 pour les actions ordinaires et 137 1-2 pour les privilégiées, payables le ou avant le 25 mars prochain, le dividende déclaré devant être versé aux actionnaires actuels. Ceci représente 169 1-2 pour les actions ordinaires et 138 3-4 pour les privilégiées.

L'offre a été faite par un syndicat qui dispose d'un droit d'option sur le Ontario Steel à Welland. Le Investment Trust Co est l'intermédiaire de cette affaire, grosse de conséquences pour l'industrie métallurgique de Montréal.

M. WM. LYALL

Directeur de la Sterling Bank

M. Wm. Lyall, administrateur de la maison P. Lyall & Sons a été élu directeur de la Sterling Bank of Canada.

La maison Lyall est une des plus considérables du genre au Canada. La nomination de son administrateur-général à la direction de la Sterling Bank ne pourra être vue qu'avec faveur du monde financier.

DEPRESSION DE LA METALLURGIE AMERICAINE

On annonce une nouvelle réduction de la production des aciéries américaines, à la suite de celle qui a déjà été faite. Par suite du ralentissement général de l'industrie métallurgique plusieurs hauts fourneaux du district de Pittsburg ont été éteints, d'autres le seront incessamment.

Les usines et les haut fourneaux de la Ensley Steel, une société filiale du U. S. Steel, seront fermés aujourd'hui.

Les ouvriers de toute une région du Tennessee seront réduits au chômage.

Le Iron Trade Review, une autorité reconnue sur la question, déclare que la situation de l'industrie métallurgique est telle que les sociétés indépendantes vont bientôt se voir dans l'obligation d'éteindre leurs feux.

La consommation est réduite à son minimum. Les contrats qui viennent à expiration ne sont pas renouvelés.

Les commandes sont indéfiniment ajournées; les marchands reçoivent une baisse de l'acier.

Il est plus évident chaque jour que l'industrie métallurgique est dans une passe difficile, pour ne pas dire plus.

Il reste cependant à savoir si l'avilissement des prix ne va relever le chiffre des commandes. Il n'y a pas de doute que si la concurrence se fait de nouveau, les affaires en seront grandement améliorées. Mais l'augmentation des affaires compensera-t-elle la diminution des prix? LA est toute la question.

Le U. S. Steel ne semble pas croire que l'abaissement des prix puisse remédier à la situation. En tous cas, un abaissement de prix ne signifie pas que les compagnies ne s'entendront plus entr'elles. Elles fixeront des prix plus bas, voilà tout; mais elles ne se feront pas concurrence. Et pourtant si une chose est susceptible de ressusciter l'industrie métallurgique américaine, c'est bien la concurrence.

L'EMPAQUETAGE DU SAUMON

L'empaquetage totalisé du saumon d'Alaska, de la Colombie Britannique et du Puget Sound, de la saison 1910 se chiffre par $3,690,586, c'est la plus grosse production encore enregistrée. On évalue la récolte de 1910 à $19,030,000.

CHANGEMENT DE FAUTEUIL

La maison McCurdy & Co a vendu un de ses fauteuils à la Bourse $29,500 à MM. Farrell & Co.

M. Norman Nash a posé sa candidature à la Bourse. Il sera soumis au ballotage le 27. S'il est élu, il représentera sur le parquet, la maison Farrell & Co.

M. RODOLPHE FORGET

M. Rodolphe Forget est arrivé hier à New-York, par le Lusitania. Il a fait en Europe un voyage d'affaires de sept semaines.

M. Forget est arrivé ce matin à sept heures et demie. Il est descendu du train du Delaware et Hudson, accompagné de Madame et de Mademoiselle Forget.

MEXICAN POWER

Les recettes de novembre du Mexican Light & Power Co. sont très satisfaisantes.

	Recettes	Aug.
Recettes brutes de novembre	$673,604	$147,385
Frais d'exploitation	150,153	45,511
Recettes nettes	$523,451	$102,474
Recettes brutes, des 11 mois	6,498,048	1,021,378
Frais d'exploitation	1,870,094	(*)1,002,654
Recettes nettes	$4,627,954	$2,024,032

(*) Diminution.

BANQUE D'ANGLETERRE

La proportion de la réserve au passif de la Banque d'Angleterre est maintenant de 46.35 p.c. contre 49.96 p.c. la semaine dernière, 50.59 p.c., le 8 décembre, 50.25 p.c. le premier décembre. Le plus haut pourcentage de 1910 a été enrégistré le 12 mai; 54.44 p.c. et le plus bas le 9 avril: 39.55 p.c.

L'état comparatif de la Banque se résume comme suit:

	1910	1909
Monnaie	£32,863,893	£33,432,021
Réserve	22,671,000	22,708,100
Billets en réserve	21,633,000	23,502,300
Réserve au passif	46 3 8	44 7-8
Circulation	28,643,000	29,083,200
Dépôts public	10,639,000	9,768,400
Autres dépôts	44,233,000	40,986,100
Valeurs du gouvernement	15,899,000	38,696,139
Autres valeurs	28,065,000	22,524,700

BANQUET DU BUILDER'S EXCHANGE

Le banquet annuel du Builders' Exchange aura lieu au Windsor Hotel, mercredi, le 18 janvier, à 7.30 heures du soir.

Parmi les orateurs inscrits: l'honorable L.P. Brodeur, ministre de la marine et l'honorable Geo. P. Graham, ministre des chemins de fer. On annonce aussi que Sir Lomer Gouin et l'honorable A. Taschereau seront présents.

Le Board of Trade, la Chambre de Commerce, l'Association des Architectes enverront des délégués au banquet.

NAISSANCE D'UNE PRINCESSE

MADRID, Espagne, 24 —La princesse Louise, épouse du prince Charles de Bourbon Siciles, a donné naissance à une fille hier. La princesse Louise de Bourbon, fille de la comtesse de Paris, est née à Cannes, le 24 février 1882 et a épousé le prince Charles à Woodnerton, Angleterre, le 16 novembre 1907.

Une Merveilleuse Entreprise

Si vous voulez passer quelques moments de votre temps précieux à mon bureau, je tâcherai de vous démontrer clairement les avantages que vous pouvez tirer d'un placement dans la Automatic Electric Torch & Signal Co., même si vous ne pouvez acheter qu'un très petit nombre d'actions. Je vous conseille de venir immédiatement car si vous retardez à faire votre souscription vous pourrez payer plus cher car le prix va monter après le jour de l'An.

Faites de l'Argent

Vous désirez améliorer votre condition ne laissez donc pas passer cette offre, mais faites immédiatement une investigation personnelle des grandes inventions de la Automatic Electric Torch & Signal Co., en venant à mon bureau et vous satisfaisant vous-même sur leur valeur comme productrices de dividendes et sur la sécurité qu'elles offrent pour votre argent ; si vous êtes convaincu que les actions de cette grande compagnie seront profitables pour vous.

L'Argent fait marché la jument

Non seulement l'argent fait marcher la jument, mais il l'achète. Si vous avez l'ambition de faire de l'argent vous n'avez rien de mieux à faire que de jeter un coup d'oeil sur le commencement de la liste des signaux de chemin de fer de la Automatic Eletric Torch & Signal Co., et si après examen vous êtes convaincu que vous pouvez faire de l'argent en achetant des parts dans cette grande entreprise, vous ne pouvez venir trop tôt pour avoir de ces parts au plus bas prix ; un délai veut dire que vous devrez payer plus cher. Pour renseignements complets, adressez-vous à

RENE BISSONNETTE, Assureur,

Chambre 24, Bâtisse de la Banque d'Ottawa,

224 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Qué.

NAVIGATION

A LA HAVANE

VOYAGES HEBDOMADAIRES

10 Jours $100 — Y compris 4 jours à l'Hôtel. Temps suffisant pour visiter et faire un délicieux voyage sur mer. EN PREMIERE CLASSE TOUT LE LONG

PAR LE VAPEUR HAMBURG 16 NOEUDS 11,360 TONNES

Le plus grand vapeur faisant le service de la Havane.

PART LE 28 DEC. et tous les 15 jours dans la suite.

Excellente accommodation de seconde classe. Splendide occasion d'aller à Cuba à bon marché

Par vapeurs ALTAI ET ALLEGHANY

Prix en seconde classe $25 POUR LA HAVANE

Seulement 2 personnes dans chaque cabine.

ATLAS SERVICE — Pour Cuba, Jamaique, Canal Panama, etc.

Splendides vapeurs, offrant cuisine et service insurpassables occasions de faire de délicieux voyages aux Antilles, de visiter le canal de Panama, et les ports intéressants de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

23-25 JOURS — Billets directs pour divers endroits de la côte ouest

Coût entier du voyage aller et retour, $135-$140

DEMANDEZ BROCHURES A LA

HAMBURG-AMERICAN LINE

41-45 BROADWAY, N. Y. ou aux agents locaux.

A LOUER DANS LE NOUVEL EDIFICE DU

TRUST & LOAN CO. OF CANADA

BUREAU MAGNIFIQUE ET SPACIEUX

AU REZ-DE-CHAUSSEE

(Superficie 1925 pieds)

Convenable pour Banque ou Cie d'Assurance

(Voute Superficie 91 pieds)

Près pour Occupation le 1er Février 1911

S'adresser à

TRUST & LOAN CO, 26 St-Jacques

284-22-24-26

S. CARSLEY & CO.

MEMBRES du MONTREAL STOCK EXCHANGE

COMMANDES EXECUTEES SUR TOUS LES MARCHES

Tel. Main 6548. 117 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER 166—L.J.S. 100

The Cradock Simpson Company

Propriétés immobiiières
Assurance
Prêts sur Hypothèques

ADMINISTRATION DE SUCCESSION
COLLECTION DE LOYERS
PROPRIETES IMMOBILIERES

Achetées et vendues, à commission seulement

205 RUE ST-JACQUES, - MONTREAL

$50,000

d'obligations sur 1ère hypothèque à 5 p. c. du

Rio-de-Janeiro Tramway, Light & Power Co., Limited

DUES LE 1ER JANVIER 1935

Intérêt payable en janvier et en Juillet.

Prix et renseignements fournis sur demande.

Royal Securities Corporation, Limited

164 Rue St-Jacques, Montréal

Toronto Québec Halifax
Londres, Angleterre

283 21-24

LES ECOLES D'ONTARIO

TORONTO, 24—Les inspecteurs des écoles publiques, dans les comtés de Stormont, Glengarry, Prescott et Russell, viennent de terminer l'enquête ordonnée par le gouvernement provincial, dans les écoles de l'Est, enquête faite pour savoir s'il y avait eu violation de la loi des Ecoles.

Les inspecteurs avaient reçu ordre de visiter toutes les écoles, de s'enquérir des plaintes qu'on avait faites, et de défendre toutes pratiques illégales et même de ne pas payer la part que la législature accorde dans tous les cas où les écoles continueraient à enseigner contre les clauses de la loi.

Les inspecteurs, dans leurs rapports, ont déclaré que dans Stormont, dans une école, dans Glengarry, dans une école, dans Prescott, dans deux écoles, les prières étaient dites et qu'on enseignait le catéchisme.

Cependant, pour toutes, les rapports concluent à l'observance de la loi et recommande le paiement des subsides par le gouvernement, exception faite pour deux écoles, dont paiement sera suspendu d'ici à quelque temps, afin de savoir si les professeurs se conformeront aux avis.

L'Orignal, 24—Les inspecteurs ont trouvé que l'Anglais n'était pas suffisamment enseigné, dans les écoles de l'Orignal, qu'on y faisait des prières catholiques. Les autorités ont promis de se conformer à la loi.

A Cambridge, où on se plaignait que le français était trop enseigné, qu'il y avait du catéchisme pendant les heures de classes et qu'on fermait l'école les jours de fêtes religieuses, les inspecteurs ont fait rapport que l'anglais était bien enseigné étant données les conditions. La gratification gouvernementale est suspendue jusqu'à ce qu'on observe la loi.

Le paiement a encore été suspendu dans les écoles Nos 11 et 12, de Cambridge et dans une école de Cumberland, parce qu'on y enseignait trop de français et du catéchisme, pendant les heures de classe.

A l'école de l'arrondissement No 10, dans Clarence, le professeur a promis de ne plus enseigner le catéchisme et là, encore, le subside du gouvernement est suspendu.

Cette enquête est le résultat des représentations faites au gouvernement par le comité de Législation de la grande loge provinciale des orangistes de l'Ontario, Est et Ouest.

On avait attiré l'attention de ce corps sur la question, en mars 1909, mais, ce n'est qu'en mars, de cette année, qu'on se décida à pousser la chose.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 2941. F. X. St-Charles & Cie, Ltée, demandeurs vs S. Rénaud, défendeur. — Le 16ème jour de janvier 1911, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 48 rue Iberville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant.

L. E. BACHAND H.C.S.

Montréal, 23 décembre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 2896. De P. Chevrier et al, demandeurs vs A. Guay, défendeur—Le deuxième jour de janvier 1911 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No 13 et 15 rue Gosford, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, vins, etc. Conditions Argent comptant.

REAL ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 22 décembre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 10249. M. L. H. & P. Coy, demanderesse vs Dme A. Chartrain, défenderesse. — Le 16me jour de janvier 1911, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 460 rue Ste-Catherine Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant.

JOSEPH ROY, H.C.S.

Montréal, 23 décembre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 17661. Montreal Lime & Co., demandeurs vs Louis Villeneuf, défendeur. — Le 16me jour de janvier 1911 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1171 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, 23 décembre 1910.

AVIS

Afin de satisfaire aux besoins de sa nombreuse clientèle coloniale toujours croissante, la Maison MARCEL JOLY, cultures de graines à Orléans (France) a décidé d'éditer cette année à grands frais un catalogue de ses "GRAINES DE CHOIX" spécialement destiné aux Colonies et pays à climat chaud. Cette splendide publication, magnifiquement illustrée et intitulée avec justesse "Le Manuel du Jardin Colonial" sera adressée "Gratis et franco" à quiconque en fera la demande. Les nombreuses personnes qui figurent déjà sur nos livres d'adresses la recevront d'office.

(Affranchir les cartes-postales à 2 cents, les lettres à 5 cents). 284-2

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à sa présente session pour qu'un acte soit adopté pour l'incorporation de la maison Réville Frères (Canada) limitée dans le but de faire le commerce de fourrure et de se livrer aux affaires de manufacture, de commerce et d'échange, avec tous les droits et pouvoirs qui en découlent, de porter à son compte l'actif et le passif de la maison Réville Frères, limitée, telle que constituée par Lettres patentes du Canada en date du 2 juin 1904, de se faire confirmer et d'exercer les droits, pouvoirs et privilèges accordés à la maison Réville Frères, limitée, par lesdites Lettres patentes et par le Statut du Canada, 6 Edw. chap. 184.

LAFLEUR, MACDOUGALL, MACFARLANE & POPE, solliciteurs des requérants.

Daté à Montréal, le 13e jour de décembre 1910. 17-24-31-6-7-14-1

Cette année, en mars, le Rév. W. T. Allison, maintenant professeur, dans un collège méthodiste, du Manitoba, avait été envoyé pour faire une enquête. Comme résultat de cette enquête, le comité se rendit auprès de Sir James Whitney et lui remit trente affidavits.

Le premier ministre promit une enquête officielle, immédiatement.

Un des inspecteurs engagés dans ces recherches, M. McDiarmid, mourut juste avant de faire son rapport, et on fut obligé de recommencer son ouvrage.

En octobre, le comité alla de nouveau rencontrer le ministre et lui demanda de faire en sorte que le rapport soit produit au plus tôt.

Eastern Townships Bank

Dividende Trimestriel No. 112

Avis est par le présent donné qu'un dividende au taux de neuf pour cent par année, sur le capital action payé de cette banque a été déclaré pour le trimestre courant et sera payable au bureau chef et aux succursales le et après le troisième jour de janvier prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 15 au 31 courant, les deux jours inclus.

Par ordre du conseil,

J. MACKINNON,
Gérant Général.

Sherbrooke, 1er décembre 1910.

10-17-24-31

The Crown Reserve Mining Company Limitée

Dividende No 11

Avis est donné par les présentes que le dividende régulier trimestriel de 6 pour cent, pour les trois mois finissant le 31 décembre 1910 et un bonus de 3 pour cent, pour le même terme ce qui fait un paiement total de 15 pour cent, a été déclaré et sera payable le 16 janvier 1911 aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1910.

Les livres de transfert seront fermés du 1er au 14 janvier 1911, inclusivement.

Par ordre du conseil d'administration

JAMES COOPER,
Secrétaire.

Montréal, 12 décembre 1910.

N.B.—Les chèques pour dividende seront mis à la poste par l'agent des transferts de la compagnie, The Crown Trust Company, le 14 janvier, et les actionnaires sont priés de donner connaissance à l'agent des Transferts de tout changement d'adresse.

17-24-31 déc. 7-14 jan

Ville de Maisonneuve

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné secrétaire-trésorier de la ville de Maisonneuve, que le rôle de perception des taxes foncières, tant municipales que scolaires, pour l'année commençant le premier mai 1910 et se terminant le trente avril 1911, a été complété et qu'il est déposé à mon bureau, après avoir été dument homologué par le conseil de la Ville de Maisonneuve, suivant résolution en date du 14 décembre courant.

Je requiers toutes les personnes tenues au paiement des sommes y mentionnées, d'en payer le montant à mon bureau dans les vingt jours qui suivront la publication du présent avis.

Un escompte de cinq pour cent (5 p.c.) sur le montant de ces taxes sera accordé à toute personne qui en effectuera le paiement dans les quinze jours de cette date.

Donné à Maisonneuve ce quatorzième jour de décembre mil neuf cent dix.

M. G. ECREMENT,
Sec.-Très. de la ville de Maisonneuve.

248—15-17-19-21-24-26-28-30

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez la Brûle de l'inventeur qui vous sera envoyée par Marion & Marion, ingénieurs-Conseils, (Edifice New York Life, Montréal, Bureaux : et rue Gérard, Washington, D.C.

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 118,281, accordé le 26 janvier 1909, à OTTO PAUL PELINITZ, de Breslau, Allemagne, pour perfectionnements dans une méthode de "PRODUCTION D'HUILE DE TEREBENTHINE", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet, le droit de fabrication et la méthode protégée par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Que. 21-28-24

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 116,281, accordé le 26 janvier 1909, à RAMON GABARRO JULIEN de Jerez de la Frontera, Espagne, pour un dispositif de "FERMETURE POUR BOUTEILLES", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Que. 24-31-7

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 125 rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TAPP, président, et directeur-gérant, résidant au No 716 rue St-Hubert.

LE ROYAUME DES FEMMES

ROSES DE NOEL

" A sa douce mémoire "

"Le ciel est noir, la terre est blanche",
"Cloches carillonnez gaiment",
"Jésus est né, la Vierge pen-
che",
"Sur lui son regard charmant"
(THEO GAUTHIER).

Le soleil s'était levé radieux, mais ne réchauffait que bien peu la terre ; car, c'était l'hiver. L'hiver avec ses frimas, ses neiges et ses glaces.

"Les petits oiseaux se pelotonnaient entr'eux."

Et ne faisaient entendre que des chants frileux."

. . . . . .

Pierrette se réveille, court au lit de son frère.

—Pierrot, éveille-toi c'est Noël !

—Noël ! est-ce bien vrai ? Que je suis content, dit-il encore tout endormi. Allons voir dans la cheminée, ce que le petit Jésus nous a apporté !... Oh ! le beau polichinelle !

—Vois donc ceci, vois ces patins, nous irons glisser là-bas, à l'étang, veux-tu ?

Ici suit l'examen détaillé de tout ce que leur apporta l'annuelle visite. Mais Pierrette, qui n'était pas comme son frère, tout absorbé par la revue des jouets, dit d'un air songeur :

—Comme nous sommes vilains !

—Et pourquoi je te prie ? répondit Pierrot froissé dans son amour-propre.

—Ne faut-il pas aller voir petite mère qui doit bien s'ennuyer de notre absence ?

—C'est juste. Allons-y.

—Mais je veux apporter mes jouets avec moi. Aide-moi Pierrot.

Les hommes doivent aider les femmes. Viens vite.

—Ça, quand ils veulent. Mais écoute ; es-tu bien sûre qu'on nous laissera entrer dans la chambre de maman ?

—Bien sûre, c'est Noël !

—C'est vrai ; mais tu sais, on nous renvoie toujours, je ne sais pourquoi ; surtout le grand monsieur, là, avec la barbe noire.

—Ne m'en parle pas elle me fait penser à un nid de moineaux, dit Pierrette avec un grand éclat de rire.

—Tut ! tut ! C'est le docteur, le monsieur qui soigne maman, s'il t'entendait, pour sûr qu'il ne te donnerait pas de sucre, et... c'est si bon ! finit Pierrot avec chaleur.

—C'est Noël, je vais voir maman, dit Pierrette, d'un air décidé.

. . . . . .

Durant ce court dialogue, une toute autre scène se passait dans la chambre de la malade.

C'était le jour où vingt siècles auparavant, Jésus était né : malgré les beautés du jour, les réjouissances de Noël, la tristesse régnait dans ce foyer d'ordinaire si joyeux...

Cette pauvre mère était mourante !

Le docteur appelé en toute hâte, hochait la tête ; l'homme de la science ne répondait guère de la vie de la chère malade.

Soudain, des coups frappés à la porte de la chambre annoncèrent quelques visiteurs matineux ; on n'y fit guère attention. Il fallut qu'après quelques instants, las d'attendre, ceux-ci furent obligés de s'introduire eux-mêmes. En deux bonds, les petits, sans s'occuper de la tristesse, de la gravité de leurs hôtes, et de la solennité du moment, furent près du lit de leur mère.

—Maman, Noël a été généreux, cette année, vois mon polichinelle ! Pierrette m'a promis de lui confectionner une robe rose, comme celle de sa grande poupée. Elle est gentille petite sœur, hein maman ? elle est aussi gentille que mon polichinelle, n'est-ce pas petite mère ? dit Pierrot tout d'un trait tandis que Pierrette repoussait le docteur pour arriver plus près de sa mère et lui donner toute la provision de baisers amassée d'avance. Le monsieur à la barbe noire faite en nid d'oiseau, par malheur pour eux, se trouvait là. Il essaya, mais en vain, de faire taire ces voix. On les éloigna ces pauvres petits. Laissant là tous leurs jouets, le cœur bien gros, ils retournèrent sur leurs pas, faisant mille conjectures sur cette scène.

— C'est pourtant Noël ! disait Pierrette d'un air douloureux.

— Noël ! s'exclamait Pierrot comme un écho. Et les larmes coulaient quand tout-à-coup :

— Ah, j'ai mon plan, fit la petite sœur, d'un air triomphant. Je sais pourquoi on a refusé de nous laisser entrer voir maman chérie. Le petit Jésus ne lui a rien apporté, le gaga. Puis... si Noël a été généreux pour nous, il faut l'être pour maman.

— Et que veux-tu faire alors ?

— Ce que je veux ?... le voici : tu sais, les fleurs c'est si beau, ça sent si bon, celles que maman aime tant s'appellent roses... oui des roses, viens en cueillir avec moi au jardin d'hiver.

— Moi, je vais aller trouver le docteur, il regardait mon polichinelle d'un air... et, si je ne me trompe pas, enviait mon sort d'en être l'heureux possesseur. Je vais aller le lui offrir ; comme cela, on pourra entrer pendant qu'il s'amusera de mon joujou. Viens-tu ?

— Non !

— Quoi, tu dis non ? fit Pierrot dans les traits duquel on lisait un bien grand désappointement.

— Viens avec moi, Pierrot, si mon plan ne réussit pas, nous essaierons le tien. Viens.

. . . . . .

Au tapage des enfants, la malade avait ouvert les yeux, et ils erraient vaguement sur les objets et les personnes de l'appartement ; puis, eut assez de force pour demander ses enfants. On les envoya chercher ; mais ne les trouvant nulle part, l'inquiétude commençait à être grande... Quand soudain on vit venir du fond du jardin, Pierrot, Pierrette courants, essoufflés, les bras chargés de roses, de ces roses " hivernales ". Leurs petits souliers étaient pleins de neige, leurs cheveux remplis de frimas ; ils étaient gelés, mais ne s'en rendaient pas compte, empressés qu'ils étaient de courir à la chambre de leur mère.

— Hé, les petits, vous nous avez donné une belle peur, s'cria le jardinier, mais ils ne l'entendaient point, étant déjà loin.

— Enfin ! s'exclama Pierrot en entrant précipitamment dans l'appartement de la malade.

— Ah ! petite mère, continua Pierrette, nous avons bien couru, aussi nous sommes bien fatigués, mais, que nous importe, nous avons ce qui nous manquait... votre Noël à vous !...

La mère sourit doucement à ce caquetage enfantin ; malgré la fièvre de celle-ci, les petits jetèrent leurs fleurs encore toutes humides sur son lit... la malade avait son Noël !

. . . . . .

Un mois plus tard, madame B. était en pleine convalescence.

Serait-ce le fait d'avoir senti les roses de Noël, données par des cœurs aimants, et qui possédaient un certain narcotique aurait endormi le mal ?

PAULE AMYE.

" PASSE-TEMPS-NOEL "

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (411) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

1o. Donnez au pauvre, chanson interprétée par Paul Ravennes.

2o. Nuit de Noël, sur les motifs de "Marche Andalouse".

3o. Minuit ! Chrétien.... célèbre cantique de Noël.

4o. Aubade à Margot, interprétée par M. Germain.

5o. Ne donne pas ton cœur, une des meilleures mélodies de J. Massenet.

6o. Venez, divin Messie ! air varié pour orgue.

7o. Câlinez-moi ! intermezzo pour piano.

Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants, un conte de Noël et un monologue. Un numéro 5 centins. Abonnement, un an, Canada $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

LA CORRESPONDANCE DE MADELEINE

EDELWEISS—Il ne faut pas compter, dès le début, remporter un prix, ni même une mention. Mais l'effort tenté n'est pas infructueux, et vous en saurez la valeur plus tard, ou vous aurez beaucoup travaillé. Merci des bonnes choses si gentiment exprimées.

MAMAN. — Ne dites pas merci, cela me gâterait la douceur de vous être agréable.

LILAS BLANC — Non. 2o Les cheveux relevés sur le cou avec un joli nœud de ruban.

AMOUREUSE D'UN BRUN. — Je vous accepte bien volontiers au Bonamour.

MADAME G. C. — Dans de la bonne terre suffisamment grasse, que l'on arrose pas très abondamment, environ tous les deux jours. On lave les feuilles de temps à autre, avec précautions.

ANDREE M. — Cette petite lettre, vous nous l'avez déjà envoyée, et elle a dû être publiée, ne l'avez-vous donc pas lue ? C'est dû alors, elle aura glissé dans quelque trésorerie chez un de l'atelier. Nous allons donc réparer cette erreur, et mettre ainsi une petite joie, dans une jeune vie attristée.

FLEUR FANEE — 1o Pas que le sache. 2o. Le jeune homme n'est nullement tenu à cette formalité. 3o. A toutes sortes de petits signes infaillibles. 4o Rien. 5o Consultez un spécialiste.

Les Noels de Grand' Maman

Aux deux Grand' Mamans de mes Chéris

(Mention)

Grand'Maman rêve auprès du foyer qui pétille gaiement. Et le baiser de la flamme claire, attache un rayon d'argent à ses beaux cheveux blancs.

Sous la chaude caresse, peut-être que Grand-Maman sommeille ? Mais non : Grand'Maman songe plutôt ; elle songe au passé. Car, c'est tantôt Noël, et la messe de minuit ; et voyez-vous les doigts amaigris de Grand'Maman, qui, lentement égrènent son vieux chapelet de nacre ? Elle récite les mille " Ave " sans doute, selon la tant douce et ancienne coutume. Mais, Grand'Maman a des distractions. Oh ! ce n'est certes pas joli du tout ; mais, à Grand'Maman le Bon Dieu doit pardonner bien des choses : elle est si bonne ! Or, pendant que ses lèvres tremblantes murmurent la divine prière, Grand'Maman rêve aux Noëls de jadis, tous si joyeux, tous empreints de beauté touchante et qui se lèvent soudain dans sa mémoire, ramène une volée d'hirondelles qu'amène un souffle printanier.

Noëls tendres, débordants de suave ivresse, où elle se revoit, fiancée radieuse, jeune femme adorée, se prêtant gaiement à la joyeuse cérémonie du gui porte-bonheur ! Ce sont les Noëls d'amour.....

Puis, voici, pimpants, les jolis Noëls, faits d'allégresse sereine et pure, tout vibrants encore de rires d'enfants, remplis du divin bonheur que met au cœur des mères, la joie naïve et sonore des tout petits. Oh ! les figures aimées, faisant cercle autour d'elle en ces jours inoubliables. Oh ! les chers traits, tant regardés de ses yeux de tendresse, tant couverts de ces baisers fous, comme en ont seules les lèvres des mères, comme ils sont bien gravés au profond de son être ! Comme Grand'Maman les revoit là, tout près, les absents, les éloignés, les disparus ! Comme ils lui sont bien toujours présents, tous, les bien-aimés, même à cette heure tardive de son automne. Hélas ! ce sont les Noëls de bonheur que repasse la Grand'Maman ! Et tout bas, voici qu'elle pleure en les regrettant ces Noëls d'autrefois enfuis, et si tôt !... et si loin !.....

Les petits ont grandi. Un à un, ils ont essayé leurs premiers pas, versé leurs premières larmes, goûté leurs premières joies ! Ils ont grandi, et puis, un jour, un à un, ils sont partis, cherchant eux aussi, un coin sous le soleil pour y faire leur nid ; et le vide, peu à peu, s'est fait autour de Grand'Maman.

Pourtant, ils sont heureux tous .....autant qu'on peut l'être sur cette pauvre terre !—et Grand'maman vraiment est fière de son œuvre. Ses enfants ! elle leur a appris le bien, le beau, le vrai. Et sur ses traces, ils marchent vers le ciel, travaillant à mériter une belle couronne comme la sienne ; couronne faite de devoir accompli noblement et toujours, malgré les sacrifices, malgré les amertumes, malgré les déchirements. . .....

Et voilà que ce soir, la veille d'un Noël encore, Grand'Maman est seule, au coin du feu, priant et songeant au passé. Ce Noël de demain ! que sera-t-il ? Noël de solitaire ? Noël si triste de délaissé ? Oh ! ce serait sûrement le premier de sa vie ; car ses enfants sont si bons, si aimants encore ! .....Mais .....toc, toc.....On frappe, qu'est-ce ? Grand'Maman tressaille et se redresse. Non, Grand'Maman n'a pas dormi ; mais, elle a pleuré ! Pleuré ses Noëls dorés de jeunesse, ses Noël d'amour, ses Noëls de bonheur !

"Qui est là ?—C'est le petit Noël, Grand'Maman," répond une voix enfantine, et sous une poussée impatiente, la porte de l'appartement s'ouvre toute grande et une mignonne de quatre ans saute au cou de Grand'Maman, pour mieux lui souhaiter et de plus près, un joyeux Noël !

.....Et Grand'Maman pleure, encore, mais c'est de tendresse ! Car ce Noël là, c'est le plus beau, le plus divin de tous ; c'est le Noël de ses petits-enfants !

MARCELLE.

Madame L. J. DUGAL,
Fraserville.

. . . . . .

MUETTE — Vous faire plaisir est une chose bien facile en vérité.

NOELLA PRINTANIERE — 1o. Toujours et toujours. 2o. Oui. 3o. Je ne trouve nulle part la signification du nom : Pomela. 4o Raymond indique une intelligence positive et raisonnante, plus acharnée que prompte à comprendre les choses. Aptitude aux choses exactes. 5o. Non.

ENFANT DE MARIE — 1o. Oui, il serait mieux d'envoyer ce petit mot de remerciement. 2o. Cela dépend de la nervosité souvent, et quelquefois de la mauvaise circulation du sang.

FEUILLE D'AUTOMNE — Certainement et avec plaisir. Vous pouvez recevoir cette visite de votre fiancé, vous qui n'oppose d'ailleurs au moment même où vous avez besoin de tant de sympathie. 2o. Probablement parceque le vendredi est le jour de la tristesse.

CONFIANTE EN L'AVENIR. — Je n'oserais vous donner un conseil, car je n'ai pas l'expérience personnelle qui me permettrait de vous recommander telle ou telle recette. 2o. Surveillez votre alimentation—c'est inconsciemment résulte d'une mauvaise digestion. Oui, je me rappelle et tant heureux si j'ai pu vous être utile vraiment.

LA PAUVRE — Je crois bien que c'est lui qui a raison et toutes les amabilités que vous aviez acceptées méritaient bien une petite invitation toute élémentaire. Vous avez eu peur d'être indiscrète, d'abuser de son amabilité, ou de manifester trop ouvertement votre sympathie, je comprends cela, et le jeune homme comprendra aussi, si vous le lui expliquez gentiment.

MELI-MELO — Adressez-vous directement à la rédaction de la "Patrie".

CONSEILLE. — 1o. Parfaitement. 2o. Oui encore.

UNE PETITE DE NEUF ANS— Je ne connais personne qui se charge de faire ces échanges. Si vous vouliez faire une bonne œuvre avec vos timbres, adressez-les aux "Sœurs blanches d'Afrique", les Remparts, Québec.

FERNAND DEDUAL — Votre article sera publié sous peu.

LYRE BRISEE — "Françoise" n'est pas de celles que l'on oublie et je comprends la fidélité de votre souvenir.

PETITE INDISCRETE—Je suis contente de vous compter au nombre de mes correspondants, et vous serez toujours la bienvenue chez-nous. J'espère que votre amie est en meilleure santé et je fais des vœux pour sa parfaite guérison.

AGNES DE S. C. — Vous êtes accueillie avec le plus grand plaisir, et vous serez des nôtres désormais. 1o. On célèbre une messe à l'église, comme les messes de mariage, les jubilaires occupent des fauteuils en avant de l'église. D'ailleurs, les détails de cette cérémonie se règlent avec le curé de la paroisse. 2o. Une réception peut suivre à laquelle vous convoquez vos parents et vos amis. Généralement, on donne un grand dîner. 3o. Vous pouvez, dans une courte adresse, exprimer vos souhaits, votre amour, votre gratitude, et offrir le cadeau en question. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception demeurent au No. 324 du "Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

ANNE — Il a été accepté, ce joli petit conte, et avec plaisir, soyez en sûre.

MAURICIE — "Les Annales Politiques et Littéraires" coûtent deux dollars et quelques sous par an. L'adresse est : rue St-Georges, Paris, France.

MADONE — Je me suis fait une règle absolue de ne pas répondre, par lettre personnelle, aux sollicitations si gentilles, si touchantes soient-elles, de mes correspondants, car il me faudrait au moins deux secrétaires pour suffire à la tâche, et cela comprait le charme auquel je tiens beaucoup, de l'incognito, et de l'intimité dans l'incognito. Si je devais déroger à cette habitude dont je me suis fait une loi, ce serait certes en faveur d'une amie charmante, comme vous l'êtes.

MIGNONNE S. P. — Vous pourrez adresser cette carte postale avec vos bons souhaits, sans vous exposer à des critiques.

CLAIRAMOUR — Je voudrais publier votre article, mais pas avant que vous ne l'ayez revu et corrigé. Remplacer la note personnelle par le "il" et le "elle", et le ton de votre correspondance y gagnera. Je comprends l'émotion et la profondeur du sentiment qui vous a dicté ces lignes, aussi je les voudrais plus parfaites, pour mieux honorer celle à qui votre cœur les dédie. Madame Joseph R. (Ville) : Mettez sur cette sarcophe, plusieurs couches de vernis noir, c'est la seule façon, je crois, d'obtenir le résultat désiré.

ORPHELINE — Que voulez-vous que je vous dise ? Je ne connais ni vous, ni ce jeune homme. Quelles raisons aurais-je de la croire trompeur, et quelles raisons aurais-je de le voire sinistre ; aucune, aucune. Il passe me voir en voiture au domicile de la marraine, et ramène celle-ci chez les parents de l'enfant. Tous deux descendent de voiture, et sont introduits auprès de la mère. 2o. Une visite simpose, en compagnie de la marraine, et généralement le dimanche qui suit le baptême. 3o. A la marraine, à l'enfant, et des fleurs à la mère. 4o. Certainement qu'il peut faire cette invitation.

BERTHA M. — Il m'est impossible de publier cet article, je regrette de ne pouvoir vous donner ce petit plaisir.

MONTMAGNIENNE— Je n'ai malheureusement pu répondre plus tôt à votre bonne lettre, et pourtant j'étais bien heureuse, soyez-en sûre, de ce témoignage sympathique venu de si loin. Vos essais étaient assez bons ; seulement les concurrents nous ont apporté tout et tant de jolies copies, que ce n'est pas humiliant de ne rien recevoir, en de telles conditions. Revenez quelquefois causer dans ce petit coin du pays natal qui est ce "Royaume".

JACQUELINE — C'est doux de faire plaisir et ceux qui ont le cœur large, et la bourse mince, souffrent beaucoup en ces moments-ci. Que le petit Jésus de Noël dépose dans votre soulier, les choses les plus chères.

FLEURETTE — 1o. Les prénom et nom. 2o. La maîtresse de maison ouvre la porte, entre, puis s'efface à la porte du salon pour laisser passer les invités. 3o. On offre toujours les sièges les plus confortables. 4o. On n'embrasse pas les jeunes gens, ni au jour de l'an ni un autre jour.

Mme EUCHRE L. — 1o. Six mois ; 2o. Oui ce chapeau peut très bien se porter pendant le deuil. 3o. La robe aussi. 4o. Il aurait fallu envoyer vos cartes, avec des remerciements à toutes ces visites le plus tôt possible. Signalez les circonstances qui ont causé le retard que l'on vous reproche, je suis contente de vous compter au nombre de mes bonnes lectrices.

ANNITA — Pourquoi n'essayez-vous pas la graine de citrouille. Pour quelques sous, vous vous débarrasserez peut-être du ver solitaire. Demandez au pharmacien qui vous indiquera la quantité à prendre. Il se peut très bien que vous ayez des douleurs provenant du séjour de ces hôtes malfaisants, et il convient que vous vous en assuriez le plus tôt possible.

JEAN—Votre lettre m'a bien intéressée, mais "Waterloo" m'a chagrinée. Comment peut-on méconnaître votre intelligence et votre talent ? C'est à donner le goût d'être bête.! En ce moment, il n'y a pas un petit coin de libre — et il y a de nombreuses inscriptions en avant, me dit-on. Je vais essayer, de faire mousser vos mérites exceptionnels et puisse Noël m'inspirer.

GEORGETTE DE MONTREUIL — 1o. Le premier dimanche alors, étant donné les circonstances toutes spéciales. 2o. Non, seule.

SUZON — Il m'a plu votre conte et en vérité il a, à beaucoup de mérites, trop peut-être, car il n'était pas assez condensé, pas assez fondu. Avec un peu plus de travail vous lui auriez fait et c'est sûr, décrocher un prix.— mais ce sera ce joli succès, pour un prochain concours.

MISS T. RIEUSE — Vous avez reçu une "mention" très flatteuse et je vous complimente amicalement.

RAYMONDE DE VILLIERS—Quelle jolie lettre vous m'écrivez et comme je suis contente de retrouver une petite amie si gentillette vue jamais je n'ai pu l'oublier. Et celui qui remplace votre cher papa et dont la bonté parfaite vous a conquise, je garde de lui, le meilleur souvenir. Voudrez-vous le lui dire et lui répéter aussi combien avec plaisir, j'évoque sa sympathique physionomie et quel plaisir j'aurais à le revoir. Je suis sûre que votre chère Maman et vous, vivez bien heureuses, protégées par un mari et un père si bienveillant, et je me réjouis de la chance qui vous a placées sous la protection d'un aussi honnête et charmant homme. Je vous remercie de vos gentilles paroles et j'espère que jamais plus, je ne chercherai en vain, la charmante amie, au Royaume, où je lui garde une jolie et gaie petite place.

BONNE EPOUSE — J'irai bien volontiers, mais donnez-moi la lettre que vous désirez remettre à ce saint homme.

ETOFFE DU PAUS. — 1o. Environ quatre livres de plumes chacune. 2o. Deux est préférable. 3o. Utilisez un ton coutil. 4o. Je préfère la dentelle. 5o. Cela va au goût d'une chacune. Pourquoi ne pas vous fier à vos propres et excellentes inspirations ?

FLEUR AUTOMNALE. — Soyez la "bienvenue". 1o. La carte suffit. 2o. Vous remercie, et je vous offre mes meilleurs souhaits. 3o. C'est à vous de faire la rencontre désirée.

GABRIELLE. — Consultez de nouveau ce numéro en question. Je ne saurais répéter ces recettes pour chacun et chacune de mes correspondants.

MINETTE. — 1o. Le blanc est toujours plus joli pour un bébé, une robe à Yoke garnie de fines broderies est fort chic. 2o. Blancs, les bas, et en cuir verni les petits souliers, ou en canevas blanc. Et cet amour de bébé, embrassez-le fort, très fort— et pas rien que pour vous !

COEUR DE 20 PRINTEMPS. — 1o. En tout cas, on ne saurait vous reprocher cette interrogation. 2o. Non, il convient que vous soyez accompagnée d'une parente, sinon, d'une amie. 3o. Non. 4o. Acceptez-le, surtout si le cadeau n'est pas dispendieux. 5o. Une carte postale portera vos bons souhaits, et cela suffira.

LA DAME AUX CAMELIAS—Puisse l'an nouveau combler tous vos désirs, toutes vos espérances !

FLORE SYLVAIN — 1o. Je vous assure, une bonne chère amie que vous respirez beaucoup plus facilement que je n'écris et ceux là qui ont affirmé une prétendue supériorité en ces termes, étaient bon de la vérité. 2o. Les enfants ont de si étranges caprices que cette petite, habitué pourtant à respecter tout sentiment, aurait pu exprimer manifesté du malaise ou de l'ennuie, et vous auriez cru, sinon qu'elle avait le cœur mauvais, du moins qu'on lui enseignait très peu l'art de "comprendre" ce qui est vrai et sincère. Et cette caresse si bonne, si forte, mal accueillie, serait devenue une offense, une brûlure pour votre cœur aimant. Pourtant, amie, j'aurais tant voulu que vous m'auriez écrit : " j'ai osé, et mon cœur garde la plus charmante impression ". De l'intention, si douce, si charmante, je vous remercie, et de toute mon âme.

ATTENTIVE — Ma pauvre petite, nous sommes tous exposés à aimer qui ne le mérite pas, et nous n'y pouvons rien, rien ! Il vaut mieux se laisser vivre tout simplement, sans en rien appréhender de l'avenir, de l'inconnu— Attendez deux ans, et rien n'empêche que tout ce temps, vous espériez.

MADELEINE.

HOPITAL NOTRE-DAME

Diner de Noël

Les Dames Patronnesses de l'Hôpital de Notre-Dame rappellent aux amis de cette institution de charité, que le dîner annuel offert aux malades, aura lieu le mercredi, 28 décembre courant, à midi précis, sous la présidence de Mgr l'Archevêque de Montréal.

Tous sont invités à prendre part à cette fête ; leur présence sera la meilleure preuve de l'intérêt que leur inspire cette œuvre admirable.

Les Gouverneurs de l'Hôpital sont priés d'assister à ce dîner. Sont qualifiés comme Gouverneurs les souscripteurs au fonds de secours pour une somme de $100.00.

On recevra avec reconnaissance à l'Hôpital, toute contribution en nature ou en argent pour le dîner de Noël.

PATRONS DE LA 'PATRIE'



Costume pour Fillette

PATRON 4146. — Nous pensons rendre service à nos lectrices en leur présentant un modèle de costume pour fillette très utile pour la saison d'hiver. Notre patron se compose de la robe complète ainsi qu'un pantalon de dessous si absolument indispensable. Nous croyons ne pas avoir à insister sur la confection de cette jolie robe, notre dessin est suffisamment explicite pour que l'on puisse s'en rendre compte. Ce patron se fait en 4 grandeurs 6-8-10-12 ans.

Matériaux : 4 verges 1-3 en 36 sont nécessaires pour un enfant de 10 ans.

COUPON

Patron No. 4146

Nom .....

No. .....

Ville .....

Rue .....

Province ou Etat .....

Mesure de buste .....

De Taille .....

Ecrivez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

Le choix chez **" Desjardins "** est très varié.

L'Approche des Fêtes

fait songer aux TOILETTES et aux CADEAUX.
On a donc double raison de parler de

Fourrures

ce complément indispensable de toute toilette d'hiver, et l'article par excellence à offrir en étrenne.

POURQUOI ne pas aller directement là où vous êtes certain de trouver ce qu'il vous faut, tel que vous le désirez, et où la Qualité, le Fini et la Duré sont insurpassables ?

Nous avons de tout pour tous. Styles exclusifs ; Créations originales ; Modèles élégants.

40% MEILLEUR MARCHE — Notre système d'achat au comptant, et notre grand débit nous permettent de toujours offrir une valeur supérieure à au moins 40 p.c. plus bas quet le prix que vous payez habituellement pour une qualité inférieure ! NOUS VOUS LE PROUVERONS !

Notre grande spécialité :

MOUTON DE PERSE

DEUX QUALITÉS SUPERIEURES telles qu'on ne trouve qu'à paris, Londres et New-York.

Choix sans précédent de plusieurs centaines de

Pardessus Fourrés

pour HOMMES et JEUNES GENS.—Voyez-les !

Une nouveauté comme confection artistique : ***Manteau en Seal Electrique*** pour Dames et Jeunes Filles.

Paletots en ***Chat Sauvage ;*** Robes de voitures ; Descentes de lit ; Rugs en fourrure, ***Peaux de Tigre.***

Demandez notre nouveau catalogue illustrés.



DESJARDINS

Chas. Desjardins & Cie

130 RUE ST-DENIS, MONTREAL, *Entre Ste-Catherine et Dorchester.*



Les HOMMES MAIGRES

POURQUOI ETRE MAIGRE

Cela n'est pas naturel, ce n'est pas joli. La maigreur donne un air misérable et repoussé au lieu d'attirer.

Aujourd'hui toute personne qui le veut peut augmenter son poids et développer ses formes sans trop engraisser ; obtenir un buste bien arrondi, des joues rondes et couleur de rose, des bras et des épaules d'une beauté parfaite, par l'usage du "REGENERATEUR MARONI", ancien directeur des recherches scientifiques à Pompéi.

Ce traitement est en usage depuis des siècles chez les Romaines, si renommées pour la splendeur de leurs formes et la beauté de leur teint.

ESSAYEZ-LE GRATIS.

Envoyez vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage, et vous recevrez une boîte d'essai suffisante pour vous convaincre de son infaillibilité.

Ecrivez aujourd'hui même à

Dr MARONI, Dépt. B.
19 Vigor, Montréal.

et débiles trouveront dans ce Régénérateur le meilleur reconstituant de la chair et des forces perdues.

15-s-jno

Pour détruire les poils follets et la barbe superflue



Un paquet d'essai gratis plus $50 de récompense pour une preuve d'insuccès.

Il n'y a pas de poils assez durs ni de barbe assez touffue que vous ne puissiez détruire totalement vous-même et à l'insu de tous, en moins de trois minutes, sans aucune douleur et sans endommager la peau la plus délicate — cela avec un remède facile à appliquer, à la portée de toutes les bourses et qui ne manque jamais son coup. Ce remède c'est la

RAZORINE DU DR SIMON, Paris, France.

Nous n'avons pas peur de la faire essayer gratis, vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses avec 10 cts en timbres un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité. Adressez

Cooper & Co., Dépt. 60, No 199 rue des Commissaires, Montréal.

NOEL

A tous nos clients; a tous ceux qui le deviendront, nous souhaitons un

JOYEUX NOEL

TROY Laundry Co. Ltd.,

VERDUN
4 TELEPHONES

Vieille dentelle de famille

Quelque chose auquel vous tenez—qui a passé d'une génération à une autre. N'ayez confiance qu'en nous pour nettoyer ou teindre la vieille dentelle de famille.

R. PARKER & CO.,

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué. 626 rue Ste-Catherine Ouest, 392 rue Notre-Dame Ouest, 340 rue Ste-Catherine Est.— Téléphones Uptown 4106 et 4107.

Assurance de Noel

Vous pouvez assurer le confort et la bonne santé à toute votre famille, contre les excès dans le boire et le manger, en faisant prendre un CASCARET à tous avant de se coucher durant les fêtes. CASCARET, le meilleur remède au monde pour les petits enfants — le père et la mère. (889)

CASCARETS — 10c la boîte. traitement d'une semaine. Chez tous les pharmaciens. La plus grande vente au monde. Un million de boîte par mois.

SALON DE COIFFURE

POUR DAMES

A l'occasion des fêtes, grande mise en vente de bijouteries, articles de fantaisie, et objets religieux, tels que statuettes, chapelets, etc., etc.

Avant de faire vos achats venez voir notre nouvel assortiment.

Prix excessivement bas, venez vous en convaincre.

J. PONY, Proprietaire

Tel. Est 2855

374 rue Ste-Catherine Est

Près St-Hubert MONTREAL

Spécialité :
Toupets
pour Messieurs
Prix modérés



Ouvrages en cheveux de tout genre.

Nous avons un magnifique assortiment de

LIVRES ILLUSTRES POUR ENFANTS

justement l'article pour un cadeau du Jour de l'An.

Venez voir nos boites de couleur à l'huile et à l'eau.

Ouvert jusqu'à 10 heures p. m. ce soir.

Mc Arthur & Co.

Up, 1580 *Fondée en 1870* Square Phillips

Vos Amis apprécieront un Cadeau qui est en même temps utile et agréable

Nous avons un grand choix des articles ci-dessous :

Boîtes de fantaisie de papier à lettres en enveloppes, Sacoches en cuir, bourses pour dames et messieurs, **porte-cartes, plumes à réservoir Waterman, Sterling et Swan, cuciers et pesées, cartes à jouer** avec dos artistique.

Venez nous voir tandis que l'assortiment est au complet.

JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETIER,
Coin St-Pierre. 219 rue Notre-Dame Ouest

LA FIN DE TOLSTOI

Cette humble petite gare d'Astapovo où, la semaine passée, Léon Tolstoï avait dû s'arrêter, terrassé par un mal qui ne pardonne guère, même à de plus jeunes, à de plus robustes, aura été la dernière étape de cette pauvre grande âme sans cesse inquiète dans sa course à la poursuite de l'inconnaissable vérité. Dimanche matin, avant qu'une aube hésitante frissonnât au ciel bas, l'illustre écrivain rendait le dernier



LEON TOLSTOI, suivi du docteur Makovitzki.

soupir, conscient jusqu'à la fin, et jusqu'à la fin hanté de son rêve d'universelle justice, de mansuétude, de solidarité:

"Il y a, disait-il au cours de la suprême veillée à sa fille Tatiana, des millions d'êtres souffrants dans le monde. Pourquoi êtes-vous si nombreux autour de moi?"

Ces paroles de pitié et d'abnégation semblent résumer toute sa doctrine, toutes ses aspirations, révèlent on ne sait quel accent testamentaire.

Et ainsi, cette existence agitée s'achève harmonieusement, à la fin digne d'elle, une fin symbolique et puissamment éloquente: cette évasion du foyer paisible et confortable, trop doux au gré du vieil apôtre, cette fuite vers un inaccessible idéal, vers une mystique Jérusalem de bienveillance, d'affection, de charité, et puis, cette défaillance sur la route, cette halte au bord de la voie que sillonnent tant de passants, en marche aussi vers on ne sait quels soucis, on ne sait quelles douleurs,—enfin, cette agonie dans une maison inconnue, dans un logis de hasard, à la façon d'un pèlerin qui n'atteindra jamais le but auguste,—quel caractère romantique, quelle grandeur, aussi, dans tout cela!

Sur cette couche empruntée que lui avait cédée une âme compatissante, des soins dévoués l'entouraient, en ses heures décisives, et le disputaient à la mort. Plusieurs de ses enfants, sa femme, la comtesse Sophie, mandés en hâte, étaient accourus. Ses amis éprouvés veillaient auprès de lui, le musicien Goldenweiser, et surtout les deux plus chers d'entre eux tous, ses deux disciples tendrement aimés, le docteur Makovitzki, qui, pour vivre près de lui, dans son ombre, avait tout quitté, et qui l'accompagnait dans sa fuite au désert, et Vladimir Tchertkoff, le plus ardent propagandiste de sa doctrine.

Quand l'illustre vieillard eut exhalé son âme, on lui ferma les yeux, on lava son corps, conformément aux rites. Puis on le revêtit de cet habit des plus humbles qu'il affectionnait: la blouse des paysans, serrée aux hanches d'une ceinture de cuir, et retombant sur le pantalon noir. Et, sur sa couche funèbre, la foule, à tout instant accrue autour de la maison où il agonisait, fut admise à le voir.

Sa figure avait une expression de sérénité admirable. Aucun de ses traits ne s'était altéré. Ceux qui défilaient en flots denses dans cette modeste chambre étaient profondément frappés de la beauté de cette périssable dépouille, et, de temps à autre, quelqu'un d'entre eux entonnait un pieux cantique, le psaume des morts: Eternel souvenir... que des voix graves accompagnaient en chœur.

De proche en proche, l'émotion gagnait, on peut bien dire, la Russie entière. Dans les chaumières, comme dans les palais, partout où parvenait le bruit de cette mort, des prières ferventes imploraient la miséricorde du ciel pour Léon Tolstoï. Le tsar lui-même, l'autocrate dont les prédications véhémentes du philosophe avait fait vaciller un moment le souverain pouvoir, ne put se défendre d'un sentiment de mansuétude, et en marge du rapport ministériel qui lui annonçait la fin de cet inquiétant sujet, écrivit, après un bref éloge de son talent: "Que le Seigneur soit pour lui un juge plein de clémence!"



LE COMTE LEON TOLSTOI se promenant dans sa propriété d'Yasnaïa-Poliana, où il a désiré être enterré dans un petit bois de bouleaux.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

LE DISCOURS SUR LES PRIX DE VERTU EST PRONONCE PAR M. FREDERIC MASSON.

M. Frédéric Masson a prononcé à la séance annuelle de l'Académie française le discours traditionnel sur les prix de vertu. L'éminent académicien a tenu, en commençant, à rendre hommage à ceux de ses confrères, décédés depuis, qui, en ces dernières années, firent l'éloge des lauréats du prix Montyon: André Theuriet, Emile Gebhart, Eugène Melchior de Vogüé.

Aux termes de son testament, le prix fondé par M. de Montyon doit être décerné "à un Français pauvre qui aura fait dans l'année l'action la plus vertueuse". Heureusement remarque M. Frédéric Masson, certains bienfaiteurs ont quelque peu élargi ces règles strictes et leurs fondations ont permis de récompenser des œuvres et non des individus, de provoquer ainsi la vertu et de l'encourager, en signalant les institutions qui ont pour objet de la propager. Mais que les prix soient destinés à ceux-ci ou à ceux-là, c'est toujours à des Français pauvres, et cette année, ajoute le directeur de l'Académie, on eût été tenté de distraire quelques médailles, fussent-elles de bronze ou de plomb, pour des Français qui ne sont point indigents.

M. Frédéric Masson remarque que les Français et les Françaises ne réservent point exclusivement à leurs concitoyens leur charité et leur dévouement; ils en ont fait "un article d'exportation".

Il raconte longuement les actes d'héroïsme qu'accomplirent au printemps de 1909, lors des troubles qui ensanglantèrent plusieurs villes de la Cilicie, les Français résidant là-bas, consul, religieux, religieuses, ingénieurs, industriels et commerçants, lesquels recueillirent au péril de leur vie les Arméniens traqués par les Turcs. Et il cite les noms de ces héros: les pères Rigal, Jouve, Dillange, Labardin, le frère Dioscore, la sœur Mélanie, Mme Sabatier, M. Ressicaud, M. et Mme Daudé, enfin M. Roqueferrier, consul de France à Alep, dont M. Frédéric Masson fait un éloge mérité.

"Puisant dans son patriotisme et sa charité l'inspiration des devoirs que nul règlement ne lui eût prescrits, il s'en vint d'Alep, à travers les périls d'une route ensanglantée, implorant une paix qu'il eût pu nommer la paix de la France et qui était la paix de Dieu. Il n'avait point cinquante ans lorsque, ayant prodigué durant cette mission volontaire les trésors d'un cœur admirable, il succomba à la maladie qu'il avait traînée par les chemins de Cilicie, qui avait eu raison de son énergie physique, non pas un instant de sa vigueur morale. Vétéran de la carrière, ayant passé par toutes les étapes du drogmanat, il gérait en 1895, lors des premiers massacres, le vice-consulat d'Erzeroum. Il se mit au-devant des établissements français regorgeant de chrétiens et il fit reculer les agresseurs.

"Le gouvernement lui décerna alors une médaille d'or et la croix. Revenu en Orient en 1906 et nommé consul à Alep, Roqueferrier, dès la première nouvelle des troubles, obtint des autorités turques qu'elles envoyassent au secours des Arméniens d'Akbès cent cinquante réguliers sur qui l'on pût compter. Pour plus de sûreté, il sollicita et obtint de l'ambassadeur l'autorisation de les accompagner.

"Parti le 20 avril d'Alep, il arriva—juste à temps—le 2 mai, à Akbès, où il resta quelques jours prêchant aux autorités locales les mesures de pacification. Puis, bien qu'épuisé déjà par la dysenterie, il continua sa route vers Mersine, emmenant de la Trappe de Cheikhlé le père Etienne et parcourant avec lui les villages les plus éprouvés. A défaut de son rapport qu'il n'eut pas le temps de rédiger, on a ses dépêches télégraphiques, on a les lettres écrites par son compagnon. On voudrait tout en citer, tant elles leur font honneur ainsi qu'aux Français qu'ils trouvèrent sur leur route.

"Le 19 mai, Roqueferrier arriva à Adana. En huit jours, dans cette ville en ruines, il organisa une caravane de secours qui, au nom de la France, parcourait les villages de la montagne. Il y avait le père Etienne, le père Rigal, la sœur Mélanie, qui protesta avec un sourire que "l'air de la campagne lui ferait du bien", deux religieuses de Saint-Joseph et un interprète. Munis d'un crédit de quinze cents francs, ils emportaient des médicaments et des approvisionnements fournis par l'amiral Pivet et douze tentes mises à leur disposition par le général et le vali, nouvellement arrivés de Constantinople. Roqueferrier, après avoir assisté au départ de la caravane, continue la tournée qu'il s'était imposée, par Mersine, Alexandrette et Antioche.

"Il accomplit avec un admirable courage les dernières étapes de cette voie douloureuse; il rentra à Alep pour y mourir. Il avait payé de sa vie pour la France, c'est un soldat tombé au champ d'honneur. Saluons, messieurs!..."

Roqueferrier ne fut point la seule victime française. La sœur Marie-Antoinette, des sœurs de Saint-Joseph de Lyon, mourut le 27 juillet d'une intoxication générale contractée au chevet des malades; le 21 juillet de cette année 1910, le père Jouve succomba aux fatigues et aux émotions, aux intempéries d'un hiver passé dans les locaux en construction. Le père Dillange mourut des suites d'une morsure d'un chien enragé contre lequel il protégeait un enfant. L'Académie a tenu à décerner à tous ces héros des témoignages de son admiration.

Parmi les lauréats de l'Académie — ils sont cent vingt-huit-citons encore les œuvres l'Abri, société de secours à l'époque du terme, l'œuvre du refuge Sainte-Anne, l'œuvre de préservation et de réhabilitation pour les jeunes filles, l'œuvre des colonies de vacances, le Repos pour les jeunes Parisiennes, la Société des jardins ouvriers de Paris et de la banlieue, l'Œuvre des Trente ans de théâtre, etc.

LE PRATTEOLA

est un piano Pratte à l'intérieur duquel est placé un mécanisme automatique le plus perfectionné qui soit.

De tous les pianos automatiques, le Pratteola est la combinaison la plus parfaite et la plus durable. Il est recommandé par les musiciens les plus éminents, tant au point de vue du piano qu'au point de vue du mécanisme automatique.

Vous êtes invité à venir l'entendre et à le jouer vous-même.

En vente seulement chez L. E. N. Pratte, à la fabrique de pianos Pratte, 2502 Boulevard St-Laurent, (vis-à-vis la gare du Mile-End.)

COURRIER DE LACHINE

(Spécial à la PATRIE)

LACHINE, 24.—Dans une lettre adressé au conseil, M. F. X. Labre, par le ministère de ses avocats, réclame de la ville, la somme de $20,000 pour l'accident dont il aurait été victime, par la négligence de la ville, le 1er décembre dernier. Si on ne fait pas justice à sa demande il se présentera devant les tribunaux. Il est probable qu'une entente amicale sera conclue.

—Le conseil à sa séance de jeudi soir, a accordé huit licences d'hôtels sur neuf. Voici les noms: Quartier nord: MM. Alex. Clément, Albert Beauregard et Oscar Fortin.

Quartier Centre: Napoléon Desrosiers, Odilon Brazeau et Eeric Léger.

Quartier Ouest: Arthur Leblanc, et Isaac McRay.

La licence de M. Jean-Bte Malo, du même quartier a été refusée.

La ligue de Tempérance avait envoyé une lettre, demandant de rerancher les licences de MM. Beauregard et Leblanc, mais la majorité du conseil les a accordées tout de même. M. le chanoine Savaria était présent à la séance.

—MM. A.-S. Ashby et John Stuck ont été nommés auditeurs pour l'année prochaine.

ECHOS DE SOREL

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 24.—Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu hier, de M. Joseph Thibodeau, l'un des plus anciens citoyens de Sorel. M. Thibodeau était âgé de quatre-vingt-neuf ans. Il avait été pendant plus de cinquante-deux ans au service de la compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario. Depuis deux ans, il avait quitté l'ouvrage, mais la compagnie, en récompense de ses bons services, lui payait une bonne pension.

M. Thibodeau était le type de l'honnête homme. Il laisse deux filles, Mmes Charles Lord et Hermidas Houle, et deux fils: MM. Joseph et Charles Thibodeau. Il laisse en outre plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que 2 gendres: MM. Napoléon Beaudoin, ingénieur-mécanicien et M. Théroux.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Nous offrons aux parents l'assurance de nos sympathies.

—M. A. Leclaire a fait ériger, rue du Roi, un vaste édifice à deux étages, à l'usage de la compagnie d'express dont il est l'agent.

—Lundi, Mlle Flora Massé a donné à ses amies du cercle Internos, une très agréable réception.

—Nous regrettons d'apprendre que M. L. T. Trempe est retenu chez lui par la maladie.

IL TRAVERSE DEUX FOIS L'OCEAN EN 12 JOURS

FISHGUARD, Galles, 24.—Le paquebot "Mauretania," de la ligne Cunard, est arrivé ici, hier soir à 10.23 heures, établissant le record pour le voyage de Liverpool à New-York qu'il a accompli aller et retour en douze jours. L'embarquement rapide de la cargaison à New-York et la traversée non moins rapide de l'Atlantique, permettra aux passagers qui demeurent sur le continent de se rendre chez eux pour Noël. Les passagers sont débarqués aussitôt après l'arrivée du steamer. C'est la première fois qu'un navire débarque ses passagers la nuit. Le spectacle du port, éclairé de projecteurs, de fusées et de mille lumières, était féérique. La fanfare jouait à bord du grand navire, et tous les passagers étaient sur le pont lorsqu'il est entré dans le port. A dix heures et cinquante-cinq minutes, le premier train spécial pour Londres est parti, le reste des passagers a suivi à bord d'un autre train parti à onze heures et quarante-sept minutes. La traversée s'est faite en 4 jours 15 heures et 57 minutes à une vitesse moyenne de 25.07 nœuds. La compagnie a accordé deux jours de paye supplémentaire à l'équipage en souvenir du voyage.

Je fus guéri de la goutte rhumatismale par le LINIMENT MINARD
Halifax. ANDREW KING.

Je fus guéri d'une bronchite aiguë par le LINIMENT MINARD.
Lt.-Col. C. CREWE READ.
Sussex

Je fus guéri d'un rhumatisme aigue par le LINIMENT MINARD.
C. S. BILLING.
Markham, Ont.

QUATRIEME GRAND EUCHRE ANNUEL

L'Association Professionnelle des Employées de Bureau.

L'Association Professionnelle des Employées de Bureau, qui s'est déjà signalée si favorablement au public, donnera le jeudi, 12 janvier prochain, son quatrième grand euchre annuel au Manège du 65ème, avenue des Pins.

Les fêtes annuelles que donnent cette association jouissent particulièrement, et à bon droit, de la faveur du public, grâce à leur bonne organisation et en grande partie surtout à la sympathie que tous éprouvent pour ces vaillantes travailleuses, souvent auxiliaires puissantes des patrons.

Le local choisi pour ce euchre est, cette année, joli et spacieux, et les organisatrices, qui n'épargnent ni leur temps, ni leurs peines, comptent qu'il se remplira de tous les amis de l'Association des Employées de Bureau.

Le prix d'entrée n'est que de 50 cents, le goûter compris. L'on peut dès maintenant se procurer des billets en s'adressant à Mlle C. Bélanger, trésorière, à la PATRIE, ou à Mlle Lise Laurin, assistante-trésorière, à la "Presse."

HURTEAU, WILLIAMS & CO. Limited, Pianos et Phonographes, 316 Ste Catherine Est, Montréal.

LE RECENSEMENT DECENNAL EN BELGIQUE

Des instructions qui viennent d'être données il résulte que le renseignement général de la population au 31 décembre 1910 en Belgique portera pour chaque citoyen sur les points suivants: nom légal de famille, prénoms, sexe, résidence habituelle, date de naissance, état-civil et nombre d'enfants, instruction — savoir lire et écrire, — langues nationales parlées — français, flamand, allemand; profession, fonction ou situation; — pour les professions industrielles, agricoles ou commerciales, il faudra ajouter selon le cas: maître, patron, ou chef d'exploitation; employé ou surveillant; ouvrier ou manœuvre — lieu de naissance; pays de nationalité.

Tous les bulletins recensés devront être contrôlés, classés, dépouillés, par les administrations communales.



DEPARTEMENT DES CHAUSSURES
500 paires de Chaussures et Souliers d'Enfants **15c** à **19c**
Claques ! Un Bargain !
100 caisses de Claques de 1ère qualité, à **19c** la paire.

VIAU

REDUCTIONS INCROYABLES dans les Fourrures, cette semaine.
Collets, Etoles, Visons, Mouton de Perse, Manteaux, Manchons, Etc.

Cadeaux aux Acheteurs

VENTE SPECIALE A BON MARCHE

LUNDI, MARDI, MERCREDI APRES NOEL

CALENDRIERS AUX CLIENTS LUNDI

Réductions incroyables dans les départements. Jouets, Fantaisies, Poupées, Vaisselle, Cristaux, Articles de Toilette, Blouses, Soies, Etc.
VISITEZ NOTRE SOUS-SOL.

TABLE DE 25 CENTS
500 jouets de toutes sortes; valeur 35c, 50c, lundi et mardi ..... **25¢**

TABLE DE 50 CENTS
500 articles de fantaisie et jouets, valeur 75c et $1.00. Lundi et mardi ..... **50¢**

Visitez le Royaume des Jouets, au Sous-Sol.

LUNDI et MARDI — VENTE SPECIALE DE BONBONS
CHOCOLATS et BONBONNIERES A BAS PRIX.
3,800 livres de Bonbons sacrifiés durant cette vente.

Bonbons 10c, réduits à ..... **6¾¢**
Bonbons 20c lb. Réduits, lundi et mardi ..... **15¢**
Bonbons 15c. Réduits ..... **10¢**
Chocolat, 25c. Réduits, lundi et mardi 15c ..... **18¢**
Chocolats 40c. Réduits à ..... **25¢**

BONBONNIERES
100 bonbonnières Fry à 5c et 7½c

Un lot COLLETS de fantaisie pour dames, à ..... **25¢**
100 COLLETS guipure et dentelle, pour dames, à .... **50¢**
Sacoches nouvelles à 25c, 39c, 75c ..... **99¢**
Un gros lot spécial pour le jour de l'An, à 7½c, 10c, 15c.
A MOITIE PRIX.
SOIES nouvelles, couleurs assorties. Valeur 75c. Lundi .. **29¢**
ETOFFES A ROBES. — Un gros lot à 19c ..... **25¢**
CHALLIS LAINE, nouveaux dessins, à ..... **49¢**
FOULARDS, CHEMISES, CRAVATES, HAUTES NOUVEAUTES POUR LE JOUR DE L'AN.

CASQUES ET CAPELINES d'enfants, Imitation de peau d'ours. Lundi ..... **49¢**
CHALES ET NUAGES. Lundi ..... **25¢**
CHAPES - CHALES d'opéra. Lundi ..... **39¢**
BAS EN LAINE, 50c
25c doz. de bas en laine par côtes, pour dames. Lundi ..... **29¢**
CEINTURES FANTAISIE POUR DAMES
100 ceintures fantaisie à 5c
SOUS - VETEMENTS LAINES pour fillettes de 5 à 15 ans. Lundi et mardi ..... **19¢**
KIMONOS JAPONAIS
200 kimonos japonais nouveaux pour dames, à $1.39. **$1.95**

GANTS CACHEMIRE ET LAINE, MITAINES
25 doz. de gants, couleurs et noire, valeur 40c et 50c. Lundi, la paire ..... **19¢**
MOUCHOIRS soie Oxcelda, couleurs. Lundi ..... **5¢**
CHAUSSURES D'ENFANTS
Souliers allemands à lunedi et mardi, 15c et ..... **19¢**
RIDEAUX EN NET
25 paires rideaux nottingham, à la paire, 39c et ..... **45¢**

PORTIERES
100 portières romaines, à .. A moitié prix ..... **99¢**
DESSUS DE BUREAUX et D'OREILLERS. — Un lot à 19 cts et ..... **39¢**
RIDEAUX en net suisse, avec appliqué. Valeur $4.00 et $6.00. Lundi, la paire, 99c, $1.19, **$1.95**
CRAVATES ET BRETELLES nouvelles, pour le Jour de l'An, 19c et ..... **25¢**
GANTS de kid doublés, pour hommes. Valeur $1.00. Lundi .. **69¢**

Faites vos achats de bonne heure cette semaine, nous emballerons vos marchandises si désiré, la veille du Jour de l'An. Magasin ouvert tous les soirs.
ORCHESTRE TOUS LES SOIRS.

SPECIAL LUNDI !
Magnifique Calendrier Gratis aux Acheteurs.

Livraison dans toutes les parties de la ville.
Cartes du Jour de l'An, (calendriers).

Achetez vos Epiceries, Fruits, Bonbons, à nos Magasins
(Département au Sous Sol)

2,000 lbs. biscuits assortis, 4 lbs. pour 22c
Quantité de bananes valant 20c pour 10c
50 caisses oranges valant 15c p. 7½c
25 caisses oranges Navell valant 30c pour 20c
25 caisses oranges Navell valant 40c pour 25c
10 crates céleri Californie à grands sacrifices 10c
10 quarts pommes, valant 70c le quart pour 50c
5 quarts biscuits mélangés, 3 lbs. pour 25c
10 quarts raisin Malaga valant 22c la lb., pour 18c
50 sacs de fleur, 100 lbs., valant $3.25, pour $2.65
200 sacs fleur, 7 lbs., valant 25c, pour 20c
1000 bout. sirop fruits valant 25c pour 20c
200 boites raisin table, boite 5½ lbs., valant $1.25 pour 98c
25 boites raisin de table valant 20c pour 15c
25 boites raisin de table valant 25c pour 18c
200 paquets raisins épépinés valant 12½c pour 10c
200 paquets currant épépinés valant 12½c pour 10c
10 caisses raisin Soltana valant 20c pour 15c

EUGENE VIAU, MAGASINS A RAYONS DE L'EST **1321 à 1329 rue Ste-Catherine Est, Coin Dufresne.**

Pourquoi Payer
des prix de fantaisie pour vos
CHAUSSURES
Pardessus, Claques, Souliers, etc.



N'ayant pas autant de dépenses que les marchands du bas de la ville, je puis vendre ma marchandise à meilleur marché qu'eux.

Choix assorti et complet de chaussures pour Hommes, femmes et enfants. Réduction spéciale à l'occasion des fêtes de
Noel et du Jour de l'An

ZOTIQUE PILON 340 rue Rachel.

Ouvert toute la nuit. **Cadeaux Utiles** Nous ne fermons jamais.

BOUTEILLES POUR EAU CHAUDE, en caoutchouc et en poterie.
EPONGES EN CAOUTCHOUC, nouvelle forme ronde.
SERVICE DE MANICURE, diverses combinaisons.
BROSSES MILITAIRES pour les cheveux, avec ou sans bote.
BOUTEILLES THERMOS, pinte et quarte, nickel et métal à fusil. Un cadeau unique.
PARFUM et EAU DE TOILETTE. Un assortiment complet à des prix justes.
CHOCOLATS de McConkey, Lowney, Rockwood. Un stock tout frais.
RASOIRS-SECURITE: six sortes; de $1.00 à $7.50

Téléphones, Up 901, Up 902, Up 5110
J. E. Tremble, PHARMACIEN-CHIMISTE
Coin de Ste-Catherine et Crescent.



RECOLORER LES CHEVEUX BLANCS, SANS TEINTURE ET FAIRE POUSSER DES CHEVEUX SUR DES TÊTES CHAUVES

VOILA
la plus nouvelle et la plus précieuse découverte des temps modernes.

C'est le Dr Prosse de Paris France, qui a fait cette découverte que des milliers de savants ont cherchée en vain depuis des siècles. Aussi elle a été consacrée par deux mémoires accordés par l'académie de Médecine de Paris, qui lui a donné le nom de **LUXURINE DU DR PROSSE.**

Sa réputation est déjà célèbre dans presque tous les pays du monde et tous les jours ces milliers de personnes en font des éloges chaleureux. Employée suivant la direction, très facile à suivre la **LUXURINE** ne manque jamais de redonner aux cheveux gris ainsi qu'à la barbe leur couleur primitive, soit châtain, brun ou noir; elle détruit les pellicules, la démangeaison du cuir chevelu, arrête la chûte des cheveux, les empêche de blanchir, fendre ou casser et fait pousser des nouveaux cheveux abondants et soyeux et cela à tout âge, dans tous les cas. — Qui que vous soyez. — Si vos cheveux sont blancs ou grisonnent, si vous avez des pellicules, des démangeaisons et si vos cheveux tombent, faites-donc l'essai de la LUXURINE, elle aura vite raison de ces affections toujours si préjudiciables à l'apparence et au bien-être de ceux qui en sont victimes. — **ESSAYEZ-LA GRATIS.** Envoyez-nous vos noms et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous enverrons un traitement suffisant pour prouver son infaillibilité réellement prodigieuse. Adressez: Agence

Dr Prosse, Dépt. 87, No 203 rue des Commissaires, Montréal.

La **LUXURINE** est maintenant en vente dans toutes les bonnes pharmacies à $1.00 le traitement de six mois et 50c pour celui de 2 mois, ce qui est meilleur marché que n'importe quelle autre préparation connue. Demandez-la. 188-s-jan



Abbey's Effer-vescent Salt
Pour ce "goût âcre" le matin. Abbey-Salt le chassera.
25c et 60c
Vendu partout



TORONTO, 24—Le temps était pluvieux ce matin, mais il se refroidira sur le haut du jour. Demain, temps beau et froid.

PROBABILITES — Région des lacs et de la Baie Georgienne : vent du nord ou nord-ouest, tournant au froid, avec neige. Dimanche, beau et très froid.

Vallée de l'Ottawa et haut St-Laurent : fort vent du nord, changeant au nord puis nord-ouest; neige et pluie, mais tournant au plus froid dans la soirée.

Bas St-Laurent et golfe : temps doux avec neige. Dimanche, beaucoup plus froid.

Provinces maritimes : doux avec neige ou grésil; dimanche, plus froid.

Lac Supérieur : beau et très froid aujourd'hui et demain.

Manitoba : beau et très froid. Dimanche, plutôt modéré.

Saskatchewan : beau, température élevée.

Alberta : beau et doux.

Les chiffres de la température nous sont fournis par M. R. de Mezerac, gérant de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui 38
Minimum aujourd'hui 29
Maximum l'an dernier 25
Minimum l'an dernier 15

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA : Un trouble atmosphérique se concentre au nord du lac Huron, accompagné de température douce, de pluie et de neige dans la province d'Ontario. Il est possible qu'il amène une tempête dans Québec et les provinces maritimes. La température est très douce au-dessous de zéro dans le Manitoba. Le froid est moins intense plus à l'ouest, et dans le sud de l'Alberta, la température est très douce.

DEMAIN, 25 DECEMBRE 1910 — Fête du jour. Noël. Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

EPHEMERIDES : M. Ludger J. Gingras, de Québec, fut fait C. J. en 1897. Décoré de la médaille de long service par le département de la milice.

Le pompier Beauvais est blessé au cours d'un incendie qui détruit partiellement l'établissement de la Canadian Iron & Foundry Company, rue William.

AVIS

Lundi prochain, lendemain de Noel, la "Patrie" sera publiée de bonne heure dans la matinée.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir le plus tot possible, aujourd'hui, la copie qu'ils désirent faire insérer dans cette édition.

NOEL

C'est demain la Noël.

Aux bons petits enfants qui suspendront, ce soir, leurs bas avides, nous souhaitons de les trouver demain lourds de présents et de friandises.

Aux personnes qui ne croient plus aux cadeaux tombant par la cheminée, à nos grands lecteurs et à nos grandes lectrices, à tous les amis et clients de la PATRIE, nous souhaitons une joyeuse Noël.

"A Merry Christmas!"

LA CROIX ROUGE ENVOIE $5,000 AUX CHINOIS AFFAMES

WASHINGTON, D. C., 24 L'American National Red Cross Society vient d'envoyer la somme de $5,000 comme première contribution au fonds de secours des Chinois qui souffrent de la famine. L'argent sera réparti au gré du ministre américain en Chine et la question d'une autre contribution dépendra des développements de la situation, qui, à l'heure actuelle est très sérieuse et demande une attention immédiate. La population affectée par la famine est celle de la vallée de la rivière Huar. D'après les dernières nouvelles, de deux à trois millions de personnes sont dans la détresse et on craint que la calamité n'augmente après le jour de l'an des Chinois.

LA PRIME DE LA " PATRIE "

SA DISTRIBUTION AURA LIEU MARDI, LE 27 COURANT.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la distribution de la nouvelle prime de la PATRIE aura lieu **MARDI PROCHAIN, LE 27 COURANT,** à nos bureaux, et commencera **à 9 heures du matin.**

Pour avoir droit à cette prime,

qui comprend trois pièces de vaisselle variées d'un genre très artistique, et dont un grand nombre valent de 50 à 80 cents chaque. Il suffira de nous remettre une série complète des six coupons que nous avons publiés, plus la somme de 30 cents.

Nous avons reçu plusieurs milliers de ces riches primes que nous nous sommes hâté de faire empaqueter, afin d'éviter aux personnes déçues lors de notre première distribution, une trop longue attente, et nous espérons que, cette fois, il y en aura pour tous les porteurs de coupons qui se présenteront aux bureaux de la PATRIE.

Il sera, cependant, prudent de venir de bonne heure.

Les personnes demeurant en dehors de la ville

qui désireront recevoir notre prime devront nous faire parvenir, en outre d'une série complète de six coupons, les 30 cents dont nous parlons plus haut; plus 35 cents pour frais d'emballage et d'expédition (soit $0.65). Malheureusement les trois pièces de vaisselle qui composent la prime sont **très fragiles,** et la casse est d'autant plus à craindre que leurs dimensions varient. Nous ne pouvons donc nous rendre responsable des accidents qui pourraient facilement arriver, et l'envoi ne se fera qu'aux risques et péril des intéressés.

UN BAIGNEUR SE TUE EN PLONGEANT AU LAURENTIEN

Abraham L. Shoster, un jeune homme de 20 ans, demeurant au No 57 rue Prince-Arthur Est, a succombé, la nuit dernière, à l'hôpital Victoria, à une fracture du crâne.

Vers dix heures, hier soir, Shoster se rendit aux bains Laurentiens, lorsqu'en voulant faire un plongeon à un endroit où il n'y avait qu'une dizaine de pieds d'eau, il alla se frapper la tête au fond du bain.

Ne voyant pas revenir le baigneur les gardiens firent des recherches et le ramenèrent à la surface, privé de connaissance.

Malgré tous les soins le jeune homme ne put être ranimé. La voiture d'ambulance de l'hôpital Victoria fut mandée et c'est à cet hôpital que Shoster est mort.

Le défunt, qui était étudiant en pharmacie, travaillait chez M. J. T. Donald, analyste chimique, rue St-François-Xavier.

C'était un jeune homme de grand talent et sa mort sera une douloureuse nouvelle pour tous ceux qui l'ont connu.

APRES CINQ ANS DE LITIGE

LE JUGE DEMERS CONDAMNE LE FINANCIER ANTOINE ROBERT A REMBOURSER $49,000 DU LEGS DU CARDINAL VAUGHAN.

Le juge Demers a rendu une décision très importante hier, par laquelle M. Antoine Robert, un financier de la rue Saint-Jacques, est condamné à payer à la Royal Trust Coy, la jolie somme de $49,197.50. L'historique de cette cause est des plus intéressantes. La cause sur laquelle est basé le jugement d'hier remonte au 28 sept. 1906, mais toute l'histoire remonte en réalité au commencement de 1893. A cette époque, le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, laissa au défendeur Robert, la somme de $1,051,700 pour placements au Canada dans l'intérêt de la religion catholique. La transmission de cette énorme somme fut faite avec l'assentiment d'un grand nombre de prélats et prêtres distingués, entre autres: les évêques de Newport et de Birmingham, les RR. PP. Henry, Slotter, Rossel, Gilbert, Johnson et Hill. M. Robert plaça l'argent selon qu'il en avait été requis, mais il appert que deux des prêtres nommés furent mécontents de son administration. C'est le R. P. Henry, supérieur de la Société Saint Joseph pour les missions, et le Très R. Wm. Ant. Johnson, prévôt de l'archidiocèse de Westminster, Angleterre. Il y a quelques années le R. P. Henry prit des procédures légales pour forcer M. Robert à rendre compte d'une somme de $50,5000 qu'il prétendait avoir prêtée aux religieuses de l'hôpital St John, de Fargo, Dakota. Le P. Henry admit que $25,000 avaient été ainsi prêtés, mais il fit des frais considérables, amenant des témoins même d'Angleterre, pour retracer l'autre partie. Le 4 juin 1908, le juge Lorange accordait $4,316 au P. Henry. Ce jugement fut confirmé en révision par le juge Tellier, en novembre 1909. L'action actuelle est cependant indépendante de ces procédures.

La Royal Trust Coy, la demanderesse, déclare que le 24 février 1905, le défendeur Robert admit par devant notaire, devoir au R. P. Henry et au prévôt Johnson, les sommes respectives de $25,000 et $21,000 dont remboursement devait être fait à la demanderesse. M. Robert avait donné en garantie une quantité considérable de propriétés dans les quartiers Saint-Antoine et Sainte-Anne. M. Robert a admis devoir ces sommes, dans sa défense, disant qu'il les tenait du cardinal Vaughan, mais il ajouta qu'il n'était pas obligé d'en rendre compte au R. P. Henry et au prévôt Johnson qui ne sont pas exécuteurs du testament. Il allégua qu'il avait placé ces fonds par sommes de $10,000 pour le plus grand bien de l'Eglise. Cependant, comme il manquait une somme de $46,000 sur la somme totale de $1,051,700, M. Robert prétendit qu'il y avait droit comme commission pour ses services comme financier. Il ajouta que c'était par erreur qu'il avait consenti à accepter la Royal Trust Coy comme dépositaire, attendu qu'il n'était pas obligé de rendre compte au R. P. Henry et au prévôt Johnson. Cependant, il n'a pas comparu légalement au temps voulu, et le juge Demers l'a condamné au remboursement, par défaut. Le dossier de cette cause est excessivement volumineux.

FONDATION DE LA SOCIETE CANADIENNE DE GEOGRAPHIE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA 24.— La Société Canadienne de Géographie vient d'être fondée à Ottawa.

Une charte sera demandée au gouvernement et dans l'intervalle, un comité a été chargé de préparer des règlements. Les fondateurs de la société sont: Le Dr King, astronome en chef du Canada; Capt. Deville, arpenteur général; professeur Brock, directeur de la commission géologique; Dr Doughty, archiviste en chef du Canada, et M. James White, secrétaire de la commission des ressources naturelles du Canada.

LA SUPPRESSION DU DROIT REGALIEN SUR LES MINES DE CUIVRE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Le gouvernement fédéral a décidé de ne plus exiger de droit régalien sur l'exploitation des mines de cuivre en Canada d'ici au premier janvier 1921. L'arrêt en conseil à cet effet a été signé. Le droit aboli est de 2 1-2 pour cent. Le but du gouvernement est de donner un nouvel encouragement au développement des mines de cuivre.

FIN DE LA GREVE DES TRAMWAYS A WINNIPEG

WINNIPEG, 24—Les officiers de la compagnie des Tramways déclarent que pour eux, la grève est terminée et, en effet tout semble leur donner raison, le service, sauf quelques retards insignifiants, est à peu près le même qu'avant la proclamation de la grève, quelques pierres sont encore lancées au passage des tramways, mais aucun trouble sérieux ne semble devoir se produire.— Les détectives et la police n'ont plus besoin de monter la garde sur chaque tramway et tout semble devoir rentrer dans l'ordre le plus parfait.

Hier, les unions des Confectionneurs d'habits ont passé des résolutions prohibant à tous leurs membres de travailler à la confection des uniformes pour les nouveaux employés de la compagnie des tramways et ils ont aussi décidé de retirer les étiquettes de l'Union de toutes les manufactures où l'on travaillerait à ces uniformes. Malgré ces précautions, ce matin, la maison qui a reçu le contrat de la Compagnie, en réponse à une information, a offert de parier $10,000 que tous ses employés travailleraient à la confection des uniformes. Ce pari est une réponse à une déclaration du secrétaire de l'union des Confectionneurs d'habits, prétendant qu'aucun membre de l'Union ne travaille à ces habits. Un comité de cette union visitera toutes les usines de la ville afin d'intéresser les confectionneurs d'habits à la grève des employés des tramways.

JOHN McSORLEY A-T-IL PROFANE D'AUTRES TOMBES

JARVIS, Ont., 24. — L'alarme s'est répandue dans la ville à la suite de la profanation sacrilège de la tombe de Matthew Johnston et de l'expédition de son cadavre à Montréal dans un baril par John McSorley, surnommé "crazy doctor." L'excitation était si grande que les parents de George Miller enterré au mois d'août, ont fait ouvrir la tombe pour s'assurer si le corps n'avait pas aussi été volé et envoyé à Montréal. On se rappelait que le jour des funérailles de Matthew Johnston "Doc" McSorley s'était informé de l'endroit où se trouvait la tombe de Miller. Le corps de ce dernier n'avait pas été dérangé, mais, quoiqu'il en soit, les résidents de Jarvis ne sont pas du tout sûrs que les corps de leurs parents reposent encore dans le petit cimetière. Les autorités évidemment ne croient pas l'histoire de McSorley qui prétend avoir expédié le baril à la demande d'un inconnu, sans qu'il ait été fait d'arrangements au sujet du prix ou de la récompense pour le service. A venir jusqu'à cette semaine McSorley avait cherché par tous les moyens à emprunter $15 à $25 de ses amis dans le village. On suppose qu'il voulait employer cet argent à faire revenir le baril de Montréal et se débarrasser de son contenu.

McSorley a dû faire de fausses déclarations afin de faire ré-expédier le baril de Montréal à Toronto et il peut être poursuivi pour faux par la compagnie du Grand-Tronc, de même il peut être également poursuivi pour fraude pour n'avoir pas déclaré la vraie nature des marchandises expédiées.

On rapporte que McSorley a souvent dit qu'il pourrait facilement avoir quand il le voudrait, des écoles de médecine $25 pour des cadavres envoyés pour les leçons de dissection et d'anatomie. Mais on ne comprend pas encore pourquoi il a expédié le cadavre de Johnston à une école de médecine défunte depuis plusieurs années, courant grand risque de n'être jamais dédommagé de ses peines et de ses dépenses.

DEUX HOMMES SE BRULENT DANS UN INCENDIE

Michael McGrath, plombier, 43 ans, et T. Ford, teneur de livres, 26 ans, ont été transportés hier soir à l'hôpital Général, souffrant de brûlures. Un poêle à gazoline a fait explosion à l'établissement de MM. Walsh & Co., plombiers, 35 rue Vitré Ouest et les deux hommes ont été brûlés aux mains et à la figure.

Un ouvrier ayant par mégarde jeté une allumette enflammée sur le plancher, près d'une lampe à gazoline, mit le feu au plancher imprégné d'essence; le feu se communiqua à la lampe à pression qui éclata comme une bombe.

Des passants sonnèrent l'alarme et les pompiers de la caserne No 20, sous les ordres du sous-chef Mann, se rendirent sur les lieux. Le feu fut rapidement éteint.

M. Ford demeure au No 70 Côte du Beaver Hall, et McGrath au No 452 rue Saint-Hubert.

INAUGURATION DU TRANSCONTINENTAL AU N.-BRUNSWICK

ST-JEAN, N. B., 24.—Le chemin de fer Transcontinental sera inauguré dans le Nouveau-Brunswick le 1er mai 1911. C'est la nouvelle que l'hon. M. Pugsley a apportée d'Ottawa, en arrivant à St-Jean.

M. Pugsley a déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans la rumeur du départ prochain de l'hon. M. Brodeur.

ECROULEMENT D'UN THEATRE

NEWARK, N.J., 24. — La structure en acier d'un théâtre en voie de construction, s'est écroulée hier, tuant un homme, un Polonais, et en blessant plusieurs.

La Circulation Présente La Circulation Actuelle

Voilà ce qu'il faut démontrer aux annonceurs, en dépit des efforts de la "Presse" pour remonter en arrière.

Une demande signée par vingt-quatre des principaux annonceurs de Montréal

Malgré ses efforts désespérés, la "Presse" ne parvient pas à abuser les hommes d'affaires de Montréal et à leur faire perdre de vue la question en litige.

Quel est le sujet de la présente polémique ? ....

C'est nous qui l'avons posé en lançant au confrère, le 3 décembre, le défi suivant:

"NOTRE CONFRERE DE LA RUE SAINT-JACQUES AFFIRME QU'AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS N'ATTEINT DANS MONTREAL ET LA BANLIEUE LE TIERS DE LA CIRCULATION MOYENNE QU'IL PRETEND Y AVOIR, D'APRES LES CHIFFRES QU'IL MENTIONNE DANS SON EDITION DE CHAQUE JOUR. LA "PATRIE" PROUVERA QUE LA MOYENNE DE SA CIRCULATION DANS MONTREAL ET LA BANLIEUE DEPASSE PAR DES MILLIERS D'EXEMPLAIRES CELLE QUE LE CONFRERE LUI CONCEDE."

Expliquons-nous.

Est-ce que ce défi se rapporte à la circulation présente ou à celle d'il y a quatre ans, deux ans, ou seulement six mois ?

C'est pourtant bien clair qu'il s'agit du chiffre de circulation actuel, le seul qui intéresse véritablement les annonceurs.

Mais la "Presse" feint de ne pas comprendre et propose, après mille autres fauxfuyants, des expertises remontant à des époques lointaines.

"La Presse", cependant, affirme tous les jours qu'aucun journal français n'a, dans la ville et la banlieue, le tiers de sa circulation.

C'est sur ce point unique que nous lui jetons à la face un énergique démenti, et si elle n'entend point, c'est qu'elle ne veut pas entendre.

LES ANNONCEURS

C'est aussi la circulation présente des deux journaux que veulent connaitre les annonceurs.

A preuve, la demande suivante qui nous est transmise, conforme à la proposition de M. J. N. Dupuis, et signée par vingt-quatre des plus importants annonceurs de Montréal :

Nous, soussignés, annonceurs dans la ville de Montréal, suggérons par les présentes aux deux journaux, la "Presse" et la PATRIE, afin de mettre fin au présent litige, de faire au commencement du mois de janvier prochain (1911) vérifier leur circulation pour les quatre derniers mois de l'année 1910 (savoir: septembre, octobre, novembre et décembre, 1910) par N. W. Ayer & Son, de Philadelphie, éditeurs du "Newspaper Annual & Directory" et aussi par l'"Association of American Advertisers". Celui des deux journaux qui aura faussé la vérité paiera les frais de cette double expertise et annoncera loyalement les chiffres vrais dans ses colonnes; car si nous comprenons bien le sujet de la discussion, la "Presse" ne concède pas à la PATRIE, à Montréal et à la banlieue, en circulation actuelle, payée et authentique, le tiers de la circulation qu'elle réclame elle-même, pour les mêmes endroits, dans sa page de rédaction tous les soirs.

Comme c'est la circulation actuelle qui intéresse surtout les annonceurs, et non pas celle d'il y a seize mois, nous espérons que ces deux journaux se feront un devoir de se rendre à notre légitime suggestion.

DUPUIS FRERES LIMITEE, marchands de nouveautés, 447 Ste-Catherine Est.
A. I. VALLIERES & CIE, marchands de nouveautés, 605 Ste-Catherine Est. ..
LETENDRE, FILS & CIE. marchands de nouveautés, 567 Ste-Catherine E.
O. P. DEMONTIGNY, marchand de chaussures, 672 Ste-Catherine-Est.
EUG. BOURASSA & CIE., (Semi-Ready), 631 Ste-Catherine Est.
J. B. MARSOLAIS & CIE., marchands de nouveautés, 637 Ste-Catherine Est.
P. G. DUGRE, marchand d chapeaux et fourrures, 523 Ste-Catherine Est.
O. LEMIRE, marchand de nouveautés, angle St-Denis et Ste-Catherine
J. N. ARCHAMBAULT, marchand de meubles, 974 St-Denis.
L. M. LEFEBVRE, marchand général, 396 Rachel Est.
ARSENE LAMY LIMITEE, magasins à rayons, 830 St-Denis, etc.
THE RACHEL FURNITURE, marchands de meubles, 518 Rachel Est.
ZOTIQUE PILON, marchand de chaussures, 430 Rachel Est.
THOMAS DUSSAULT, m rchand de chaussures, 281 Ste-Catherine Est.
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Geo. A. Simard, Gérant, 272 St-Denis.
NARCISSE BEAUDRY, bijoutier, 287 Ste-Catherine Est.
FOISY FRERES, marchands de pianos, 210 Ste-Catherine Est.
JEAN-MARIE GROTHE, bijoutier, 35 Ste-Catherine Est.
J. C. NOURY, opticien, 30 Ste-Catherine Est.
O. NORMANDIN, marchand de chapeaux et fourrures, 350 St-Laurent.
THE PEERLESS GAS LIGHT CO., OF CANADA, S. G. Bergevin, gérant, 319 St-Laurent.
D. GAGNON & CIE, marchands de nouveautés, 245 St-Laurent.
DOMINION MEDICAL INSTITUTE, 206 St-Laurent.
THE CROWN CLOTHIER'S & TAILORS, angle St-Laurent et Vitré.

NOTRE ACCEPTATION

Nous acceptons de soumettre la circulation de la PATRIE à la double expertise proposée par les annonceurs qui ont signé la demande ci-dessus, et aux conditions par eux énoncées.

LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE".
L. J. TARTE, président et gérant.

NOTRE SECOND DEFI

De plus nous nous réservons de profiter de l'occasion qui s'offrira pour faire la preuve de notre second défi, celui du 12 décembre, dont voici les termes :

"Nous prétendons — contrairement au confrère — que la circulation de la PATRIE est aujourd'hui plus grande, par plusieurs milliers d'exemplaires, qu'elle ne l'a jamais été depuis la fondation du journal".

Au besoin, nous ferons cette seconde démonstration, à nos frai

LA JUSTICE A LONDRES ET A NEW-YORK

NEW-YORK 24 — Comment la justice est administrée à New-York est démontré par le cas de Albert W. Wolter, trouvé coupable du meurtre de Ruth Wheeler.

24 mars—Wolter est arrêté pour le meurtre de Ruth Wheeler.

30 mars. — Il est accusé officiellement par le jury du coroner.

30 mars.—Mis en accusation pour homicide.

18 avril—Commencement du procès.

22 avril—Trouvé coupable.

27 avril—Condamné à mourir le 6 juin.

1er mai—Avis d'appel produit qui suspend l'exécution.

24 décembre — Le procureur du district attend toujours que l'avocat de Wolter lui soumettre la cause en appel annoncée.

Comment la justice fut administrée dans le cas du docteur Hawley H. Crippen trouvé coupable du meurtre de sa femme Cora Elomore, en Grande - Bretagne.

31 juillet. — Arrestation du Dr Crippen au Canada.

20 août. — Crippen quitte le Canada pour l'Angleterre.

29 août. — Accusé de meurtre dans une cour de police de Londres.

21 septembre—Envoyé aux assises de la cour de police.

12 octobre. — Mis en accusation pour homicide.

22 octobre. — Trouvé coupable, après procès aux assises de Old Bailey devant le juge en chef lord Alverstone.

10 novembre.—Culpabilité affirmée par la cour des Appels.

23 novembre.—Pendu.

Quand le bureau du procureur du district s'est-il entendu avec l'avocat de Wolter sur la cause à soumettre en appel ?

Quand les brefs du procureur du district et de l'avocat de Wolter seront-ils soumis à la cour des Appels ?

Quand la cour des Appels affirmera-t-elle ou renversera-t-elle le verdict ? S'il est confirmé, la sentence de mort sera-t-elle exécutée en 1911 ou en 1912 ?

HOMME VICTIME D'UN ATTENTAT DE CAMBRIOLEUR

CHICAGO, 24. — Un homme a été tué aujourd'hui à Chicago, comme résultat d'un attentat de voleurs pour piller un édifice à Kimmel, Indiana. La victime, Stephens Paoletik, un réparateur de coffre-fort, essayait d'ouvrir la porte qui avait été forcée par les cambrioleurs, la combinaison ayant été mêlée. Un coup de marteau frappé sur un coin de la porte qui avait été chargé de nitroglycerine, occasionna une explosion qui fit voler la porte du coffre-fort en éclats et fracassa la tête de l'ouvrier. L'explosion causa un émoi considérable dans le quartier commercial.

UN ECLAT D'ACIER LUI CREVE UN OEIL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24 — Un bien triste accident est arrivé hier soir aux usines du chemin de fer du Lac St-Jean.

Un nommé Feltz, jeune ouvrier de 20 ans, demeurant à Limoilou, travaillait sous une locomotive à réparer une valve de sûreté, et il se servait d'un ciseau à froid, lorsque tout à coup il reçut dans l'œil droit un éclat d'acier qui le lui creva.

Il fut conduit chez le Dr Beaupré qui l'a envoyé à l'Hôtel-Dieu et aujourd'hui les médecins lui feront l'oblation de l'œil.

LA VILLE VENDRA UNE LISIERE DE TERRE A L'ENCHERE

MM. Hirsch & Cie. ont offert à la ville d'acheter la lisière de terrain qui appartient à la Ville et qui se trouve sur le côté nord de la rue St-Jacques, à l'ouest de la rue Des Rivières. L'ingénieur de la ville dit que ce terrain mesure 200 pieds carrés et vaut $3.00 le pied.

Le bureau de Contrôle a décidé de recommander au Conseil de vendre ce terrain aux enchères avec une prise à prix basée sur le prix de $3.00 le pied.

NOTRE BUREAU DE PLACEMENT

LES SERVICES QU'IL REND AU PUBLIC.

Le Bureau de Placement de la PATRIE a été fondé dans l'unique but de faciliter le problème du recrutement des serviteurs et de la recherche des emplois.

Nous avons déjà démontré que la PATRIE rendait, par son intermédiaire, de nombreux services aux patrons et aux salariés. En voici de nouvelles preuves:

Récemment nous avons placé chez M. E.-A. Grothé, entrepreneur, 6 rue Cuthbert, **vingt menuisiers :** ...

M. W. J. Hinphy, manufacturier, 114 rue Queen, **trois jeunes gens :**

M. Wolfe Sayer et Holler, marchands en gros, 268 rue Saint-Paul, **un charretier :**

M. Sarrasin, épicier, 21 rue Ontario, ouest, **un commis livreur :**

A l'hôtel Bureau, au Bout-de-l'Ile, **un homme de cour,** etc., ect.

NOTRE BUREAU DE PLACEMENT étant le mieux agencé et ses services étant GRATUITS, son succès est tout naturel et ne peut manquer d'aller grandissant.

Si vous avez besoin de main d'oeuvre ou d'un emploi, adressez vous donc à nous en toute confiance.

Le Bureau de Placement de la PATRIE occupe la chambre 28 de l'édifice de la PATRIE et est ouvert de 8.30 hrs du matin à 6 hrs du soir.

LA VILLE REGLE A L'AMIABLE AVEC LA COMPAGNIE

La compagnie des abattoirs D. R. Martin qui menaçait de poursuivre la ville en dommages, pour avoir construit un égout sur cette partie de la rue Frontenac, qui est la propriété de la compagnie, a consenti à en venir à une entente avec la ville. Non seulement la compagnie ne paiera rien de tout de cet égout, mais, elle aura service pour ses bureaux, et si l'égout collecteur qu'elle a fait construire à ses propres frais et qui se déverse dans le fleuve, venait à se briser ou éprouvait un accident quelconque, elle se servira de l'égout de la ville, pour tout le temps que durerait les réparations.

A ces conditions, la compagnie consent à retirer son action contre la ville, et cet arrangement a été approuvé par l'avocat de la ville.

MORT DE MME ERNEST TETREAU

C'est avec un profond regret que l'on apprendra la mort de Madame Ernest Tétreau, née (Bertha) Gaudet. L'épouse de M. l'échevin Tétreau est décédée ce matin, après une très courte maladie, à l'âge de 31 ans.

La PATRIE offre à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères sympathies.

HANLON WRIGHT QUITTE HARROW

HARROW, Ont., 24.— Le siège de Harrow est levé. Hanlon Wright qui terrorisait toute la ville, et son oncle, en particulier, avec une carabine et deux revolvers depuis lundi, est enfin parti en voiture après avoir arraché $75 à son oncle. On croit qu'il s'en va dans l'Ouest. Il exigeait $3,000 de lui. Il était regardé comme fou.

ETABLIE EN 1855
A. JETTE & CIE
Courtiers, experts en propriétés. Argent à prêter sur 1ère et 2ème hypothèque. Propriétés et terrains à vendre. Collections. Achat de Créances et avances d'argent sur liste de crédits. Téléphone Bell Est 1788. 669 rue Ontario Est, Montréal. Colin Beaudry.
186 1 1-ans

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses Bureaux 101 St-Denis
TEL. EST 2418. 11-17

NAISSANCES

BOURCIER — A Montréal, le 21 courant, l'épouse de M. Ovila Bourcier, du Boulevard St-Joseph, un fils.

CABANA — A St-François de Salle, le 8 courant, l'épouse de M. Aristide Cabana, plâtrier, un fils, baptisé Joseph-Alphonse de Liguori-Aristide, décédé le troisième jour.

CHARBONNEAU — A Montréal, le 21 courant, au No 273A rue Beaudry, l'épouse de M. J. Alex. Charbonneau, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Massé, grands-parents de l'enfant. 22-2

VALIQUETTE — A Maisonneuve, le courant au No 634 rue Ste-Catherine, l'épouse de M. P. N. Valiquette, marchand de meubles, une fille, baptisée Marguerite Marie-Eugénie-Françoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos Valiquette, de St-Vincent de Paul, oncle et tante de l'enfant.

AVIS DE DECES

FILIATRAULT — A Côteau du Lac, le 23 décembre, à l'âge de 24 ans, Donald Ranger, épouse de Raoul Filiatrault, cultivateur.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, le 26 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église St-Zotique où le service sera chanté à 9.30 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

QUAY — En cette ville, le 22 courant à l'âge de 18 ans et 5 mois, Annette, enfant bien-aimée de Alphonse Quay, marchand.

Les funérailles auront lieu à St-Césaire le 27 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 213 rue St-André, lundi, à 2.6 à 3 p.m. pour se rendre à St-Césaire où le service sera célébré mardi, le 27 courant à 8.30 heures a.m. et de là au lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEPINE — A Vlauville, le22 courant à l'âge de 79 ans, J. B. Lépine, hôtelier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 99 rue Notre-Dame, Vlauville, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Clément, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2554

MORAND — En cette ville, le 24 courant, est décédée Eliza Rochon, épouse de Charles Morand, ex-commerçant de bois.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2216 rue St-André, Boulevard, pour se rendre à l'église St-Edouard, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

AUDET, Nicolas, 82 ans, journalier, Pierreville, Qué.

BELAIR, Marcelle, 3 jours, enfant d'Hermidas Bélair, sténographe, 132, 36me Avenue, Viauville.

BOUCHARD, Armand, 1 an, enfant de Désiré Bouchard, charretier, 18 rue St-Germain.

BECHARD, Marie, 2 ans et Cyprien, 1 an, enfants de Hilaire Béchard, journalier, 588 rue Frontenac.

BYETTE, Bertha, 2 ans, enfant de Zotique Byette, journalier, 247 rue Montana.

CHELE, Charles Van, 51 ans, musicien 315 Ave. Mont-Royal.

CHAMPAGNE, Simon, 82 ans, rentier 172 rue Railway.

LABELLE, Louis, 39 ans, musicien, 1001 rue St-André.

McELHEWN, Margaret Henry, 71 ans femme de Félix McElheWn, hôtelier, 151 rue Lagauchetière Est.

RACINE, Paul, 3 jours, enfant d'Alphonse Racine, charretier, 1269 rue Van Horne.

VERVILLE, Célina Naud, 51 ans, femme de Cléophe Verville, tailleur de pierre, 2 rue Aylwin.

WILKINS, Florence, 1 an, enfant de William Wilkins, messager de banque, 608 rue Duclos.

Dr. Léon Archambault
285 rue Rachel, coin St-Denis, Montreal. Téléphone St-Louis 870
DENTISTE
L.S.1 an

UN CONDUCTEUR DEVIENT FOU parce qu'il n'a pas de sardines Golf pour souper.